Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tenisie, 380 m.; Alle-magne, 1,60 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 S; Côte-d'Ivoire, 340 F CFA; Danomark, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E-U., 35 c.; G-B., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 80 p.; Italie, 1 200 l.;

Liben, 375 P.: Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Paye-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 340 F CFA; Stéde, 7,75 kr.; Stéte, 1,40 f.; Yougoslavia, 130 nd.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F

C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

Parents cancres

Les attertations

EN GUADENS

4. 2-

Beautiferenda, a star 241 mg

The property of the second of the second of

THE RESERVE THE AMERICAN Mindely of a major or to make the first THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. STATE OF STATE OF STATE OF LE PRIME CH & CHOIC INTER COM purpose porter da que con que o William Gira im bertigennen a fin

在安衛的海路 安全衛門 山山鄉 中華 aire est soupconné * # " writevernent

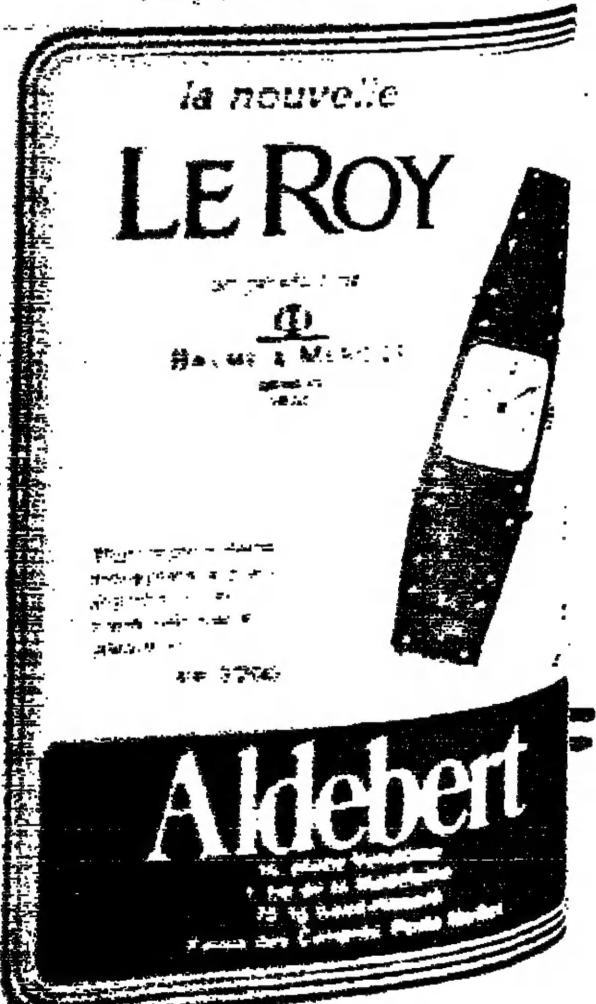
taque espagnol

market appearance of the second which is a training to the state. But the Established as the market W Price Sum Service La Commerce de la la from the many affirmant the gargers . I . THE VET I AND GRADE BY THE HEADY WHILE THE enterenterenter en fin februt birt eine 海上表ではあます。 こったうちがい (本 できしたりませる & 海島區 混构体 医二烷子及物量效率 The forest markets on the same of the same

The Telegraphic and Carra, a fine this present of the first sign The same of the state of the section المراج بين مسيدون ومودومين على عالم the state of the first state of the s The state of the second Brate Carrier and a measure are as a few to The second of Billian berge married and a large and a la The Hare Tonesano Law Angel to the British Browning County of France congress they say the first the second The second control of the second seco Application in the same relations programmed the same BURNEY THE MINE AND APPLICATION OF LAND SAME THE PARTY OF Application of the state of the the total of the state of the s the marriage or a collection

agent free, they make the foremarket in general gefreichen bereite bereiten der bitte beite . Maritenari kandara kandara kandara kandara kandara kandara kandara kandara kandara kandara kandara kandara ka The same that the same of the 1999年 新加州的大学 医水平 医水平性 make the configuration for the fee day to be a fee. The second of th and the grant of the second of Considerate a party of the state of the stat The second of th राज्य बाह्य स्थान रेजर अस्तार के का जाता है। Complete the Complete the

> Sec. West De 1887 CHAMPERIE I a grante them a to the second



A GENÈVE

Suspension « sine die » des négociations stratégiques américano-soviétiques

LIRE PAGE 36

Impasse

totale

en Namibie

par des échecs, M. Claude

Cheysson en a tiré la leçon, mer-

credi 7 décembre, devant

l'Assemblée nationale. Il a

annoncé que la France n'assiste-

rait plus aux séances de

«groupe de contact» (Etats-

Unis, Canada, Grande-

Bretagne, Allemagne fédérale et

préparer la mise en application

de la résolution de l'ONU sur

l'indépendance de l'ancien Sud-

Ouest africain. «Faute de pou-

voir remplir hometement son

mandat, le groupe s'est mis en

sommeil», a précisé le ministre

des relations extérieures, en rap-

pelant que la France avait long-

temps collaboré aux activités de

ce groupe sur la seule insistance

A la veille de la conférence du

Commonwealth, réunie à la fin

de novembre à New-Delhi,

Lagos avait suggéré de rempla-

cer les troupes cubaines station-

nées en Angola par une force

internationale. Cette proposi-

tion, si elle avait été retenue,

aurait supprimé le principal obs-

tacle à la relance de la négocia-

tion, paisque Washington et

Pretoria lient le départ des

Cubains à tout règlement nami-

long fen. Les Etats membres du

Commonwestiff se sont

contentés de condimmer ferme

ment les Etats-Unis et l'Afrique

du Sud. L'Assemblée générale

des Nations unies en a fait

autant quelques jours plus tard

en mettant fin à son débat

annuel sur la question nami-

Il est vrai que cette proposi-

tion ne pouvait que se heurter an

veto de Luanda, dont les intérêts.

out été notamment défendus à

New-Delhi par le Zimbabwe.

Face à l'extension de la guérilla

de l'UNITA de M. Savimbi, qui

bénéficie d'un appui logistique

sud-africain, le gouvernement

angolais a besoin des Cubains,

dont le nombre s'est d'ailleurs

accru cette année. Il n'a que

faire, en revanche, d'une force

multinationale qui ne se range-

- dans lequel l'Afrique du Sud

devrait être partie prenante, -

les troupes cubaines demeure-

ront sur place. Or, dans le climat

de tension actuel entre l'Est et

l'Ouest, les Etats-Unis ne

paraissent pas décidés à renon-

cer an « lien » entre un règle-

ment namibien et le retrait des

troupes cubaines d'Angola. La

diplomatie américaine aurait

même plutôt tendance à prendre,

en ce moment, ses décisions

essentiellement en fonction du

conflit Est-Ouest, comme l'a

montré l'intervention à la Gre-

veau, totale. Il semble que

Luanda - où vient de se rendre

M. Guy Penne, conseiller de

l'Elysée pour les affaires afri-

caines - va consacrer ses éner-

gies, dans les semaines qui vien-

nent, à tenter de réduire la

guérilla de l'UNITA, avec

l'appui accru de La Havane et de

Moscon. Entre-temps, les Sud-

Africains continueront de pro-

mouvoir, à Windhoek, un

« règlement interne »

douzaine de formations politi-

ques tocales opposées à la

SWAPO (Organisation du peu-

ple du Sud-Ouest africain), seul

mouvement recomm par l'ONU.

Il n'y a rien là qui soit de nature

à apaiser les tensions crois-

santes en Afrique australe.

s'appuyant sur une demi-

L'impasse est donc, de non-

Faute d'un réglement angolais

rait pas à ses côtés.

L'initiative du Nigéria a fait

de ses «amis africains».

France) chargé, depuis 1978, de

Les récents efforts, notamment du Nigéria, pour tenter de relancer la négociation sur le



s'embarquent en principe vendredi sur des bateaux grecs battant pavillon de l'ONU

Le second facteur d'incertitude tient au risque d'un raid israélien. avant on pendant l'évacuation, qui viserait les loyalistes, les dissidents, ou les deux à la fois. Le président de l'O.L.P. ne pent ignorer la déclaration du premier ministre M. Shamir, aux termes de laquelle « l'attentat de Jérusalem a montré au monde que Yasser Arafat-n'est pas un modéré », 61 celle de M. Sharoa . Il ne faut pas permettre à Arafat de partir vivant de Tripoli (...) Il n'y a aucun engagement israélien à

poli malgré l'accord de principe des deux parties palestiniennes belligé-rantes, ainsi que de Damas. L'accord relatif à l'évacuation simultanée de la deuxième ville du Liban prévoit d'ailleurs un délai d'application de quinze jours expirant le 22 décembre. S'il n'est donc pas impossible que l'opération commence dans les vingt-quatre heures, elle pourrait bien traîner en lon-

est maintenue par une vague d'attentats à Beyrouth-Ouest. Sur le plan politique, le président Gemayel, qui est revenu les mains vides de Washington, se préoccupe de la suite de l'épreuve de force engagée entre les Etats-Unis et la Syrie, et d'une éventuelle intervention d'Israël. En attendant, il se livre des consultations en vue d'ouvrir la voie à une reprise de la conférence interlibanaise de Genève. Le chef de l'Etat, dans l'impossibilité d'envisager la constitution d'un gouverne-

M. Arafat est prêt L'échec d'Athènes oblige M. Mitterrand à reprendre l'initiative

relancer la négociation sur le la dirigeant de l'O.L.P. et ses quatre mille hommes Selon l'Elysée, le remplacement du premier ministre n'est pas à l'ordre du jour

Le changement dans six mois Du bon usage

Fin de règne : tout concourt à créer cette atmosphère autour du premier ministre. Le départ de M. Chandernagor - il quitte le gouvernement pour la Cour des comptes - rend nécessaire un aménagement du gouvernement : on voit mai que, an moment où la France prend la présidence de la Communauté, ce poste puisse être laissé vacant (1). C'est le plus récent épisode de nature à relancer l'idée d'un prochain et vaste changement. Il y a pourtant autant d'éléments qui jouent en sens inverse et qui laissent penser que rien ne bougera avant les élections européennes du mois de

Un certain nombre de responsables se comportent comme si le président préparait un vaste mouve-ment, ou comme si le président leur avait demandé de s'y préparer.

A l'origine de leur démarche, il y a une logique ; celle de la « reconquête » de l'opinion. Après avoir mis de l'ordre dans le principal parti de la majorité (au congrès socialiste de Bourg-en-Bresse), puis au sein de la majorité (la « vérification » entre le P.C. et le P.S. du le décembre), il reste à remeture en ordre et à relancer le gouvernement Alors serait mis place le dispositif de cette « reconquête », jusqu'à

l'échéance de 1986. JEAN-MARIE COLOMBANI.

(Lire la suite page 9.)

(1) Deux hypothèses sont envisa-gées : soit M. Cheysson s'occupe luimême et presque exclusivement des affaires européennes soit une personna-lité, déjà membre ou non du gouvernement, reçoit les attributions de M. Chandernagor.

d'une crise

M. Mitterrand a-t-il délibément bloqué les négociations du sommet d'Athènes en revenant sur les engagements qu'il avait souscrits en juin dernier, au sommet de Stuttgart, à l'égard de la Grande-Bretagne? Telle est la question qui se pose au lendemain de la « débâcle communantaire », à la lecture non seulement de la presse britannique mais aussi de certaines analyses faites en France, et selon lesquelles le président de la République aurait volon-tairement recherché la crise pour mieux la dénouer lui-même lorsque la France assurera la présidence de la Communauté, à partir du 1º jan-

Rien de ce qu'on sait des négociations d'Athènes ne permet de parler d'un rejet par M. Mitterrand de ses engagements de Stuttgart à l'égard de M= Thatcher. Les réserves faites par le président de la République sur l'octroi, à la Grande-Bretagne, au titre de compensation budgétaire pour l'année 1983, de 750 millions d'ECU, ne constituent pas une volte-

l) suffit de se reporter aux documents de Stuttgart pour constater en effet que l'approbation de ces 750 millions d'ECU par la France était conditionnelle. M. Mauroy avait alors fait préciser au procèsverbal que l'accord français ne serait confirmé que si les autres décisions, en particulier au sujet du financement de la C.E.E., étaient également arrêtées à Athènes (1).

à M. Mitterrand d'avoir fait . de !a provocation » en proposant à Londres, au titre de la compensation budgétaire, une somme de 500 millions d'ECU pour chacune des années 1984 et 1985. La modicité de la somme avait, il est vrai, de quoi faire bondir les Britanniques qui veulent se voir reconnaître une compensation non limitée dans le temps et représentant grosso modo les deux tiers de leur contribution budgétaire nette.

Les Britanniques reprochent aussi

JACQUES AMALRIC.

(1) Voir le Monde du 21 juin 1983.

(Lire la suite page 4.)

(1) Il est fréquemment admis que les Kurdes sont au moins cinq et peut-être huit millions en Turquie – sur une population totale de quarante-huit mil-lions. En comptant leurs - frères-d'Iran, d'Irak, de Syrie, d'U.R.S.S. et du Liban, ils seraient de dix à dix-huit millions au Proche-Orient.

tral. - Ce discours des milieux pro-

gressistes turcs est à peine plus éla-

boré que celui des officiels, pour qui

· le problème kurde n'a pas d'exis-

tence à la base. Il n'est qu'un levier

politique utilisé par les partis ». Ce

fonctionnaire des affaires étrangères

conclut, cependant : • En eaux trou

bles, on peut toujours pêcher. »

(Lire la suite page 6.)

Les idées de l'opposition Dans la série que nous consacrons aux ∢ idées de l'opposition », après

avoir analysé les thèmes développés par les libéraux, les centristes et les radicaux (le Monde des 7 et 8 décembre), nous étudions aujourd'hui la pensée de ceux qui se réclament du gaullisme. Nous publions aussi un tableau comparatif des positions des cinq partis de l'opposition sur quelques grandes questions. (Lire page 8.)

Gaullistes d'aujourd'hui

par ANDRÉ PASSERON

Il est sans doute plus difficile aux gaullistes qu'à d'autres de se rattecher à une doctrine dont les tables immuables feraient toujours la loi. Les fameux « principes fondamentaux du gaullisme » auxquels se sont référés les partisans du général pendant près d'un demi-siècle ne sont certainement pas devenus obsolètes. lis se sont plutôt banalisés par dilu-

N'entend-on pas, d'ailleurs, maints orateurs de gauche naguère farouchement antigaullistes reconnaître bien volontiers que ceux-ci font désormais partie du patrimoine national commun ? N'a-t-on pas non plus entendu maints gaullistes leur souhaiter ce destin en affirmant que de Gaulle n'avait pas d'héritier mais seulement des disciples ? Georges Pompidou n'exprimait-il pas cette idée à la mort de de Gaulle : « La France est veuve > 7

La fierté d'avoir été les compagnons d'un homme qui, selon sa propre ambition, « n'appartenait à personne puisqu'il appartenait à tout le monde », a permis aux gaullistes de surmonter leur amertume de devoir partager l'héritage.

(Lire la suite page 9.)

DANS «LE MONDE DES LIVRES»

Un bilan des prix

Le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH (page 15)

Le centenaire de la naissance de Louis Massignon Les articles de TAHAR BEN JELLOUN et de J.-P. PERONCEL-HUGOZ (pages 20 et 21)

L'agonie de l'Autriche et le miracle viennois

Le compte rendu des livres de Carl E. Schorske et de Joseph Roth per ROLAND JACCARD et JEAN-LOUIS DE RAMBURES (page 19)

à quitter Tripoli

De notre correspondant

Beyrouth. - Tout est prêt pour le départ du chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, et de ses quatre mille combattants de Tripoli, annoncé pour vendredi : les quatre bateaux grecs, le pavillon de l'ONU sous lequel ils sont autorisés à naviguer. l'accord de principe des belligérants palestiniens, le parrainage syrosaoudien. Tout, sauf deux points essentiels qui restent en suspens : le premier porte sur le maintien des dissidents du Fath, alliés de la Syrie, dans les camps de Nahr-El-Bared et Baddaoni, qu'ils ont occupés durant la guerre livrée le mois dernier aux fidèles de M. Arafat. Ce dernier a émis une réserve importante puisqu'il fait valoir qu'un tel maintien équivaudrait à un retrait unilatéral de ses hommes alors que ses adversaires se contenteraient d'un repli symbolique des abords de Tri-La troisième épreuve des Kurdes de Turquie

Tout n'était donc pas réglé à Tri-

A Beyrouth, la situation est tout aussi aléatoire. A longueur de journée, le canon tonne plus ou moins fort sur les lignes de front de la banlieue et de la montagne toute proche. Dans la ville même, l'insécurité

ment d'union nationale, a dû refuser à nouveau, mercredi, la démission du premier ministre, M. Wazzan, qui le lui avait remise le 25 septem-LUCIEN GEORGE.

(Lire nos informations page 3.)

I. - Ankara contre X... féodalisme. La scolarisation y a été De notre envoyé spécial Après trois ans et trois mois insuffisante, de sorte que les kurdode régime militaire, la Turquie JEAN-PIERRE CLERC phones les plus pauvres n'ont pas est officiellement revenue leencare pris conscience de l'exploita-Cette affirmation têtue de la diftion dont ils sont victimes. Or celleférence, tissée à la conviction que le ci est le fait de riches seigneurs phénomène n'est pas prêt de se voir locaux, non du gouvernement cen-

reconnu, voilà ce que le voyageur

étranger recueille un peu partout

dans ce fin fond de la Turquie. Mais

il y a aussi ce geste de la main sur

votre avant-bras, et la voix qui sou-

dain s'assourdit : - Mais n'oubliez

pas, Monsieur : « Kurdistan » est

un mot que vous ne devez jamais

prononcer. A moins que vous

n'ayies du goût pour les prisons tur-

d'Ataturk - ce que l'on pourrait,

par un cruel jeu de mots, dénommer

- la nouvelle question d'Orient -!

Plus de 10 %, et vraisemblablement

près de 20 % des hommes et des

femmes vivant à l'est d'une ligne

courant d'Erzurum au nord à

Gaziantep au sud (1) se voient

dénier un droit fondamental : celui de jouir de leur véritable identité, et,

en particulier, de parler leur langue,

le kurde, sous peine de graves repré-

La « question kurde » est officiel-

lement nice. Les plus véhéments

dans cette attitude sont sans doute

les interlocuteurs se réclamant de la

gauche démocratique, dont le jaco-binisme (baptisé ici « kémalisme »,

en mémoire de Kemal Ataturk, père de la République) est un constant

Voici, par exemple, l'analyse d'un proche collaborateur de M. Ecevit,

ancien premier ministre social-

démocrate : « Il n'y a pas de pro-

blème kurde. Il y a simplement, à

l'est, une situation économique plus

difficile, en raison de l'absence, là-

bas, d'industries. En outre, les men-

talités y sont encore imprégnées de

AU JOUR LE JOUR

Catégories

Eugène Ionesco vient de

faire une révélation. Il a

déclaré : «75% des intellec-

tuels européens sont des imbé-

ciles. » On ne sait pas à partir

de quel échantillonnage l'aca-

Que ceux qui ne se sentent

pas visés ne se réjouissent pas

trop vite. Quand on connaît

l'estime que Ionesco porte à

ses contemporains, il est à

craindre que, pour lui, les

25% d'intellectuels qui ne. sont pas des imbéciles ne

soient simplement des crétins.

BRUNO FRAPPAT.

Sauf un

démicien a fait ses calculs.

sujet d'étonnement.

Tel est le terrible non-dit du pays

mardi 6 décembre à un gouver-nement civil avec la nomination de M. Turgni Ozal comme promier ministre. L'armée cependant « veille » ; le général Evren est président de la République, les anciens chefs d'état-major des trois armes siègent à ses côtés dans un « conseil de la présidence » et la loi martiale reste en vigueur dans tout le pays. Elle s'applique avec une sévérité particulière chez les Kurdes de Turquie.

Diverbakir. - « Ceste ville sera. un jour la capitale de notre Kurdistan . Comme nous marchons au long des mes populeuses et très « orientales » de Diyerbakir, le

jeune homme marque une pause, puis ajoute : . Mals ce sera peutêtre dans mille ans. -

ER REFER

Michel

One year to Krensen 7 Oil an est l'écocitore des forces éstre l'Est ME FOORSE? Chelle est ja post-tion de la France dans cette affaire? Cest a toutes ces interrogations que répend les Afiches l'aise spécialiste avoidésiment recomme des pro-blésses-strategi

La bataille des euromissiles

Le gouvernement de Rome soume

du contingent italien de la

Le projet de réforme de l'enseignement supérieur revient en discussion ce 8 décembre devant l'Assemblée nationale. Après avoir porté principalement, au printemps dernier, sur la question de la sélection, le débat s'est polarisé, depuis quelques semaines. sur un deuxième aspect de la réforme, qui concerne les relations entre les deux catégories d'enseignants du supérieur, les professeurs d'une part, les assistants et maîtres-assistants d'autre part.

Deux dispositions, introduites l'une dans le projet de loi, l'autre dans un décret l'accompagnant, ont en effet partiellement effacé la distinction entre ces deux corps d'universitaires. La première de ces dispositions institue un collège unique pour l'élection de leurs représentants dans les conseils d'université (tout en réservant aux professeurs un quota de places au sein de ces conseils). La seconde fixe les obligations de service des enseignants sans prendre en considération leur appartenance à l'un ou l'autre corps.

Cette apparente remise en cause de la hiérarchie universitaire a conduit certains professeurs à exprimer la crainte qu'à travers les assistants et maîtres-assistants les syndicats fassent désormais la loi et, par souci d'égalitarisme, substituent au critère de la compétence celui de l'ancienneté dans le déroulement des carrières.

Cosignataire d'un appel au président de la République, notre collaborateur Maurice Duverger, professeur de sociologie politique à l'université de Peris-I, a précisé dans le Monde du 25 novembre les critiques qu'il adresse au projet Savary. M. Jean-Jacques Payan, directeur général des enseignements supérieurs et de la recherche au ministère de l'éducation nationale, lui a répondu dans le Monde du 1e décembre. Nous donnons aujourd'hui la parole à ceux de nos fecteurs qui nous ont fait connaître leur réaction à l'article de Maurice Duverger et nous publions la réponse de ce dernier.

T. F.

Préserver les privilèges

Maurice Duverger s'élève contre la notion du collège unique des électeurs dans lequel la catégorie des professeurs serait pratiquement submergée par celle d'électeurs, assistants et maîtres-assistants, deux fois plus nombreux. En revanche, il considère comme normal que les professeurs, qui ne constituent qu'environ 30 % des enseignants, se voient attribuer 50 % au moins des sièges au Conseil scientifique.

En réalité, derrière l'argumentation juridique et sous couvert de défendre la démocratie, se cache la volonté de préserver les privilèges des professeurs, plus que les autres sensibles aux seules exigences de la science et détachés des idéologies (de gauche) qui tendraient à la politiser indûment. Mettre en avant la qualité, c'est s'épargner la réflexion sur les finalités, c'est masquer une politique conservatrice de la science et de son personnel, au mépris d'une organisation pluraliste et moins hiérarchisée, qui serait fondée sur la reconnaissance du travail en équipe et de l'égale valeur de toutes les tâches nécessaires à la production scientifique. Il n'y a pas que dans l'industrie que l'amélioration des conditions de travail est porteuse d'une plus grande efficacité. Est-ce beaucoup demander à ceux qui gèrent le po-· tentiel scientifique de la France de ne pas se comporter, à l'époque de l'- enrichissement des tâches .. comme l'aile la plus rétrograde du patronat?

> J.-L. BALLAIS, maître-assistant (Caen).

Ni Charybde ni Scylla

Je voudrais exprimer ici mon accord quasi total avec la lettre que cinquante-cinq universitaires ont publiée dans le Monde daté du 15 novembre 1983 et le dire en particulier mes amis Jacques Le Goff et Pierre Vidal-Naquet

Pourquoi le « quasi » ? Des historiens se doivent de tenir compte de l'expérience du passé récent, expérience qui est très éclairante. A l'heure actuelle, certains semblent croire que le seul danger qui menace les universités et certaines grandes écoles est une emprise incarnée par les syndicats de gauche (SGEN et SNE-Sup. en particulier).

Mais durant des années, on a très bien vu ce que donnait, notamment aux C.C.U., C.S.P.U., etc., un scrutin uninominal à deux tours où, théoriquement, siégeaient des élus « désignés en leur qualité propre et non en raison de leurs appartenances politiques, économiques, religieuses, idéologiques ou syndicales -. Dans beaucoup de disciplines siégeaient en très large majorité dans le collège A (professeurs) des membres présentés avec l'appui du Syndicat autonome (et. en histoire, le monopole était de

facto absolu). Oni d'entre nous n'a pas recu. d'une part, du Syndicat autonome la liste des candidats appuyés par lui et, d'autre part, de chacun de ces

édition définitive

HITCHCOCK

Si vous n'en lisez

qu'«un»,

que ce soit le

«Truffaut - Hitchcock».

Un somptueux album relié, 480 photos, 280F

TRUFFAUT

candidats une lettre individuelle présentant titres et mérites personnels sans iamais la moindre allusion au soutien syndical dont ils bénéficiaient?

Alors pourquoi ces candidats étaient-ils souvent ou toujours élus? Parce qu'il est exact que la majorité des professeurs d'université ont, actuellement, une sensibilité qui les rapproche davantage du Syndicat autonome que du SGEN ou de SNE-Sup. Et ce ne serait pas une solution heureuse que de remplacer un monopole par un autre; il est certain

L'erreur de cet éminent collè-

que et de ceux qui, avec lui, vien-

nent de s'adresser directement

au président de la République est

de toujours confondre le savoir et

le pouvoir, de prétendre fonder

sur un savoir particulier une hié-

rarchie de pouvoir. Car, enfin,

que se cache-t-il derrière les vé-

hémentes protestations d'un cer-

tain nombre d'enseignants

contre l'égalisation des charges

d'enseignement des différentes

catégories d'enseignants du su-

périeur ? Ceci, et essentiellement

ceci : dans l'ancienne définition

des charges, les professeurs

pouvaient avoir à assurer un ser-

vice d'enseignement égal à la

moitié de celui des autres caté-

gories d'enseignants. Ils se trou-

vaient de ce fait libres pour se

« dévouer » aux tâches de ges-

tion, c'est-à-dire, en réalité, pour

diriger les universités. Mainte-

nant, toutes ces catégories ont

les mêmes contraintes d'ensei-

gnement, et la compétition pour

le pouvoir devra se faire sur d'au-

tres bases. Mettre chacun à éga-

lité dans une compétition électo-

rale, est-ce là bafouer la

démocratie?... Une longue prati-

que des conseils d'université m'a

permis de constater que les qua-

lités pour diriger une université.

c'est-à-dire la capacité d'inno-

ver, le courage pour lutter contre

les intérêts particuliers, la vo-

lonté têtue de privilégier le long

terme, n'étaient pas nécessaire-

que le scrutin de liste au collège unique comporte de graves dangers po-

D'accord donc pour que les universitaires demeurent majoritaires dans les conseils de leurs établissements... qu'ils y solent élus... par le collège de ceux qui appartiennent au même corps.

Mais vive le scrutin de liste par collèges distincts, car, de grace, pour éviter Charybde, ne retombons pas en Scylla.

ment de même nature que celles

que sanctionment, le plus sou-

vent à bon escient, la soutenance

d'une thèse d'Etat et l'attribution

d'un titre de professeur d'univer-

sité. Il m'étonnerait que je sois

seul à avoir fait ce constat. A qui

fera-t-on croire que d'être un

éminent spécialiste de tel ou tel

secteur pointu de la science

donne compétence particulière

pour diriger une organisation

aussi complexe qu'une univer-

sité ? A contrario, de quelles réa-

lisations mirifiques peuvent se

prévaloir les conseils d'université

dans lesquels la « loi Sauvage »

assurait une prépondérance écra-

les maîtres-assistants n'ont pes

non plus, par essence ou fraî-

cheur d'âme, quelque supériorité

sur les professeurs pour diriger

l'université. Cela aussi j'ai pu

l'observer. Mais pourquoi douter

qu'ils sauront désigner ceux qui

- qualle que soit leur catégorie

d'appartenance - ont dans des

circonstances données les com-

pétences les plus grandes ? A

priori incapables, n'est-ce pas

mépriser ceux qui, de toute fa-

con, nous remplacement dans

quelques années ou avouer due

l'on ne soit en mesure d'être élu

que soutenu par les béquilles

JACQUES CURIE.

professeur (Toulouse-II).

d'un suffrage censitaire?

Sans doute les assistants et

sante aux professeurs ?

MARCEL GILLET. professeur (Lille-III).

Contre tout apartheid

M. Duverger, qui se prend sans doute pour la « Grande mademoiselle » de cette fronde, n'argumente plus mais menace. Le vote par l'Assemblée nationale de l'article 37 du projet Savary déclencherait une avalanche de catastrophes pour le gouvernement : la censure du Conseil constitutionnel, l'agitation permanente dans l'Université, le vote sanction des professeurs en 1986 et. ultima ratio, l'hégémonie communiste dans les conseils. Curieuse attitude pour un homme de gauche et un dé-

Je suis aussi un professeur de gauche dans une université de droite, et ces menaces ne m'impressionnent guère. Ce qui me préoccupe, en revanche, c'est le taux d'échec des étudiants en premier cycle, où j'enseigne principalement, l'inadaptation des formations universitaires aux besoins récis de la nation, le développement insuffisant de la formation continue. Toutes choses qui ne semblent guère troubler la conscience de mes collègues frondeurs.

Si la loi Savary apporte des remèdes aux maux dont souffre réellement l'Université, je ne craindrai pas de mêler mon vote à celui de mes collègues maîtres-assistants et assistants. Je suis d'ailleurs contre tout apartheid et j'estime qu'en réservant aux professeurs 50 % de la représentation des enseignants dans les conseils la loi protège suffisamment la minorité « opprimée » à laquelle j'appartiens.

> JACQUES POUMAREDE, professeur (Toulouse-I).

Des collègues discrets ... avant 1981

Reprenez vos esprits, chers professeurs, tout le monde a besoin de vous, mais souvenez-vous qu'on ne peut être juge et partie. L'article scélérat matricule 37 ne vous empêchera nullement d'« élever le niveau scientifique culturel et professionnel de la nation », votre mission: Et. si vous tenez vraiment à l'élection par collèges séparés, poussez plus avant la logique de votre raisonnement, demandez l'instauration d'un collège électoral des professeurs en « classe .exceptionnelle », qu'il ne faudra pas confondre avec celui des mière classe », etc. et surtout, pour les élections législatives, exigez une catégorie de députés élus par les seuls chefs d'entreprise, car le corps » des patrons est écrasé par

celui des ouvriers. M. Duverger dit par ailleurs redouter la toute-puissance du SNE-Sup (sans le nommer) et les communistes qui se cacheraient derrière. Ne sait-il pas que le syndicalisme universitaire quelle que soit sa tendance, n'est pas, hélas, en très bonne santé? La multiplication des corps et des catégories est une des

causes de cette langueur, les querelles politiques en sont une autre. Le seul syndicat corporatiste qui semble en pleine forme est celui non

officiel des professeurs. On en a la

preuve évidente ces jours-ci. Par contre, comme M. Duverger, je pense que le scrutin de liste n'est pas un bon système électoral à l'Université. Le scrutin multinominal. laisse une plus grande liberté de choix à l'électeur et donne plus de

responsabilité et d'autorité à l'élu. Enfin, peut-on rappeler que nos éminents collègnes furent très discrets sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, du temps de M= Sannier-Serté et de la loi - Sauvage », une bonne loi bien démocratique celle là ?

PIERRE MOREAU. assistant (Clermont-Ferrand).

Des enseignants actifs ou passifs?

Monsieur Duverger, vous craignez avec le collège unique de devenir un citoyen passif alors que les maîtres-assistants seraient des citoyens actifs. La situation inverse. qui existe depuis des années vous satisferait sans doute beaucoup mieux, alors dites-le nettement (précisons bien que le maître-assistant que je suis souhaiterait que nous soyons tous des citoyens actifs).

D'ailleurs vous ne trouvez absolument pas choquant que la moitié des sièges des conseils scientifiques appartiennent au corps qui représente le quart des effectifs enseignants, d'une part ; d'autre part, vous ne revendiquez pas la suppression du collège unique dans les autres conseils prévus par la loi, ce qui manque de cohérence et montre bien que seules vous intéressent certaines missions

de l'Université. Un dernier argument de votre article précise bien que la domination historique d'un corps sur les autres doit être perpétuée : vous suggérez la comparaison (toujours à l'aide d'exemples de collèges électoraux) entre les cadres d'une entreprise et les professeurs. A ce point, monsieur Duverger, les employés vous ont

core qu'il ne soit point descendu

au niveau des coups bas portés

en d'autres lieux. Il me permettra

d'autre part de ne pas répondre à ,

l'accusation d'avoir condamné le

scrutin de liste dans les élections

universitaires : pour la bonne rai-

montrant que la fusion de tous

les enseignants dans un corps

unique conduirait au « socialisme

de la médiocrité » (1), un corres-

pondant m'a reproché de prati-

quer le « socialisme du mépris »

à l'égard des assistants et des

maîtres-assistants. Reprise au-

iourd'hui en d'autres termes par

plusieurs lecteurs, cette critique-

là me touche parce que ma pen-

sée et ma pratique ont toujours

été contraires. A mes yeux, la

proportion de médiocres est ana-

logue dans toutes les catégories

universitaires. Dans l'appel signé

avec trois prix Nobel et vingt-

sept membres de l'Académie des

sciences, une phrase me paraît

essentielle : la nécessité d'une

« évaluation périodique des mé-

rites de chacun », sans excep-

tion. La séparation du pouvoir et

du savoir me semble aussi néces-

saire, les jeunes étant générale-

ment plus dynamiques et plus

disponibles que les anciens dans

repose pas sur la volonté de

maintenir une hiérarchie à la-

quelle je n'aj jamais attaché

d'importance. Il exprime avant

tout un refus de l'avancement à

l'ancienneté, qui serait catastro-

phique pour les universités fran-

çaises en un temps où les pro-

grès de la sciences entraînent

Ma critique du décret du

16 septembre ne porte pas sur

ceux de la société.

Mon refus du corps unique ne

la gestion des établissements.

A propos d'un article antérieur

son que je n'en ai jamais parlé.

compris et vous remercient. Les assistants et maîtres-assistants prouvent pourtant tous les jours leurs compétences dans les domaines de l'enseignement, la recherche, la culture et l'administration ; sans eux oit en serait l'Université?

MICHEL BARELLE maitre-assistant (Grenoble-I).

Un corps « submergé »

« Submergé », qu'est-ce à dire, sinon que les assistants et maîtresassistants ne voteront pas comme le sonhaiteront les professeurs? Ici, lecteur étranger au sérail, ouvre grands tes yeux. Il est bien vrai que le « collège B », comme on dit, donne toujours la majorité aux syndicats FEN et C.F.D.T., et le «collège A » aux autres listes, pseudosyndicales ou prétendument apolitiques. Etrange, n'est-ce pas, puisque les A sont d'anciens B?

On pourrait s'interroger longuement sur le ressort de cette conversion à droite : comme le fier Sicambre de notre histoire de France, l'universitaire à peine oint du saint chrême professoral adore ce qu'il a brûlé et brûle ce qu'il a adoré ouitte, s'il a des amis dans l'édition, à rédiger trois cents pages d'autocritique sous le titre : Quand j'étais jeune et bête. Est-ce l'effet de l'âge, des honneurs, de la lassitude, ou de la colombe du Saint-Esprit ? En tout cas rien de scientifique là-dedans, rien que des rancceurs...

PIERRE AYÇOBERRY, professeur (Strasbourg-II).

 PRÉCISION. — Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup.) nous demande de signaler que, parmi la liste des signataires de l'appel de ce syndicat, parue dans le Monde du 30 novembre, ne figurent pas MM. Richard Arena, Michel Mondello, Thierry Picory, Marc Lenteri, Jacques Ravix et Joël Ravix. En revanche. les noms de MM. Eric Gasperini, Jean-Paul Guichard et Patrick Mottard, signataires du texte, ont été

Un corporatisme aveugle

Egalité et qualité

Le professeur Duverger érige une frontière artificielle entre les professeurs et les autres catégories universitaires. Tout en partageant certaines de ses réserves à propos de l'article 37 du projet ministériel, je lui signale qu'il y a beaucoup de maîtres-assistants docteurs d'Etat (Laurent Schwartz le dit avec conviction) dont la qualification scientifique n'a rien à envier à celle des professeurs. Par contre il y a des professeurs dont la compétence ne supporte pas la comparaison avec celle de leurs (maîtres)-assistants (jadis qualifiés par M[™] Saunier-Seité d'- étudiants de leurs prosesseurs » 1. Dans une situation où de nombreux ieunes chercheurs de très grande qualité se voient écartés d'une carrière universitaire, les propos de M. Duverger ne peuvent apparaître [que] comme une défense maladroite de privilèges ac-

Le corporatisme avengle qui détermine les propos de M. Duverger sévit aussi du côté des syndicats de gauche : établir comme seul critère de promotion à l'Université l'ancienneté, cela rejoint parfaitement les soucis du mandarinat : rétablir l'immobilisme intellectuel...

GÉRALD STIEG. maître-assistant (Paris-III).

Le pouvoir des notables

Si l'on peut discuter l'orientation générale de la réforme de l'enseignement supérieur, les mesures concernant le personnel tentent d'améliorer son efficacité. Il est curieux que les universitaires les plus brillants cautionnent, par un appel dont l'inspiration n'est nullement démocratique, quoi qu'ils prétendent, un statu quo générateur d'abus, de rancœur et, quelquefois, d'apathie chez ceux qui décrochent, thèse bouclée, de déconragement chez ceux qui sont victimes d'une inégalité, souvent injus-

tifiée, de traitement. On doit éviter que l'Université ne soit dirigée par les seuls syndicats : elle ne saurait l'être non plus par les notables, de gauche ou de droite. Le scrutin de liste avec panachage permet d'éviter les inconvénients des deux systèmes : les électeurs prennent en considération à la fois la persoune et une option commune aux enseignants-chercheurs qui se présentent sur une liste commune. Rien n'interdit aux non-syndiqués, notamment ceux qui se prétendent seuls garants de la qualité de la science, de présenter une liste commune : eux, et d'autres, l'ont fait pour l'élection du comité national du C.N.R.S. Le tirage au sort est aussi, quoi qu'en disent notables et syndicats, une bonne solution. Il interdit le maintien des positions acquises et l'inamovibilité des notables dans les instances de contrôle.

PIERRE LANTZ, professeur (université de Franche-Comt

Le Monde

Service des Abounement 5. rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ETRANGER

(psr messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE TUNISIE

454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie sériesne Tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus) nos abonnés sont invités à formuler

leur demande une semaine au moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

La réponse de Maurice Duverger L'avenir de l'Université est l'accroissement des obligations une chose trop sérieuse pour des professeurs, que l'estime maintenir le débat sur le plan des normal à condition de prendre en insinuations personnelles où l'a situé M. le directeur général des enseignements supérieurs dans sa réponse du 1º décembre, en-

compte la recherche comme l'enseignement. Elle tient au fait que ce texte fait partie d'un processus révélé par le projet de loi d'orientation. Tout en refusant officiellement le corps unique, le ministère l'établit peu à peu en pratique, à travers le collège unique, puis le service unique, en attendant la suite. En conséquence, le statut annoncé prend figure d'une opération noudre aux yeux. N'en déplaise è M. Payan, l'amendement établissant un double collège électoral pour le conseil scientifique continue ce camouflage : ledit conseil n'étant qu'un organe consultatif par rapport au conseil d'administration, qui seul *« détermine la* politique de l'établissement >

(art. 27). M. le directeur général des enseignements supérieurs se glorifie aussi des collèges séparés pour les élections au Conseil supérieur des universités. Expliquera-t-il pourquoi ils devraient être prohibés dans les élections au conseil d'administration et au conseil des études de chacune d'elles ? Une démocratie peut-elle accepter qu'un même corps soit représenté tantốt par une élection à collège unique, tantôt par une élection qui le fusionne avec un corps deux. fois plus nombreux que lui. le choix entre l'une et l'autre procédure restant à la discrétion de l'administration ou de la majorité Därlementaire ?

« Une réforme pour les étudiants », dites-vous ? Seuls, les décrets d'application pourront éventuellement l'orienter dans ce sens. Pour l'instant, le projet de loi est destiné à d'autres bénéficiaires. Il définit une réforme pour les syndicats.

(1) Le Monde du 14 octobre

ATRAVERS LE MONDE

Argentine

Special Control of the Control

Att the section

green gard at the board

Contract of a second section of the second The same of the sa

And the second of the second o

STOLETE LAND ROLLING AND

\$21 Lys 1- 1 1, 15 - 1 17 17 7 7 18.

Continue and the second of the second

there we see the movement for the Marine attaches the state of the service of the Company of the last per partie and more than the

A Bastern Committee of the Committee of

Aller and the second second

Corée du Sud Las Fires --- wires inch inch

Tanta de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya dela companya de la companya de la companya dela companya dela companya dela companya de la companya dela companya dela companya

determine the first for the

The state of the state of the sail. The - 47 -- 12 -- 27 4 16

Espagne CONDAMANTIAN DROITE

Libération

A ASSESSMENT FOR A PORCH - trans. It will be a fine Die Rentelle felber ber Ber bei beiten. re bei E. migen ... ggriggigen. and a serious manage ber Bedelage beginn Ser . NOUTE HO. F Section of the best of

V 1.40 11 11 11

The first same and the same

a was a last of the

Caption .

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

Trees and a

and they they

A SERVICE STREET

Addition to the said with the said

Literature and

The way Bright . The series of the way he theine out tab m wit magelette & fel The street below the

there dieser the same size Fridamore, or many the same of A 447 . 4 2 . 4 1 . 5 1

The state of the s 11.22 Co - 10.15 A 757 . 2.56 12 toward days of the coast of Sies mine de la desaute.

45

Chief while was 2 - 2 the statement of the same of t

The same and the state of the same of the The second second of the second secon

Commence of the section of the secti

Million State Stat Andrews de Paris, a marie de Contraction of the second of t

Martin and Manuschine air a service of the service And the second s

Appear to the second to the se

The second of th

AND ARREST A PROPERTY OF MANY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PARTY

(2) 中、12 (2000年) 中間 (2000年) 12 (2000年)

We will also fine

There is not the

A fee garages

THE PARTY OF THE

DOMESTIC IN

The garage

Par April 4000

2.3

branch delice to a

semble at the con-

des transfer of

Aberta de Arriva de La

The second second

restricted to the second

San mas ...

A MENTAL OF THE PARTY OF

4.44 T to 15

Manager and the state of the st

1 1742

1 : - 1 : -

the state of the s

A State and Land Contract and the first the state of the same

his printmentality of the first and the first and the

METER THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

學院 第 美型线点 表於 化对于 中央社

THE PROPERTY CONTRACTOR OF STREET

音乐 新建筑海 新安原,大大一次为了

or reight grande there to

Properties of specific come are

Single water - of the same of the same of

The stranding of the state of

man digest of an April 2 min & Sing or

TRANSMENT W.

APPROPRIEST OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

marganiti artific

the transfer mar bree.

THE TO HE WAS A TRAINED ON THE CO.

comes fame to the see see

While the server size it was a

man demonstration of the second

陈张 李然/ 张沙。 · 红色上点的

W Miller S. Santa . 4. 2 June 14

Patterner Tark ingrage georgen feine feine

But griffen und in gegenne gefanglig ein

the property of the same of the same

in the second section of the second section

the test attempt for the title at

· இது அறிந்திரிய மூரையும் இருக்காம்.

The set of the set of the second second second

ر بدر الله المعالمية المعالم ا

Butter Bearing The State of the Paris

um iffe den geft gebn greit beginn auf.

化建筑器设置设置设置性 小路 被从 经

CONTRACT OF FREE PARTY CO.

THE RESERVE OF THE PARTY AND

金載機能の the or defect to the

territoria in the same particularly almost the state

Ending the second of the second of the

and the state of t

المراجع والمحال المراجع والمحالية المحالا والمحالا والمحالا والمحالية والمحالة والمح

réponse de Maurice Duverger

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY AND THE PARTY OF THE PA

The same of the sa

Specialization in the second

Ben Alle The Same Transmitter of the

M Mail

The state of the same of the same

white the France being the

Le gouvernement de Rome souhaite une réduction progressive du contingent italien de la force multinationale

Après un petit déjeuner de travail avec M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, et avec ses collègues britannique et italien, le ministre français des relations extérienres, M. Claude Cheysson, a déclaré ce jeudi 8 décembre à Bruxelles que la force multinationale d'interposition demenrerait au Liban. «Il n'y a pas de changement qui puisse nous amener d'un coup à changer d'opinion », a-t-il dit.

Rome. - «Redéfinir» le rôle de la force multinationale, obtenir un plus grand engagement de l'ONU dans la crise libanaise et réduire progressivement les effectifs et les tâches du contingent italien : telle est la ligne du gouvernement de Rome. Une réunion du cabinet s'est. tenue le 7 décembre à la veille de la rencontre à Bruxelles des ministres des affaires étrangères des quatre pays composant la force multinationale. Le communiqué final de cette réunion insiste particulièrement sur la nécessité de «rechercher toutes les possibilités d'un renforcement de la présence de l'ONU - au Liban Par ailleurs, le président du conseil M. Bettino Craxi, aurait lui-même évoqué la nécessité d'une «restructuration» de la présence militaire italienne. La position italienne est aujourd'hui plus ferme que celle définie il y a une dizaine de jours sous le coup de l'émotion créée par le raid français sur Baalbek, qui préconisait simplement de fixer pour terme à la présence du contingent militaire italien l'isne des négociations interlibanaises de Genève, quel

Si le gouvernement italien veut démontrer sa volonté de concertation avec ses alliés et éviter toute action unilatérale précipitée, il n'en doit pas moins tenir compte des craintes d'une grande majorité de l'opinion et de la quasi-totalité des forces politiques. Le raid français d'abord, puis le raid américain. auront servi de catalyseur.

qu'en soit le résultat.

Scul le P.C.I. demandant depuis plusieurs jours à la fois le retrait du contingent italien et un engagement de l'ONU. Le 6 décembre, il affirmait : « Il faut des actes concrets et rapides qui différencient la position de notre pays des initiatives aventuristes de l'administration américaine » Maintenant, les partis de la majorité gouvernementale, tout en insistant sur la nécessité de ne pas

A Londres, M. Thatcher avait déclaré mercredi devant la Chambre des communes qu'il n'était pas question de reconsidérer pour le moment la participation d'une centaine de soldats britamiques à cette force d'interposition. Elle répondait ainsi aux parlementaires conservateurs qui, avec l'opposition tra-

De notre correspondant rompre avec les alliés de la force multinationale, ne sont pas loin de partager cette position. Le président de la République, M. Sandro Pertini, aurait plusieurs fois mis l'accent, à l'occasion de rencontres avec le président du conseil, sur les risques d'engrenage au Liban. Le secrétaire de la démocratie chrétienne, M. de Mita, n'hésitait pas à parler le 7 décembre de « modification des conditions qui ont motivé la décision de participer à la mission de paix au Moyen-Orient ». Une note du secrétariat socialiste affirmait qu'« en ducun cas le contingent italien ne pourra être impliqué dans des opérations de guerre ». Même les petits partis laïcs du centre, traditionnellement les plus atlantistes,

tions. La marge de manœuvre du gouvernement de M. Bettino Craxi est etroite. D'une part, il lui faut agir assez vite car une éventuelle attaque contre les militaires italiens, qui jusqu'ici n'ont en à déplorer qu'un

se sont peu à peu rangés sur ses posi-

vailliste, réclament le retour immédiat de cette mité.

seul mort, aurait d'importantes conséquences intérieures; d'autre part, le gouvernement doit non seulement sauver la face et le prestige italien, mais aussi éviter un retour précipité qui mettrait les alliés en difficulté et aurait pour effet d'aggraver la tension au Liban. Le gouvernement de M. Craxi s'est contenté pour le moment de prendre une position de principe qui satisfait au moins en partie l'opinion italienne, sans pour autant rien créer d'irréparable.

D'ores et déjà, la presse ou certains officiels du ministère de la défense présentent les scénarios possibles d'un retrait graduel : nonremplacement des bataillors qui leur temps de présence écoulé, rentrent au pays, limitations du territoire d'action et des tâches assignées au contingent italien, et remplacement graduel des soldats du contingent par des volontaires spécialisés dans un rôle plus sanitaire ou technique que strictement militaire.

(Intérim.)

Cinq personnalités palestiniennes de Cisjordanie condamnent l'attentat de Jerusalem

Fait sans précédent en Cisjordanie, cinq personnalités palestiniennes, dont deux maires destitués par l'administration israélienne, ont publié, le mercredi 7 décembre. un communiqué condammant sans réserve l'attentat à la bombe perpétré mardi contre un antobus civil israélien à Jérusalem.

« Les attentats contre des objectifs civils en Israël gênent les tentatives visant à obtenir une entente israélo-palestinienne », estiment MM. Karim Khalaf (maire destitué de Ramallah), Moustapha Natshe (maire destitué de Hebron).

Anouar Nusseibeh (ancien ministre et président de la compagnie d'électricité de Jérusalem-Est), Fouhadj Nouhili (directeur du journal favorable à M. Arafat, Al Fajr, et Hana Siniora (journaliste). « Toute .action de ce type (...) doit être réprouvée et ne peut que constituer un obstacle à la recherche d'une juste solution du problème palestinien », poursuit le communiqué.

L'O.L.P. et des dissidents du - Fatah >, rappelic-t-on, avaient, chacun de son côté, revendiqué cet attentat.

credi 8 décembre, que les États-

Unis sontenzient le projet népa-

SELON JÉRUSALEM

La Syrie aurait perdu l'initiative

La Syrie est prête à « ouvrir un dialogue avec les Etats-Unis puisque les Américains le veulent », a déclaré le mercredi 7 décembre M. Farouk El Chareh, ministre d'Etat syrien pour les affaires étrangères. Il a ajouté néaumoins que les forces de Dagues continuerout à riposter aux « agressions américaines ». Il a estimé, en outre, que « l'escalade militaire » déclenchée par Washington, ainsi que l'accord de coopération stratégique conclu récemment entre le président Reagan et M. Itzhak

officiels de Jérusalem.

riens se sont rendu compte que

l'opposition libanaise regroupée au

sein du Front de salut national

n'était pas aussi unie ni détermi-

née qu'ils le croyaient face au pré-

sident Gemayel et, d'autre part,

qu'elle n'était pas entièrement à

leur dévotion. Les dissensions en-

tre MM. Jumblatt et Frangié ont

illustré ce manque d'homogénéité.

En second lieu, les Soviétiques ont

clairement fait comprendre à la

Syrie qu'ils n'accepteraient ni un

fiasco total à Genève ni une pro-

longation des combats interpalesti-

niens. Autrement dit, Moscou ne

souhaitait pas d'escalade au Li-

«La troisième raison, poursuit

notre interlocuteur, tient à l'atti-

tude d'Israël. Les raids de notre

aviation au Liban ont surpris et ir-

rité les Syriens qui ne s'y atten-

daient pas. Notre fermeté a consti-

tué un message très net à leur

intention. Ils l'ont bien reçu. Plus

récemment, deux autres facteurs

les ont fait réfléchir. D'une part,

ils n'avaient pas imaginé que

Jérusalem. – La Syrie a perdu De notre correspondant l'initiative des événements au Li-M. Gemayel, lors de sa visite à ban depuis plusieurs semaines. Il Washington, prendrait aussi netteserait done hantement dommageament la défense de l'accord ble pour l'opinion de lui accorder, israélo-libanais du 17 mai. D'autre en ce moment, la moindre concespart, ils ont dù prendre en compte sion. Au contraire, la seule manière la fermeté américaine. » de l'amener à composition consiste à lui manifester une fermeté sans La dernière donnée du problème faille. Telles sont les conclusions

est la maladie de M. Assad. A Jéque l'examen du conflit libanais rusalem, on assure qu'un neuroloinspire actuellement aux milieux que libanais s'est rendu à Damas pour soigner le président syrien. On estime probable, sans pouvoir Développant cette analyse, un l'affirmer, que M. Assad a, outre haut responsable israélien énumère ses ennuis cardiaques, souffert d'un les six raisons qui ont, selon lui, récaillot de sang au cerveau. duit la marge de manœuvre de Damas : - Le tournant, nous dit-il. remonte à la conférence de Genève e L'U.R.S.S. sur le dialogue au Liban, début novembre. En premier lieu, les Sy-

est inquiète »

De tout cela, le gouvernement israélien infère que la Syrie n'a plus la haute main sur l'évolution de la crise libanaise. Elle n'est plus en mesure de dicter sa loi à tous les partenaires en présence, la mauvaise santé de M. Assad réduisant en outre un peu plus sa liberté d'action. Ainsi a-t-on vu ces dernières semaines les responsables syriens adoucir nettement leurs propos envers M. Gemayel, qu'ils tensient, il y a peu, pour quantité négligeable et à qui ils prétendaient imposer leurs conditions. En second lieu, les Etats-Unis, l'Europe, le gouvernement libanais et Israel doivent plus que jamais présenter un . front uni . face à Damas, L'heure est à la fermeté, non aux concessions. Tout retrait européen de la force multinationale serait particulièrement néfaste car il affaiblirait gravement le régime de M. Gemavel à « un moment crucial ». Toute faiblesse, loin de faire fléchir la Syrie lui redonne-

rait l'initiative qu'elle a perdue.

Assad, M. Chareb a assuré aux journalistes qui l'interrogeaient que le chef de l'Etat était « guéri ». Il a précisé : « Le président fait du sport, se porte bien et fait tous les jours 10 kilo-

Shamir « fout obstacle à la tenue de la conférence

mètres à pied. Il suit les développements de la

situation, signe les décrets et donne ses directives

Abordant le chapitre de la santé du président

de réconciliation nationale libanaise de Genève ».

au gouvernement. > Pour Jérusalem, l'Occident, en serrant les rangs, facilitera la recherche d'une solution politique au Liban. On se réjouit ici de la modération soviétique dans l'affaire libanaise. « Nous ne croyons pas, ajoute notre interlocuteur, au danger d'un conslit général au Proche-Orient. L'U.R.S.S. est inquiète de la situation. Elle se montre très prudente, d'autant qu'elle ne contrôle pas totalement les agisse-

ments de son allié syrien. Israël,

pour sa part, ne veut pas la

On ne croit pas ici à la prolongation du statu quo au Liban. On prévoit soit un durcissement de Damas et une montée des enchères, soit un assouplissement de la position syrienne. On penche en faveur de la seconde hypothèse car, estime-t-on, les alliés libanais de Damas, que la perspective d'une longue occupation syrienne n'enthousiasme guère, tempéreront sans doute un peu leur ardeur à combattre sous la banuière de Damas. On reconnaît cependant que le gouvernement libanais, malgré sa détermination, reste le · maillon faible - dans la mise en place d'une stratégie visant à contenir les ambitions régionales du régime alaquite.

Notre interlocuteur dément, lui anssi, catégoriquement, la conclusion à Washington la semaine dernière, lors du séjour de MM. Shamir et Arens, d'un - accord secret » israélo-américain. Quant à la « coopération stratégique » à l'étude entre les deux alliés, elle n'entraîne aucune coordination opérationnelle. « Nous n'avons jamais demandé et ne demanderons pas aux Etats-Unis d'établir avec nous une coopération tactique. Notre armée est trop jalouse de son autonomie de décision. »

J.-P. LANGELLIER

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• M. ALFONSIN EST OFFI-CIELLEMENT PROCLAME PRÉSIDENT DE LA RÉPU-BLIQUE. - M. Raul Alfonsin a été officiellement proclamé trente-troisième président constitutionnel de la République argentine, mercredi 7 décembre, par la nouvelle Assemblée législative issue des élections générales du 30 octobre. Les députés et sénateurs ont ratifié le vote des six cents grands électeurs dont trois cent trente-six se sont prononcés en faveur de M. Alfonsin, un avocat âgé de cinquante-sept ans, dont le mandat doit durer six ans. -(A.F.P.)

Chine

 PROGRES DES NEGOCIA-TIONS SUR L'AVENIR DE HONG-KONG. - Pour la première sois depuis l'ouverture des négociations en octobre 1982, la Chine et la Grande-Bretagne ont fait état de « progrès » dans leurs pourparlers sur l'avenir de Hong-Kong, à l'issue des séances de travail tennes les mercredi 7 et jeudi 8 décembre à Pékin. - (Reuter).

Corée du Sud

 BATEAU ESPION COULE. -Les forces sud-coréennes ont coulé un bateau espion nordcoréen et fait prisonniers deux Nord-Coréens armés, le samedi 3 décembre, près du port de Pusan, a indiqué dimanche un porteparole du ministère de la défense. - (A.P.)

Espagne

 CONDAMNATION DE HUIT MILITANTS D'EXTRÈME DROITE. - Huit jeunes militants d'extrême droite ont été condemnés, le mercredi 30 novembre, à Madrid, à des peines allant de cinq mois à neuf ans de prison pour avoir tué, dans un pare de la capitale, un jeune homme dont le seul tort était, de l'aven même de l'un des accusés, de « porter une longue tignasse et une barbe ». Les accusés sont . • AUGMENTATION tous fils de militaires. -. (A.F.P.).

Equateur

• UN MORT PENDANT LA CAMPAGNE ELECTORALE. - L'enregistrement des candidatures en vue des élections générales du 29 janvier 1984 en Equateur s'est clos mercredi 30 novembre, alors que le gouvernement a lancé des appels au calme après la mort d'un professeur. M. Mario Mazon, tué dimanche au cours d'un affrontement entre les gardes du corps des candidats du Front de la reconstruction nationale (F.R.N., droite) et des manifestants. M. Mazon est la première victime de la violence politique depuis le début de la campagne électorale, le 1= novembre. Quelque 3,5 millions d'Equatoriens seront appelés à élire les président et vice-président de la République, 12 députés nationaux et leurs suppléants, 59 députés provinciant, 20 préfets de province, 25 maires, 75 conseillers provinciaux et 549 conseillers municipaux. $\sim (A.F.P.)$

Gabon

M. GUY PENNE A LIBRE-VILLE - Le conseiller à l'Elysée pour les affaires africaines et malgaches a été reçu, mercredi 7 décembre à Libreville, par le président Bongo, auquel il a remis un message de M. François Mitterrand dont la teneur n'à pas été révélée. Cette visite a coIncidé avec l'interdiction, à Paris, d'une conférence de presse de l'opposition gabonaise (le Monde du 8 décembre), décision accucillie « avec satisfaction » par les milieux autorisés gabonais, qui y voient un « geste concret » accompli par la France pour rétablir avec le Gabon . des relations de confiance mutuelle .. M. Penne, qui est accompagné de M. Jean-Christophe Mitterrand. son adjoint, a quitté Libreville s'était rendu précédemment au Maroc, au Mali et au Bénin.

L'AIDE OCCIDENTALE - Le président Reagan a déclaré, mer-

lais visant à faire du royaume himalayen une « zone de paix ». Recevant le roi Birendra à la Maison Blanche, il a également affirmé que Washington poursuivrait son effort d'assistance au développement du Népal au cours des cinq prochaines années : celle-ci, qui s'élevait à 13.5 millions de dollars cette année, serait légèrement accrue. Les pays occidentaux et les organismes internationaux de financement du développement se sont engagés à octroyer une assistance d'environ 220 millions de dollars pour l'année fiscale 1983-1984 (contre 175 millions de dollars en

Ouganda

Paris.

1982-1983) à l'issue d'une réu-

nion, en début de semaine, à

MORT ACCIDENTELLE DU CHEF DES FORCES AR-MÉES. - Le général David Ovite-Ojok, chef d'état-major des forces armées, a été tué dans un accident d'hélicoptère, a annoncé Radio-Kampala. Cinq autres officiers et trois civils ont également trouvé la mort. La date et le lieu de l'accident n'ont pas été précisés. Le général Oyite-Ojok était considéré comme l'un des personnages les plus puissants du pays et même comme l'un des successeurs possibles du président Obote. (Reuter).

[Réfugié en Tanzanie sous le règne d'Idi Amin, le général Ojok avait participé; en avril 1979, à l'opération montée par des forces tanzaniennes et ougandaises pour renverser le dictateur. Il était alors commandant en second des forces militaires du F.L.N.O. (Front national de libération de l'Ouganda), à partir des-quelles devait être formée la nouvelle armée nationale. Démis de ses fonctions de chef d'état-major, le 9 mai 1980, par le président Binaïsa, il avait alors réussi un coup d'Etat qui devait permettre à M. Obote de reen exil. Ce dernier, promu président, l'avait réintégré dans ses fonctions de chef d'état-major général.}

Pologne

 UN PHOTOGRAPHE FRAN-ÇAIS EXPLUSÉ. - Un reporter-photographe de FranceSoir Magazine, M. Nicolas Moscara, a été expulsé de Pologne, mercredi 7 décembre. Il avait été appréhendé à Gdansk, le 5 décembre, au moment où il sortait de l'appartement de M. Lech Walesa: M. Moscara, qui était entré en Pologne avec un visa de tourisme, a été interrogé à plusieurs reprises dans un commissariat de Gdansk et ses films hui ont été confisqués. - (A.F.P.)

République **Sud-Africaine**

• UNE EXPLOSION a causé, mercredi 7 décembre, des dégâts importants dans un immeuble qui abrite des bureaux du ministère de la coopération et du développement. Un gardien a été blessé. L'attentat visait les locaux du ministère qui s'occupe des affaires noires et qui symbolise la politique d'apartheid en Afrique du Sud. (A.P.).

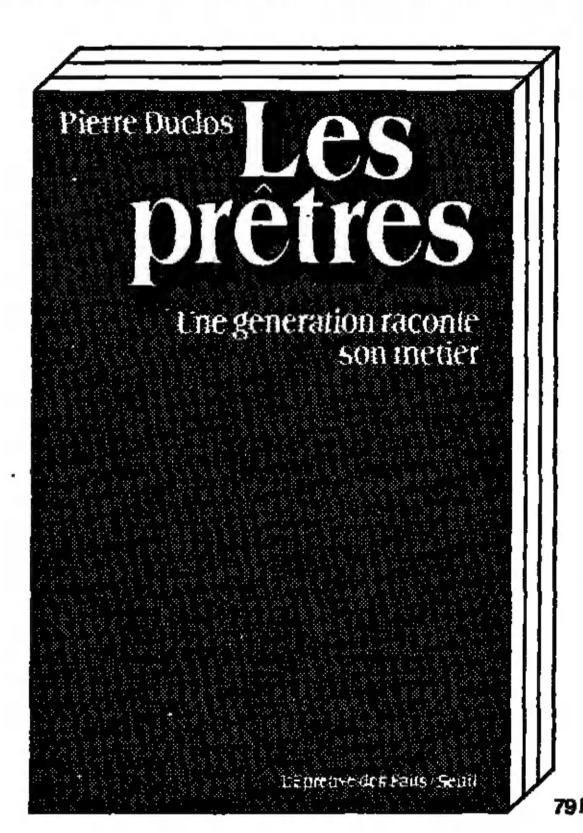
Tchad

• UNE DECLARATION DE

M. OUEDDEL - M. Goukouni Oneddel a affirmé, mercredi 7 décembre, que le gouvernement d'union nationale de transition du Tchad (GUNT), dont il est le président, serait le « seul gouvernement légal et légitime - de son pays lors des négociations de réconciliation nationale prévues à Addis-Abeba, siège de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.). M. Oneddel, qui s'exprimait au micro de la radio du GUNT depuis Bardai, dans le Tibesti, captée à Lomé, a rappelé ou'il considérait le « groupe de N Djamena > (le gouvernement de M. Hissène Habré, au pouvoir) comme « une tendance des accords de Lagos ». Ces accords, signés en août 1979, avaient provoqué en novembre de la même année la création du GUNT. -(A.F.P.)

[Ces déclarations de M. Ouedde]. après une longue période de silence. confirment que ses positions sur la négociation d'un éventuel règiement n'ont pas évolué et que les chances d'une réconciliation entre lui-même et le président Hissène Habré - sont tonjours très faibles.]

UNE GÉNÉRATION RACONTE SON MÉTIER



Les prêtres catholiques ont aujourd'hui, en moyenne, soixante ans. Derrière eux, c'est le désert. Une cinquantaine d'entre eux se confessent, livrent leurs journaux intimes, leurs souvenirs inédits, leur mémoire parlée. Pour la première fois on évoque les prêtres comme un corps de métier, sans codes et sans sermons.

L'ÉPREUVE DES FAITS / SEUIL

EUROPE

R.F.A.

L'INCULPATION DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

Le chancelier Kohl étudie l'acte d'accusation avant de statuer sur le sort de M. Lambsdorff

De notre correspondant

Bonn. - Le débat budgétaire au Bundestag a été marqué mercredi 7 décembre, après une longue déclaration du chancelier Kohl sur l'échec du sommet d'Athènes, par un violent incident entre orateurs de la majorité et de l'opposition sur le sort du ministre de l'économie. le comte Lambsdorff. Accusé de corruption par le parquet de Bonn pour avoir accordé, contre des subsides pour son parti, un important dégrèvement fiscal à la société Flick, M. Lambsdorff a pris connaissance ce jeudi de l'acte d'accusation après son inculpation par le parquet de

En attendant, les sociauxdémocrates ont déposé une motion demandant la démission du ministre sur laquelle les députés devront se prononcer vendredi. Le chef du groupe parlementaire S.P.D., M. Hans-Jochen Vogel, tout en respectant la présomption d'innocence à laquelle a droit tout prévenu, a estimé que le maintien de M. Lambsdorff à son poste de ministre était in-

compatible avec sa défense. Le comte Lambsdorff, impassible, n'a pas répondu, mais il a trouvé des avocats éloquents. Le chancelier Kohl notamment, plaidant l'a intégrité - de son ministre, a reproché à M. Vogel de devancer la justice comme l'a fait la presse. Il a vivement critiqué le procédé du parquet de Bonn qui mis M. Lambsdorff en posture d'accusé avant de lui donner accès à son dossier.

Mais il devient clair que le chancelier ne soutiendra pas indéfiniment M. Lambsdorff. Il a dit qu'il étudierait avec celui-ci le texte de l'acte d'accusation, sous-entendant que si les charges formulées contre son ministre paraissaient recevables, il en tirerait les conséquences malgré un vibrant plaidoyer de M. Genscher en faveur de son collègue libéral.

La chute de M. Lambsdorff et son éventuel procès remettront en lumière toutes les tractations compromettantes révélées par le Spiegel. Elles montreront le F.D.P. sous un jour peu favorable. Comme sa base électorale est fragile - il n'a pas atteint la cote fatidique des 5 % dans plusieurs Länder et aux dernières élections générales, il n'a obtenu que 2,5 % des - premières voix - recueillies dans les circonscriptions - il ne peut que sortir diminué de « l'affaire ».

C'est bien ce qu'escompte d'ailleurs M. Franz-Josef Strauss pour qui le F.D.P. n'est qu'un - parasite > de la vie politique allemande. Il espérait l'en extirper au moment du renversement du gouvernement Schmidt à l'automne 1982 en précipitant les élections générales. Il se heurta au refus de M. Kohl. M. Strauss est toujours convaincu qu'il faudrait en finir avec le F.D.P. L'infortune actuelle de M. Lambsdorff ne peut que le réjouir.

ALAIN CLÉMENT.

Irlande du Nord

Les unionistes réclament des mesures de sécurité renforcées après l'assassinat par l'IRA d'un de leurs élus

De notre correspondant

Londres. - L'assassinat à Belfast. e mercredi 7 décembre, d'un dirigeant unioniste, membre de l'Assemblée de l'Irlande du Nord, M. Edgard Graham, accroît encore la tension qui n'a cessé de s'aggraver depuis le mois dernier. La fusillade qui, le 20 novembre, a causé la mort de trois personnes dans une église protestante près d'Armagh a été suivie jusqu'à ces derniers jours d'une série d'aggressions, de représailles et

de contre-représailles. Ce nouvel attentat ne peut qu'accroître l'embarras du gouvernement de Londres. La fusillade du 20 novembre avait délà provoqué en signe de protestation le retrait de l'Assemblée de l'un des deux partis unionistes - celui qui est dit officiel, auappartensit M. Edgar Graham. Ce départ a marqué pratiquement la fin des espoirs du secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, M. James Prior, de mettre en œuvre son plan constitutionnel, dont la création de l'Assemblée, l'an dernier, était la pierre de touche. Les unionistes officiels - à l'initiative notamment de M. Graham - avaient décidé de se retirer de cette institution parce qu'ils exigesient en priorité le - rélablissement de la sécurité dans la province - avant toute discussion politique de fond. Ils réclamaient des mesures très rigoureuses, que le gouvernement de Londres n'est pas disposé à prendre, afin de ne pas aggraver davantage la situation. Il s'agit d'un cercle vicieux dont les dirigeants britanniques ne parviennent

Après l'assassinat de M. Graham, les membres du parti unioniste « officiel » sont revenus à la charge en demandant que les autorités britanniques emploient tous les moyens pour combattre le terrorisme. Le pasteur lan Paisley, leader de l'autre mouvement unioniste, a même sollicité de nouveau le rétablissement de

la peine de mort.

L'IRA « provisoire » a revendiqué l'attentat contre M. Graham. tué devant la Queen's University de Belfast, en déclarant dans un communiqué qu'il s'agissait d'une « salutaire leçon donnée aux loyalistes . La branche politique des - provos -, le Sinn Fein, avait pourtant encore récemment condamné les attentats contre les « civils » protestants (le Monde du 3 décembre) Mais le secrétaire général du parti unioniste « officiel » a révélé que M. Graham avait préparé un document demandant l'interdiction du Sinn Fein et des poursuites contre ses dirigeants. A Londres comme à Belfast, on pense que le Sinn Fein est en train de faire face à une dissidence de la part de certains de ses membres qui n'acceptent pas l'orientation de plus en plus politique prise par le nouveau président du parti, M. Gerry Adams. Il est probable que l'IRA a aussi voulu réagir de manière spectaculaire après la mort de deux de ses membres tués dimanche dernier dans une embuscade tendue par une unité spéciale de l'armée britannique.

FRANCIS CORNU.

Suisse

L'ÉLECTION DU NOUVEAU CONSEIL FÉDÉRAL

Les parlementaires s'opposent à l'entrée d'une femme au gouvernement

De notre correspondant

Berne. - L'élection par le Parlement du nouveau Conseil fédérai (gouvernement suisse) mercredi 7 décembre a confirmé, comme les élections législatives d'octobre, la stabilité politique en Suisse : le nouveau gouvernement comprend, comme par le passé, deux radicaux, deux socialistes, deux démocrateschrétiens et un démocrate du centre, ce que les Suisses appellent la - formule magique -, en vigueur depuis un quart de siècle. Mais cette élection du Conseil fédéral n'en a pas moins provoqué quelques remous : une femme, pour la première fois, prétendait y entrer. Elle n'y est pas

Candidate officielle du parti socialiste à la succession de M. Willi Ritschard, décédé en octobre dernier, et soutenue par 64 % de l'opinion, à en croire un sondage, Mª Uchtenhagen, une femme énergique et compétente, député de Zurich depuis l'introduction du suf-frage féminin en 1971, a fait les frais d'un véritable tir de barrage de la droite de la coalition gouvernethentale. L'Assemblée fédérale iui a préféré un socialiste moins remuant, M. Otto Stich, qui l'a emporté des le premier tour avec 124 voix contre 96 M Uchtenhagen.

Le nouveau conseiller fédéral est relativement peu connu. Son élection a fait l'effet d'une douche froide à bon nombre de socialistes, qui s'interrogent sur la poursuite de leur participation aux responsabilités gonvernementales. Les instances dirigeantes du parti doivent se réunir

interlocuteurs, homme de loi à

Diverbakir, explique : « La décennie

1970-1980 a été celle de la plus

grande radicalisation qu'ait connue

la Turquie. Nous avons évidemment

contru le même bouillonnement dans

notre région. Au début, la revendi-

cation nationale kurde n'entrait

pour rien dans la constitution des

groupes de lycéens et d'étudiants

radicalisés. Ils s'en sont pris aux

riches propriétaires terriens parce

qu'ils les considéraient comme des

exploiteurs. Il faut reconnaître que,

les premières années, jusque vers

1979, leurs actions rencontraient la

sympathie des couches modestes de

la population et de l'intelligentsia

Il poursuit : « Puis il y a eu une

« kurdisation » du mouvement. Cer-

tains groupes, la plupart peut-être,

se sont pris à penser que les pro-

blèmes économiques et sociaux de

nos régions trouveraient des solu-

tions plus efficaces dans le cadre d'une nouvelle entité politique : un

Etat kurde. Deux phénomènes ont

ioué, dans cette prise de conscience.

D'abord, la connaissance du passé,

et cela en grande partie à travers

des ouvrages étrangers. En second

lieu, l'extrême gauche turque a

consciemment joué la carte du

Désirenx de renverser l'état des

nationalisme kurde. »

en fin de semaine pour tirer les enseignements de l'éviction de

Mª Uchtenhagen Le deuxième membre nouveau du Conseil fédéral est M. Jean-Pascal Delamuraz (radical), âgé de quarante-sept ans. Il a été maire de Lausanne de 1974 à 1981, a ensuite fait partie du gouvernement du can-ton de Vand et était député depuis 1975. Son élection, contre un concurrent genevois, M. Robert Ducret, laisse à nouveau Genève sans représentation au gouvernement, comme c'est le cas depuis soixantequatre ans.

Auparavant, le Parlement avait procédé à la réflection des comq membres du gouvernement qui sollicitaient le renouvellement de leur mandat: MM. Kurt Furgier, démocrate-chrétien, chef du département de l'économie publique; Pierre Aubert, socialiste (affaires étrangères); Léon Schlumpf, démocrate du centre (transports, communications et énergie); Alfons Egli, démocrate-chrétien (intérieur) et Rudolf Friedrich, radical (justice et police).

L'entrée de deux nouveaux membres au gouvernement entraînera prochainement une redistribution des portefeuilles. Enfin. M.Schlumpf sera président de la Confédération pour 1984, en rem-placement de M. Aubert, chaque membre du gouvernement occupant cette fonction à tour de rôle pendant

JEAN-CLAUDE BUHRER.

U.R.S.S.

Dix-huit mois de camp pour « parasitisme »

L'épouse d'un artiste soviétique condemne à trois ans de camp et trois ans de relégation pour ragitation et propagande antisoviétiques», Mme Tatiana Troussova, était menacée à son tour d'une condamnation pour «parasitisme social» : elle avait renoncé à son emploi d'enseignante pour aider sa fille à s'occuper de son nouveau-né, tout en donnant des cours de littérature russe à domicile.

M^m Troussova, qui est âgée de quarante-quatre ans, avait eu l'idée d'écrire, pour leur demander de l'aide, à deux autres femmes : l'épouse et la fille de M. Andropov, chef du parti et de l'Etat, et ancien responsable du K.G.B. : «S'occuper de sa maison, élever un nourrisson et donner de surcroît des leçons, n'estce pas travailler ? », écrivait M™ Troussova : «Pourquoi veuton me juger, si ce n'est parce que mon mari purge actuellement sa peine dans un camp comme prisonnier politique et que nous continuons à recevoir des amis qui ne l'ant pas oublié? » Elle a été condamnée mardi 6 décembre à dix-huit mois de camp de travail. -(A.F.P., Reuter.)

HIPPOCRATE **CONTRE LA GUERRE** NUCLÉAIRE

Moscou (A.F.P.). - Hippocrate avait oublié les Pershing: M. Youri Andropov a réparé cette erreur en signant un arrêté qui modifie le texte du serment que doivent prêter les médecins soviétiques. Désormais, « reconnaissant le danger de l'arme nucléaire pour l'humanité », ils jurent de « lutter sans relache pour la paix et contre la guerre nucléaire ». L'arrêté, publié mercredi 7 décembre, date de la mi-novembre, à un moment où la campagne contre l'implantation des missiles américains battait son plein et avant l'annonce de représailles soviétiques. Il a été pris . à la demande de l'opinion mé dicale soviétique ..

Plusieurs modèles de **SELLES PONEY**

ART ET FER Importation du MEXIQUE

> 125, rue du Théâtre 75015 PARIS Tél. 575-15-97

(Suite de la première page.)

confine à l'occupation !

de kilomètres à l'ouest, l'avion quotidien gagne son parking entre des dizaines de chasseurs et de bombardiers impeccablement alignés. Sur le chemin de la ville, le taxi roule entre les casernes, les parcs à véhicules militaires, les terrains de «parcours du combattant ». Le premier édifice imposant qu'aperçoit le voyageur avant de s'engouffrer dans les antiques remparts de basalte noir de la cité des bords du Tigre, c'est le mess des officiers. Au faîte de la tour de la Montagne (ex-« tour d'Armémie!») qui garde l'une des quatre entrées de la ville, une banderole violette porte une citation d'Ataturk, proclamant en substance : « De Diyerbakir à Istamboul, de la Thrace à Van, il n'y a que des Turcs. .

Pour rencontrer des interlocuteurs, les adresses de naguère ne peuvent guère servir : les militants sont en prison, ou surveillés. Mais voici qu'un obstacle terrible devient un atout : qui ne parle pas ici la langue turque bénéficie d'un préjugé très favorable! Et il suffira d'ajouter : - Parlez-vous aussi le kurde? -, pour que le contact se nouc, aisé et chaleureux.

Une histoire, un territoire une langue

Ainsi se dégage une image de ce

soyez laconique! > La «kurdité», c'est, d'abord, la conscience aigue d'une spécificité culturelle. - Nous sommes les descendants des Mèdes, ces Indo-Européens qui, au septième siècle avant J.-C., ont abattu l'Empire néo-syrien , explique fièrement ce médecin d'Ourfa - une des plus

ville de l'est anatolien, avec ses 250 000 habitants. On ne croirait pas possible, en Turquie, d'imaginer un lieu où la présence militaire soit plus obsédante qu'ailleurs : le moindre édifice public, à Ankara, comme dans la plus modeste localité, est gardé par des « gendarma » ou des soldats de la police militaire, sans oublier les patrouilles incessantes dans les rues. A Diyerbakir, pourtant, cette martiale ostentation

Venu de la capitale, à un millier

que peut-être la « kurdité » - au moins dans cette couche assez éduquée pour connaître une langue étrangère. Il y faut, cependant, un minimum de précautions. Ainsi, le mot - kurde - lui-même sera-t-il systématiquement remplacé par le terme - X. -, afin de ne pas éveiller l'attention du passant ou du voisin de bistrot. Les termes en «isme» seront bannis («socialisme», «communisme », mais aussi... « machisme»). Certains noms propres (Ecevit, Khomeiny, Union soviétique) ne seront évoqués que par périphrases. « Il est possible que nous cédions trop à la crainte; mais il y a partout des hommes perfides », se justifie cet intellectuel dans son français délicieusement désuet. Il ajoute ce conseil : « Là où vous irez,

vieilles cités du monde, aux confins

Diyerbakir! C'est la plus grande

de la Mésopotamie. Un autre interlocuteur, à Adivaman, modeste cité étalée au pied du Taurus, rappelle une autre époque glorieuse de la geste des Kurdes, celle de Saladin, devenu sultan d'Egypte et de Syrie à la fin du douzième siècle, et qui reprit Jérusalem aux Croises. Il ajoute : « Nous avons toujours été dans ces montagnes. Je ne sache pas, en revanche, qu'il y ait jamais eu de Turcs par ici avant les mouvements forcés de population survenus vers la fin de l'Empire ottoman et au début de la République. »

pas à sortir.

Une histoire, un territoire; et aussi, bien sûr, une langue. Nos interlocuteurs enragent de savoir que

turbulente en envoyant, sur les pas de ses soldats, des colons turcs s'installer dans des villages des Kurdes et aussi des Arméniens! - Ce fut la première épreuve de l'Est anatolien.

La troisième épreuve des Kurdes de Turquie

La République, née d'un sursaut national ture, se montra beaucoup plus âpre encore. Ataturk fut impitoyable envers le soulèvement, en 1925, de seikh Sait. Des villages entiers furent déportés en Anatolie centrale. Pourtant, curieusement, maigré la nouvelle épreuve qu'il leur avait infligée, le « père des Tures » n'a pas laissé dans la mémoire des Kurdes un souvenir maudit : « Mon père me disait : « Il a été terrible ; » mais il avait reconnu en nous un

MER NOIRE Limite approximative du peuplement kurde 1631 S180 Ararat # on Turquie **ANKARA** Calstri 3734 MER MÉDITERRANÉE Nicosia CRYPSE

bien des Turcs en contestent la réalité. Cette langue, apparentée au persan et au pashtou des Afghans, n'a, il est vrai, pratiquement jamais été écrite en Turquie. Les Kurdes incriminent une histoire peu tendre pour cette société paysanne isolée dans ses montagnes, et constamment sonmise à la tutelle de l'un on l'autre des empires qui se sont disputés ces marches incertaines entre la Mésopotamie au sud, le plateau iranien à l'est, et l'Anatolie à l'ouest. Pourtant, ils rappellent la tradition poétique très vivace de leur langue également support de chants tout compte fait plus «enracinés» dans ce coin de la terre que «l'arabesque» - cette musique composite as-sez sucrée que l'on entend aujourd'hui dans tout le Proche-Orient, d'Istanbul au Caire (2).

Ruée vers la «turcité»

Les gouvernements turcs ont tous essayé, chacun à sa façon, d'extirper les racines du «mal». L'Empire ottomen, aux fondements religioux plus que nationaux, a eu, semble-t-il, moins de soucis avec ces musulmans, sunnites comme lui, qu'avec d'autres populations allogènes. · I'haneme malade de l'Europe » devint pourtant, vers sa fin, nettement plus nerveux. Le sultan Abdul Amid, à la fin du dix-neuvième siècle, entreprit de mater cette région

- adversaire estimable », déclare ce jeune professeur d'Adiyaman.

En 1924, la langue turque fut déclarée unique langue officielle sur tout le territoire de la nouvelle République. Elle fut, ainsi, obligatoire en particulier dans les écoles. les casernes et les administrations. Les jeunes générations kurdes découvrirent, en même temps, vers les années 30, l'instruction publique, la conscription universelle, les - buro - et le turc. De l'avis général, elles considèrent cela comme un progrès; il y eut ruée vers tous ces signes de la « turcité ».

L'alliance marxiste

Avec l'installation, en 1946, du pluripartisme, le panorama changea subtilement. Le médecin d'Ourfa explique : - Ataturk n'hésitait pas, au nom du réformisme et de la laicité cité, à pendre, si nécessaire, les aga et les cheikh - les seigneurs féodaux et les chefs religieux, leaders immémoriaux des communautés kurdes. A partir de 1950, les gouvernements conservateurs se sont mis, au contraire, à négocier avec ces puissants personnages, afin d'obtenir par leur intermédiaire les suffrages des paysans de leurs villages. >

milieu des années 70. Un de nos monopole des suffrages de cette

choses en Turquie, les jeunes révolu-

tionnaires marxistes out estimé pourvoir trouver un allié de poids dans un mouvement nationaliste dont l'objectif serait également de bannir l'ordre turc. Les deux forces se sont donc mutuellement prêté appui. L'extrême gauche turque a « popularisé » la cause kurde. Et les séparatistes out pris plus que leur part aux actions violentes sur ensemble du territoire - jusque dans les grandes villes de l'Ouest, où avaient afflué, depuis les années 50. des dizaines de milliers de Kurdes en quête d'opportunités meilleures. Le parti ouvrier ture, procommu-

niste, et le P.C. lui-même ont été

parmi les premiers à voler au

secours de la « cause ».

Dans la deuxième moitié des années 70, le mouvement séparatiste a pris une ampleur telle, continue cet avocat, que les agas se sont émus. Certains, pour préserver tous les avenirs possibles, ont fourni des subsides aux nationalistes - « tant il est vrai que, dans un système sécdal, rien ne saurait se développer hors de la tutelle du seigneur! .. D'autres ont lancé leurs propres bandes armées contre les séparatistes. « Les morts qui se sont ensulvis se sont ajoutés aux morts provoquées par les affrontements entre groupes rivaux. J'al la tristesse de dire que tous les Kurdes assassinés durant ces années l'ont été par d'autres Kurdes, non par des Turcs. >

Dans ce contexte, que pouvait faire M. Ecevit, leader du P.R.P. social-démocrate, qui alternait au pouvoir avec le conservateur Demirel? M. Ecevit, à la fois, avait une conscience aigue de l'existence d'un La situation a commencé à se « problème à l'Est » et le souci de dégrader pour les Kardes à partir du ne pas laisser aux conservateurs le

région. Il toléra que l'on fit, ici et là, usage du kurde dans l'administration. Il permit aussi à la presse d'évoquer ouvertement le problème : alors qu'il n'y avait jusque-là que des - Turcs des montagnes -, on admit qu'il y avait tout simplement des Kurdes.

En revanche, M. Ecevit paraissait craindre d'être taxé de tiédeur nationaliste, notamment par les militaires, sourcilleux gardiens de l'orthodoxie «kémaliste». Ce fut ce souci, sans doute, qui lui fit écarter de ses listes, aux législatives de 1977, des candidats kurdes.

M. Ecevit crut résoudre ces ambiguités en favorisant une politique de développement économique accéléré à l'Est. Il «poussa» les crédits d'équipement pour la région. Il visita, geste inédit, la province d'Hakkari - la plus déshéritée du pays, aux confins des trois « Kurdistan : le turc, l'iranien et l'irakien. Mais, embarqué aussi dans la spirale de violence qui emportait le pays, il dut déclarer l'état de siège, à la fin de 1978, sur une notable partie du territoire - dont la totalité des zones kurdoohones.

JEAN-PIERRE CLERC.

Prochain article:

UN PEUPLE «SOUS LA BOTTE»

(2) Il existe à Paris, depuis le 24 février, un «Institut kurde» dirigé par l'historien Kendal Nazen, 106, rue La Fayette, 75010 Paris. Tél. : 824-64-64). Il comporte une bibliothèque. organise des cours de langue et de musi-que kurdes, et s'est doté d'un service juridique et social pour aider les quelque trente mille Kurdes de France.

L'ARTISANAT DE L'U.R.S.S. A PARIS

Objets d'art populaire. matriochkas, samovars, balalaikas, pierres taillées de l'Oural. céramiques, coffrets de Palekh et Matéra, plateaux de Jostovo. jouets de Bogorodsk. châles ukrainiens vaisselle en bois de Khokhloma bijoux en ambre de Lithuanie. fourrures, disques, vidéo-cassettes livres d'art.

produits alimentaires, philatélie. Renseignements sur les séleurs 22.2.4 ms ESMANTENESMLL IS ESMANTEMBER SAMEDI 10 DÉCEMBRE, de 10 à 19 houres BEMANICHE 11 BÉCEMBRE, de 10 à 17 k

ouvrages d'étude du russe, guides,

Association FRANCE-U.R.S.S. Comité de Paris

61, rue Boissière, 75116 Paris Métro : Boissière ou Victor-Hugo Carrère

lenouveau livre

Suisse

intermentaires s'opposent à l'entrée

. Se mora monatepondo :

PARTY LARLEY HATTER TO

(1996) "在我们的时间是有**的** 证

e Turquie

a white comments to find the first

हर के के किया है जिल्ला के अपने के किया है जिल्ला है जि

mark continues and arrived the

CTION OU NOUVEAU CONSE - FEDERL

familie au gouvernement

.議事権でした。DE CLARGE

WAR SHIELD

Process at Late

UN PEUPLE "SOUS LA EOTTE"

L'ARTISANAT DE L'U.R.S.S. A PARIS

THE TENT OF THE SECOND

Carrère d'Encausse Flammarion

"L'empire soviétique, qui s'est lourdement abattu sur l'Europe Centrale est-il en pleine gloire ou sur le déclin? Hélène Carrère d'Encausse apporte son intelligent diagnostic."

Le Point. Jean-François Revel.

"Le grand frère" fait partie d'ores et déjà de ces quelques livres d'histoire contemporaine sans lesquels nous n'aurions en guise d'explication que des pulsions, des fantasmes ou des opinions." Les Nouvelles. Pierre Lepape.

"C'est tout simplement une analyse de la stratégie mondiale de l'URSS que nous propose Hélène Carrère d'Encausse dans son dernier livre "Le grand frère". Même si l'étude porte essentiellement sur l'Europe, elle éclaire de façon remarquable le comportement de l'URSS dans le monde entier."

La Vie française. Bernard Sansen.

"L'auteur – et c'est là sans doute la partie la plus originale de son étude montre comment "Le grand frère" russe et soviétique a affiné au fil des ans et des crises les moyens de "normaliser" les petits cadets récalcitrants."

Le Monde. Bernard Féron.

"Pas question ici de faire l'historique de l'Europe socialiste; le but du "grand frère" est de mettre en évidence la logique impériale du communisme russe qui poursuit, inlassable et obstiné, la mise en place et le renforcement d'un deuxième cercle." Télérama. Michèle Gazier.

"Il est des livres qui viennent à point nommé. Dans la situation actuelle de tensions Est-Ouest, la dernière publication d'Hélène Carrère d'Encausse. "Le grand frère" est de ceux-là."

Les Échos. Paul Cambon.

L'Expansion. Alfred Grosser.

"Ce livre, très complet et très varié, traite des problèmes essentiels dont dépend notre avenir."

Le Figaro. Jean Laloy, de l'Institut.

"Une analyse claire, documentée et profonde."

Le nouveau livre-événement d'Hélène Carrère d'Encausse.

L'échec du européen, réuni à Athènes du 4 au 6 décembre, continue de susciter de nombreuses réactions dans les milieux politiques et syndicaux.

Le bureau exécutif du P.S. français estime dans un communiqué que ce sommet « n'a pu faire sortir la Communanté de l'enlisement où reulent la maintenir les gouvernements conservateurs », et que, pour « tirer le meilleur parti de la crise », il convient notamment de réformer la politique agricole commune, de s'imposer une meilleure discipline budgétaire, de créer un espace social européen et de mettre sur pied de nouvelles politiques communes « susceptibles de permettre à l'Europe d'affronter la troisième révolution industrielle ».

A Bruxelles, la commission des Communautés européennes a publié, mercredi 7 décembre, une déclaration dans laquelle elle assure vouloir « agir nour que la crise se conclue par une relauce » de la

A l'Assemblée nationale, l'échec confiance en la capacité de nos produ sommet d'Athènes a été l'objet ducteurs de tirer partie d'une de trois questions, mercredi concurrence loyale (...). Nous décembre, lors de la séance qui leur sont consacrées. A M. Henry Delisle (P.C. Calvados), le premier ministre a notamment expliqué :- La France était prête à faire sa part du chemin, à demander ses agriculteurs d'accepter des disciplines raisonnables, car les débordements financiers de la politique agricole commune ne bénésicient à personne, et nous avons

LES RÉACTIONS SYNDICALES

 LA CONFÉDÉRATION EU-ROPÉENNE DES SYNDICATS (C.E.S.) s'est déclarée « consternée » par l'échec qu'elle impute « au manque de flexibilité de certains pays européens -. « Les chefs d'Etat et de gouvernement sous prétexte de problèmes budgétaires resusent de s'attaquer aux vrais problèmes : la résorption du chômage et la relance de nos économies ». La C.E.S. note aussi que les sommes en causé ne représentent que des montants minimes par rapport aux budgets na-

 FORCE OUVRIÈRE déplore le manaue de volonté politique pour une relance réelle de l'Europe unie ». Le syndicat demande au chef de l'Etat de tout mettre en œuvre « pour tenter de limiter les dégāts ».

 LA CONFÉDÉRATION FRANCAISE DE L'ENCADRE-MENT (C.G.C.) a appris - avec regret mais sans surprise » l'échec du conseil européen. - Le poids de la crise, la montée du chômage et les mécanismes institutionnels ont amené les Etats à oublier l'élan initial pour mettre en avant leurs égoismes nationaux ». La C.G.C. attend du président de la République qu'il mette tout en œuvre pour qu'ensin se dessine un projet d'Europe unie, politique, économique, monétaire et sociale (...) ».

Français en **GRANDE-BRETAGNE: L'IM-**PORTATION EST AUTORI SÉE, PAS LA VENTE...

« Ah l Maggie, tu verrais mon bonheur si tu buvais mon lait. Vingt-quatre heures après l'échec d'Athènes, une centaine de producteurs français de lait ont voulu montrer leur hostilité à la politique agricole britannique en manisestant mercredi 7 décembre devant la résidence de la reine, ce qui est strictement interdit. Quatre d'entre eux ont été interpellés, puis relâchés après avoir été condamnés à des peines symboliques. Cette opération fait suite à l'expédition par l'Union laitière normande (U.L.N.), jeudi 1º décembre, d'une cargaison de 21 600 litres de lait U.H.T. (c'està-dire stérélisé à ultra haute tempé-

Il s'agissait de vérifier si Grande-Bretagne allait respecter | ugement de la Cour européenne de Luxembourg prononcé en février dernier, selon lequel la Grande-Bretagne ne pouvait plus s'opposer à l'importation de lait en provenance des pays partenaires. Or la cargaison a été retenue par les douanes à Newnaven. Mercredi 7 décembre, les autorités britanniques ont délivré une icence d'importation, mais l'imporateur a été prévenu que le lait ne pourrait être vendu. Les services de santé britanniques ont trouvé trop d'eau dans le lait. Les producteurs manifestants ont déclaré que la Grande-Bretagne, pour annuler les possibilités offertes par les règlements communautaires, érigeait en barrière douanière des motifs sanitaires contestables.

marché britannique du lait de consommation est considérable (deux fois celui de la France). Le prix du lait britannique y est supérieur à celui du lait importé, Pour la Grande-Bretagne, il s'agit de conserver le monopole de distribution attribué au Milk Marketing Board et de ne pas détruire le système de distribution à domicile, usuelle en Grande-Bretagne. Dans la nuit de mardi à mercredi, des éleveurs normands détournaient un camion chargé de 16 tonnes de viande d'origine britannique...

L'enieu est en fait de taille. Pour

les laitiers normands ou bretons, le

C.E.E., tont en recomaissant que « la déception est forte » et que « les difficultés, qui étaient réelles, se trouvent aggravées » par cet échec.

Mª Christiane Scrivener, rapporteur général du budget de la Communauté pour 1984, a par ailleurs « démenti énergiquement », mercredi, la rumeur selon laquelle l'Assemblée européenne s'apprêtait à rejeter ce budget. « On ne doit pas ajouter une crise à la crise très grave qu'est l'échec du sommet d'Athènes », a-t-elle estimé. Mme Scrivener a précisé que cette position était majoritaire au sein de la commission parlementaire européenne chargée du budget, qui vient de se réunir trois jours à Bruxelles. L'un de ses membres, M. Henri Saby, a ajouté au nom des socialistes français du Parlement européen : « Rejeter ce budget serait irresponsable. » -

En lui répondant, M. Claude Cheysson a affirmé qu'e objectivement - il n'était pas possible de étions certains que le développeconclure que le sommet d'Athènes n'avait donné aucun résultat .. Le ment de la Communauté permetministre des relations extérieures a trait à chaque pays de prendre plus justifié cette analyse en expliquant : nettement conscience des avantages - Des possibilités de compromis se qu'il en tire. - M. Mauroy a ajouté : dessinent. En outre, les délégations - Athènes a délivré un message ont débattu entre elles de sujets clair : c'est la nécessité d'une renaisimportants, en particulier des monsance, d'un dépassement. La France tants compensatoires. Nous sommes s'attachera dans les mois qui vienconvenus avec l'Allemagne de supnent à poser à ses partenaires les primer les montants compensatoires questions fondamentales pour selon un calendrier et des chiffres l'avenir de l'Europe (...). Où bien précis. D'autre part, personne ne on reste dans la crise, et c'est grave, conteste plus que notre production ou bien elle est l'occasion d'une de lait ne doit pas diminuer par rapprise de conscience collective de port à son niveau de 1983. Personne tous les pays européens (...). La ne conteste que les moyens destinés crise ne doit pas être le début de à limiter la croissance de la producmoins d'Europe, mais donner naissance à une volonté commune de tion de lait seront définis par les Etats et ne comporteront pas d'intervention directe au niveau de Cette explication n'a pas chaque producteur, ce que les sédéconvaincu l'opposition. M. Jacques rations agricoles estiment essen-

> M. Michel Roccard, interrogé par M. Jean Combasteil (P.C., Corrèze) avait, cependant expliqué, au contraire, que le sommet d'Athènes n'aurait - pas de conséquence immédiate pour les agriculteurs », précisant que - le statu quo demeure. y compris, hélas, pour les montants compensatoires ».

> > Th. B.

Du bon usage de la crise

Mais on ne peut pas dire que M. Mitterrand ait, sur ce point également, renié ses engagements. · Cétait une position de départ ». fait-on remarquer du côté français, où l'on ajoute : « Les Britanniques ne peuvent, pas demander en même temps qu'on reconnaisse la systématicité des compensations et des sommes élevées... »

(Suite de la première page.)

faire plus d'Europe. .

avancer l'Europe ».

Blanc, (U.D.F., Lozère), a ainsi

déclaré : « Personne ne sera dupe

d'une désinformation qui consiste à

présenter l'attitude de la France

comme un haut fait de résistance

alors qu'il s'agit d'une totale inca-

pacité d'agir. - Il a aussi affirmé

que . notre pays n'a pas su jouer le

rôle moteur qui est traditionnelle-

ment le sien . et il a parlé de

. l'incapacité de la France à faire

rage du président, avoir « bloqué ». le dossier de l'Espagne et du Portugal. - Cette affaire n'a été abordée que le mardi matin, alors que l'échec du sommet était devenu évident, et ne pouvait donc pas *être réglée »*, explique-t-on.

Cela dit. si M. Mitterrand n'a pas recherché la crise, il est exact qu'il n'était pas prêt à souscrire à un compromis boiteux ou trop désavantageux pour la France. Mais tel était aussi l'état d'esprit de la plupart des participants, à l'exception notable du chancelier Kohl que l'on a trouvé, du point de vue français, « trop absent des dé-

Reste à savoir maintenant quel « bon usage » le président de la République va pouvoir faire de la crise européenne. Malgré l'échec final, certaines possibilités de compromis ont été ébauchées à Athènes, notamment en ce qui concerne la réduction des montants compensatoires et la limitation de la production laitière. Mais le plus gros obstacle demeure : celui de la compensation britannique et du refus de Ma Thatcher d'envisager sériensement d'accroître les ressources de la Communauté.

Le pire pour M. Mitterrand serait que la « dame de fer » joue la montre, s'entête dans ses prétentions et attende simplement que les six mois de présidence française s'écoulent. C'est ce qu'elle a laissé entendre mercredi aux Communes, affirmant que les difficultés financières de la C.E.E. ne deviendraient vraiment inextricables qu'à l'automne 1984. « Ce n'est qu'alors, a-t-elle dit, que nous aurons de bonnes chances d'obtenir la réforme que nous demandons.

La partie qui s'amorce pour la France est donc plus que délicate. Il n'est pas facile de se poser en médiateur lorsqu'on est aussi, partie à un affrontement et que l'opposition pourra toujours, quel que soit le résultat des efforts déployés, lancer l'accusation soit que l'on a bradé les intérêts des paysans francais, soit que l'on a été inefficace.

JACQUES AMALRIC.



CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

ET AU - MONDE -

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

A BRUXELLES

La réunion du comité des plans de défense de l'OTAN a été marquée par plusieurs controverses

De notre correspondant

lui, les droits souverains de la Grèce

sur certaines îles. Bien entendu, les

représentants d'Ankara ont répliqué

non moins vigoureusement, bien que,

selon M. Luns, ce tournoi se soit

déroulé en fin de compte d'une

manière « civilisée ». Le débat est

d'ailleurs resté sans conclusion,

l'OTAN ne se considérant pas

comme une cour de justice qui

devrait trancher les différends entre

représentants belges à d'autres mem-

bres de l'alliance. Une étude du com-

mandement suprême des forces

atlantiques en Europe pouvait en

effet être considérée comme une cri-

tique visant le gouvernement de

Bruxelles, parce que celui-ci refuse

de moderniser sans délai ses défenses

aériennes en achetant des fusées

Patriote, alors que ses systèmes Nike

et Hawk ne sont plus d'une extrême

Des « trous »

Une autre controverse a opposé les

Athènes et Ankara.

Les ministres de la défense des pays du pacte de Varsovie, dont la réunion s'est achevée mercredi 7 décembre à Sofia. « soutiennent ananimement » la déclaration du 24 novembre dernier de M. Andropov. annonçant des contre-mesures soviétiques après le début du déploiement des premiers euromissiles de l'OTAN, a indiqué le ministre bulgare de la défeuse, le général Djourov.

A Moscou, l'agence Tass a évoqué une nouvelle fois, mercredi soir, l'éventualité d'une fusion des

Bruxelles. - Annoncant l'ouverture fixée à ce jeudi matin 8 décembre du conseil des ministres des affaires étrangères de l'alliance atlantique, M. Joseph Luns - sur le point de quitter, son poste de secrétaire général de l'OTAN - a fait montre, une sois encore, de son humour coutumier. Comme on lui demandait pourquoi il allait prendre sa retraite, il a répondu qu'il comprenait très bien cette question « pulsque je n'ai occupé le secrétariat général que pendant douze années et que je suis seulement agé de soixante-douze ans -.

Faisant allusion à l'échec du sommet d'Athènes, il a souligné que, par rapport à d'autres organisations. « les affaires de l'OTAN ne vont pas trop mal . Dans l'ensemble, ce propos est justifié. Il n'en reste pas moins que les débats préliminaires de l'eurogroupe, et surtout du comité des plans de défense de l'OTAN. n'ont pas toujours connu une harmonie parfaite.

Tout d'abord, le premier ministre grec, M. Papandréou, a mené au sein du conseil des ministres de la défense une offensive en règles non seulement contre la Turquie, mais aussi contre les instances mêmes de l'OTAN qui, lorsqu'elles organisent des manœuvres dans la mer Egée, ne défendent pas suffisamment, selon

AFRIQUE

Dakarr - Mardi 6 decembre, en

fin d'après-midi, une quinzaine de

gendarmes qui avaient tenté de dis-

perser une réunion du Mouvement

des forces démocratiques de Casa-

mans (M.F.D.C.), qui se tenait dans

le bois sacré du petit village de Dia-

bir, proche de l'aéroport de Ziguin-

chor, capitale de la Casamance, ont

été assaillis par les participants en

colère, qui ont entrepris de les lyn-

cher. Trois d'entre eux, dont leur

chef, le lieutenant Kajou, on été tués

à coups de machette et quatre autres

très grièvement blessés (le Monde

du 8 décembre), Il n'y aurait pas de

victimes - du moins selon les infor-

mations disponibles - dans les rangs

des militants indépendantistes, qui

paraissent avoir tous réussi à s'enfuir

avant l'arrivée des premiers renforts.

aussitôt dépêchés de Dakar pour ai-

la tenue, à Dakar, depuis lundi, de-

vant la Cour de sûreté de l'État. du

procès de quarante et un militants

du M.F.D.C. impliqués dans les

émeutes du 26 décembre 1982 à Zi-

guinchor, durant lesquelles le dra-

peau sénégalais avait été amené sur

plusieurs bâtiments publics et rem-

placé par le drapeau blanc des indé-

Tout en niant être directement

impliqué – il avait en effet été ar-

rêté préventivement quelques jours

plus tot. - le principal chef de file

des inculpés, l'abbé Diamacoune

Senghor, curé du village de Kafoun-

tine, a proclamé hautement devant

ses juges ses convictions nationa-

listes: « Nos grand-pères, a-t-il no-

tamment déclaré, nous ont toujours

dit que la Casamance ne saisait pas

Même s'il s'attendait à un regain

d'effervescence à l'occasion de ce

procès, le gouvernement sénégalais,

CHADLI CHOISIT

L'AFRIQUE

Chadli-Abdou Diouf depasse

de fom leur aspect bilateral

atricain, explique pourquoi

Dans ce munero vous firez aus

Turoper des négresiblanes

La marée montante musulma

ne en Afrique noire; Cinema

Cote d'Ivoire, Cameroini, Mai

timque, la nouvellé vague; L'e

vode des écrivains; la SEI e

l'Afrique No 155 Africa, About

si Les étudiants africains en

L'intérét des retrouvailles

Africa., le grand mensuel

partie du Sénégal. »

pendantistes.

der les forces de sécurité locales.

Cinq cents gardes mobiles out été

Ces événements coîncident avec

Sénégal

Dakar semble désarmé

face à l'agitation indépendantiste en basse Casamance

De notre correspondant

deux négociations de Genère, sur la réduction des armes stratégiques (START) et sur les forces nucléaires intermédiaires (FNI), dont l'échec avait catraîné, en novembre, le début de l'installation des euromissiles occidentaux et le retrait soviétique des pourparlers.

A Bruxelles, après la réunion du comité des plans de défease de l'OTAN, s'est ouverte, ce jeudi. celle des ministres des affaires étrangères des pays membres de l'alliance.

> Interprétation fermement contestée par le ministre belge de la défense. M. Vreven.

En ce qui concerne les euromissiles, tout le monde - le Danemark et la Grèce exceptés - est d'accord pour s'en tenir au déploiement des Pershing et des missiles de croisière, tout on comptant sur une reprise des négociations avec l'U.R.S.S.

Quant aux armes nouvelles, qui, en renforçant les moyens de défense conventionnels de l'OTAN, repousseront le seuil du recours aux armes nucléaires, chacun s'v déclare favorable. Mais comme personne n'est vraiment prêt à assumer ce nouveau et très lourd fardeau financier, il n'est question, à l'heure actuelle, que de poursuivre les « études » et de définir les - priorités -. Du moins l'accord est-il manifeste-sur un point essentiel : l'étude, le développement et la fabrication des armes très comolexes que les experts conçoivent aujourd'hui devront donner aux industries européennes les mêmes chances qu'à celles d'outre-Atlantique. Le paradoxe de la simation présente au sein de l'OTAN est donc que, après la grande bataille des enromissiles, tout le monde estime aujourd'hui qu'il est - particulièrement urgent - de renforcer les moyens de défense conventionnels. JEAN WETZ.

dans la défense aérienne Seion certains membres de l'alliance, les Allemands de l'Ouest notamment, cette attitude aboutirait à créer des « trous » dans la défense aérienne de l'Europe du Nord-Ouest.

qui, selon des sources antorisées.

souhaitait voir celui-ci se -conclure

par un verdict de clémence, a été in-

contestablement surpris par les vio-

lences de mardi. Cette année il

s'était attaché à prendre des me-

sures qui lui paraissaient aller dans

le sens des aspirations casaman-

caises, en particulier en ce uni

concerne la représentation de cette

région à l'Assemblée nationale, au

gouvernement, et dans les instances

dirigeantes du parti socialiste au

pouvoir. Les services de sécurité

avaient, de leur côté, le sentiment

d'avoir bien « pénétré » le M.F.D.C.

Il semble que, à la suite d'une initia-

tive locale, dont les responsables

n'avaient pas mesuré la portée, les

gendarmes qui furent sauvagement

agressés aient été envoyés mardi

dans le bois sacré de Diabir en totale

méconnaissance des interdits tradi-

tionnels et, qui plus est, à un mo-

ment peu opportun en raison du

Les Diolas de basse Casamance

supportent de plus en plus mal la

oualofisation » imposée progressi-

vement à leur région par des di-

zaines de milliers de Sénégalais du

centre du pays qui, chassés par la sé-

cheresse, cherchent refuge depuis

une trentaine d'années dans les fo-

rêts de Casamance, les transformant

en champs d'arachides après les

avoir brûlées, tandis que l'islam sup-

plante peu à peu l'animisme tradi-

tionnel et le catholicisme hérité des

anciens colons portugais (1). Face à

ce nationalisme, les dirigeants séné-

galais paraissent singulièrement

(i) La basse Casamance (région si-

tuée entre la Gambie, les environs de Zi-

guinchor, la Guinée-Bissau et l'océan

Atlantique), et non pas toute la Casa-

mance (toute la région administrative

chée au Sénégal qu'en 1866 par cession

du Portugal à la France ca contrepartie

Mozambique:

africains out été grièvement blessés

dans un attentat à la bombe, mer-

credi 7 décembre à l'aube, dans les

faubourgs de Maputo, a annoncé

l'agence de presse mozambicaine

Alm. Les deux hommes ont été griè-

vement brûles, mais leurs jours ne

sont pas en danger, a précisé Aim.

L'explosion s'est produite dans une

maison du quartier populaire de Xi-pamanine, soufflant les senêtres et

provoquant des dégâts dans les habi-

tations voisines. Une enquête a été

ouverte. - (A.F.P.)

Attentat. – Deux réfugiés sud-

de droits de pêche à Terre-Neuve.

méridionale du pays), n'avait été ratra-

PIERRE BIARNÈS.

procès de Dakar.

désarmés.

UN INSTITUT DE RECHERCHE INTERNATIONAL SUR LE DÉ-VELOPPEMENT MONDIAL VA ÊTRE INSTALLÉ A HEL-

Le conseil de l'université des Nations unies (dont le siège est à Tokyo) a décidé de créer, à Helsinki, un Institut de recherche international sur le développement économique mondial (TRIDEM, en anglais : World Institute for Development Economic Research-Wider). Cette décision vient d'être prise après que la Finlande eut fait une offre de financement plus intéressante -30 millions de dollars sur six ans, et des locaux - que celle des Pays-Bas.

La France avait pendant un temps manifesté de l'intérêt pour ce projet et avait même offert d'accueillir l'Institut, mais cette prétention a finalement été abandonnée devant, notamment, le coût de l'opé-

C'est la même raison qui a fait reculer la Hollande, en raison de ses difficultés budgétaires, et, malgré son expérience en matière de déve-

loppement. L'initiative de créer un nouvel organisme de recherche en ce domaine, alors qu'il en existe plusieurs - travaillant parfois en concurrence au sein du système des Nations unies. - a été encouragée en particulier par la publication du second rapport Brandt, Celui-ci insistait sur la nécessité d'analyser tous les aspects du phénomène d'interdépendance mondial et des déséquilibres entre le Nord et le Sud. Dans un rapport pour le compte de l'université des Nations unies, trois économistes de réputation internationale MM. Amartva Sen (Oxford). Paul Streeten (Boston), Dragoslav Avramovic (CNUCED) - estimerent que les instituts existants ne répondaient pas à cette nécessité et définirent le cadre de travail d'un

nouvel organisme.

plinaires portant aussi bien sur le commerce et l'aide que sur les mouvements de capitaux et l'émigration. Dans cet esprit, l'IRIDEM serait appelé à étudier, par exemple, l'impact des politiques économiques nationales sur l'économie internationaie, les conséquences de l'interdépendance sur les pays les plus pauvres, les questions de stabilisation des cours des production; agricoles, de la réforme des oganiss. tions économiques internationales, le rôle des systèmes de sécurité sociale, la course aux armements et les implications des efforts de désarmement, etc. Mais l'Institut aura également des activités de formation. L'IRIDEM sera responsable de-

Le gouvernement finlandais s'est

engagé au vu de ces suggestions, qui

envisagent des recherches interdisci-

vant l'universite des Nations unies, qui est installée à Tokyo. Comme celle-ci, il cumulera les avantages d'un organisme autonome, dans le cadre des Nations unies et pouvant s'appuyer sur son réseau scientifique, sans en avoir les contraintes. L'Institut commencera de fonctionner, en principe, début 1985 et aura vraisemblablement pour directeur un universitaire du tiers-monde et pour président de son conseil une personnalité d'un pays industrialisé occidental.

Spectaculaires manifestation « pour la paix et contre la veniers

The Street of the Street Die ein beit berteit geter mittenge Caldan in merre fans an many the commercial section of the section of in the state of the same of th Betancer in 15 years are 5 milese. A made or merchant heart mercent on

thems that are agreed and the state of the state-office you are not state that the grada de terranicional monare et avilaget im weiter beiter benten b. to employee on a compact has agplemerateras da para manete are Bellery & passers classes he was des morniere Americano montes de Metace at 1 miles of the streets do a

131 Fg ST-HONORE

HAUT DE GAMME LIQUIDATIC TOTALE ANAL DE TOUTES NOS COLLECTIONS

CUIRS LY PEAUX Ades prix liquidatic QUILUNDI AU SAMEDA de 10 ha 19 - value administration

Metre Si-Promoter to Realing

行った事業

La reporse su drama de la sace

dans le Nordeste est d'abord poin

Columbia

is manyor for a control for trace. ten der mitter in der abitablisten

Gio de la i ... m. f ... ; /a. Bitte mit ert ihrer eine eine

A BRUXELLES

tité des plans de défense de l'OTAN the per plusiours controverses

The second of the second of the second secon States States Marian Appeal Stilling Colors PART A DEC. SEL METERSON OF THE PARTY OF THE Per temperature on Control and the State of the State of

A State Lieu, agree a contract to plant de défense de (11) taile que minester nes ser se confine de

The first was again up to be the first and e designation from the second of the last The second of the same was a few and the Without an fac are a restore d'une THE PROPERTY STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

200 8 No. 200 80 1 THE PROPERTY THE

Annest Children was a Thomas an entre The state on the state and A Part of the complete state & - where me Antimornation between the disputation of the the Following Committee and the to Dallag Baracha . Make you a source of great a fine of the Germannten und Guntage gegenen ein There there is no extensional than the second of the second THE STAND IN THE PROPERTY ASSESSMENT OF Committee Committee Committee to the fact स्थानकीकियानाव्यक्ति कर यह की की है। का न्यू र पूर्व विकास प्रकृत है। e derfente en arfriebatet fan fant fant. APOPERAN MARKE SAME SEEK MARKETANAN TA BA Straff Member fagt fars, Leiters

Ger a mouse a Sera a serense serienne?

್— ವಿಧರ್ಶಕ್ಕೆ ಎಂದು ಕಾಲ್ಯಮ್ಯ ಗರ್ವಿಯಾಗಿದ್ದರೆ ವೈದ್ಯ ಬಿನ್ನು position from the second state of the second state of the second 明確性 (中で 本文 - See a Mario) () Element to the property to be the same

ENTEFNATIONAL SOL VELOPPEVENT VO WA STRE WSTALLS SILF

Sets or Messe Casamance

Control of the Control of the Control the smaller of resonantial at the case of the

والمراجع والمعارض وال many and processed to the first of the second of the second The figure of the said of the said of والمراجع وال ्र व्यवस्थातिक सुरक्षां, अस्य संस्थाने विश्वस्थाति । THE REPORT OF THE PROPERTY OF SHIPTERS BY BETTER the same and an inter the The second of the contract of SHEET SHEET SHEET STATE OF THE STATE OF granigated also make 2000 The Co. C. Marine legal distance and a great and a second Carlo Chicago de desperado de servicio de

Chefted to the Cheft of the Che THE RESERVE AS NOT THE PARTY OF The state of the s The second of th

明明 医内耳 医二氏性神经炎

The same of the sa

AMÉRIQUES

Brésil

« La réponse au drame de la sécheresse dans le Nordeste est d'abord politique »

nous déclare l'évêque auxiliaire de Recif

qui frappe le Nordeste brésilien depuis cinq ans est dramatique. Des millions d'êtres, peut-être trois millions, sont condamnés à mort cette année. Mais il y a de l'eau dans le sous-sol du Nordeste. Il faut la chercher, l'utiliser au mieux des besoins de la population. Pour cela. point besoin de grands travaux et de projets pharaoniques. Il faut s'orienter vers des œuvres modestes de dimension humaine, suggérées et réalisées par les propres commu-nautés rurales. C'est cela que nous proposons. C'est cela que nous metternationale qui se développe... -

Dom Lamartine ne se paye pas de mots. Précis, concret, soucieux d'efficacité, l'évêque auxiliaire de Recife, capitale du Pernambouc, exprime simplement le point de vue des évêques du Nord et du Nordeste brésiliens, qui se sont réunis à plusieurs reprises, ces dernières semaines, pour alerter les autorités fédérales sur l'ampleur du désastre.

- Le problème est d'abord politique, dit-il. Nous insistons sur la nécessité d'une décision politique. Le Nordeste a toujours été marginalisé, exploité et ignoré par le pouvoir central. Il faut que le Nordeste soit considéré et traité comme une région comme les autres dans la sedération. Il ne faut plus que les gouverneurs du Nordeste soient. contraints, comme c'est encore le cas. d'aller mendier auprès du gouvernement sédéral, à Brasilia, qui centralise et contrôle la répartition des ressources. Entre le nord et le sud du Brésil, il y a encore malheureusement des relations de colonialisme interne__ -

Dom Lamartine est à Recife l'adjoint de Dom Helder Camara, qui ne cesse, depuis deux décennies, de dénoncer avec une passion chaleureuse les « conditions de vie infrahumaines d'une grande partie de la population brésilienne ». Le petit homme en soutane noire n'a pas peu contribué à faire connaître au monde les drames de la faim, de la misère et du sous-développement qui frappent son pays. Mais il doit être touché par la limite d'âge (soixante-quinze ans) en février 1984. Dom Lamartine pourrait lui succéder : tel est, semble t-il, le vœu

 La sécheresse. exceptionnelle de la majorité de la conférence nationale des évêques brésiliens (C.N.B.B.). Mais on parle aussi d'évêques plus « conservateurs » comme Mgr Duarte, évêque d'Aracaju, et qui auraient la faveur du

Vatican. Dom Lamartine et la C.N.B.B. insistent sur l'ampleur de la sécheresse dans le Nordeste. Phénomène sans doute cyclique, prévu, mais aggravé depuis 1979 par des modifications climatiques dans les pays voisins et dont, surrout, on ne voit pas la fin. Le risque de désertification grandit dans le Ceara et l'intérieur du Pernambouc. Les hommes sont à bout de résistance physique. Les paysans n'ont plus de réserves ni de semences pour de nouvelles récoltes. . On meurt de faim et de soif tous les jours - Le tanx de mortalité infantile est de l'ordre - effarant - de 250 pour 1 000. On revoit sur les chemins poussiéreux du sertao (l'intérieur du Nordeste dans le célèbre · polygone de la sécheresse ») des cohortes misérables de flagelaos, de paysans sans ressources fuyant vers

Les « fronts de travail » mis en place par les autorités sont insuffisants, bien qu'ils intéressent environ trois millions de personnes. Les salaires sont dérisoires. Aussi, l'Eglise encourage et organise les « projets alternatifs ., regroupant quelques familles, les communautés de base, faisant appel aux bonnes volontés et à l'esprit d'entraide. Les diocèses centralisent les projets et répartissent les crédits (puits artésiens, petits barrages). L'antithèse des grands travaux « pharaoniques » de Brasilia - Transamazonienne, projet Carajas - dénoncés par l'Eglise et l'opposition au Congrès de Brasilia. Des multitudes de « petites » solutions à l'échelle locale, mais qui ont l'avantage de coller aux vrais besoins, de réveiller l'espoir et, comme le dit Dom Lamartine, . de faire prendre conscience - aux oubliés du

tre leurs mains. MARCEL NIEDERGANG.

Nordeste que leur sort est aussi en-

(1) Parmi les organisations fran-çaises et européennes qui se sont mobilisées en faveur des populations du Nor-deste brésilien, le Comité catholique coutre la faim et pour le développement (C.C.F.D.) joue un rôle très efficace.

Colombie

Spectaculaires manifestations « pour la paix et contre la violence »

Bogota (A.F.P.). - Des manifestations populaires spectacu-laires coutre la violence, qualifiées credi 7 décembre en Colombie. La neajorité des vingt-huit millions d'habitants ont observé deux miantes de silence pour la paix, après la libération du frère du président Betaucur (le Monde du 8 décem-

A midi et pendant deux miantes, la pinpart des activités des magasius, des usines et des administrations out été arrêtées. Le trafic a été interrompu par les automobi-listes qui quittaient leurs véhicules et agitaient des mouchoirs blancs, les employés de la plupart des agglomérations du pays jetaient des milliers de papiers blancs du haut

Aussitôt après ces « minutes de silence », toutes les stations de radio de la Colombie ont joué Phymne national, tandis que son-

naient les cloches de toutes les églises, les sirènes des usines et les avertisseurs des véhicules. Des milliers de manifestants out défilé dans les rues contre la violence politique et en faveur de la libération de la centaine de personnes encore retennes en otages par des mouvements de guérilla ou entevées par des «escadrous de la mort».

Beaucoup de personnes pieu-raient d'émotion, d'autres déclaraiest qu'elles avaient l'impression que « le temps s'était arrêté », an cours de cette journée d'unité kistorique ». Cette manifestation. massive des Colombiens constitue un soutien saus précédent à l'action de président Betaucur, qui a plusieurs fois proposé le dialogue, des mesures d'amnistie aux mouvements de guérilla et prôné des solutions pacifiques aux problèmes du

131 Fg ST-HONORÉ

PRÊT-A-PORTER HOMMES HAUT DE GAMME

(par autorisation préfectorale, selon la loi du 30 décembre 1906) DE TOUTES NOS COLLECTIONS COSTUMES - IMPERMÉABLES - PARDESSUS - BLAZERS PANTALONS . BLOUSONS . SPORTS WEAR . PULLS . CHEMISES **CUIRS ET PEAUX**

A des prix liquidation

DU LUNDI AU SAMEDI de 10 h à 19 h sans interruption

CLUB DX 131

131 Fg St-Honoré 75008 Paris, Tél. 3599039

Métro St-Philippe-du-Roule

Canada

LE « DISCOURS DU TRONE »

M. Trudeau veut « rétablir la confiance . sur la scène internationale» et instaurer la « prospérité » dans son pays

De notre correspondant

la conflance sur la scène internatio-

cordé une large place à la « prospérité » et surtout aux moyens d'y parvenir. A l'approche des élections qui doivent avoir lieu au plus tard en février 1985, mais qui pourraient être organisées beaucoup plus tôt, le discours du Trône est un véritable catalogue cherchant à satisfaire tout le

OCEANIE

Nouvelle-Zélande

MORT

DE SIR KEITH HOLYOAKE **ANCIEN PREMIER MINISTRE**

Sir Keith Holyoake, ancien pr mier ministre (conservateur) et gouverneur général de Nouvelle-Zélande, est mort jeudi 8 décembre à l'âge de soixante-dix-neuf aus. Il était hospitalisé depuis plusieurs se-

[Ce fils de paysans, ayant travaillé à la ferme dès l'âge de douze ans, avait des manières simples et directes, dans un pays qui vit essentiellement de son agriculture, mais où la grande majorité de la population est urbanisée. Il s'était lancé jeune dans la politique, au sein du parti national (conservateur). Député de 1932 à 1938, puis de 1943 à 1977, il fut vice-premier ministre et ministre de l'agriculture de 1949 à 1957; il s'attacha à la mise en place d'organismes de commercialisation des produits agri-coles. Premier ministre quelques mois en 1957, puis de 1960 à 1972, il dirigea, en même temps, la politique étrangère de son pays. Anticommuniste convaincu, partisan de l'alliance avec les Etats-Unis, il participa à l'effort de guerre américain au Vietnam puis au pacte à cinq qui suivit l'évacuation des forces britanniques de Singapour. M. Holyoake s'est toujours opposé aux expériences nucléaires, en particulier françaises. Battu en 1972 par les travaillistes, il devint en 1975, après la défaite de ces derniers, gouverneur général. Il s'était retiré de la vie publique en 1980.]

Montréal. - A l'occasion de l'ouverture de la session parlementaire, le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, a annoncé mercredi 7 décembre, à Ottawa, un programme de gouvernement dont les objectifs sont pour le moins ambitieux : ramener la paix dans le monde et rétablir la prospérité au

Conformément à la tradition politique, le discours du Trône, préparé par le premier ministre, a été lu au Senat par le gouverneur général, M. Edward Schreyer, qui représente la reine d'Angleterre.

Quelques jours à peine après le re-tour à Ottawa de M. Trudeau, qui a tenté de sensibiliser à son plan de paix les dirigeants chinois et les pays du Commonwealth réunis à New-Delhi, le discours du Trône indique que le premier ministre poursuivra ses efforts pour favoriser l'ouverture d'un dialogue entre les cinq puis-sances nucléaires. Il s'engagera à tout faire, - en étroite collaboration - avec ses alliés, pour - rétablir

Toutes les propositions sur le dé-sarmement et la paix n'empêchent pas le gouvernement canadien de renonveler son engagement en faveur de la . défense collective, conformément à ses obligations à l'égard de l'OTAN .. Le Canada augmentera donc ses dépenses militaires de 3 % par an en termes réels afin de moderniser son armée.

M. Trudeau a, d'autre part, ac-

LA CONVERSION AU SYS-TÈME MÉTRIQUE EST PROVISOIREMENT SUS-PENDUE

tention de quitter la scène politique.

BERTRAND DE LA GRANGE.

lear formation professionnelle.

d'usines automobiles au Canada.

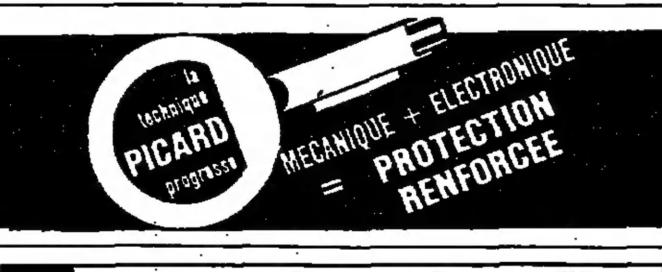
(De notre correspondant.)

Montréal. - Les opposants an système métrique out remporté une victoire inattendue, avec la décision du gouvernement canadien de sus-pendre temporairement la couver-sion au système métrique. Décision prise à la suite du jugement d'un tribunal de Toronto. Le tribunal a donné raison à deux propriétaires de station-service qui avaient invoqué la charte des droits et libertés pour expliquer leur refus de vendre l'essence au litre.

Entreprise en 1975, la conversion au système métrique devait être totalement terminée le 1" janvier prochain. Après les degrés Fahrenheit remplacés par les degrés grés Celsius, les gallons (4,5 litres) avaient été abandonnés pour les litres. Le système impérial se maintiat pour faciliter la transition. ronlait plus rapidement que prévu, ce processus a comm en revanche de fortes résistances au Canada anglais. Le premier migistre conservateur de la province de Nouvelle-Écosse (est du pays)
M. Buchanan a dénoncé le « complot socialiste » qu'il croyait deviner derrière la conversion forcée au système métrique. D'autres y voient un « complot français » derrière lequel se trouverait, bien sûr, le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau et ses ministres francophones.

Pérou

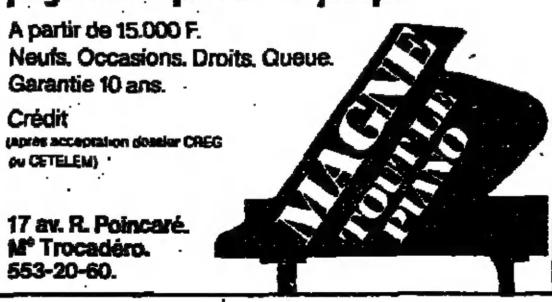
 Des guÉrilleros du sentier lumineux occupent une localitE andine. - Quelque quatre-vingts guérilleros ont occupé, mercredi 30 novembre, la localité d'Andasmarca, à 500 kilomètres au nord-est de Lima, tuant quatre paysans. C'est la première fois qu'un aussi grand nombre de guérilleros est signalé dans cette région. Le poste de police de la localité avait été évacué l'année dernière à la suite d'une attaque de la guérilla. - (A.F.P.)

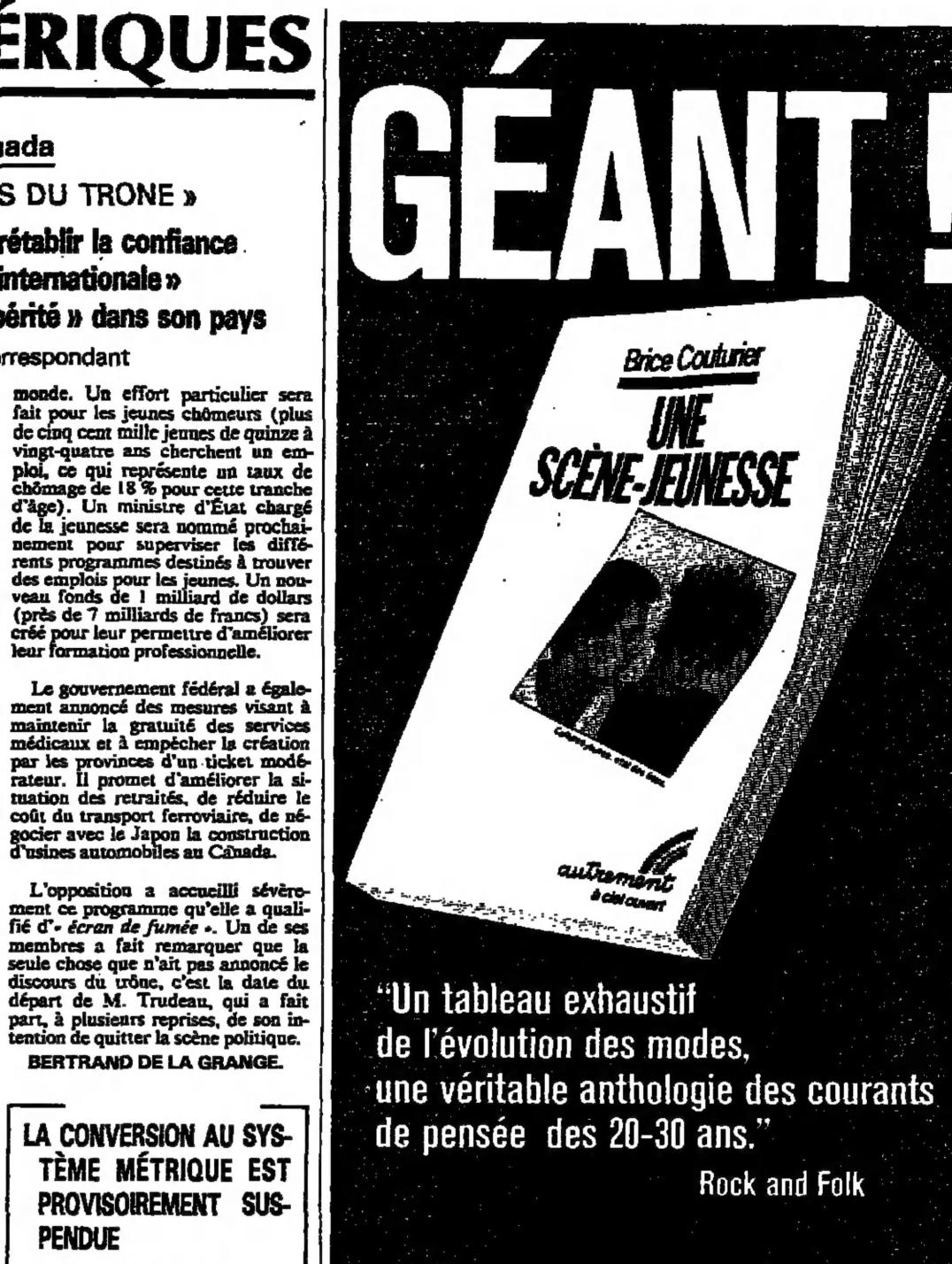


votre piano de noël PTIONNELLE payable à partir de pâques A partir de 15.000 F.

Garantie 10 ans. Crédit (après acceptation dossier CREG OU CETELEM) "

17 av. R. Poincaré. Mº Trocadéro. 553-20-60.





autrement LES LIVRES **EN LIBRAIRIE**

(à suivre)

"un livre qui émeut!"

LA FRANCE EST UNE MOBYLETTE... POUR AVANCER, IL FAUT DU MELANGE! Maurice Lemoine Un collège de banlieue : la vraie France. Multiraciale.

politique

Thèmes. et propositions

Nous avons demandé au R.P.R., aux principales position sur dix thèmes que nous avons sélectionnés. Le parti républicain ne voulait pas trancher entre les différents points de vue exprimés par ses responsables et crai-

programme. Le C.D.S., qui a entrepris un travail de composantes de l'U.D.F. et au CNIP de nous préciser en réflexion pour réactualiser l'Autre solution (le Monde du quelques lignes quelles sont, aujourd'hui, leurs prises de 8 septembe), tient pour sa part à préciser que « les éléments de réponse » qu'il nous a donnés constituent « les P.R. et le C.D.S. ont manifesté quelques réticences. Le 'bases de discussion et de réflexion sur lesquelles travaillent toutes ses fédérations » mais qu'ils « ne préjugent pas des positions qu'adoptera le conseil politique du C.D.S. à

LES IDÉES

parvenir les fédérations ». Nous publions ci-dessous les prises de position des différents partis sur six thèmes : les nationalisations, l'emploi et la croissance, la fiscalité, la protection sociale, l'enseignement et la presse. Nous publierons dans nos éditions de demain la suite de ce tableau avec les quatre autres thèmes retenus : la réforme constitutionnelle, le mode de scrutin. la défense euro-

R.P.R.	P.R.	C.D.S.	RAD.	CNIP
nation et de désigner leurs dirigeants, dont elle contrôlera l'action. Elle aura également pour mission d'organiser leur désétatisation	analyse économique mais d'une démarche idéologique. Elles sont pour la plupart condamnables, car elles instaurent une confusion entre le pouvoir politique et le pouvoir économique. Le P.R. souhaite, au-	pocivité et aggravé les faiblesses du pays. Pour le secteur bancaire, la dénationalisation répond à une exigence de démocratie : il faut éviter la mainmise du pouvoir politique sur l'allocation des ressources financières.	Une conception pragmatique: les nationalisations peuvent être un instrument temporaire, elles ne sont jamais une fin en soi, ni le fondement d'une société. Il faudra dénationaliser, sans esprit de système, ni retour au passé. Il faudra inventer de nouvelles formes de diffusion du capital et de la propriété, par une voie mutualiste par exemple. Ce sera l'occasion d'intéresser les salariés de l'entreprise (institution d'un fonds regroupant la participation des salariés); d'offrir de nouvelles formes de retraite par capitalisation (fonds de retraite); de répartir largement dans le public la possession d'un patrimoine industriel.	aux nationalisations, fonctionaant aux trans des contribuables. Il les considère comme intolérables dans les secteurs qui ne doivent pas relever du monopole et du service public, mais de la concurrence : le secteur bancaire, l'information, les entreprises. Il se prononce pour l'introduction dans le secteur nationalisé d'une formule d'action nariat populaire au profit du personnel français et permanent précouisé par Georges Pompidou.
fant réduire le taux des prélèvements obli-	de l'Etat est de créer les conditions favora- bles pour permettre aux entreprises de dé- gager les ressources financières suffisantes pour investir en fonction du marché. Il faudra s'engager dans un processus d'ailégement des charges fiscales et so- ciales.	Il n'y a pas de croissance sans confiance : nous rétablirons la confiance. Il n'y a pas de croissance et d'amélioration de l'emploi possibles sans restauration de la capacité financière des entreprises et sans allégement des entraves et des carcans multiples qui empêchent leur adaptation. La revalorisation de la formation professionnelle et une plus large diffusion du capital permettront aux hommes d'être plus responsables.	La création d'emplois et la croissance passent par la revalorisation de l'esprit d'entreprise, la libération des initiatives et la promotion des entreprises performantes. Les moyens à mettre en œuvre : la liberté des prix, la baisse des taux d'intérêt, une fiscalité simplifiée pour les P.M.E., des charges patronales réduites progressivement dans le cadre d'accords contractuels avec les partenaires sociaux. Il faudra reprendre la maîtrise des finances publiques (économies grâce aux dénationalisations et au non-remplacement momentané des fonctionnaires partant à la retraite).	de la dictature de l'inspection du travail. Politique familiale privilégiée comportant un statut social de la mère de famille lui permettant un choix réel à l'égard de l'emploi. Aide au reclassement dans leur pays d'existing au titre du budget de la coorder.
 <u> </u>				
Suppression progressive de la taxe professionnelle remplacée par une nouvelle modulation de la T.V.A. Abrogation de la taxe sur les plus-values et de l'impôt sur les grandes fortunes. Révision du barême de l'impôt sur le revenu. Réforme des dispositions comptables et fiscales relatives à l'amortissement. Institution du régime du bénéfice consolidé et du bénéfice mondial.	l'État. Le P.R., défavorable à l'État-providence, souhaite que cette fiscalité soit pour le moins supportable, pour le mieux incitative	L'augmentation du rythme des dépenses publiques devra être, pendant cinq ana, inférieure au rythme de la croissance économique. Ainsi sera-t-il possible de stopper puis de diminuer le niveau des prélèvements publics. La fiscalité devra favoriser l'initiative, l'investissement et l'épargne.	Il faut réconcilier les Français avec leurs impôts; par priorité, en simplifiant la fiscalité pour encourager l'initiative individuelle et amoindrir l'évasion fiscale. Mieux répartir la fiscalité entre un plus grand nombre de Français. l'impôt devant bien sûr rester très léger pour les plus défavorisés. Baisser de façon impérative le prélèvement fiscal pour redonner le goût de l'effort aux Français et pour compenser l'accroissement prévisible des dépenses que les Français devront supporter obligatoirement pour leur protection sociale.	Dégrèvement successoral de l'instrument de travail, y compris le cheptel, avec liberté
Mise à jour des méthodes de gestion de la Sécurité sociale en les soumettant à un contrôle préalable du Parlement. Obligation de suspendre toute prestation nouvelle à la création de ressources nouvelles. Définir le champ de la solidarité et celui de la protection personnelle volontaire en favorisant, en fonction des risques, le recours aux régimes complémentaires de mutuelles et d'assurances privées.	mais n'a pas à assurer obligatoirement cette protection. Le P.R. souhaite un développement et une diversification de systèmes autonomes de protection. Il affirme son attachement à la liberté du choix du médecin par le patient et à la liberté de prescription.	Sauvegarder la Sécurité sociale en responsabilisant les assurés sociaux. Compléter les régimes obligatoires par de nouvelles solidarités volontaires. Garantir la qualité d'un système de soins pluraliste et libéral. Garantir aux familles la compensation de leurs charges familiales et faciliter l'exercice des responsabilités parentales. Favoriser le développement du travail à temps partiel.	Il faut préserver la coexistence et la complémentarité du système public et privé. Réguler l'offre de soins là où elle risque de devenir excessive (démographie médicale ou lits hospitaliers). Dénoncer les fausses économies du court terme, qui risquent de remettre en cause le niveau de notre système de soins. Etudier le recours à l'assurance individuelle pour le petit risque. Maintenir un équilibre entre la solidarité collective et la participation responsable de chaque citoyen. Préserver et approfondir les rapports contractuels entre les professionnels de la santé, les pouvoirs publics et les organismes de la Sécurité sociale, au niveau desquels des économies de gestion sont à réaliser.	
Respect absolu du pluralisme de l'enseignement et du libre choix de l'école — sans contrainte financière — par les parents. Décentralisation de la gestion, non seulement des budgets mais aussi du corps d'enseignants. Accroître les responsabilités des établissements. Supprimer la carte scolaire. Etablir des liens contractuels entre les établissements et les collectivités pour assurer le respect des règles de service public mais aussi sanctionner la gestion.	**	Respect de la personne humaine, de la volonté de la famille : donc pluralisme. Eduquer, pas sculement enseigner, c'est-à-dire rétablir certaines valeurs fondamentales. Donner plus de responsabilités aux enseignants et aux chefs d'établissements et, par là même, dégager l'administration centrale des rôles autres que ceux de coordination, d'élaboration, de répartition du budget. Le système éducatif ne s'adaptera aux exigences de l'avenir que s'il est pius décentralisé, plus souple, plus proche des utilisateurs.	enseignants qui privilégie compétences et	par ouverture d'un chèque enseignement permettant aux familles de choisir librement. Réforme de l'enseignement public par introduction de la concurrence, de l'autonomie financière des établissements ou universités. Suppression de la carte scolaire et donc des établissements ou universités non concurrentiels.
Rendre à la nation la propriété et le libre usage de l'espace hertzien par la suppression totale du monopole. Organisation de la diffusion hors contrôle de l'État. Respect de la liberté d'entreprendre dans la presse et de la politique contractuelle au sein des entreprises de presse.	doit se degager de toutes ses participations dans les organes de presse télévisée, radiodiffusée ou écrite. Toute loi portant statut de la presse ou de	l'État ne doit avoir qu'un seul rôle : être le garant du pluralisme et de la liberté de l'information. Il doit donc se dégager des participations financières qu'il détient dans ces secteurs et faire une plus large place à la télévision privée.	d'exception ou de pure circonstance, et à l'égard de l'idée même d'un statut de la presse. Vigilance sur la défense et le respect d'une liberté républicaine essentielle. Inquiétude devant une affectation prioritaire des moyens matériels à l'information audiovisuelle qui risque de menacer le pluralisme et la qualité de la presse écrite.	d'expression. Liberté de l'information.



104, Champs-Elysées 11, bd du Palais 158, rue de Lyon 147, rue de Rennes

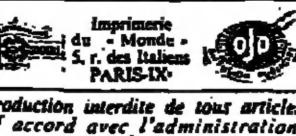
5, place des Ternes 27, bd Saint-Michel 127, Fg Saint-Antoine nue de Rennes 30, hd Bartiès à votre service toute la semaine

toutes tailes toutes longueurs Dépositaire JOCKEY-CLUB

is, bd Saint-Germain. MP Bac

167, rue de la Pompe

Près avenue Bugeaud Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982)



TO DESCRIPT THE PROPERTY OF TH

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437.

ISSN: 0395 - 2037

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

DE L'OPPOSIT

THE PROPERTY OF THE PARTY OF Complete on the second COMPA 28 .5" "19" "1 pt "12" 50 .50 .54

met entre to t Comments of the contraction

the state of the s A 30 Billia Pallice | 11 | 1 | 14

Mills of the transfer and the

்து இழுந்து இருந்து இருந்து THE CUCK THAT I SEE THE COLUMN signature to the temper was

SECURE DES AND DE LA COMPANIE DE LA COMPANIE DE

THE SECRET ATTEMPT A DOING THE PERSON

Ammed Carling Court of the The Elimina is an important 33 22 Patenti une Traines .

Camer Dune of the fire and

St a communication in the state of the The table of the second con-26 B france 1 1 . 11.12 1/2 to large entre a la lavera de 6282 mg C3 21 mai . 2 14. 4 4 14 Establishment of the section of

ני וני. וייי, רכש צבל אפבורו The statement of the state of the

BERTHAM FOR STAND Fe.6 % 30.75 . 74 : - 2 2 4 24 24 14

1 mm with -1 1 1 1 1 2 2 2

Bearing Brauden, and Something the second A Responsible to the second A SECTION OF THE PARTY OF THE PARTY.

Tamberda, na manara

the property of the second of

A management and a second or the con-

1 50m - 10mm :

A Section of the sect 1 Care son a second

190

Ares Constant

Section 2 miles and a miles an

Per-

... . Brent to tention in a realization

Military tout an in boblige der Geren Geren in

2

the section - the terms and the same is a second of the second Le changen

With the second and an advantage of the

du jan ses propries i gravi

THE WAY AND A STREET AS A STREET

Fight with Burning white 7 th framework

Training the Contract of the Contract of the

CLASSIC LANGE AND AND ADDRESS OF

Vieilleries

LES IDÉES

The state of the s Actuality of Beild Court of the And the property of the state o The state of the s Halling the series of the seri Selection dates with the selection of the second of the se production and the state of the

Parameter Action

Same and the same of

รกษาจังกระทางเรียก เราบัส

and the design of a long men

Me and described and services of the services of the The second secon After organ to the state of the ME : Ministrate of the American attice of an appropriate

日本の一般 では他のははなる 「「これのない」です。 一般のでは、他のでは、他のでは、「いない」です。 「我们」のでは、他のでは、なるのは、なるのは、ないできる。 The course of the selection of the course of Control of the second of the s of the traffic year fight fig. कारकारकार द्वारिक्त कार्य तक । ... of the county of And the second of the second o

Common the transitional factors and the second of the seco Commenced on the property of the contract of t when the most the way magnetic and the contract of gain franche and the table to the first fi

CONTRACTOR OF STREET Same distance of the same of the same of the same How have gut a continue Communication was been as assets to the first the second of the second o

Service of the servic F - FREE CONTRACTOR ST. figure property and soft of the Page State . San jogen Ball Till Die

والمناوع والمواد التراب ويهتمون المار الأوار فالمعالية والمعطور المراهق ways on the programmers gam datafile a filikagan T

Marin Control of the المراجع المراج

E to grand the · 我们都是 4年 年 4 年 7 年 The state of the s

AL ATTE · 大學 (2) \$

ESETECTION HE BINONIADARE

DE L'OPPOSITION

Gaullistes d'aujourd'hui

(Suite de la première page.)

« C'est beau, c'est grand, c'est "généreux, la France." » « Si grand que soit le verre que l'on nous tand du dehors, nous préférons boire dans le nôtre, tout en trinquent aux alentours. » « La France a épousé son siècle. » « La conduite de la France appartient à coux qu'elle en a chargés. » « il ri'y a de France que grāce à l'Etat. » « Il est essentiel que la France soit la France. »

Combien se souviennent encore de ces quelqués aphorismes — et d'innombrables autres - par lesquels de Gaulle a affirmé l'autorité de l'Etat. l'indécendance nationale, la stabilité politique, le respect des institutions, la participation des travailleurs. Admis dans le langage courant, entrés dans le domaine public. devenus évidences. ils n'allaient pourtant pas tous de soi lorsqu'ils furent formulés après 1958. C'est dire qu'ils ne peuvent plus maintenant êtra l'apanaga exclusif d'un

Sans doute les mouvements néogautastes d'aujourd'hui tentent-és encora d'êtra les garants les plus scrupuleux de cet héritage dispersé. Mais la contestation de leur monopole donne de moins en moins lieu à des disputes théologiques. Seuls parfois quelques groupuscules de gaullistes qui se disent de gauche revendiquent encore l'authenticité et l'exclusivité dans l'exégèse.

Il est vrai que la liberté de traduction des textes sacrés est facilitée non seulement par l'abondance et la variété de ceux-ci, mais aussi par le recours à une clé qui permet toutes les adaptations, voire toutes les licences : le pragmatisme de

Il est en conséquence bien téméraire de vouloir faire parler de Gaulle et d'imaginer ce que seraient ses réactions face aux situations contem-

poraines. Georges Pompidou l'avait bien compris lorsqu'il affirmait que « le gaullisme n'est pas une doctrine . mais un comportement ». C'est donc surtout en fonction de l'idée que l'on se fait de la « doctrine » gaultiste que l'on peut apprécier si les comportements des disciples sont fidèles ou

Ainsi, en polítique étrangère, M. Jacques Chirac refuse toujours l'intégration de la défense française dans le commandement militaire de l'OTAN, tout en affirmant comme de Gaulle sa fidélité à l'alliance atlantique. Certes le général de Gaulle voulait que la France préserve dans cette alliance « sa personnalité, sa figure, son âme », tout en lui essignent une e stratégie tous azimuts ». Quant au rôle de la défense française en Europe, de Gaulle - alors même que la question du déséquilibre nucléaire entre les Etats-Unis et l'Union soviétique ne se posait pas - avait exalté à Trêves, le 26 mai 1964, « la solidarité des Gaulois et des Germains ». Il ajoutait la 22 novembre de la même année à Strasbourg : « Il n'y a pas, pour assurer éventuellement la sauvegarde initiale de l'ancien continent et, par conséquent, pour justifier l'alliance atlantique, d'autre voie que l'organisation d'una Europe qui soit elle-même, notamment pour se

défendre. > Les propositions faites à Bonn par M. Chirac (le Monde du 26 octobre 1983) se réfèrent à ces principes et le maire de Paris affirme que ses sucgestions ne sont nullement contradictoires avec la notion d'indépendance nationale. Quant à l'organisation même de l'Europe, elle s'inspire aussi pour le R.P.R. du principe de l'indépendance nationale assorti de celui de la coopération. Tout comme de Gaulle, M. Jacques Chirac refuse le concept de supranationalité dont les partisans étaient qualifiés de « jean-foutre » par le général le 10 juin 1965. L'ancien

il n'y a pas trente-six facons

d'organiser un face à-face télé-

visé. Il y en a deux ou trois. Sim-

ple question de ponctuation. Ou

c'est la presse ou c'est au public.

ou c'est aux deux d'aligner les

points d'interrogation. « Politi-

ques », la nouvelle émission de

TF 1, mobilisait mercredi tout

l'arsenal du genre : cirronomètre,

'journalistes, arbitres, sondages...

Ça fait un peu beaucoup. Surtout

si on y ajoute, au départ, des ci-

tations prétendument embarras-

santes : vous avez dit en 1972 à

Loin de se sentir piégés, Pey

refitte et Chevènement se sont

encouffrés, ravis, dans cet inter-

minable tunnel remontant aux

calendes pompidoliennes. Ils se

sont expliqués, justifiés. lis en

ont profité pour remâcher des

griefs mangés aux mites et s'en-

Breton-les-Bretelles...

chef de l'Etat souhaitait cependant ■ une coopération organisée des nations libres de l'Ancien Continent ». Mais c'est surtout en se référant à une déclaration du 19 avril 1963 : « Tout système qui consisterait à transmattre notre souveraineté à des aréopages internationaux serait incompatible avec les droits et les devoirs de la République française », que les gaullistes ont ensuite donné l'impression de constituer un « front de refus > contre la construction européanne. Ce sentiment a été accentué par la campagna lancée par M. Michel Debré avec son Comité pour l'indépendance et l'unité de la

France en Europe, et par la tonalité

que M. Chirac a, en conséquence, dû

imprimer à la liste DIFE (Défense des

intérêts de la France en Europe) fors

des élections européennes de 1979. Conduite conjointement par MM. Chirac et Debré, cette liste n'a obtenu à la première élection à l'Assemblée de Strasbourg que 16,3 % contre 27.6 % à celle de "U.D.F. conduite par M™ Simone Veil, tant elle apparaissait aux yaux de l'électorat comme restrictive à

l'égard de l'Europe. Il a donc fallu que M. Chirac - qui pour l'opinion avait été le seul véritable responsable politique de cette campagne - remonte une sérieuse pente pour en arriver, "le" 12 juin 1983, à présenter devant le comité central du R.P.R. un document au titre explicite : « Rapport sur l'état de l'Europe et sur les mesures d'une indispensable relance de la construction européenne. > Le maire de Paris propose ainsi de « consolider l'acquis communautaire », c'est-à-dire l'union douanière, la politique agricole et le système monétaire européen. Mais il demande aussi une plus étroite concertation diplomatique, une démarche commune en matière de défense, des actions conjointes pour l'industrie, les technologies avancées et les armements. Cette marche à grands pas visa également à réduire encore l'écart qui séparait les chiraquiens et les giscardiens et qui avait déjà été partiellement comblé en 1972 par Georges Pompidou entre les gaullistes et les centristes. Fort de ce rapprochement et encouragé par des sondages d'opinion, le président du R.P.R. s'est alors senti capable de proposer à ses alliés de I'U.D.F. la constitution sous la conduite de Mm Veil d'une liste unique de l'opposition pour l'élection

On conneît les remous que cette offre a provoqué dans les rangs de la fédération discardienne, dont les dirigeants refusent à accorder au chef du mouvement gaulliste le label européan et à l'ancien premier ministre

européenne du 17 juin le Monde du

7 décembre).

l'image du parangon de l'union de l'opposition.

A l'égard de M. Mitterrand, les premières déclarations du nouveau président de la République ont assez vite levé les préventions que le R.P.R. nourrissait envers le candidat de la gauche.

Au début du septennat, M. Chirac

a bien volontiers pris acte de prises

de position allant dans le « bon

sens ». Le respect par M. Mitterrand des alliances conclues par ses prédécesseurs, son attachement récent mais affirmé à la dissuasion nucléaire autonome, son souci de l'indépendance et de la fierté nationales, des attitudes parfois gaulliennes, ont Paris à mattre en quelque sorte entre paranthèses la diplomatie de l'Elysée dans ses attaques contra « le pouvoir socialo-communiste». Mais la majorité mettant en exergue cette approbation implicite. M. Chirac, afin d'éviter de laisser croire à un quelconque consensus, a dû « habiller » differremment son accord. Il a donc peu à peu développé une critique oblique et il a déplacé la cible de ses attaques. L'accent a ainsi été mis davantage sur les contradictions de la politique étrangère du chef de l'Etat. Comment s'affirmer en même temps l'allié privilégié des Etats-unis et encourager en Amérique centrale.les mouvements révolutionnaires qui leur sont hostiles? De Gauile, pourtant, n'avait-il pas fait de même à leur égard en Asie avec son discours de Phnom-Penh, en septembre 1966 ? Comment critiquer les communistes de Moscou et prendre ceux de Paris dans le gouvernement, objectent encore les néo-gaullistes ? Comment donner des legons à l'Europe alors que la France est économiquement faible ? Comment rassembler l'Afrique avec une monnaie dévaluée? Pourquoi intervenir au Tchad avec tant de retard? Comment jouer l'interposition au Proche-Orient en restant cantonné dans des casemates ? Pourquoi affer au Liban sans mission précise ? Telles sont quelques-unes des subtilités dialectiques utilisées par l'opposition pour découvrir la faille dans le dispositif

diplomatique de l'Elvsée. Ce qui n'ampêche pas d'approuver au passage, mais sans restriction, le discours du Bundestag comme un acte fondamantal ou encore l'aide militaire à l'Irak.

Au total, le R.P.R. de M. Chirac demeure fidèle aux principes grandioses mais vagues posés en son temps par de Gaulle, mais tout comme celui-ci, il a su évoluer avec la marche du temps et adapter son comportement à l'opportunité politi-

ANDRÉ PASSERONL

Le changement dans six mois (Suite de la première page.)

Pour celle-ci, il y a des volontaires: MM. Fabius et Mermaz, par exemple, dont les dernières prestations (à Europe 1 pour le premier, à Antenne 2 pour le deuxième) ont

été sans ambiguïté. Tous deux ont également en commun de se « positionner » par rapport à un autre « premier ministrable », par M. Jacques Delors M. Fabius en se montrant, vis-à-vis du patronat notamment, plus libéral que le minique de l'économie et des finances; M. Mermaz, en se montirant, tout simplement, en compagnie de M. Delors, à « L'heure de vérité », lundi dernier, sur Antenne 2, et en faisant référence, pour la soutenir, à son action. Le ministre de l'économie et des finances a sans doute voulu indiquer par sa présence à la télévision, derrière M. Mermaz, que, de tous les · premiers ministrables », celui qui

hi conviendrait le mieux c'est le

voyer à la tête des accusations

- courbes comparées du chô-

On les voyait s'inscrire tour à

mage, respect des institutions -

tour à l'antenne. Droite, gauche.

On les écoutait l'oreille cassés

par la langue de bois de la politi-

que politicienne, l'œil aux aguets.

Peyrefitte a un problème : ses

paupières en forme de stores a

lamelles lui dégringolent sur les

yeux, obscurcissant et son re-

gard'et son message. Et Cheve-

nement arbore, plaqué aux lè-

vres, le petit sourire supérieur

dont la mode à été lancée par les

amis de Georges Marchais. Il a

Le mois prochain, soyez gen-

tils, invitez deux personnes sin-

cères, lucides, soucieuses du

bien public, à examiner avec

nous le présent et l'avenir de la

France. Si tant est que vous puis-

CLAUDE SARRAUTE.

siez les trouver.

tort. Ça n'amuse plus, ça agace.

complètement ringardes.

PEYREFITTE ET CHEVÈNEMENT A TF 1

Vieilleries

président de l'Assemblée nationale. Mais celui qu'il présère, c'est lui M. Delors considère qu'il a encore quelques boulons à serrer, et qu'il peut être utilement le premier ministre de la transition, entre M. Mauroy et celui qui mènera la campagne législative, afin d'achever la phase d'assainissement de l'économie aussi complètement que possible. La discrétion de M. Pierre Bérégovoy ne doit pas faire oublier qu'il est, lui

aussi, sur les ranes. Si l'on se tourne maintenant vers M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale il semble clair, même s'il s'en défend, qu'il ne facilite en rien la tâche du premier ministre.

A ce petit jeu, que l'on peut obser-ver avec délectation, tant les acteurs s'y livrent avec un plaisir gourmand, le déficit d'autorité du premier

ministre augmente. M. Pierre Mauroy, pourtant, ne manque pas d'arguments qui plaident pour son maintien, au moins jusqu'à l'échéance europénne du mois de juin. Il se comporte, d'ailleurs, lui-même comme s'il était assuré d'aller jusqu'à ce terme : en témoignent son offensive sur la presse - il a le soutien de l'Elysée et ses déclarations sur l'enseignement privé (lire page 12).

Mais il y a aussi la présidence de la Communanté européenne qui joue en faveur de la stabilité. Surtout attendre six mois, c'est éviter d'user prématurément un nouveau premier ministre dans une campagne électorale difficile pour la majorité et dans une négociation salariale ou ne peut plus délicate.

C'est sans doute pourquoi on se montre, à l'Élysée, convaincu que l'agitation qui a saisi les cercles du pouvoir n'est guère fondée et l'on indique qu'un changement de gouvernement n'est pas l'ordre du jour. Si tel est le cas, un acte symbolique du président confortant son premier

ministre serait le bienvenu. Si le schéma de la stabilité prévaut, cela implique que le président continue d'être en première ligne, et qu'il se prive, pour pousser son avantage, du bénéfice que lui procure sa

remontée dans l'opinion. JEAN-MARIE COLOMBANI.

ET LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Dissonances

Depuis qu'il a annoncé, le 3 décembre, que l'U.D.F. s'en remettra à un sondage pour déterminer quelle sera sa stratégie pour les élections européennes de juin 1984 (une liste avec le R.P.R. ou deux fistes de l'opposition), M. Lacanuet supporte seul le poids des critiques.

M. François Léotard, secrétaire général du P.R., M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., et M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, ont tenu, depuis, à réaffirmer que leur préférence allait vers une liste U.D.F. et que les résultats d'un sondage ne pouvaient être qu'un des éléments de réflexion dans la discussion; la décision finale devant revenir aux instances du mouvement.

M. Léotard a fait valoir, mardi au cours d'une réunion à Evron (Mayenne), qu'une liste unique e ne dépasserait pas, selon lui. les 47-48 % des suffrages exprimés ». M. Pierre Méhaignerie affirme, lui, qu'une liste unique de l'opposition « pourrait faire perdre de 6 à 8 % à l'opposition.

R.P.R. et U.D.F. confondus 3. Il précise dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Paris-Match (daté 16 décembre) qu' « il est à craindre que 3 à 4 % des électeurs de droite refusent de voter pour [une] liste [unique] conduite par Mre Veil certains parce qu'ils lui reprochent sa récente prise de position à Dreux, d'autres parce qu'ils continuent à lui faire grief de la politique familiale et de la politique de santé qu'elle a menés. » « lis iront alors, dit-il. grossir le potentiel de l'extrême droite ou des abstentionnistes. » A l'inverse, ajoute-t-il, un certain nombre d'électeurs du centre peuvent ne pas se résoudre à donner leurs suffrages à une liste unique et risquent au contraire de favoriser l'émergence de ce que souhaite le pouvoir d'aujourd'hui : une liste de centre gauche qui puise dans les voix de l'opposition. »

Seul M. Rossinot, président du parti radical, qui a toujours marqué sa préférence pour une liste unique de l'opposition, soutient. « la stratégie approuvée en commun entre Simone Veil. et l'U.D.F. et qui sera proposée au R.P.R., avec lequel, précise-t-il cependant, une liste commune n'est possible que s'il y a des objectifs communs ...

M. Emmanuel Hamel, député (U.D.F.-P.R.) du Rhône, qui a toujours manifesté une certaine indépendance, pense que, « si sous la pression de quelques dirigeants du P.R. et du C.D.S. l'U.D.F. refusait la proposition R.P.R. d'union loyale et équilibrée de l'opposition aux élections européennes, le devoir serait alors de quitter l'U.D.F. »

L'attitude adoptée par MM. Léotard et Méhaignerie, tous deux vice-présidents de l'U.D.F., suscite quelques questions. S'ils considèrent que M. Lecanuet, en prenant position samedi, n'a pas tenu compte de leur opinion et qu'il ne les pas associés à sa décision, ils devraient, si ce n'est démissionner de leurs fonctions de viceprésident, tout au moins porter le débat devant le bureau politique.

SI, au contraire, ils devaient reconnaître qu'ils ont été associés à cette décision de M. Lecanuet - ce qui paraît vraisemblable puisqu'ils ont assisté au récent déjeuner avec Mª Simone Veil. - ils ne pourraient que manifester leur solidarité à l'égard de leur président. N'ont-ils pas été placés à ses côtés pour l' « épauler » ? Dans un cas comme dans l'autre l'U.D.F. aurait à nouveau donné la preuve que ses structures récemment mises en place ne fonctionnent pas ou bien mai. C'est M. Jean-Pierre Soisson.

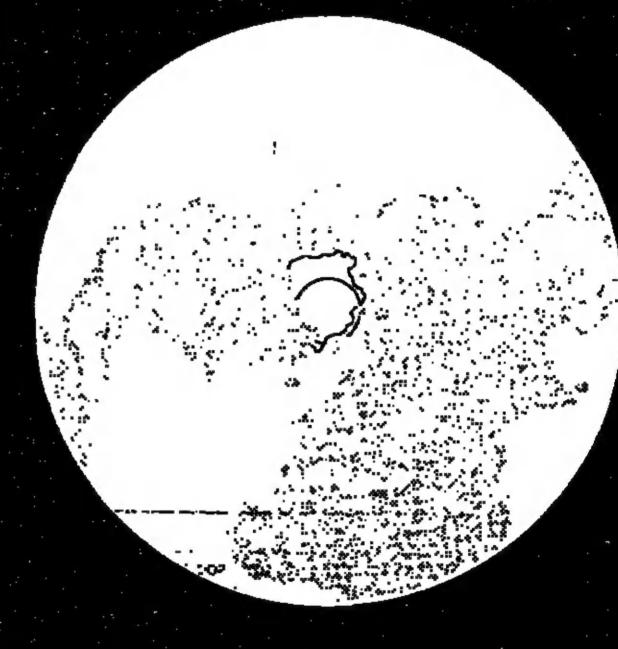
député (U.D.F.-P.R.) de l'Yonne, qui remarque que « les dissonances de ces derniers jours donnent la preuve qu'à l'heure actuelle l'U.D.F. n'est pas vraiment organisée et n'est pas prête à affronter les législatives de 1986 ». Il a, pour ces raisons, décidé notamment de s'inscrire à l'Amicale parlementaire des adhérents directs de l'U.D.F. De même, la fédération U.D.F. de l'Yonne qu'il préside a choisi de rallier les adhérents directs qu'animent MM. Michel Pinton, ancien secrétaire général de l'U.D.F., et Philippe Mestre, député (U.D.F.) de la Vendée. On en revient ainsi à la case départ : comment I'U.D.F. peut-elle s'organisei pour favoriser une meilleure expression commune et affrontei les futures échéances électorales, qu'il s'agisse des européennes de 1984 ou des législatives de 1986?

Ch. FAUVET-MYCIA.

Géopolitique

des rapports de forces dans le monde

Gérard Chaliand Jean-Pierre Rageau



Cet atlas géopolitique et géostratégique, unique en son genre, comble un vide insupportable. Général Georges BUIS

Un instrument indispensable à la compréhension des phénomènes de notre temps.

Hélène CARRERE D'ENCAUSSE

Indispensable pour réfléchir aux tensions du monde, connaître leurs origines, prévoir leurs résultats.

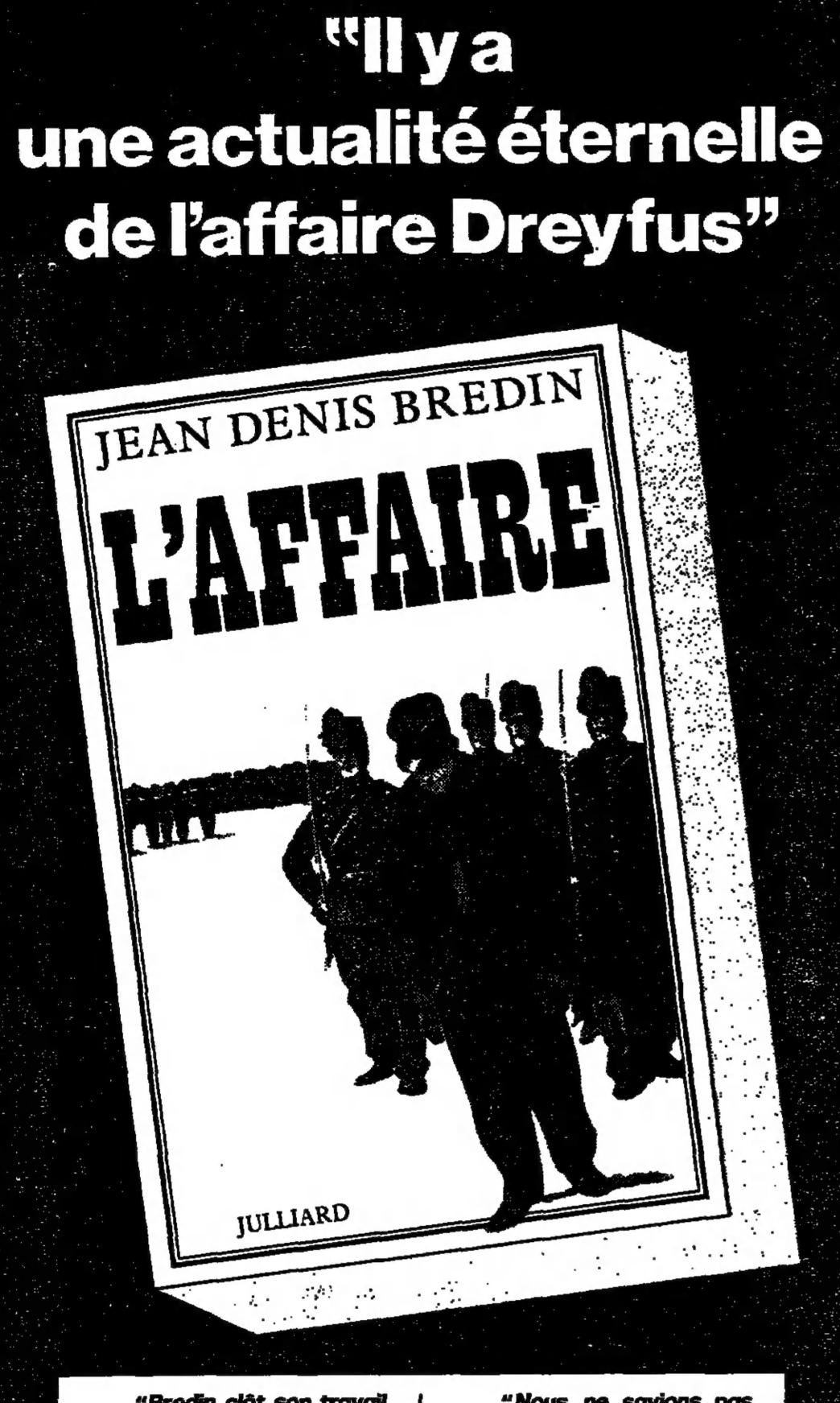
Général Pierre GALLOIS

Des cartes suggestives, un commentaire intelligent, une vision nouvelle. Un très utile outil de travail pour mieux comprendre l'histoire de 1939 à 1983. Yves LACOSTE

La parution de cet instrument de travail incomparable est un événement. Jean MALAURIE

A NOUVEAU DISPONIBLE

Ouvrage cartonné comprenant 235 cartes couleurs 150 F



"Bredin clôt son travail monumentai par une leçon de nuance et de scrupule, bien précieuse en nos temps d'intolérance et de partisaneries renaissantes."

BERTRAND POIROT-DELPECH "LE MONDE"

"Par son courage à tenir la balance exacte, à refuser l'aveuglement partial, à ne prôner que le respect de l'autre et la vertu de fraternité, le livre de Bredin ajoute la noblesse morale à la réussite littéraire."

> JEAN-CLAUDE SOYER "LE FIGARO"

"Bredin, c'est tout à la fois Reinach et Clemenceau, Zola et Jaurès, Labori et Waldeck-Rousseau, une plume, un souffle qui décuple l'effet de la démonstration savante, un ton qui force l'histoire à la vertu civique. Son livre est plus qu'un récit, mieux qu'une somme : un retour aux sources, un hymne au bien public."

> **JEAN-PIERRE RIOUX** "LA CROIX"

"Un document très soigné, très honnête, des plus utiles car il n'y en a pas de cette qualité, en circulation depuis des années."

JEAN CLEMENTIN "LE CANARD ENCHAINE"

"Une véritable et immense fresque. Un monument une encyclopédie, un livre définitif terriblement humain." "LE SOIR DE MARSEILLE"

"Nous ne savions pas que le grand livre sur l'affaire Dreyfus était encore à écrire. Le voici"

JEAN DAVID "V.S.D."

"Un livre époustouflant à l'érudition hors de pair, Jean-Denis Bredin est le dramaturge de cette sombre histoire. Incomparablement, Il nous la fait vivre, il en rend les frénésies et les acteurs, il en réanime la scène."

JEAN-PAUL ARON "LE MATIN"

"L'originalité de Jean-Denis Bredin est d'avoir écrit ce qui est à ce jour la meilleure synthèse générale de l'affaire Drefus. Non pas une synthèse vite faite, pour durer une saison, mais du travail sérieux et vrai, qui comporte de vastes lectures, le recours aux pièces d'archives."

FRANCOIS FURET "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

"Un tel ouvrage ne se borne pas à explorer tous les arrière-plans et toutes les conséquences du scandale après en avoir fait revivre superbement les coups de théâtre, les acteurs et les coulisses. Il élargit la réflexion, il suggère bien des choses." ANGELO RINALDI "L'EXPRESS"

"Chaque page flambe dans une extraordinaire lucidité, hérissée de réflexions

profondes." RENE VIGO "L'EST ECLAIR"

JULLIARD

POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Début de l'étude du projet de loi bancaire

Rénovation ou mainmise politique ?

Une simple - rénovation du cadre juridique et institutionnel » dans lequel s'inscrit l'activité bancaire, comme l'a assuré M. Raymond Donyère (P.S. Sarthe), rapporteur de la commission des finances ? « Un outil qui permettra au gouvernement de mener à bien et de dévolopper la politique ambitieuse poursuivie depuis deux ans. comme il l'a ajouté? Un « moment particulier d'une réflexion collective sur l'amélioration de notre système bancaire ». selon la formule de M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget ?

L'opposition voit bien autre chose dans le projet de loi relatif · à l'activité et au contrôle des établissements de crédit », dont l'examen a commencé, mercredi nale. Déjà, au Sénat, où ce texte avait été discuté, après déclaration d'urgence (le Monde daté 5, et 6-7 novembre), le débat sur le thème · projet technique ou non », avait divisé le R.P.R. et l'U.D.F., le premier refusant de voter le projet qu'approuvaient tous les autres

groupes. Rompant « l'équilibre institutionnel entre le Trésor et la Banque de France », mettant fin à une tradition des pouvoirs du gouverneur de cette dernière, ce texte, estime M. Michel Noir (R.P.R., Rhône) vise à « assurer la mainmise politique sur le système bancaire ». De son côté. M. Edmond Alphandery (U.D.F., Maineet-Loire) juge que, « pas aussi anodin qu'il n'y paraît », le projet accroît les pouvoirs du ministère au détriment de la Banque de France.

Sur les relations entre gouverneur de la Banque de France et ministère. M. Delors a souligné l'actuel gouverneur (M. Renaud de la Genière) était en poste avant 1981, qu'e il est consulté », qu'e il prend part aux affaires nationales et internationales ». Il a ajouté : « Je crains que certains ne cherchent à donner l'impression qu'il n'en est pas ainsi et que seuls des textes juridiques permettraient de parvenir à un équilibre des pouvoirs. »

Dès sa première intervention, M. Delors a déclaré que le comité de réglementation bancaire sera présidé par le ministre et, en son absence, par le gouverneur de la Banque de France, les députés socialistes soubaitant, cux, que ce soit le directeur du Trésor qui préside ce comité en l'absence du

Au Conseil d'État

LE COMMISSAIRE DU GOU-VERNEMENT DEMANDE L'INVERSION DES RÉSUL-TATS DE L'ÉLECTION DE LIMEIL-BRÉVANNES

Le Conseil d'Etat a entendu mercredi 7 décembre les conclusions du commissaire du gouvernement pour l'élection municipale de Limeil-

Brévannes, dans le Val-de-Marne. Mile Laroque a conclu au maintien des décisions prises en première instance par le tribunal administratif de Paris le 15 juin dernier. Le tribunal avait inversé les résultats du premier tour de scrutin à l'issue duquel la liste d'union de la gauche conduite par M. Berjal, maire sortant communiste, avait obtenu 2916 voix et 25 sièges, et celle de l'opposition conduite par M. Bessière, R.P.R., 2 907 voix et 8 sièges. Ayant constaté un déplacement de 40 voix, les juges administratifs avaient rectifié les chiffres, accordant ainsi à la liste d'union de la gauche 2876 voix et à celle de l'opposition 2 947 voix. Ils avaient donc proclamé élus vingt-cinq conseillers de la liste de M. Bessière et huit conseillers de la liste de

M. Berial. Le commissaire du gouvernement a, en outre, conclu au maintien de la décision du tribunal administratif prise le 6 juillet et relative à la contestation faite par M. Bessière de l'élection de M. Berjal comme maire de la commune. La juridiction administrative avait rejeté la requête du candidat de l'opposition, adressée le 16 juin, parce que tardive (les délais de recours sont de cinq jours et M. Berjal a été élu maire le 17 mars).

Si le Conseil d'Etat, qui rendra son arrêt définitif dans les prochains jours, suit les conclusions de Mlie Laroque, la commune de Limeil-Brévannes connaîtra une situation pour le moins originale : elle aura un conseil municipal composé en majorité par des élus de l'opposition mais dirigé par un maire communiste. Aucun texte n'oblige en effet M. Berjal à se démettre de son mandat.

ministre (le Monde du 3 décembre). M. Michel Berson (P.S., Essonne) a exprimé aussi le souhait que le gouvernement fasse connaître ses intentions pour rapprocher, . par la régionalisation. le système bancaire de ses usagers ». Il a rappelé que le groupe socialiste demeure favorable à l'application de la loi de démocratisation à la Banque de France. Pour M. Berson, le texte proposé est « un commencement » et non « un aboutissement >.

C'est aussi l'avis de M. Parlait Jans (P.C., Hauts-de-Seine), selon lequel le texte proposé n'est pas de nature à « mettre fin ou comportement antinational de certains détenteurs de capitanci, et n'introduit pas de distinction entre l'épargne, fruit du travail, et les bénéfices, fruit de la spéculation ».

Pour l'opposition, le fait d'émmèrer les activités des établissements de crédit qu'elles soient ou non connexes, est, en soi, limitatif et comporte le risque d'empécher ces établissements d'innover. Les

amendements qu'elle a déposés n'ont pas été adoptés, le ministre estiment que le texte donne suffisamment de latitude auxdits éta-

L'opposition n'a pas en plus de succès dans ses demandes d'inclure les services financiers de la poste et la Caisse des dépôts et consignations dans le champ d'application de la loi. M. Delors estime que les premiers sont une administration. ne pouvant juridiquement être soumise aux mêmes dispositions que les banques, et que la conseil d'administration de la seconde est soumis au contrôle parlementaire.

Bien que la commission et M. Delors aient relevé que le droit actuel satisfait déjà cette préoceapation, l'Assemblée a adopté, à enimité un amendement du R.P.R., qui prévoit que, - pour les banques étrangères s'installant en France, l'agrément est accordé après examen des règles de réciprocité existant dans le pays du requérant.

LE BUDGET DE LA CULTURE AU SÉNAT

M. Lang estime que l'« effort de l'Etat à Paris demeure trop élevé»

La quatrième chaîne de télévision et l'avenir du cinéma français; le poids des grands projets d'urbanisme à Paris et la politique de décentralisation : ces deux thèmes ont été au centre des préoccupations des membres de la majorité sénatoriale, qui ont adopté les crédits du ministère de la culture, dans la nuit du mercredi 7 an jeudi 8 décembre. seul le R.P.R. se prononçant contre. Les sénateurs de la gauche, pour leur part, ont assuré M. Jack Lang de leur appui sans faille. M. Jean Béranger (Gauche dém., Yvelines), notamment, a lancé à M. Lang: Depuis que vous êtes ministre de la culture, certaines réalisations ne sont plus hors de portée des communes. » Il a affirmé, aussi, que les grandes réalisations parisiennes contribueront à la permanence du-· rayonnement » de la France. Toutefois, les sénateurs de gauche ne sont pas indifférents aux questions que posent le rôle de Canal-Plus ou le coût des grands projets. A ce propos, le Sénat, sous l'impulsion de M. Maurice Schumann (R.P.R. Nord), rapporteur de la commission des finances, a adopté quelques amendements visant à contraindre l'Etat à préciser les implications

financières de ces travaux. Paris a été aussi an centre d'un échange entre le ministre et M. Michel Caldegues (R.P.R.). Le sénateur de Paris avait évoqué la polémique entre M. Lang et M. Jacques Chirac, à propos de la politique culturelle de la mairie de Paris (le Monde du 30 novembre). Le ministre est longuement revenu sur ce point. Il a affirmé que . l'effort de

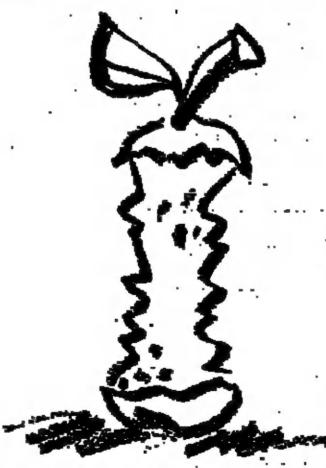
l'État à Paris demeure encore trop élevé » et « sans commune mesure » avec celui consenti dans des grandes villes de province. « A Paris, a ajouté le ministre, c'est le monde à l'envers. > Habituellement: a-t-il expliqué, les municipalités financent l'essentiel des investissements cultureis, alors que l'effort de l'État pour le théâtre à Paris - hors théâtres nationaux - est de 110 millions de francs, contre 60 millions de francs consentis par la Ville. M. Lang a avancé, à l'appui de sa thèse, pinsieurs exemples. Il a rappelé que l'Etat, « sans la Ville de Paris ». avait sauvé la Cité sleurie. Il a affirmé que Paris est la seule ville importante démunie d'une école municipale d'art. Il a reproché à la Ville de participer deux fois moins que l'Etat au fonds de soutien aux théâtres privés, institutions pourtant typiquement parisiennes -.

M. Lang a affirmé qu'il souhaite sculement que la Ville de Paris puisse - remplir son devoir - en matière culturelle vis-à-vis de ses habitants, tout en reconnaissant qu'il s'agit d'un problème ancien et que la situation s'était améliorée depuis 1977. Le ministre, qui, n'a jamais cité nommément le maire de Paris indiquait après la séance, dans les conioirs du Sénat, qu'il ne souhaitait pas donner à ce débat une dimension politique.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

• Commerce et artisanat. - Le Sénat a adopté, mercredi 7 décembre, les crédits du ministère du commerce et de l'artisanat.





Vous êtes plus de 100 000 à utiliser les 60 000 ordinateurs personnels Apple ® installés en France. Voici Golden, un grand magazine indépendant qui vous est entièrement consocré, à vous, et à votre Apple®. Logiciels, périphériques, matériels mais aussi reportages, interviews, dossiers, dans Golden, chaque mais, 100 pages pour mieux créer et vivre avec votre Apple®.

Et découvrez dans le Nº 1 comment gagner un logiciel de jeu inédit.

N°1 EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le communiqué t

● 李克京都山下。

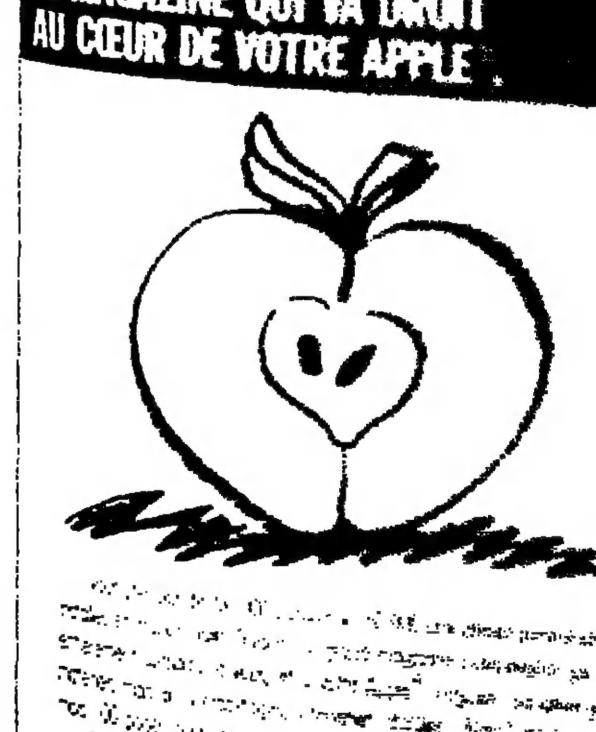
京都 等 中國 法中心工程机 EN FOR ELER March A. In

Action to the second second

PERMITTED AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF presidence to an individual to

Laure with the way in a reserve ARBA AND WATER TO THE

FDN 455-25 11-12 + No. 1





ASSEMBLEE NATIONALE

ade du projet de loi banc

tion ou mainmise politique?

A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY. AND AND A SECRETARY WILLIAM STATES OF THE PARTY OF THE PA principles, a part of the second contract of me Renterman Anton aler der Coll Colle AND A SERVICE THE REST OF The state of the s Paraticulation of his de déclaritate AND THE PERSON OF THE PARTY OF The same of the same of the

The part of the species of the part of STATE OF STREET market attentional comment at a great comment

And Company and in fact of the white the actionals des explicate repende de cuidade que destre arresta de The state of the s of County and an experience of the county of THE PERSONAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF THE P

LE BUDGET DE LA CULTUFE AU SE

Lang estime que l'a effort de la à Paris demoure trop élevén

The statement of these of the statements of the statement THE PROPERTY OF THE PROPERTY O The state of the s where the first of the contract of the contrac The transfer of the second of ्र न्ये क्षितिक विश्व क्षितिक क्षितिक क्षितिक स्थानको एक विश्व क्षितिक स्थानको एक विश्व क्षितिक विश्व क्षितिक विश्व क्षितिक विश्व क्षितिक क्षितिक क्षितिक क्षितिक स्थानको एक विश्व क्षितिक क्षितिक क्षितिक क्षितिक क्षितिक क section with the tracking the first to the second of the s the increase of the same of th the section of the second contract of the second section where were administrated the facility A section of the section the steps arrange appear beautiful that borne Bedigner & our the River & welcome 100 the 2004 make historian i was a set in the the analysis of the state of th وي وجرسيد و جاره و ويهي تهيده وسيد بسيدي بهدوريد THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND A SERVE manufaction . The good to be a control of the control Half of the state of the material states that the second of the second of the n and department of the party of the state and the state of THE RELEASE AND ADMINISTRATION OF SOME OF STREET e フェント・ロイス・サービスの機能。 BEEN LOND OF BUILDING TO STATE OF THE STATE OF THE well property in the first and a second at the The second of th program with the second of the THE WAY SET IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Therefore the second of the se The Commence of Albertain and A REPORT OF THE PARTY OF THE PA ATTENDED TO THE PARTY OF THE PA There is a great the second of the The term of the second that is considered to a second to the second to t The property of the second

LE MACAZINE DIA VOIS AME A MEVINER VOTRE APPLE.

pulses to a grant the second of the second of the second

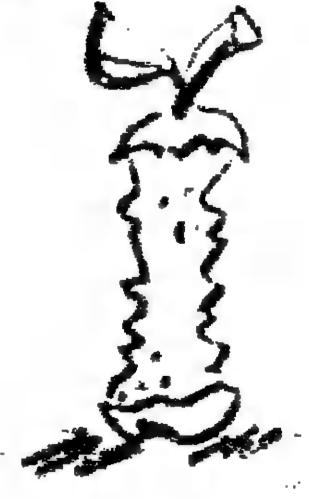
Management and the state of the

1982年 - 1982

many the first transfer of the second second

Berge Livering in commence the large in the con-

manager than the set was a set from a con-



Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 7 décembre sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été pedijé :

• LESTATUT DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

Le secrétaire d'Etat chargé des départements et des territoires d'outre-mer a présenté un projet de loi portant statut du territoire de la Polynésie française.

Ce texte a be élaboré en étroite concertation avec les-élus locaux. Il est destiné à remplacer le statut qui résultait de la loi du 12 juillet 1977. Il réforme les institutions et renforce les compétences du territoire

L'Assemblée territoriale est élue an suffrage universel direct. Elle élit le président du gouvernement du territoire. Elle peut mettre en cause la responsabilité du gouvernement du territoire en votant une motion de

Le président du gouvernement du territoire choisit, nomme et révoque les ministres du territoire. Il fixe leurs attributions. Il représente le territoire et dispose de l'administration locale.

Le haut commissaire représente le gouvernement de la République Dépositaire des pouvoirs de l'Etat, il assure l'ordre public et le respect des libertés. Il veille à la légalité du fonctionnement des institutions territoriales, sous le contrôle de la Cour des comptes et d'un tribunal administratif institué à cet effet.

Le nouveau statut reprend le principe de répartition délà retenu en 1977 : les compétences de l'Etat sont fixées limitativement; c'est le territoire qui bépéficie des compétences de droit commun.

Les compétences du territoire scront accrues, notamment en ce qui concerne les relations extérieures dans le Pacifique and l'exploitation de la zone maritime de 188 miles entourant le territoire, les investisse-. ments étrangers inférieurs à 55 millions de francs et le premier cycle de l'enseignement du second degré.

Le territoire sera plus étroitement associé aux affaires et aux décisions qui le concernent : une procédure de consultation ou de participation obligatoire du territoire est prévue pour les accords de pêche, la desserte aériente et maritime internationale. les visas délivrés aux étrangers ou la carte scolaire L'Etat conservera ses attributions

en matière de relations extérieures, de défense de maintien de l'ordre. de justice, de monnaie, de crédit, de change, de nationalité, de droit civil, de droit pénal, de commerce extérieur, ainsi qu'en ce qui concerne la recherche, l'enseignement supérieur et, provisoirement, le deuxième cycle de l'enseignement du second

Cette réforme ne constitue pas seulement l'application, en Polynésie, des principes de décentralisation mis en œuvre dans l'ensemble du pays. Affirmant l'idendité de la

LE MAGAZINE QUI VA DROIT

AU CŒUR DE VOTRE APPLE ..

Vous êtes plus de 100 000 à utiliser les 60 000 ordinateurs personnels Apple®

installés en France. Voici Golden, un grand magazine indépendant qui vous est

entièrement consacré, à vous, et à votre Apple. Logiciels, périphériques,

mais, 100 pages pour mieux créer et vivre ovec votre Apple®.

matériels mais aussi reportages, interviews, dossiers, dans Golden, chaque

Et découvrez dans le Nº 1 comment gagner un logiciel de jeu inédit.

GOLDEN.

Polynésie, elle consère aussi aux institutions et aux élus du territoire. conformément à l'article 74 de la Constitution, une plus large autonomie dans le cadre de la République.

• EXERCICE **DES PROFESSIONS** MÉDICALES ET D'AUXILIAIRES MÉDICAUL

Le secrétaire d'Etat chargé de la santé a présenté un projet de loi abrogeant la loi nº 263 du 17 mai 1943 et modifiant certaines dispositions du code de la santé publique relatives aux professions médicales et auxiliaires médicaux.

Ce projet a notamment pour objet.

- Rendre applicable en France les dispositions de la directive du conseil des communautés enropéennes visant à faciliter l'exercice du droit d'établissement et de libre prestation de services pour la profession de sage-femme :

- Autoriser les citoyens andorrans, les réfugiés politiques et les apatrides à préparer les diplômes d'Etat de masseur-kinésithérapeute et de nédicure et à exercer ces deux professions au même titre que jes

BILAN DE L'ABAISSEMENT DE L'AGE DE LA RETRAITE

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté au conseil des ministres une communication sur le bilan de l'abaissement de l'âge de la retraite.

La retraite à soixante ans est entrée dans les faits depuis le 1st avril 1983. La forte augmentation des demandes de liquidation déposées aunrès du régime général (552 000 demandes, soit 190 000 de phis qu'en 1982, pour les dix premiers mois de l'année) confirme que cette réforme correspond à une aspiration profonde des salariés qui ont commencé à travailler ienne.

L'ampieur de la réforme a entraîné une charge importante pour le personnel des caisses vicillesse. dont les efforts de productivité et la qualité du travail ont été soulignés. Des moyens supplémentaires seront dégagés en 1984 pour-aider les caisses d'assurance-vieillesse à faire face à cet alourdissement des taches.

L'accent a été mis également sur la nécessité de simplifier l'instruction des dossiers et de faciliter les relations de l'usager avec les caisses. Les expériences de s centres information. retraite » seront encourarées, ainsi que le développement de ysicines informatiques conversationnels permettant une meilleure utilisation des dossiers. L'amélioration des haisons entre les régimes sera poursuivie.

Un échantillon permanent de la population des retraités sera constitué prochainement. Il permettra de mieux connaître la situation des retraités et de mienx appréhender leggs begoins.

 LA REVALORISATION DES DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Le ministre de l'éducation nationale a présenté une communication sur l'action menée en vue de revaloriser les diplômes de l'enseignement technique.

Cette action a abouti à des résultats importants puisque, depuis 1981, trente-quatre diplômes ont été créés, soixant-neuf ont été supprimés, tandis que cent soixanteseize voyaient leur contenu modifié. Au total, plus de la moitié des diplômes ont été actualisés pour technologies nouvelles et adapter les contenus des formations à l'évolution des qualifications demandées par les entreprises.

Le programme de rénovation de l'enseignement technique adopté par le conseil des ministres du 13 janvier 1982 sera poursuivi. Il sera complété en amont, dans le cadre de la réforme des collèges, par l'introduction d'un enseignement technologique nouveau pour tous les élèves, de la sixième à la troisième.

Diverses améliorations seront ipportées aux formations du niveau du certificat d'aptitude professionnelle, qui pourront être organisées pendant les deux premières années autour de familles de métiers, et du niveau de technicien, en vue de faciliter leurs débouchés vers les enseignements technologiques supérieurs.

Pour mieux associer les partenaires sociaux à la mise en œuvre de cette politique, un comité permanent tripartite - patronat, syndi-cats, administrations - a été mis en place auprès du ministre.

Le Centre d'études et de recherches sur les qualifications, qui est chargé notamment des travaux de prospective sur l'évolution des qualifications, sera transformé en établissement public placé sons la tutelle conjointe du ministre de l'éducation nationale et du ministre chargé de l'emploi.

LA MAITRISE D'OUVRAGE PUBLIC

Le ministre de l'urbanisme et du logement a présenté au conseil des ministres une communication sur les conditions de réalisation de bâtiments, d'infrastructures ou d'équipements qui constituent des ouvrages publics ou d'intérêt public.

Un projet de loi est en préparation à cet effet. Il fera l'objet, avant sa mise au point détaillée, d'une large consultation des divers acteurs concernés. Il devrait comporter deux grands types de dispositions:

- Une définition des rôles respectifs du maître d'ouvrage et du maître d'œuvre :

- La fixation des critères de rémanération des missions de maitrise d'œuvre.

• LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

Le secrétaire d'Etat anprès du premier ministre a présenté au conseil des ministres une communication relative au développement de l'économie sociale

1) De nouvelles dispositions fis cales, soumises au Parlement dès la présente session, faciliteront la transformation d'entreprises classiques en sociétés coopératives ouvrières de production. Ces disposi-tions permettront d'assurer la pérennité d'entreprises saines qui seraient menacées de disparition à l'occasion de la retraite ou du décès du chef

2) La création d'un titre associatif sera mise à l'étude. Analogue au titre participatif, il sera destiné à faciliter l'intervention des associations dans le domaine de l'économie

3) Des mesures seront préparées en vue d'encourager le développement des structures d'économie sociale: levée des restrictions à l'exercice coopératif de certaines professions libérales : formules nouvelles de coopération répondant à certains aspects de l'organisation du travail, tels que la pluriactivité, le travail saisonnier ou l'offre dispersée de travail.

L'intervention des pouvoirs publics en direction de l'économie sociale s'inspire des grandes priorités du IXª Plan : innovation, décentralisation, formation. Elle s'appuie sur le développement de l'action de la délégation à l'économie sociale.

Mesures individuelles

La conseil des ministres du mercredi 7 décembre a adopté les mesures individuelles suivantes:

M. Jacques Mazel, préfet. commissaire de la République du département du Vaucluse, a été admis, sur sa demande, au bénéfice du congé spécial.

M. Claude Arnaud, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en U.R.S.S., M. Bernard Vernier-Palliez, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire aux États-Unis, M. Emmanuel Jacquin de Margeñe, ambassadeur extraordinaire en Grande-Bretagne, et M. Henri Froment-Meurice, ministre piénipotentiaire. en congé spécial, ont été élevés à la dignité d'ambassadeur de France.

M. Jacques Sénard, ministre plénipotentiaire, a été maintenu

dans ses fonctions de conseiller diplomatique du gouvernament.

M. Chandernagor quitte le gouvernement M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a annoncé, mercredi 7 décembre, au terme du conseil des ministres, réuni à l'l'Elysée, que M. André Chandernagor avait été nommé premier président de la Cour des comptes. Un décret a été signé par le président de la République qui met sin aux fonctions de M. Chandernagor en tant que ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures,

chargé des affaires européennes. Le président de la République, le premier ministre et le ministre des relations extérieures ont rendu hommage, au cours de la réunion du conseil, à M. Chandernagor, qui, selon les propos rapportés par M. Max Gallo, - bien que pressenti depuis longtemps pour être premier président de la Cour des comptes, a tenu à assurer ses fonctions jusqu'au sommet d'Athènes ».

M. Mitterrand a souligné que - peu d'hommes ont consacré autant d'intelligence, autant de travail à la défense de la position francaise » lors des négociations. M. Mauroy a déclaré pour sa part : · M. Chandernagor a manifesté une très grande rigueur, une grande compétence, une opiniatreté remar-

Quant à M. Cheysson, il a salué · l'énergie et la fermeté » dont a fait preuve, selon hii, M. Chandernagor. Le chef de l'Etat a commemé les résultats du sommet d'Athènes. Le « document » qui en est sorti pré-

sente, selon lui, - un aspect positif . : « On a toujours à gagner, at-il dit. à la prise de conscience et à la lucidité. Les problèmes sont désormais posés. Ce qui est décisif, c'est la volonté politique. On veut on on ne vent pas. If y a un bon usage de la crise. Si on domine la crise, un progrès est possible. La France s'emploiera, durant sa présidence qui commence, à tout faire pour que ce progrès se maniseste, que l'on domine la crise dans la conscience et la lucidité . M. Mitterrand a souligné qu'il ne veut - pas croire à l'autodestruction de

L'Europe . M. André Chandernagor était entre dans le premier gouvernement de M. Pierre Mauroy, formé le 22 mai 1981, comme ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures. chargé des affaires européennes, poste qu'il avait conservé dans les deuxième (23 juin 1981) et troisième (24 mars 1983) gouvernements Mauroy. Né le 19 septembre 1921 à Civray (Vienne), maître des requêtes au Conseil d'Etat, M. Chandernagor avait appartenn aux cabinets de Guy Mollet et de Gérard Jaquet (1956-1958) avant d'être élu, en novembre 1958, député (S.F.I.O.) de la

Constamment réélu député de ce département (dans la deuxième circonscription, celle d'Anbusson), M. Chandernagor, maire de Mortroux de 1953 à 1983, conseiller général du canton de Bourganens depuis 1961, préside le conseil général de la Creuse depuis 1973. Il avait présidé le conseil régional du Limousin jusqu'à son entrée au gou-

Réveillons « avec l'accent »

ROIS Noëls, trois terroits; Georges Blanc, Michel Guérard et Raymond Thuilier ont préparé, pour les lecteurs de Gault-Millau, des réveillons qui ne ressemblent à aucun autre et sont faciles à préparer. Gault-Millau « Spécial Fêtes », chez votre marchand de journaux.

POLITIQUE FORMATION

La réussite et la compétitivité de votre entreprise.

ISG F.P. propose

- 3 spécialisations : Finance
- Gestion
- Informatique

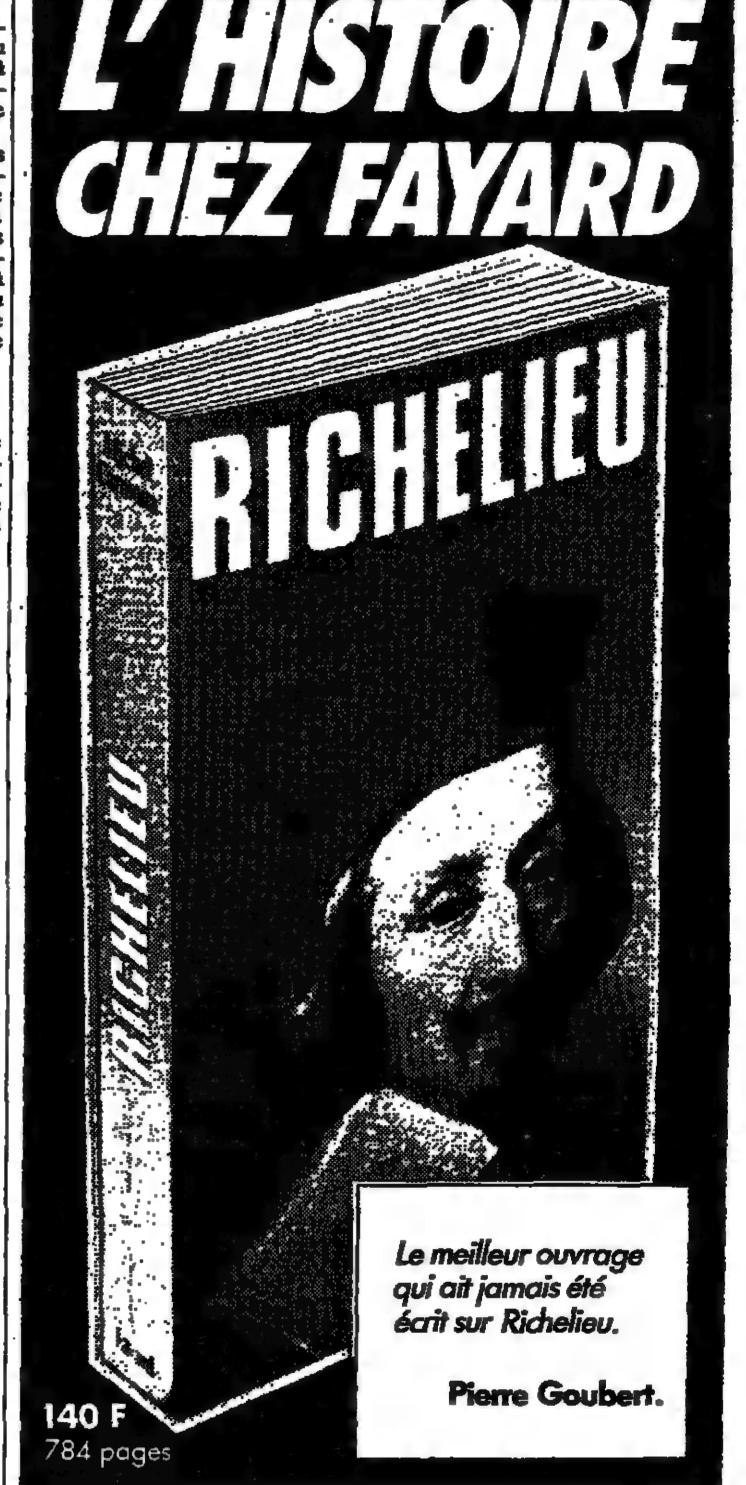
(les sessions se déroulent

de 18 h à 20 hì. ISG F.P. Associanos loi 1901

147 av. Victor Hugo **75116 Paris** Tél.: (1) 553.11.08 Poste 20

en fin d'après-midi





GOLDEN, LE MAGAZINE QUI DONNE DU JUS A VOTRE APPLE®.



Vous êtes plus de 100 000 à utiliser les 60 000 ordinateurs personnels Apple installés en France. Voici Golden, un grand magazine indépendant qui vous est entièrement consocré, à vous, et à votre Apple®. Logiciels, périphériques, matériels mais aussi reportages, interviews, dossiers, dans Galden, chaque mois, 100 pages pour mieux créer et vivre over votre Apple®. Et découvrez dans le Nº 1 comment gagner un logiciel de jeu inédit.





UN LIVRE BLANC SUR LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Le solaire en panne

La comité d'action-pour le solaire (CAS) qui, depuis cinq ans, se but pour convaincre les pouvoirs publics de favoriser ∢ une autre politique énergétique », marque de plus en plus d'impatience. On assiste, selon lui, à une situation paradoxale : alors que « la solaire a percé en France » et même fait des « progrès sidérants, compte tenu de l'hostilité qu'il continue à rencontrer », personne ne semble prêt à prendre le relais des chercheurs. Ni les industriels, ni les architectes, ni les banquiers, ni même les fonctionnaires décideurs. La « révolution tranquille » des énergies renouvelables, comme la qualifie M. Pierre Labaillif, président du CAS, rencontre indiffé-

rence et inertie.

C'est pourquoi le comité vient de publier un « Livre blanc aur les énergies nouvelles renouvelables ». destiné à secouer la torpeur des pouvoirs publics. On v apprend que, s'agissant de biomasse (bois, méthanol, biogaz et tous combustibles ou carburants ∢ naturels »), des progrès spectaculaires ont été accomplis, grâce notamment aux travaux de recherche entrepris par l'Institut national de recherche agronomique (INRA) et grâce à l'aide des Communautés européennes, On sait comment utiliser au mieux le bois de feu des taillis à « révolution courte », c'est-à-dire souvent coupés, comment extraire l'inuline du topinambour pour permettre le mélange de l'essence et du méthanol, etc. Mais le développement ne suit pas la recherche. C'est ainsi que les digesteurs de biogaz, mis au point depuis longtemps, ne sont toujours pas utilisés à grande échelle, à cause notamment de l'a engagement insuffisant des milieux agricoles et des proprié-

taires de forêts ». En matière d'énergie électrique, le Livre blanc souligne l'échec - prévisible selon lui des grandes centrales solaires. Le CAS préfère les unités plus petites, comme les générateurs photovoltaiques et les photopiles au silicium cristallin. Il note à ce propos que le coût du watt, en

Une erreur de cheminement au

sol due au brouillard est, selon toute

vraisemblance, à l'origine de la

catastrophe survenue, mercredi

7 décembre, sur l'aéroport de

Madrid-Barajas et qui, selon les der-

niers bilans, aurait fait 93 morts

(le Monde du 8 décembre). Un

Boeing-727 d'Iberia, qui décoliait

pour Rome avec à son bord 84 pas-

sagers et 9 membres d'équipage, a

heurté en pleine piste un

McDonnell-Douglas DC-9 de la

compagnie intérieure espagnole

Aviaco, qui allait prendre position

pour décoller à destination de San-

Il régnait sur Madrid, dans la

matinée du 7 décembre, un brouil-

lard si dense que les atterrissages

avaient dû être suspendus. En revan-

che, en dépit de la faible visibilité.

les avions en partance étaient auto-

risés à décolier. Pour aller prendre la

piste, les avions quittant le parking

devaient suivre un . taxiway »

(bande de roulement) parailèle à

celle-ci. Or, au lieu de s'engager sur

le = taxiway =. le DC-9 a continué sa

course tout droit et a débouché sur

la piste au moment où le Boeing-727

arrivait, roulant dejà à quelque

170 kilomètres à l'heure. Sous le

choc. le DC-9 a explosé et ses réser-

voirs ont aussitôt pris feu; tous ses

occupants ont été tués. Dans les

débris du Boeing, on devait retrou-

enregistreurs de vol. l'erreur de che-

minement du DC-9 apparaît donc

comme la cause la plus plausible de

l'accident. On peut s'étonner toute-

fois que l'équipage, quelles qu'aient

été les conditions météorologiques et

les insuffisances du balisage, ait

commis une erreur aussi grossière.

d'autant que le commandant de

bord du biréacteur, qui comptait

trente-cinq ans d'expérience et

ML Fillioud comparaîtra

à Lyon pour diffamation

d'Etat chargé des techniques de la

communication, devra comparattre

devant le tribunal correctionnel de

Lyon pour diffamation publique, a

décidé la chambre d'accusation de

Lyon. M. Fillioud avait été inculpé, on octobre, après les plaintes dépo-

sões par trois de ses adversaires poli-

tiques à Romans (Drôme), ville

dont il était maire,

M. Georges Fillioud, secrétaire

Dans l'attente du décryptage des

ver 51 morts et 42 survivants.

tander avec 42 occupants.

93 MORTS A L'AÉROPORT DE MADRID

L'erreur d'un pilote serait à l'origine

de la collision des deux avions

60 F et que la taille des générateurs est passée de 1 kilowatt à plus de 30. Et il regrette que la France, qui, sur ce point, arrive iuste derrière les Etats-Unis. mais devance le Japon, l'Allemagne et l'Italie, grace à d'importants efforts dans le tiersmonde, se laisse aujourd'hui digrignoter a en perticulier dans le domaine de la microélectronique (les Japonais se taillent la part du lion dans les photopiles miniaturisées pour montres, calculettes, etc.).

Enfin, pour l'habitat solaire, qui, a priori, semblait le plus prometteur, -c'est là que, selon le Livre blanc, e la recherchedéveloppement a été la plus faible, le plus hésitante, la plus mal relavée au niveau de la production industrielle ». Certes, on est passé, en quelques années, de zéro à plusieurs milliers de maisons équipées de capteurs solaires. Mais la France va, par example, trois fois moins vite que l'Australie. Quant au chauffe-say individuel, « son marché plafonne decuis 1982 ». malgré l'apparition du « thermosiphon », deux fois moins cher que l'appareil de première génération. Et aucun essai n'a été fait pour équiper les collectivités. alors que c'est là que l'installation serait la plus rentable.

Partant de ces constatations. le Livre blanc propose un programme de quinze ans, dont l'objectif serait *e un solaire mini*mum de croissance ». Par exemple, 50 % des constructions neuves conçues comme « bioclimatiques » (murs isolants, baies vitrées et vérandas au sud, etc. en 1990 et 100 % en l'an 2000, ce qui ferait une économie de 3,8 millions de tonnes équivalent-pétrole par an, il préconise l'installation de trois millions de chauffe-eau solaires et l'équipement des piscines en capteurs. Au total, l'objectif solaire global économiserait de 12 à 15 millions de TEP en 1990 et autour de 30 millions en i'an 2000.

ROGER CANS.

AU PROCÈS DE PARIBAS

La défense mathématique de M. Pierre Moussa

Une défense aussi tranquille que précise, mathématique si l'on neut dire. Inculpé vedette de l'affaire Paribas, M. Pierre Moussa n'est pas l'homme des discours boursouflés et complaisants. Cet ancien normalien. familier de Baudelaire, est assurément de ceux pour qui le prétoire n'est pas un lieu où l'on met son cœur à nu. Et pas davantage celui où l'on doit étaler ses ressentiments.

A la question très simple du président Culié, qui lui demandait, mercredi 7 décembre, d'expliquer comment s'intégrait dans l'ensemble de la banque dont il était alors le P.-D.G. ce service de la gestion privée par lequel se produisirent les fraudes reprochées, il a répondu simplement. Ce qui ne veut pas dire modestement. Au travers des chiffres fournis, des activités rappelées. c'était le bilan de trois années à la tête de tout un groupe industriel qu'il présentait. Son bilan.

Alors, oui, biez sûr, il v avait à la banque Paribas ce service de la gestion privée. Mais que représentait-il dans l'ensemble considérable d'activités traduites par un chiffre d'affaires de 240 milliards de francs en 1980 ? Qu'était cette gestion privée en regard des opérations de dimensions mondiales qui apportèrent alors 1,5 milliard de francs dans la balance des paiements? Et qu'avait surtont à en connaître un P.-D.G. qui devait courir le monde pour traiter avec des ministres, des chefs d'Etat, et pour lequel il était assurément plus urgent de se soucier des crédits et des soutiens consentis à la sidérurgie en péril, à tel ou tel Etat étranger près de la cessation de paiements? Car pour M. Moussa. c'était bien là le front principal. celui « où il faut donner de sa per-

Alors oui, il était vital de conduire des opérations défensives lorsque. par exemple, le gouvernement iranien parlait de nationaliser la Banque de Téhéran, ou lorsque des attaques boursières se dessinaient contre le groupe Hachette. Comme il était vital d'être offensif pour ouvrir des succursales à l'étranger (Dix-sept sous ma présidence »), ou pour sauver le groupe Empain-Schneider, ou encore pour rapprocher Sofitel et Novotel.

 Nouvelle inculpation pour André Fraticelli. - L'ancien avocat marséillais André Fraticelli. condamné à un an de prison, dont huit mois avec sursis, le 16 novembre, par le tribunal de grande instance de Versailles lors du procès dit « des grâces médicales », a été inculpé le 6 décembre d'abus de confiance. Le parquet de Marseille reproche notamment à M. Fraticelli des irrégularités dans ses comptes personnels et ceux de ses clients relevant de la Caisse de règlements et services des avocats du barreau de Marseille (CARSAM).

sée de ses deux pistes. FAITS DIVERS

14 000 heures de vol, avait une

L'aéroport de Barajas - comme

beaucoup d'autres dans le monde -

est dépourvu de radar de suivi au

sol. Dans les milieux navigants, il

n'est pas réputé dangereux, mais dif-

ficile, du fait de la disposition croi-

grande habitude de cet aérodrome.

Cour de castration

De notre correspondant

New-York. - C'est une de ces histoires sardides de viol collectif. Le cadre : un motel miteux d'Anderson (Caroline du Sud). Les acteurs : trois jeunes noirs en virée, Roscoe James Brown. vingt-sept ans, Mark Vaughn, vingt et un ans. et Michael Braxton, dix-neuf ans. Leur victime. elle aussi noire, est une très frêle ieune, femme. Après ses six heures de cauchemar, on lui transfusera plus de 10 litres de sang. Arrêt : trante ans de prison. A moins que, ajoute le juge, M. Victor Pyle, les condamnés acceptent de se faire castrer.

Le prétoire reste muet de stupeur. Les condamnés aussi, car ils n'ant pas tout de suite compris ce que la justice leur proposait : ils croyaient à une some de stérilisation.

Il y a quelques années, une pareille affaire aurait provoqué une levée de boucliers de toutes les organisations de droits civiques, Mais l'Amérique de 1983 ast plus préoccupée par le péril nucléaire et les débats contradictoires sur les réalités de la reprise économique que par le sort de trois voyous, au demeurant sans casiers judiciaires.

Les qualques voix de protestation qui s'élèvent jettent pourtant de cros pavés dans la mare : elles laissent entendre qu'un tel arrêt ne pouvait être prononcé que dans ca « vieux Sud » où, il n'y a pas si longtemps, on lynchait - ou on castrait - les noire soupconnés d'avoir levé les youx sur une femme blanche. Elles rappellent que, dans certains pays c médievaux a prétendument méprisés par la démo-

cratie américaine, on coupe aussi la main des voleurs. Des socioloques et des féministes répètant que la viol est une agression avant d'être un délit sexuel et que la mutilation de Brown. Vaughn et Braxton a peu de chance de les transformer, une fois ralachés, en bons et paisibles citovens.

Dans certains milieux médicaux at indiciaires moins expéditifs, on suggère de soumettre les trois condamnés à un traitement au depo-provers, une droque destinée à réduire le niveau de production de l'hormone mâle par l'organisme, assorti d'une psychothérapie : c'est ce à quoi a été condamné, il y a quelques mois, par un tribunal texan. l'auteur d'un autre viol. Joseph

Le plus inquiétant dans cette affaire est que le juge paraît avoir cédé à la pression d'une opinion publique qui, en Caroline du Sud comme ailleurs, est largement favorable aux châtiments les plus e exemplaires ». C'est sous la pression de cette même opinion que la peine de mort est de nouveau appliquée dans quelques États où elle avait été suspendue depuis plusieurs années.

Au cas où les condamnés refuseraient la prison, il resterait encore à trouver un médecin prêt à les mutiler au nom de la loi. Cela poserait des problèmes éthiques et junidiques encora plus compliqués que ceux qui ont précédé les exécutions de indamnés à mort, par injections de composés chimiques.

NICOLE BERNHEIM

Voilà à quoi M. Moussa occupait son temps « à raison de soixante heures par semaine et de cent vingt jours de déplacement à l'étranger par an ... Il est vrai ap'il a dit à l'instruction: « J'aurais eu honte de dérober quelques heures pour me pencher sur cette question secondaire de la gestion privée. - S'il juge aujourd'hui la phrase - un peu trop samboyante », il ne la renie pas. Pourquoi? Parce que la gestion privée, c'était six mille cent comptes « dont aucun ne représentait un mont Blanc ». Parce qu'il y avait là cent quatre personnes sur les trois mille quatre cents qu'occupe la Banque de Paris et des Pays-Bas ellemême, ce qui représente 4 %, et bien moins encore, par rapport aux cent vingt mille salariés de l'ensemble du me faire un devoir de le défendre. » groupe, Et enfin, parce que c'était A bon entendeur, salut! - un élément très à part dans une

Ici. M. Culié a glissé une remarque : « Pourouoi une gestion privée si elle présentait si peu d'intérêt? - Je ne dis pas qu'elle était sans intérêt. Je dis simplement que notre

banque industrielle tournée vers les

grands investissements et à mille

lieues de la gestion de porte-

temps était occupé ailleurs. Mais - supposition - ne peut-on imaginer que certains dirigeants de ces grandes entreprises dans lesquelles le groupe Paribas avait des intérêts, tels les établissements Derty, ont pu profiter de cette gestion privée pour leur propre compte? La réponse de M. Moussa a été immédiate : « Cela peut arriver, mais ne saurait avoir un caractère général pour la simple raison, Monsieur le président, que les dirigeants des grands groupes français n'ont pas tellement à se soucier de gérer leur fortune, pour la bonne raison que la plupart n'en ont pas. »

Deux carnets à couverture jaune

Ainsi, en moins d'une heure, tout était dit. Même si le . j'ai terminé . final n'implique pas, pour le tribunal, que M. Moussa ne soit pas appelé de nouveau sur la sellette.

Moins assurés se montrent MM. Jean Peynichou et Daniel Rouchy, à l'époque sous-directeur l'un et l'autre de cette gestion privée qui est au cœur du débat. C'est ou'avec eux il fallait bien parler de Léonce Boissonnat, qui, pour avoir été leur aîné, était quand même leur subordonné. Tout le procès tient dans ces deux carnets à converture jaune que rédigea M. Boissonnat et sur lesqueis on a trouvé, page après page, les noms des clients dont les capitaux passèrent en Suisse, le numéro des comptes ouverts à Genève, la nature des dépôts, etc. Alors, que faire? Soutenir que M. Boissonnat travaillait à l'insu de tout le monde ? Dire plus insidiousement, comme M. Peynichou, qu'il était assurément réputé pour son intégrité morale, son dévouement à la banque, respecté de tous, mais que tant de vertus rendaient justement bien difficile la tâche d'un cadet chargé de lui împoser un contrôle, une discipline - qu'tl n'aurait pas acceptée ..

Léonce Boissonnat n'est plus là pour répondre. Il s'est donné la mort le 19 décembre, 1981, et non le 19 septembre comme nous l'écrivions par erreur dans le Monde daté 4-5 décembre). C'était donc après le dépôt de la plainte du ministre du budget, à une époque où M. Boisson-nat avait été chargé par la banque de suivre les dossiers des clients qui étaient entendus les uns après les autres lors de l'enquête douanière. Non seulement son désintéressement est proclamé, comme l'est son dévouement à la banque, mais M. Calié hui-même a tenu à dire : « Personnellement, je tiens Léonce Boissonnat pour un homme éminemment respectable :- Il a même ajonté : « S'il devait ici être attaqué outre mesure, je serais le premier à

« Je tombe des nues »

C'est qu'il fut exemplaire, Léonce Boissonnat. Il y a, pour le prouver, ses procès-verbanx d'outre-tombe « J'ai aidé sous ma seule responsabilité des résidents français à transférer irrégulièrement des capitaux vers l'étranger. » Mais lorsque les agents des douanes lui ont demandé s'il acceptait d'examiner avec eux les choses plus avant, il s'y est hautement refusé. Il n'a nommé personne, ni M. Jean Peynichou, ni M. Daniel Rouchy, ni M. Jean Richard aujourd'hui en fuite. Se refusant même à confirmer que les initiales J.P., D.R., J.R. portées sur ses carnets étaient celles de leur nom.

Il reste malgré tout, quand on examine ces deux documents, un double mystère ou une double anomalie. Il manque certaines pages à ces carnets. Qui les a arrachées? Est-ce Léonce Boissonnat? Seraitce d'autres, ultérieurement? Et pourquoi, malgré ces pages manquantes, celles qui restent se trouvent numérotées sans histus comme si de rien n'était ? Pourquoi encore les carnets font-ils apparaître des clients qui n'étaient pas des clients de Paribas? Laissait-on travailler Léonce Boissonnat à une activité toute personnelle?

. Je tombe des nues . a dit M. Moussa, en entendant tout cela. * Son activité était dissiclement contrôlable », a dit M. Peynichon.

Il faudra bien, pourtant, qu'on en sache plus, un jour ou l'autre. En attendant, les retrouvailles sont fixées par le tribunal au lundi 12 décembre.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Manifestation sans éclat à Paris

LE FATALISME DES MÉDECINS HOSPITALIERS

Du haut des gargouilles de Notre Dame, il doit apparaître bien dérisoire ce groupe de manifestants qui ne parvient pes à occuper la totalité de parvis. Combien sont-ils, cas médecins hospitaliers à battre ainsi la semelle sous le soleil d'I'hiver ? 1 500 selon les renseignements généraux, 6 000 selon les organisateurs. Vraisembiablement 2 000. Besucoup moins en tout cas que prévu.

Avec retard, on se met en mouvement derrière la banderole de l'Intersyndicale nationale des médecins hospitaliers et le Front uni des responsables syndicaux nationaux; augmenté aujourd'huide ceux de la Confédération des syndicats médicaux français et de la Fédération des médecins de France. On marche en silence, en brandissant des pancartes revendicatives sans autorise. Objectif: les invalides.

Blouse blanche pour la plupart, nœud papillon pour les plus âgés, jean et bonnet de laine pour les plus jeunes. Chemin faisant, on bavarde, heureux de retrouver un ami oublié... Pour un peu, on parlerait même de ses THE STATE OF THE STATE OF

201. 400.00

100

Le poids d'une telle action ? Personne ne semble plus y coire. « Pour ce qui est des projets du gouvernement sur non statuts et nos rémunérations, Bérégovoy a délà décidé de tout, dit-on, v compris de ce qu'il pourra éventuellement nous lacher. > Par force, presque par habitude, on distribue des tracts alarmistes. « Aidez-nous à défendre votre santé », demande-t-on par écrit aux passants qui n'écoutent auère.

Patigués, visiblement décus, les organisateurs décident d'arrêter la manifestation à Duroc. Tout le monde se sépare. Près de l'hôpital Laennec, un automobiliste exaspéré interpelle un médecin : « Vous feriez mieux de bosser plutôt que de déambuler comme ça, dans la rue », lui crie-t-il avant de l'injurier. « Laennec doit se retourner aujourd'hui dans sa tombe ! > soupire un manifestant, « Il fau-- ! " dra blen qu'il s'y habitue >." répond un autre. ...

J.-Y. N.

LE DEBAT SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le gouvernement va prendre ses responsabilités déclare M. Pierre Mauroy

dîner-débat oganisé par l'hebdoma-daire Tribune juive, à confirmé que le gouvernement interviendra avant la fin du mois pour trancher le débat sur l'enseignement privé.

Le premier ministre a déclaré:

Le ministre de l'éducation natio-

ENSEIGNANTS, FORMATEURS,

RESPONSABLES A TOUS LES NIVEAUX

DE L'ÉDUCATION OU DE LA FORMATION.

vous devez visiter

du 9 au 15 Décembre 1983, à Paris

re des Expositions de la Porte de Versailles)

MATERIELS ET TECHNIQUES

Plus de 200 exposants présentent sur 10,000 m²

d'exposition, des équipements et des matériels:

. Des associations, des clubs informatiques, des

éditeurs, les principaux no la la concernés, la

· Une section informatique particulièrement active,

EAO, didacticieis.... mais également bien d'autres!

De multiples conférences, des projections en ;

Un symposium de 2 jours sur les technologies.

nouvelles (13 et 14 Décembre) dont une matinée (14.

Décembre), patronnés et dirigée par le Ministère de

Un lieu de rendontrés et de concertation avec vos :

· Une précieuse source d'informations pour les chefs.

Ne manquez pas cet événement,

vous y avez rendez-vous.

pédagogiques. « de la praie a l'ordinateur »

presse professionnelle...

l'Education Nationale:

nomologues étrangers.

d'établissements, les économes...

continu

POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION

PREMIER SALON DES EQUIPEMENTS

M. Pierre Mauroy, qui était, mer-nale n'a pas été très entendu dans la credi 7 décembre, l'invité d'un mesure où il n'a pas été possible de mesure où il n'a pas été possible de réunir autour d'une table toutes les parties contractantes. Si bien qu'il a protiquement retiré son texte. Le gouvernement va prendre ses reponsabilités. Il l'a décidé. Ce sera annoncé très prochainement. Le ministre de l'éducation nationale. en liaison avec le premier ministre, a déjà préparé le texte qui fera l'objet prochainement d'une déclaration désinissant les points sur lesquels le gouvernement agira, soit par la voie législative, soit de façons réglementaire. Ces textes seront présentés aux uns et aux quires. nous recevrons les observations des uns et des autres, ensuite nous déciderons et nous demanderons à la représentation nationale de se pro-MONICET. >

> Le 14 novembre, le ministre de l'éducation nationale affirmait aux. députés son souhait « que des négociations s'ouvrent avec les partepaires concernés ». Le premier ministre semble donc en désaccord avec M. Savary sur la méthode, mais ne dit mot sur les orientations du ministre de l'éducation nationale. Or celles-ci ont êté rédigées au nom du gouvernement et avec l'aval du président de la République, qui ne les ont pas remises en cause. Le lundi 5 décembre, à Antenne-2, M. Louis' Mermaz, président de l'Assemblée nationale, qui est l'un des proches de M. Mitterrand, a rappelé que ce dernier avait toujours voulu « aller vers cet idéal de grande école publique (...) en négociant, sans contrainte, sans spoliation ». « D'où, ajoutait M. Mermas, les mesures sages proposées par M. Alain Savary. >

> Même si M. Maurov ne joue pas dans cette affaire le rôle principal, il ne faut pas oublier qu'il a plus particulièrement la confiance du Comité national d'action laique (CNAL) et de la Fédération de l'éducation nationale. Sa déclaration seroit-elle destinée d'abord à calmer ces derniers?

LES PREM ANNEES DE

Avant de native ... De bie misembrie la compacifica y la voix. Des la mil d'assigne de la company à minimité de la company de 60: Il reconnation and an extensive the transfer and Manie de illemanne d'agree de riberration e la gen Site E popi (c.) - State and The source of the bight of of draud bing 1919 in the way the same and the Both bird itte inderentiation of the sections Les premieres innivers de la vier la vier le

Series Land Vrai luxe contre saux lux Tsi le vrai lucer, c'émie un adequatele besseue verts do justine? A vec justillar de des frances dilinest parti à la recharche du vrai la se l'inc que la tiet l'eatt à la bouche. Gauste-Militan de Abusen Special Feters, chez votre marriamed de promo-

Y. R.

frankturk freighten der in der geben in many the second of the second And the state of t - May one-part of their on the origin of the first of the second of the the of the state of the same of Witnest will alfendigen mie ein fich begenen. Spring for Compagners and contact and that startings of a the first start were The species that it suggested the manufacture

The first of the second of the

"in a state of the state of the

The state of the matters of the state of the

Partie erenige Die der Greiter gefehrt, bei mit

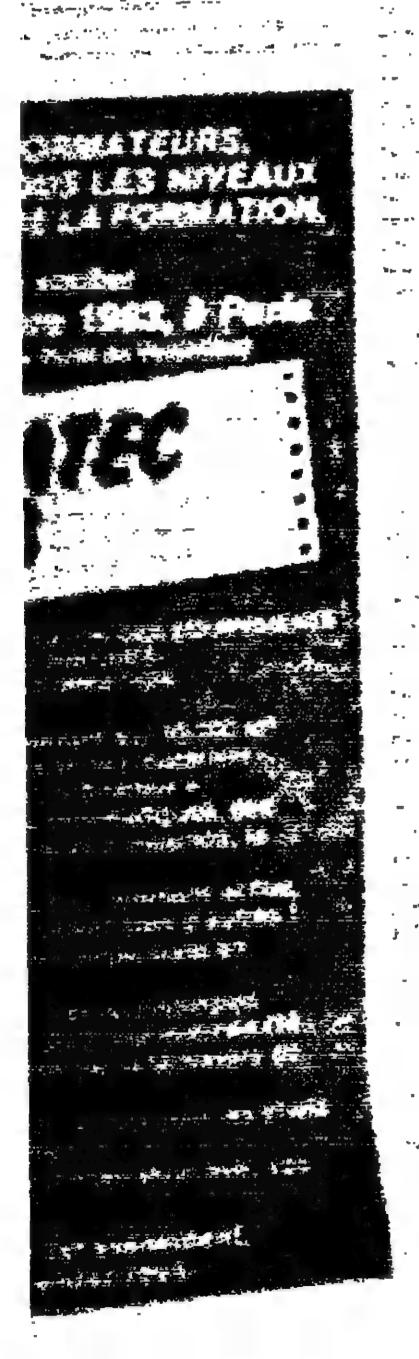
I de tombe des siens : The trace of the second The second company of the second manifolding to the second seco AND SERVICE STATE OF SERVICES AND SERVICES A the short wife. The second rest of the A Committee of the second section of the second section of The Committee of Broken that any control of the Committee A regardance with the second control of the A trapergram - 作例はM2 Trapergrape 1955 - 12 (1984年) (19 The second terms of the second Approximate and the second of a second of the second of th The state of the control of the state of the Carlo Barrell Barrell March 18 September 1998 Annie 199 The second secon The second secon

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The second of th The second secon in the second of th and the second of the second o - Application Application of the second of t A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O and the second s A COMPANY OF THE PROPERTY OF T As in the second of the second and the second second in the second second second

- John Land Harrison -The second secon $(\mathbf{A}_{ij} + \mathbf{A}^{(i)} \hat{\mathbf{A}}^{(i)}, \mathbf{A}^{(i)}) = (\mathbf{A}_{ij} + \mathbf{A}^{(i)}) - (\mathbf{A}_{ij} + \mathbf{A}^{($ and the second control of the second of the The second of th Andrews and the second of the · 経費(1948)。 かったい (できでは) これが、 スクスター と man man では できている

MERCHAN STRUKENING The second secon the state of the state of the state of



LE DÉVELOPPEMENT DES DISCIPLINES AÉROSPATIALES

Une académie pour l'air et pour l'espace

par HUBERT CURIEN (+)

Le 21 novembre 1983, jour du deux centième anniversaire du premier voi humain, une nouvelle académie, celle de l'air et de l'espace, a été installée à Toulouse. Une académie pas tout à fait comme les autres.

D'abord parce qu'elle siégera à Toulouse, capitale de fait, en France, des activités aérospatiales. C'est là que sont groupés et que continuent à s'implanter de nombreux établissements techniques, industriels et éducatifs consacrés à l'air et à l'espace. On peut citer d'autres régions françaises où les activités aérospatiales forment un pôle important, mais Toulouse est, sans conteste, le pôle principal. S'il faliait créer une académie, c'était bien là qu'il était naturel de l'installer, d'autant plus, d'ailleurs, que la municipalité toulousaine met à sa disposition des locaux bien situés et fort élégamment rénovés : ceux de l'ancien observatoire, à Jolimont.

La proximité entre l'académie et le monde de l'action et de la production ne sera pas sculement géographique, mais aussi organique. Les nouveaux académiciens, dont le nombre maximum est fixé à soixante, seront recrutés parmi les chercheurs, les producteurs et les praticiens. Le choix des premiers vice-présidents affirme cette vocation trifonctionnelle: Pierre Contensou, membre de l'Académie des sciences et directeur général honoraire de l'Office national d'études et de recherches aérospatiales; Roger Chevalier, vice-président de la SNIAS, et André Turcat, qui fut directeur des essais en vol dans cette même société nationale. André Turcat a d'ailleurs été l'initiateur et le promoteur de cette académie nais-

Concevoir puis développer, fabriquer et mettre au point, et enfin présenter et vendre, chacune de ces démarches est également fondamentale et noble. En grouper les acteurs dans une même académie : tel est le programme que nous nous sommes assigné. Mais nous aurions eu bien tort de ne pas associer aussi à cette académie moderne les anciens. Maurice Bellente, qui le premier a traversé l'Atlantique vers l'ouest, Armand Lotti, premier Français qui fit le même trajet, mais en sens inverse, figurent dans la liste des membres d'honneur, aux côtés d'Henri Fabre, plus que centenaire, qui contruisit le premier hydravion, de Robert Grandpierre qui fut le premier à s'intéresser à l'air et à l'espace, d'Eugène Pépin, premier ju-riste aérospatial, d'Henri Ziegler qui a marqué de sa personnalité tous les domaines de l'aéronautique, et de quelques autres encore qui, dans la science, dans l'industrie et dans l'économie, ont valu à notre pays des succès remarqués.

L'incursion de l'activité académique dans la réalité industrielle et économique n'est pas pour déplaire aux institutions les mieux établies. L'académie des sciences a encouragé cette démarche. N'a-t-elle pas, elle-même, fait déjà un grand pas dans la même direction en creant, au début de cette année, un Comité académique des applications de la pourrait préfigurer la mise en place, dans un futur plus ou moins proche. d'une « académie technique ». En Suède, et dans une bonne mesure aussi aux Etats-Unis, de telles institutions connaissent un réel succès et exercent une autorité morale qui est souvent loin d'être inutile.

Foyer d'expertise et lieu d'animation

Les membres de l'académie de l'air et de l'espace seront répartis en cinq sections : connaissance scientifique; science appliquée; présence de l'homme : morale, droit, sociologie, économie; art, histoire, lettres. Ainsi les hommes de laboratoire, les enseignants, les ingénieurs, les pilotes, les astronautes, les médecins, les juristes, les politologues et les historiens pourront y être accueillis et y trouver l'occasion de s'informer mutuellement et de débattre de leurs intérêts communs.

L'académie a aussi l'ambition d'être à la fois un fover d'expertise et un lieu d'animation. Expertise. pour répondre aux questions scientifiques, techniques ou éthiques qu'elle sollicitera ou qu'elle pourra elle-même se poser si elles sont latentes. Animation, en organisant des rencontres nationales ou internationales, en assurant aussi aux découvertes ou aux réalisations françaises un supplément de notoriété, l'allais dire, et pourquoi pas, de publicité.

Les disciplines aérospatiales sont fort justement dites porteuses d'avenir, un avenir qu'il faut s'assurer de vivre et ne pas garder seulement devant soi. Notre nouvelle académie a l'ambition d'aider à cette emprise sur le futur. Nationale, mais installée en province, académique non classique, cette institution créée en marge de l'institut mais avec son accord tutélaire, méritait d'être présentée aux Français, qui savent bien, d'ailleurs, que l'air et l'espace sont des champs où nous avons de bons

(*) Président du Centre national d'études spatiales et de l'académie de l'air et de l'espace.

La recherche française en Antarctique

L'Assemblée générale des Nations unies a demandé, le 30 novembre, au secrétaire général de faire préparer une étude sur tous les aspects de l'Antarctique (le Monde daté 4-5 décembre). Cette demande, présentée par huit pays en voie de développement, est la première manifestation concrète du souhait de nombreux pays membres de l'ONU que l'Antarctique devienne - patrimoine commun de l'humanité », comme le sont les grands fonds marins depuis 1970.

La France et les quinze nutres Etats, parties au traité sur l'Antarctique, out intérêt à développer les recherches qu'ils mènent sur le continent austral. En dépit de cet impératif, la construction d'une piste d'atterrissage à Dumont-d'Urville, la base française, a encore des détracteurs, et le budget 1984 des Terres australes et antarctiques françaises sera en diminution par rapport à celui de 1983.

Faut-il abandonner la Terre-Adélie?

par PAUL-ÉMILE VICTOR (*)

Oui ou non, la France veut-elle assurer sa présence dans l'Antarctique? Oui ou non, la France veutelle honorer ses engagements internationaux (I.A.G.P., I.A.G.O., etc. (1)? Oui ou non, la France toutes les questions touchant au dé- scientifiques en Terre-Adélie et sur veloppement technologique et qui le désert de glace? Oui ou non, la France veut-elle conserver le bénéfice de trente-cinq années d'expéditions polaires qui lui ont donné la troisième place dans le domaine polaire mondial? Oui ou non, la France est-elle prête à mener à bien le projet dont la mise en route a commencé au cours de l'été austral 1982-1983, dans lequel il a été d'ores et déjà investi environ 15 millions de francs, sans compter l'investissement important d'études et de travail. On pourrait ajouter : la France vent-elle, une fois de plus, ne pas tenir compte de l'expérience du passe, celle des « quelques arpents de neige du Canada - et celle des · marais insalubres de la Loui-

> Telles sont les questions essentielles – et rien d'autre...

Quelques jeunes biologistes, tout feu tout flamme, bien intentionnés, certes, mais avec une vision à court terme, et sans tenir compte des questions fondamentales, ont. depuis quelque temps, présenté les faits de facon tendancieuse, abusant ainsi des scientifiques de haute responsabilité. Je n'y reviendrai pas, car la question ne se pose pas sur ce plan.

Un choix

Elle se résume, en ce qui les concerne, en ceci : oui ou non veulent-ils continuer les recherches de biologie animale commencées en Terre-Adélie il y a plus de trente

Si la réponse à ces questions était • non •, il faudrait arrêter immédiatement, et de facon définitive, toute activité française dans l'Antarctique et dans les îles subantarctiques (Kerguelen, Saint-Paul, Amsterdam. Crozet). Ce serait une « économie » financière bienvenue pour notre gouvernement qui, aujourd'hui, cherche par tous les moyens à « dépenser moins ». Ce serait, à tout autre point de vue, une stupidité et une catastrophe, qui seraient interprétées comme une démission de la France, bientôt suivie d'autres, dans d'autres domaines.

Si la réponse était • oui », il ne peut y avoir qu'une seule solution en Terre-Adélie : continuer une piste pour avions permettant des relèves

rapides, d'un coût raisonnable (pour 60 %, le budget actuel passe dans l'affrètement du navire), des campagnes d'été dont le temps serait doublé et des expéditions sur le plateau antarctique (qui deviennent de plus en plus importantes) indépendantes et plus efficaces. Tout le monde est d'accord là-dessus, y compris les biologistes.

Reste à savoir quelle piste. Beaucoup de bêtises ont été écrites à ce propos. Le choix se présente comme suit : 11 Diste d'atterrissage sur neige, sur le plateau de glace, à une vingtaine de kilomètres de la base Dumont-d'Urville: 2) piste d'atterrissage de 600 mètres sur une île (île du Gouverneur) à 3 kilomètres environ de la base; 3) piste de I 100 mètres à proximité de la base, accessible à pied; 4) j'ajouterai, pour mémoire. qu'une piste sur les nunataks Lacroix a été mentionnée. Elle est à exclure sans discussion, car, étant à 60 kilomètres de la base environ, elle perd tout intérêt (sans parler des difficultés de construction presque

Les expéditions polaires francaises (E.P.F.), conscientes des probièmes qui allaient se poser (disparition des navires polaires destinés à des expéditions polaires, nécessité de prolonger les campagnes d'été. amélioration des movens de transport et de communication, développement des recherches sur le plateau de glace, etc.) ont commencé, dès avant 1970, l'étude de la construction d'une piste pour avions et de son impact sur l'environnement. Après plus de quinze années d'études, il ressort que, seule la troisième possibilité est à retenir, quel

insurmontables).

que soit l'angle auquel on se place. Dans les conditions de vol et de navigation aérienne qui sont celles des trajets jusqu'à l'Antarctique, toute piste nécessite une infrastructure complète et complexe.

Une décision rapide

Dans le cas d'une piste de neige sur le plateau antarctique, viennent s'ajouter des problèmes complexes d'installation, d'entretien permanent et de précarité de cette infrastructure ainsi que de transport et de communication avec la base. Enfin elle ne peut être utilisée que par des avions à skis, qui n'existent pas en France, les seuls avions étant des Hercules C.-130 américains déjà en nombre insuffisant pour les opérations antarctiques de la National Science Foundation des États-Unis.

La piste de 600 mètres pose également, mais à un moindre degré, des problèmes de transport et de communication avec la base. De plus, elle ne pourrait être empruntée que par de petits avions à utilisation

Ces divers problèmes et difficultés ne se posent pas pour la piste de 1 100 mêtres proche de la base (les seuls problèmes, de taille, certes, sont des problèmes de

construction). Conclusion: toutes les possibilités d'implantation d'une piste pour

• Effort financier pour la recherche industrielle. - Les modes d'intervention du Fonds de la recherche et de la technologie seront modifiés pour aider le développement de la recherche industrielle et en faire bénéficier les P.M.I., a annoncé M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche. Insistant sur le rôle essentiellement incitatif de l'Etat dans ce domaine, le ministre a précisé que, en 1984, le montant des crédits à destination des entreprises sera doublé et s'élèvera à 600 millions de francs (chiffre qui n'apparaît pas clairement à la lecture du budget). En outre, les cré-dits du Fonds de la recherche gérés par la délégation régionale de la recherche technique, de même que le nombre des bourses CIFRE de formation par la recherche, seront multipliés par deux.

STERN · GRAVEVR · Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige

d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

sur l'environnement. Compte tenu de tous les paramètres, il n'existe aucune autre solution que la piste de I 100 mètres pour Transall, proche la continuation et la menée à bon de la base (contrairement à ce que port du projet choisi par les E.P.F. prétendent les adversaires du pro-

avions en Terre-Adélie (il n'en

existe que quatre) ont été soigneuse-

ment étudiées, ainsi que leur impact

(*) Fondateur et ancien directeur es expéditions polaires françaises.

Une décision rapide et définitive est nécessaire, entre l'abandon pur et simple et ses séquelles, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles serajent regrettables (arrêt plus ou moins proche de toute présence et de toute activité dans l'Antarctique et en particulier en Terre-Adélie) et

(1) International Antarctic Glaciological Project (LA.G.P.): Interaction Atmosphère-Glace-Océan (I.A.G.O.)

Un budget limité

Le budget du territoire d'outre-mer des Terres australes at antarctiques françaises (T.A.A.F.), pour 1984, ne sara pas très important :

Recettes ordinaires : 119 593 400 francs, dont 77 768 605 francs de subvention de fonctionnement, donnés par le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM; 24 313 295 francs de subvention de fonctionnement donnés par le ministère de la recherche et 17 511 500 francs de ressources propres. Soit en tout une augmentation de 6.38 % par rapport aux recettes ordinaires de 1983.

 Recettes extraordinaires : 5 millions de francs (comme en 1983) donnés par le Fonds d'intervention et de développement économique et social des TOM.

 Subventions pour la recherche scientifique venant du ministère de la recherche : 12,869 millions de francs en crédits de paiement (contre 14.334 millions de francs en 1983, soit 11,3 % en moins). 13.029 millions de francs en autorisations de programmes (16 millions en 1983, soit 18,6 % de moins).

programmes seront réduits à l'essentiel dans chacun des quatre districts des T.A.A.F., étant entendu que les observations de routine seront poursuivies tout au long de 1984.

Le budget étant limité, les

En terre Adélie, la préparation de la piste d'avion continuera mais avec des moyens réduits. Aux Kerguelen démarrers, avec Marion-Dufresne dans le sudl'aide d'armateurs, une unité-

Vous cherchez

pilote d'exploitation de saumons. Les œufs sont importés cette année du Canada. Vers la fin de 1984, lorsque les saumons seront su stade de « smolts ». c'est-à-dire de juveniles prêts à émigrer en haute mer, leur départ sera empêché pendant plusieurs semaines, si bien qu'une fois libres les smolts, avant perdu toute envie de migration lointaine, resteront aux alentours des Kerguelen et pourront, après deux ou trois ans de croissance graturte», revenir dans leur rivière ou bassin d'origine grâce à un conditionnement olfactif. On appelle ce type d'élevage en semi-liberté : pacage marin (seeranching en anglais). Toujours aux Kerguelen aura lieu une importante campagne de géologie.

A Amsterdam se développe une étude de physico-chimie de l'atmosphère avec l'aide de ministère de l'environnement et du Programme interdisciplinaire de recherche en environnement. Aux Crozet, les activités scientifiques reprendront : elles avaient été presque interrompues l'année dernièra en raison de la construction impérative d'une route reliant le rivage et la base (le téléphérique assurant les transports s'était cassé en 1982 au cours d'une tempête).

Enfin, les TAAF participeront à un programme de glaciologie au pôle Sud mené par huit spécialistes du Laboratoire de glaciologie de Grenoble avec l'aide des Américains et à une campagne de géophysique et de biologie du ouest de l'océan Indien. - Y. R.



un CABRIOLET SAMBA

Tous ces véhicules sont disponibles dans le stock de 500 voitures neuves PEUGEOT-TALBOT Le bon prix — le bon service MANBANIER M. GERARD 821.60.21

Des idées pour ses cadeaux

signés...



Pour ceux qui savent choisir

Vrai luxe contre faux luxe

T si le vrai luxe, c'était un adorable bistrot de campagne, un hôtel de famille et des haricots verts du jardin Avec Jean-Paul Aron, Christian Millau est parti à la recherche du vrai luxe. Une quête qui met l'eau à la bouche. Gault-Millau de décembre, « Spécial Fêtes », chez votre marchand de journaux.

« ABERRATIONS » Associations, public

RÉAGISSONS Rendez-vous à l'UNESCO le 10 décembre 1983

Pour invitations, téléphonez su : 527-78-76 de 9 h à 10 h ou après 19 h 30 U.M.P.S., 15, rne Erlanger, 75016 Paris

LES PREMERES ANNEES DE LA VIE

Ayant de naître, le bébé mémorise la musique et la voix. Dès la naissance, sa vision s'étend sur 60°. Il reconnaît sa mère à l'odeur de son corps. Il sait, de lui-même, doser sa nourriture. Son premier babil est un langage universel, commun aux Français, aux Arabes ou aux Chinois. Et quand plus tard, il apprendra à lire, les pédagogues découvriront l'absurdité des vieilles méthodes d'enseignement.

"Les premières années de la vie". Un hors série de Science et Vie. En vente partout : 15 F.





Naissances

- Anne-Marie et Paul-Laurent ASSOUN. David et Anna-Deborah, ont la joie d'annoncer la naissance de

Elsa.

le 6 décembre 1983. 25, rue Ruhmkorff, 75017 Paris.

Mariages - Llinca PODEANU et Nicolas BARDAUNE

font part de leur mariage, le 6 décembre 1983 à Paris.

Wien.

Paris.

Décès **MARCEL AVEL**

Nous apprenous le décès, survenu le mardi 6 décembre 1983, de

Marcel AVEL dont les obsèques auront lieu le vendredi 9 décembre 1983, à 10 heures, en l'église Sainte-Geneviève à Bordeaux.

Agé de quetre-vingt-quetre ans, Marcel Avel était correspondant de l'Académie des sciences depuis 1966, section zoologie. Cet ancien pro-fesseur de l'université de Bordeeux-I, qui fut directeur de laboratoire au Centre national de la recherche scientifique, était comu pour ses tra-vaux d'embryologie expérimentale et ses études sur les vers de terre. Il fut lauréet d'un des grands prix de l'Académie des sciences.]

ROBERT GARDELLINI

- Rungis.

Le conseil d'administration, Le directeur général Et le personnel de l'Institut de forma-tion aux techniques d'impiantation et de manutention (IFTIM), ont la douleur de faire part du décès de leur président,

M. Robert GARDELLINI, commandeur de la Légion d'honneur.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 9 décembre, à 10 h 45, en l'église Saint-Jean-Baptiste au Perreux (94170). 19. aliée de Stalingrad.

Né la 16 mai 1909 à Paris, Robert Gardellini

a suivi une longue cambre administrative entre-coupée de fonctions dans les cabinets ministé-nels. Il fut notamment directeur de cabinet de M. Meurice-Sokanowski de 1960 à 1966, quand celui-ci fut successivement ministre des postus et des télécommunications, et ministre de l'industrie. Il fut, en outre, de 1952 à 1968, président de l'Association française pour l'accroissement de la productivité. Depuis 1980, il était président d'honneur de l'institut français de gestion.]

- Mª Gaetan Bourdain. son épouse, M. et Ma Robert Deutsch et leurs enfants,

M= Félix Bourdain

M. et Mor Christian Bourdain. M. et Mar Noti-Jacob. ont la douleur de faire part du décès de M. Gaetan BOURDAIN.

ancien élève des Hautes Etudes commerciales.

survenu le landi 5 décembre 1983.

La cérémonie religieuse aura lieu ven-dredi 9 décembre 1983, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly.

Cet avis tient lieu de faire-part.

18, rue de la Ferme.

- Le président, La direction et le personnel de la société D.B.A. ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Gaetan BOURDAIN. ancien élève des Hautes Etudes commerciales.

directeur général de la société FAS, membre du directoire de la société FEG. directeur

des filiales commerciales de la division rechange équipement automobile du groupe D.B.A.,

survenu le lundi 5 décembre 1983.

GALERIE LAMBERT 14, rue Saint-Louis-en-l'Ile (4*)

Exposition-vente TABLEAUX

CHOISIS

de la collection de la galerie

Tél. : 325-14-21

PROMOTION NOEL

CONDITIONS

EXCEPTIONNELLES

sur tous les instruments en stock

135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

LA-MAISON DE L'INDE Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

artisanat ancien et actuel cadeaux

rares et exclusifs

400 rue Saint-Honoré - 260 18 97

l'académie d'architecture depuis 1964, Rogar Hummel a construit des ensembles de logements à Maisons-Alfort et à Nanterre, des

- M. Jacques Poirier M. et M. André Wicker.

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M^{me} Jacques POIRIER, née Germaine Wicker,

survenu à l'âge de soixante-trois ans, le 7 décembre 1983, en son domicile.

à Paris. Les obsèques auront lieu le vendredi 9 décembre. On se réunira à la porte de Yerres (Essoane). principale du cimetière de Bagneux-6, parc de Beauregard, Parisien, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de fairt-part. 144, avenue de Paris,

94300 Vincennes.

- M= Roger Hammel, son épouse, Les docteurs Claude et Lucien Sigal, sa fille et son gendre, Hervé, Alain, Marina Sigal,

ses petits-enfants, Denise et Maurice Gross, sa sœur, son beau-frère et leurs enfants. Et toute sa famille.

M≃ Henri Finelle.

et leur fille.

et leur fille,

et leurs enfants.

et ses enfants.

Mª Henri Engel

Mª Esther Erengot

Et toute la famille.

leur très chef et regretté

M. et M= Claude Finelle

M. et M= Laurent Finelle,

M. et M= Richard Sciari

M. et M= Charles Finelle

ont la douleur de faire part du décès de

Henri FINELLE,

ont la profonde douleur de faire part du décès survenu subitement le 22 novembre 1983, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, de

M. Roger HUMMEL

architecte en chef honoraire des bâtiments civils et palais nationaux. grand prix de Rome, officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, chevalier des Arts et Lettres.

Les obsèques ont en lieu le 6 décembre dans la plus stricte intimité au crématorium du Père-Lachaise.

[Né le 28 janvier 1900 à Parie, Roger Hum mel était ancien élève de l'Ecole nationale des beaux-arts. Grand prix de Rome, il fut architecte de l'Office public d'habitations de la Seine en 1930, puis architecte des bâtiments civils at palais nationaux de 1945 à 1980. Membre de

groupes scolaires et des lycées en banlieue, les écoles de la marine marchande du l'avre, de Nantes, de Saint-Malo, de Soulogne et d'Audierne, les facultés de droit, de médecine et l'Ecole supérieure de chimie de Stresbourg. de nombreux équipements publics.

et ses cufants Catherine et Sylvain, ses frère et belle-sœur et leurs enfants.

le 24 août 1926 à Strasbourg,

survenu, le 3 décembre 1983, à l'hôpital

L'inhumation a eu lieu au cimetière 91330 Yerres.

- M= Jacques Ravet-Chomon, son épouse. M. et Mas Jean Ravet et leurs enfants.

Pierre et Serge Ravet, ses enfants. Les familles Roussel, Ledresseur, Muller. Ravet. Bessède. Chomon. lundi 12 décembre 1983, à 9 heures. Dominguez, Sautereau, Outin, Vergez, chapelle du Saint-Sacrement. Couvret. Et ses amis,

ont la douleur de faire part de la disparition de leur très cher

Jacques RAVET. inspecteur général de l'aviation civile, inspecteur général honoraire de la Météorologie nationale, officier de la Légion d'honneur, commandeur

de l'ordre national du Mérite. rosette de la Résistance. croix de guerre 1939-1945, chevalier de l'ordre de l'empire britannique, lientenant-colonel de réserve

de l'armée de l'air. Il a rejoint l'Inconnaissable le lundi

5 décembre 1983. L'incinération aura lieu le mardi 13 décembre, à 9 h 30, au Père-Lachaise, où l'on se réunira. Ceux qui le désirent peuvent adresser leur don au Quart-Monde, 107, avenue du Général-Leclerc, 95480 Pierrelaye.

M= Jacques Ravet-Chomon, 13, avenue Franco-Russe, 75007

Graziella

Deux nouvelles créations...

- Anneaux sertis de brillants chevauchés d'une cascade centrale de rubis.

d'émeraudes ou de saphirs et brillants

avec le mouvement incessant de sas

pampilles de perles à partir de 9900 F

brillants à partir de 6000 F

100, 102, rue La Boétie - 75008 Paris - Tél. 225.85.68 et 359.05.71-

- Jone or jaune massil poli vil sarti

d'émeraudes, de rubis ou saphirs et

– M. Grétan Touitou, Me veuve William Touitou, Le docteur et Man Pierre Touitou, M. et Mer Jean Touiton. Le professeur et Ma Yvan Touiton. Le docteur Léon Dadoun et Mar. Et ses petits-enfants. Danièle, Jean-Gabriel, Fabienne, Phi-

lippe, David, Raphaëlle et Ilana, Les familles Sultan, Walczak, Boyer, ont la grande douleur de faire part du décès de

> M= Gaétan TOUITOU. née Augustine Sultan,

sarvenu le 6 décembre 1983.

Les obsèques ont eu lieu jeudi 8 décembre à Cannes.

Biskra. Cannes, 6, rue Marius-Anne.

Anniversaires

- Pour le quatorzième anniversaire du décès de

Eric TRUSSON, tous ceux qui l'ont connu et aimé, en union avec la messe qui sera célébrée en l'église Notre-Dame de Versailles, le

Avis de messes - Une messe sera célébrée à l'inten-

tion de M. Raymond LE CLERE, chevalier de la Légion d'honneur,

décédé le 14 novembre 1983. le lundi 19 décembre 1983, à 18 heures, en l'église Saint-Philippe du Roule, 154, faubourg Saint-Honoré à Paris.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Université de Bordeaux-III, mardi 13 décembre, à 14 h 30, saile des Actes, M. Jean-Claude Maillard : « Le marché international de la banane, étude géographique d'un système commercial ».

- RECTIFICATIF. - C'est le 14 janvier (et non le 7 comme nous l'avons annoucé le 8 décembre) que Mª Jasna Samic sontiendra, à l'université de Paris-III, à 14 beures, salie Gréard, sa thèse : « Le divan de Kaimi ».

Diana

CORRESPONDANCE

La carrière de M. Peyrouten

Un de nos lecteurs parisiens nous écrit :

A en croire le Monde du 17 novembre, la longue existence de Marcel Peyrouton, décédé à quatrevingt-seize ans, semble s'être déronlée sans à-coups, dans une France. aseptisée telle qu'elle apparaît dans les annuaires administratifs. Et pourtant__

Si Marcel Peyrouton - lié par son mariage à la familie de l'un des chefs les plus influents da radicalisme, J.-L. Malvy - est nommé en 1936 ambassadeur dans la lointaine Argentine, c'est que le Front populaire vient de mettre fin à une carrière de proconsul qui l'a mené à Tunis - où il a fait poursuivre les néo-destouriens - et à Rabat, S'il devient en septembre 1940 ministre de l'intérieur, c'est qu'entre-temps sont survenus des « Événements » : défaite, occupation, appel à Pétain. S'il peut se maintenir à ce poste à Vichy jusqu'en février 1941, c'est qu'il participe à l'épuration administrative, à la mise en œuvre des lois frappant ses anciens amis de la franc-maconnerie et portant statut des juifs, à la livraison de réfugiés allemands aux nazis, tout en jouant un rôle de premier plan dans l'Elimination de Pierre Laval, viceprésident du conseil, le 13 décembre

S'il se retrouve à Alger en janvier 1943 - après avoir dénoncé la politique de collaboration, - c'est que les alliés y ont débarque et que le général Giraud lui confie les fonctions de gouverneur général. S'il doit les abandonner six mois plus tard, c'est que, de Gaulle ayant supplanté Giraud, Marcel Peyrouton est fortement contesté par les Français libres. Et s'il n'occupe plus de poste dans l'administration, c'est qu'il a été arrêté en décembre 1943, envoyé en Haute Cour après la libération de la métropole et finalement, selon l'Encyclopédie de la deuxième guerre mondiale publice chez Larousse, acquitté en décembre 1948, après cinq ans de détention préventive.

Aux ouvrages cités par le Monde, il convient d'ailleurs d'ajouter ses souvenirs, publiés en 1950 sous un titre très explicite: Du service public à la prison commune.

GALERIE DE CHARTRES

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE A 14 H TABLEAUX 19: : Hermann-Léon, etc. VIOLONS: Albani, Breton, Chanot, etc. Cartel corne verte 18, rape à tabac ivoire 18°, bronzes, etc. Sièges et meables 18 et 19.

Tapisseries et tapis. Flandres, Aubusson, etc. A 18 HEURES, BLIOUX ANGIENS. M" J. et J.-P. LELIEVRE. 1. BAILLY-POMMERY - C.P. (37) 36-04-33

A STATE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE P

· Le source

See the second s

Company of the second sections The second of th

Pour Séoul, pouvez-vous vraiment bénéficier d'un confort le classe à un prix de classe affaires?

ui: Korean Air Lines a conçu sa nouvelle classe affaires, Prestige, sur des standards de confort de lere classe.

1ère classe, les fauteuils de cuir, leur largeur et leur moelleux.

1^{ère} classe, les 24 sièges de Prestige à l'avant (là où sont situées habituellement les 1ères classes). 1ère classe, les deux films projetés avec son par écou-

teurs enveloppants.

1ère classe, l'enregistrement et le retrait prioritaires des

Avec, aussi, 1,04 m pour allonger ses jambes, les repas superbes, le bar particulier, la classe Prestige, c'est le fin du fin du confort pour les voyageurs d'affaires qui veulent faire des économies... de lere classe.

4 vols par semaine pour Séoul : vols directs de Paris, chaque jeudi et samedi, à 13 h00 ; vols de Zurich, par Jeddah et Bahrein, chaque mercredi et dimanche, à 12 h 20.



ZKOREAN AIR LINES

John Upd

Sometimes of the second

The township with

A THE REPORT OF THE PARTY.

्यः । व्यक्ति स्टाम्स्यः स्टब्स्यः

plètes de Rimbaud dans « la

Pléiade »... J'ai lu ca comme un

roman, sans sauter une ligne. Ses

lettres du Harar m'ont troublé.

Rome aussi était un désert. Je souf-

frais de la maladie singulière dont

parle Joubert, l'« hydromélanopho-

bie - ou = invincible horreur de l'esu

noire ». Elle interdit l'emploi de

l'encre, donc l'écriture, Rimbaud

m'a illuminé. Il m'a fallu six mois

pour achever l'essai qui figure dans

Ex libris. Ly pensais tous les jours,

māchant mes phrases jusqu'à 📧

qu'elles soient parfaites. Je tra-

vaille d'habitude ainsi, attentif aux

pleins, aux déliés, aux creux, à la

verdeur ou à la sécheresse des mots,

(Lire la suite page 21.)

RAPHAËL SORIN.

comme Cingria.

LOBALEMENT positifs, ces prix 1983 ! Dans le détail, on peut toujours chipoter, mais la tendance est bonne en ce qui touche une des plaiss de l'énome le mite des livres exigeants.

Sous la double influence du nouveau roman, qui rebutait le grand public, et de la télévision, qui incite à flatter la paresse, deux secteurs se sont créés en littérature : l'un, pour agrégés, le seut réputé respectable parce que difficile (à vendre, en tout cas); l'autre pour ploucs bernables à merci.

Certains auteurs surdoués se sont même coupés en deux -Laurent, Cauvin, Léger, d'autres - pour s'adapter à cette dichotomie. (Je n'ai jamais bien su ce que signifie ce mot ; l'ai cherché dans le dictionnaire, parce que, après tout ce qu'on fait pour jouer au Scrabble, on peut bien le faire pour se meubler la tête. Une chance : c'est tout à fait ce que je voulais dire, division en deux, trop natte, artificielle.).

Donc les jurys, dans l'ensemble, ont négligé et fait reculer l'absurde dichotomie qui amène à mépriser ensemble le populo et

par Bertrand Poirot-Delpech

les écrivains « difficiles », alors qu'ils peuvent parfaitement se rencontrer: hier, Simenon, Nabokov; aujourd'hui, Eco, auteur sans concessions qui est en train de devenir un best-seller américain et mondial. L'e élitisme pour tous » dont rêve Vitez serait-il en marche?

#OYEZ le Goncourt. Qu'il récompense enfin un « petit » éditeur, et sympathique en plus, une bonne bille de copain de régiment, le contraire de l'éditeur torve ou pénétré, ce n'est pas le principal. Même si on trouve les Egarés un peu bavard (ne retenir que l'article de Jacqueline Pistier, le Monde du 30 septembre 1983), Frédérick Tristan a le mérite, devenu rare, de prendre son lecteur pour un adulte actif. Il l'entretient de la dichotomie (voir plus haut) entre la création et sa mise en spectacle, des fins demières de l'homme, de sa vocation au bonheur ; bref, il parie sur l'esprit de sérieux, au lieu de l'assimiler à l'ennui. En désignant Tristan à un public élargi, les Goncourt ont fait leur son respect du

N a cherché une signification politique actuelle au Renaudot (à quoi n'en cherche-t-on pas, de nos jours ?). Avantguerre, de Rouart, ne fût-ce que par son titre proche de celui de Brasillach, aurait tendu à réhabiliter les chics jeunes gens de la droite des années 30-40.

Une banalisation des erreurs commises à cette époque est effectivement en cours. Rééditent Notre avent-guerre , Plon présente l'auteur comme un exemple pour les jeunes de maintenant et une victime de ses seules « opinions politiques », alors que le fivre préfigure, à propos de Blum et de son entourage (p. 190 et sqq.), un antisémitisme qui ne fera que grandir sous l'occupant nazi. Mais l'intérêt d'Avant-guerre, qui fait plutôt songer à Pierre Pucheu, dépasse celui d'une nostalgie excusante. Né après coup (1943), Rouart montre bien le partage éternel de certains garçons d'élite entre les jolies filles du monde un peu vaines et cette vieille catin sans pitié avec qui la trompe ou se trompe : l'histoire.

ES jurys Fernina et Médicis passent pour refuser l'argument facile de... l'excès de difficulté. Ils ont honoré plus que

jamais cette réputation. « Les gens ne vont nen comprendre, ils veulent savoir qui est **qui et fait quoi », ai-je entendu dire, à propos du l'emina, par des** lecteurs visiblement fiers de transcender le besoin de réalisme et de togique prêté à ces pauvres « gens ». Il faut croire ces snobs du type débonnaire (les pires !) : c'est vrai, on ne comprend à peu près rien & l'« histoire » de Riche et légère. Mais pourquoi son charme, cui est ailleurs, je l'ai dit (le Monde du 7 octobre 1983), serait-il interdit aux « masses » ? Pourquoi faudrait-il étudier en Sorbonne ou dîner en viile pour avoir le droit d'enrichir, grâce à l'art subtil d'un écrivain de race, la connaissance des autres et de soi ?

(Lire la suite page 18.)

LES RÊVERIES DE GÉRARD MACÉ

« La messe basse des mots »

TE qui me frappe dans les visages, c'est d'abord leur lumière, quand ils en ont une. Il en est de même avec le style des écrivains, Les roses paleurs des beaux soirs d'hiver ou les clartés triomphales et mélancoliques de certaines journées d'octobre transfigurent le langage de Gérard Macé. Langage balgné de lumière, qui nous attire aussitôt. Certes, l'auteur nous entraîne dans le monde de la mémoire obscure, mais nous en gardons une impression comparable à celle que donne ce tableau de Magritte où nous voyons une prairie ensoleillée sous un ciel

Le livre de Gérard Macé commence précisément par le mot prairie : « On tourne la page, et derrière une lettre géante... on apercoit les prairies du sommeil où l'auteur endormi s'est mis à traduire en songe; avant d'être éveillé par l'écho de prophéties à faire peur. » Gérard Macé est un fou de littérature. Il dit, avec volupté. « la messe basse des mots », considérant chacun d'entre eux comme une énieme. comme un hiéroglyphe. - Enfants de plusieurs lits, dit-il, nous avons volé nos noms sur les lèvres des morts. » Nous ne savons pas assez que nous parlons un langage étrange qui appartient aux profondeurs du temps__

Dans ce recueil de récits, ou plutôt de poèmes en prose, Gérard Macé laisse entrer les « mots oubliés qui cognent à la vitre après minuit ». Il évoque le « veuvage de l'enfance en tablier noir » et il s'abandonne à l'alchimie des songes. C'est ainsi que dans sa mémoire se mêlent des fantôme qui furent, un jour, réels et d'autres qui ne furent jamais que des chimères, comme « la silhouette du roi Lear », semblable à celle d'« un iournalier cherchant asile pour la muit », au sond d'une pro-

FRANÇOIS BOTT.

* BOIS DORMANT, de Gé-«Le chemin», 74 pages, 50 F. Cette année, Gérard Macé a publié angel un comi sur Rome : Rome ou le firmament, Fata morgana.

«J'écris pour me surprendre»

par une sigure paternelle et tuté-

gne dans un lycée technique à des

élèves qui parlent un - français cabossé ». Chez lui, on répétait sou-

vent que l'on n'était pes né « du côté

du manche = : le savoir et les livres

représentaient une forme de salut.

Mais il a vocu cette conquête,

l'apprentissage des bâtons et des let-

tres, comme un isolement. D'où son

intérêt pour la « culture des hum-

bles », celle des fous littéraires et

des « peintres sans avoir appris ».

Pensionnaire de la Villa Médicis

(1975-1977), il a également pu déli-

rer avec la Rome baroque du Bernin

et de Borromini, qui donne « l'Illu-

sion d'un port pétrifié, que fré-

- A la Villa, j'avais emporté

quelques livres, les Œuvres com-

quente une foule revenue de tout ».

Macé a trente-sept ans. Il ensei-

A tortue de pierre photographiée par Segalon, en Chine, une toile de Jean Clareboudt - éclaboussée de peinture et trouée per une branche d'arbre, - des vues de Rome... l'appartement de Gérard Macé est à l'image de son œuvre. ardente et raffinée. Il rend visible ce qui tisse ses six livres, un . jardin des langues » qu'il est urgent de visiter. Après Michaux, de Mandiartues et des Forêts, familiers de ce hen strange, le lecteur déconvrant Bois dormant, qui vient de paraître. entrera dans un univers recueilli, où « trainent les outils oubliés de la prose » et que hante la poésie,

Avec les traits abrupts d'un Breton du Moyen Age et l'aliure d'un lettré chinois, Macé est habité par les paysages - des forêts, des heux d'herbe et d'eau - où il a passé son enfance. « Ca bois qui dort, dit-il doucement, c'est celui de Chauvery. entre Saint-Leu et Montmorency, où mon grand-père maiernel était « treillagenr ». Il vivait sur les coupes de châtaigniers, dans des cabanes faites par lui. Il coupait les arbres, les émondait, et le bois servait à clôturer les jardins. Sa femme, - l'aleule illettrée . à qui j'ai dédié les Baicons de Babel, parlait au langue dont j'ai garde le souvenir. Je voudrais établir un glossaire des expressions assez rares, incommes des dictionnaires, qu'on employait alors dans ce coin de l'Ile-de-France. Mes deux premiers livres, qui sont des amas de mots, sans ponctuation, furent peutêtre l'écho d'une parole plus ancienne, celle de mon arrièregrand-père, un ouvrier agricole d'origine slamande.

gne, à Rieux. Chaque canton de ce pays . gallo . avait son patois français. On disait encore, par exemple, la « vesprée ». L'Ille coule près du village. C'est une rivière boueuse où remonte, parfois, le mascaret. Mon père six trente-six métiers, carrier, valet de chambre, soudeur... Dans mes livres, j'ai transfiguré la légende familiale. Mes parents y relèvent des petits faits que j'ai enregistrés « à leur insu ». Je lis comme on ramasse du bois mort. J'ai été fou de Nerval dans la forêt de mon grand-père. Segalen et Corbière me sont proches, trop proches, parce que, comme moi, ils ont tourné le dos à la Bretagne. Ils ont fui, chimériquement, en songe et en bateau, pour rejoindre la Chine ou ailer au-delà de l'horizon. Ma famille a aussi son « secret », une affaire de filiation, ce qui m'a rapproché d'Umberto Saba, dont j'ai traduit des récits. Il a été tourmenté



Dessin de BERENICE CLEEVE.

John Updike retrouve Rabbit

Auteur de plus de vingt romans (1), John Updike retrouve Rabbit, le héros de sa jeunesse. Tous deux ont fait fortune, pris du ventre, mais l'âge les a dotés d'un second souffle, qui donne des ailes an premier, fouette les sangs da second et laisse le lecteur pan-

force de se pencher sur l'Amérique profonde, John L'Amérique profonde, John Updike est tombé dedans. Un nanfrage? Non, un enlisement voluptueux. L'auteur fait corps avec son roman. Pas une idée qui surnage. Tant mieux, dirait Nabokov, qui plaçait Updike en tête de la littérature américaine. Pour le style, Rabbit est riche nous éblouit, même si la traduction de Maurice Ramband évoque parfois un dialogue doublé. Ce langage étourdissant habille une réalité sordide, la vie quotidienne d'un Américain bien tranquille ou qui ne demande qu'à l'être. Mais, s'il évite de penser, Harry Angstrom, dit Rabbit (héros de deux romans précédents), n'en reflète que plus fidèlement l'univers qui l'entoure. Chacun y consomme, désire ou regrette les biens de ce monde. Et que les intellectuels aillent spéculer ailleurs ! Ici, à Brewer (Pennsylvanie), chacun mène sa petite barque avec les moyens du bord. Cela pose déjà de sacrés problèmes. croyez-moi. S'il fallait en plus inter-

roger le destin, on n'en sortirait pas. Harry-Rabbit chemine donc, le nez dans son ornière, du foyer an boulot, avec parfois un crochet à la banque on an club sportif. Il dirige ne s'en tire pas mal au golf. Ajouver son épouse antipathique ». C'est dire s'il aborde d'un pas vaillant les approches de la cinquantaine (il est né, comme Updike, en 1932). D'où

entournures? Qu'il s'étonne parfois d'être - lui-même et non pas melgu'un d'autre », qu'il se sente chargé d'une obscure mission dont la signification lui échappe?

Harry s'emploie à étouffer ces questions auxquelles nul ne peut répondre. « Quand il était enfant, Dieu s'étalait dans le noir au-dessus de son lit. Il s'est retiré en gratifiant Harry du respect qu'un notable est en droit d'attendre d'un autre, à un détail près, une carte de visite oubliée au creux de l'estomac, un morceau de métal qui entraîne déjà Harry vers tous ces morts enfouis dans la terre creuse. »

Raison de plus pour profiter de la vie. La société moderne a balavé les interdits, et les quelques relents cal-vinistes qui s'attardent dans l'air protègent les plaisirs contre l'usure. Ce serait trop bête de se priver. En a-t-on seulement le droit ? Ne risque-t-on pas d'enrayer le système en boudant ce qu'il vous offre Harry cède donc systèmatiquement aux tentations qui se présentent. Il ne les provoque pas, mais se précipite au signal, quitte à ressentir ensuite un léger vague à l'âme. C'était bon, mais ce n'était pas ça.

« Le regard du gosse tapi en soi »

A qui se fier si le Bulletin du consommateur (qui a remplacé la Rible familiale), les spots publicitaires de la télévision, l'exemple d'amis « connaisseurs », ne tiennent pas toutes leurs promesses? A quoi s'accrocher quand l'économie se porte mal? Harry, frileux, rentre la tête dans le cou et se demande si « la liberté qu'il avait] toujours prise pour un élan vers l'extérieur ne serait pas une sorte de rabougrissement intérieur ». Tant pis, il faut se rabattre sur ce qu'on a : le goif. les affaires, les femmes (dans un or-

dre qui varie selon les circonstances). On n'a encore rien inventé de mieux comme remède à l'angoisse. Il convient aussi d'éviter, dans la glace, - le regard du gosse, tani en soi, déguisé dans la graisse, la calvitie et le fric comme dans un smoking de carton pour la fête du lycée... Allez donc respecter le mondé quand on voit qu'il est aux mains d'une bande de vieux gamins ! ».

Pour les réclamations, adressez-vous à Dieu »

Plus il avance en âge, pius Harry s'endurcit et s'enferme dans l'égoîsme. Il en a besoin pour se défendre contre son fils, parfait exemple d'une génération de mollusques « rien dans le ventre, rien de solide pour les aider à distinguer les faits des phantasmes. Satanisme, marijuana, drogues, végétarisme... Pour eux, la vie, c'est une grosse télé pleine de santômes ». Mais le fils s'incruste. Quels plus surs refuges que le foyer, que la vente de voitures pour échapper au vertige qui le guette?

Sans doute ces hommes si vulnérables, si mous, feraient-ils naufrage si les femmes ne les soutenaient. Epouses, amantes, mères, elles ont de la volonté pour deux, du dynamisme pour trois, et elles s'entendent comme larronnes en foire dans le dos des pauvres mâles. « Oue feront-ils, le jour où ils se trouveront à court de femmes pour leur dire quoi faire? - L'absurde question! Ce jour marquerait la fin de l'espèce humaine, dont elle assurent

la survie. A l'arrière-plan de Rabbit et des siens, l'histoire produit ses événements qui servent de points de repère au commun des mortels. Adulières, naissances, accidents, coîncident avec la conquête de la Lune ou la visite du dalaI-lama. Mais le monde glisse sur ses rails, les gens sur les leurs, et les vaches de Pennsylvanie sont bien gardées.

Solidaire, voire complice de ses personnages, John Updike chemine avec eux, pénètre leur plus stricte intimité, explore les consciences. s'aventure même dans le clairobscur de l'inconscient. Il aligne des milliers de mots, dont chacun capte un reflet de vérité. Parfois, cette surabondance essare le lecteur, qui se voile la face devant l'obscénité de certaines scènes.On voudrait crier grâce, mais on n'a plus de voix (2). Undike peut à loisir nous rouler dans sa farine multicolore et nous écraser sous le luxe du style. Comme Rabbit le béotien, qui jamais ne lira ce livre (Babbitt, iui aussi, mourut sans savois que Sinclair Lewis l'avait immortalisé), on encaisse les coups et l'on repart. La frousse déchaîne le rire, la cruauté rafraîchit, et la vulgarité en habits de gala rejoint la

L'auteur a gagné. Lui reprocherat-on d'avoir refusé l'intelligence à sa créature? « Pour les réclamations. adressez-vous à Dieu », répond Up-

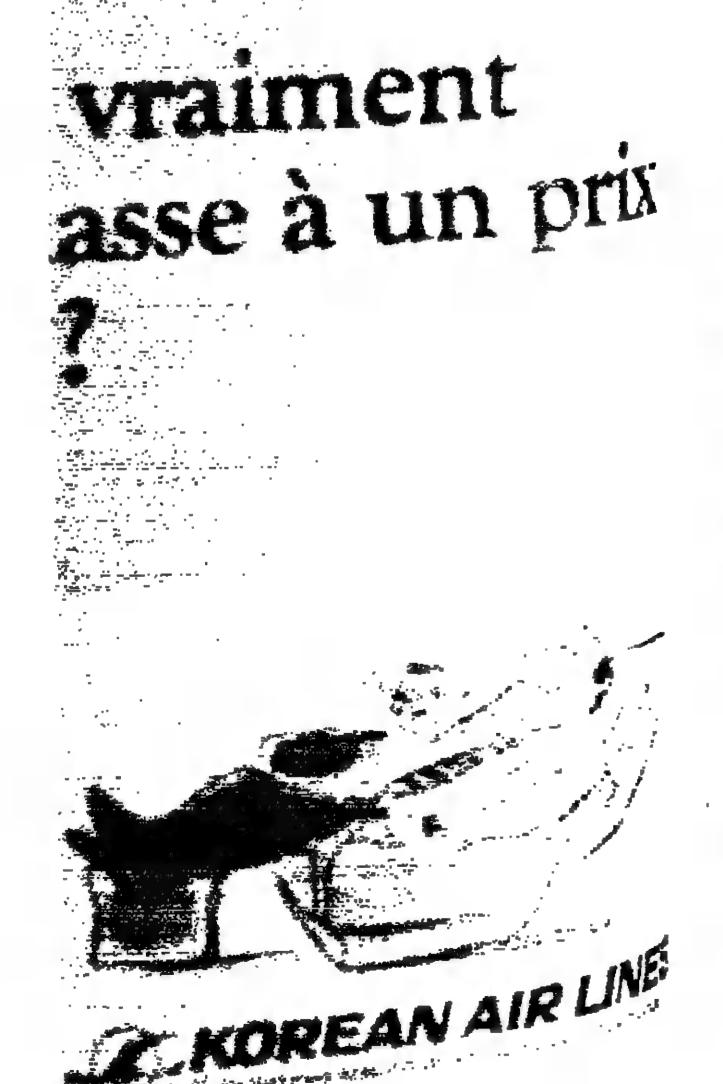
GABRIELLE ROLIN

* RARBIT EST RICHE, de John Updike, traduit de l'américain par Maurice Rambaud. Gallimard. 586 pages.

(1) Après Cœur de lièvre, le premier Rabbit, les éditions du Seuil ont publié quatre traductions de romans d'Updike. Les éditions Gallimard en ont fait paraftre neuf. Regrettons que Gailimard ne mentionne pas les œnvies du même au-

teur publiées par autrui. (2) On relira l'entretien de John Updike avec Henri Pierre, à l'époque de la paration de Rabbit Is Rich aux États-Unis. . Vous savez, disait-il, le sexe et la religion représentent une forme de résistance à la peur de la mort... -(Le Monde du 29 mai 1982.).





will factor to will be

The said said and a

The desiration of the Property States Inch.

And Mingletonical or March & my . There were To distance Late Conductor of the --

were During. A service live of Trans-

Controlled Address Same of The Party Street

with time the Saran Gainge Thousand

tion in afrende distant the following and the

Man Company Exten Alan's

the fresh the transmission where so is

本学院、学童生、学院的人

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

a — kang diagok sang panggaran _a Tili da

Transport to the second of the

· Aller Harting and . I all many in the case

THE PROPERTY WAS TO

The state of the same of the same of

ing Appropriation and the Statement

prints where the special residence profits

parter se initial .

And Same a size of a supplier for an analysis of the same and the same

And The second the statement of the second s

A Company Company Company of the second of t

Aust in ministra

All the Control of th

· A CANADA CANADA CONTRA CONTR

(1) 本人議員 (America) (America) (America) (America) (America)

The state of the second

1.5 [1] \$2.000 PER 15 图 10 PER 15 PE

The Appendix of the service of the s

The property of the second sec

A CAMPANIA CONTRACTOR OF CONTRACTOR CONTRACTOR OF CONTRACTOR CONTRACTOR OF CONTRACTOR

The many particular and the second se

The state of the s

100

and the second of the second o

and the second of the second o

I hegaret

the state of the s

PIERRE HORAY

Une écriture au vitriol

Pierrette Sartin Souvenirs d'une jeune fille mal rangée

58 F

Pierrette Sartin Un enfer bien convenable

Pierre Horay

Pierre Horay

75 F

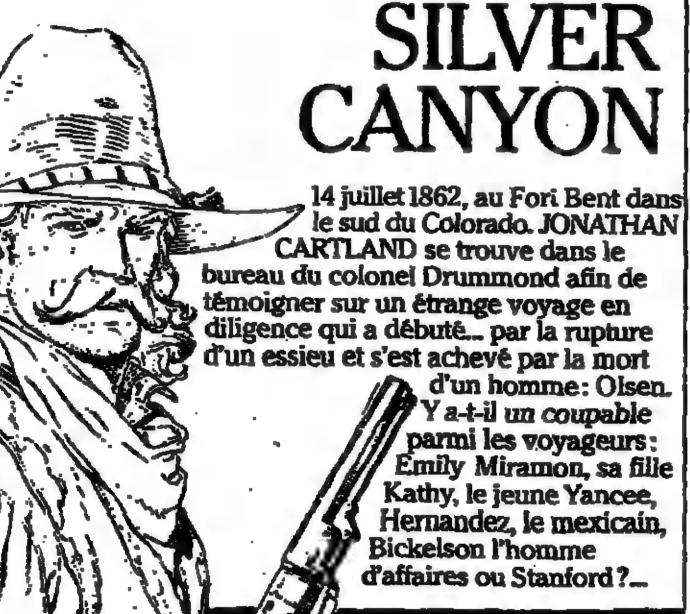
ÉDITIONS PIERRE HORAY | 22 his Passage Dauphine T5006 Paris, 👈 : 354.53.99



COLLECTION WESTERN

Laurence Harlé

Michel Blanc-Dumont



un nouveau Cartland, un western différent.

DARGAUD

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Une coûteuse collection

Plus de 4 000 francs, ce n'est évidemment pas donné pour un livre. D'autant qu'il faut en acheter vinor-neuf d'un coup, la collection étant indivisible, pour la somme de 125.000 francs. Cette Rolls Royce de l'édition d'art, tirée à trois cent vingt-cinq exemplaires, n'est donc pas le plus abordable des cadeaux.

Il est vrei que la Bibliotece di disegni, éditée par Alinari, à Florence, et diffusée par Seefeld. donne pour ce prix les très fixièles reproductions de plus de mille deux cents deseins signés des meilleurs maîtres italiens du quinzième au dix-huitième siècle. Ces œuvres ont été choisies dans quatre-vingt-huit musées at collections privées, ou parmi « les irremplacsbles archives photographiques d'Alinan pourles dessins détériorés ou disparus à jamais ».

Chaque volume traite une époque, une région ou un genre, et comprend une guarantaine de dessins montés à la main sur passepartout, un fivre de commentaires composé d'un essai critique et de fiches analytiques détaillées sur les cauvres, rédigées « par les meilleurs spécialistes du monde » : conservateurs et historiens d'art, dont les textes figurant dans leur langue maternelle et dans leur traduction anglaise. Le vingt-neuvième volume de la collection forme l'index des vingt-huit

La qualité des reproductions est évidemment impeccable, à se méprendre, souvent, avec l'original. Si le particulier disposant de la somme ci-dessus indiquée a peut-être intérêt. pour ce prix. à acheter un ou plusieurs vrais, et bons, et authentiques dessins, la Biblioteca di disegni reste un excellent cadeau à se faire d'institution à institution. Pour donner l'exemple. Seefeld a d'ailleurs offert un des trois cent vingt-cinq exemplaires de la collection à la Bibliothèque nationale. - F. E.

* BIBLIOTECA DI DISEGNI, éditions Secfeld, 56, rue Jacob, 75006 Paris, tél. : 260-65-83. 29 volumes, 125 000 F.

Des introuvables retrouvés

La littérature grouille de textes fameux, cent fois cités, mais jamais lus. Jamais lus parce que jamais vus. Et jamais vus parce que disparus, faute de rééditions suffisantes. Demandez donc, chez votre libraire, Vies d'Heydn, Mozart et Métastase, de Stendhal, Voyage en Orient, de Lamartine, Lettres d'Italie, du président De Brosses, ou vingt autres titres aussi célèbres. Des mois de recherches ne les amèneront pas forcément dans le magasin, et le brave commercant avouers son impuissance à découvrir ces volumes déclarés introuvables.

Installées à Plan-de-la-Tour, dans le Var. les Éditions d'Aujourd'hui retoument le mot comme un défi et s'en servent pour baptiser des classiques innombrables qu'elles réimpriment intrépidement. Voulez vous connaître enfin la Correspondance d'Abailard et d'Héloïse: les Propos de table, de Martin Luther, les Lettres d'amour à Sophie, de ce diable de Mirabeau. Des délits et des peines. de Beccaria, l'Histoire du romantisme, de Théophile Gautier, le président De Brosses. bien sur, et près de deux cents autres œuvres illustres mais clandestines? Consultez le catalogue des introuvables. Il s'y entend fort bien pour les retrouver.

D'un large éclectisme, la collection fouille la poésie. l'histoire, les voyages, le cinéma, le théâtre, la politique, la philosophie. Elle exhume Fustei de Coulanges, cher à la tradition meurrassienne, ou le compte rendu sténographique du troisième des grands procès de Moscou, avec une préface de l'historien trotskiste Pierre Broué. L'éditeur ne procède à aucun prosélytisme particulier. Il s'intéresse d'abord au savoir pour le mettre à la portée de tous. Malgré des tirages restreints, il contrôle suffisamment ses frais et vend chacune de ces raretés à un prix raisonnable. (Éditions d'Aujourd'hui, 83120 Plan-de-la-Tour.)

Du bon usage de la B.N. (suite)

Dans « le Monde des livres » du 25 novembre, nous avions publié une lettre de M. B. de . la Roncière, président de l'association Défense des intérêts des lecteurs de la Bibliochèque nationale. A ce sujet, M. Alain Gourdon, adminisprateur de la B.N., nous écrit notamment :

Je me permets de vous fournir quelques précisions qui ont échappé à la vigilance de M. Bourel de la Roncière. Effectivement, sa liste d'usagers a obtenu deux sièges au conseil d'administration de la Bibliothèque nationale. mais il n'a remporté que six cent cinquante six. voix sur les mille cinq cent dix suffrages exprimés. Le nombre total des électeurs inscrits sur la liste électorale dépasse les sent milie. Cette « victoire », je pensa, se passe de commentaire.

Quant su problème que M. Bourel de la Roncière rumine depuis plus de dix-huit mois. l'observersi seulement que les mesures que l'ai dù prendre de ne plus communiquer le samedi n'ont pas entraîné la fermeture de la salle. Tout lecteur, en effet, a la possibilité de demander des ouvrages par bulletins différés et donc de consulter le samedi. Au reste, si je les ai prises, c'est que la Bibliothèque nationale compte cent quatre emplois budgétaires

M. Bourel de la Roncière annonce qu'il s porté ma décision devant la Conseil d'Etat. mais il oublie de signaler que le tribunal administratif, initialement saisi, avait déjà rejeté sa rlemande.

Sur les quatre sièges de couseil d'administration de la B.N. réservés aux asagers, la liste de : M. de la Roucière en a gagné deux. Les sièges restants out été obteuns par les deux autres listes

vient de paraître

Récits

MARC STEPHANE : Cour de trinard. -Réédition d'un recueil de récits paros en 1928, dans lesquels Fauteur évoquait la vie et les aventures d'un que vrier spricole migratour, dens une langue plaine de verdeur et riche de tous les patois. Préface d'Alphouse Bondard. (Editions de la Butte aux Cuilles, diffusion Custerman, 238 p.,

Poésie

ANDRÉ LAUDE : Roi me. roi mort. - Un dossier de poèmes à la mémoire de Laurence Potié dans la très belle collection « La pesu des murs » eux éditions de la Table rese. Avec des illustrations de Alain Bourhonneis. (La Table rase, B.P. 23, 77240 Comoula-Forst, 50 F.)

Critique littéraire

GERARD GENETTE : Nouveau discours du récit. - Une relecture critique de l'essai, devenu colèbre, sur le « discours du récit » publié en 1972 dans Figures III par l'un des plus importants théorigiens actuels de la littérature. (Seuil, 120 p., 59 F.)

Correspondance

ROMAIN ROLLAND : Correspondance choix de lettres de 1906 à 1914, avec une préface de L.A. Maugendre, (Co-kiers Romain Bolland nº 26, Alhin Michei, 270 p., 85 F.)

Philosophie

MARC JIMENRZ : Vers une esthétique minutive. Adorno et la modernité. -Par l'anteur de la première monographie publice en France sur Adorno. une étude qui met en lumière les momento-clés de la philosophie, (Le Sycomore, coll - Argomenta critiques =, 422 p., 149 F.)

Psychenalyse

BERNARD SICHERE : le Moment locomies. - Sous quelle forme la doctrine de Lecan a-t-elle marqué l'itinéraire moral et politique de la génération de mai 1968 ? (Génerat, 210 p., 72 F.) PAUL-LAURENT ASSOUN : Friend at la

ferme. — Un philosophe interroge le lien étrange qui lie Freud à la féminité et se demande si cette dernière n'est pas l'éprenve de vérité de la psychana-lyse. (Celmann-Lévy, 222 p., 74 F.)

Mémoires

CLAUDE VERNIER : Tendre etil - Les souvenirs d'un réfugié antinazi en France. Claude Vernier, qui s'appelair slors Werner Presuhn, a quitté l'Allemagne hitlérienne en 1936. Il était enmédien débutant que thélitre d'Esseu. dans la Ruhr. En France, ch il fut dève de Dullin, il recut son nom de sobre de Claude Dauphin. « La découverte », Maspére, collection « Actes et mémoires du peuple =, 190 p., 75 F.)

Document

ALBERT SALON : l'Action cuitorelle de la France dans le monde. - L'ancien. sous-directeur de l'enseignement en ministère de la coopération, actuelle-ment chaf de la mission de coopération à Maurice, brosse un tableau mondial de l'action culturelle française, son histoire, see hesce et see moyens, Un outil de travail pour le spécialiste. (Fernand Nathan, Collection francophone =, 160 p., 58 F.)

NICOLAS MARTIN, MARC CRÉPIN L'armée parle. - Un voyage à l'intérieur de l'armée française d'aujourd'hui, par deux journalisses qui ont entrepris de faire parler l'institution dite - la grande muette ». Une centains d'entretiens, des appelés sux chefs d'Etst-major, et une abondante documentation. (Fayard, 412 p., 98 F).

EZZEDINE MESTIRI : Le Manired à Paris et en France. - Un guide qui, same se précendre exhaustif, « reut d'abard signaler cette présence magh-rébine, indiquer des lieux, des signes et des regards tournés sers le Maghreb. A chacia de chaisir et d'organiser son soyage . (Editions Karthala, 22-24. Bd Arago, 75013 Paris, 155 p., 60 F.)

Religion R.-L. BRUCKRERGER : la Révélation de

Hear-Christ - L'auteur, par un a discours biologique », veut répondre à la question : la révélation de Jésus-Christ

a-r-elle encore un sens dans le monde moderna, peut-elle changer poure via? (Grasset, 272 p., 75 P.)

Histoire

NICOLAS ECHENOZ : la Descendance de Pierre le Grand, tser de Russie. -Doumer, 75016 Paris, 336 france.)

Pierre le Grand for le père de quatorse enfants, mais une seule de ses filles fut à l'origine de son immense descendance présente dans les maisons souvaraines d'Europe et dans un grand nombre de familles rouvières. Les amazeura de généalogie, les sociologues et historiens auront là matière à réflexion. (Sédopola, 76, av. Paul-

expositions

L'hommage de Marseille à Jean Cocteau

ROIS expositions et un festival cinématographique durant lequel seront projetés tous les films auxquels il a collaboré ou qu'il a. réalisés, c'est ainsi que Marseille s'associe à la célébration du vingtième anniversaire de la mort de Jean Cocteau.

Durant tout ce mois de décembre, la bibliothèque municipale abrite une exposition sur le thème : Cocteau poète graphique, due à Jean-Claude Faur et Robert Badani, qui rassemble quelque trois cents pièces, documents, écrits illustrés (lettres ou livres), lithographies, peintures, céramiques, photographies, qui montrent les diverses facettes d'un Cocteau dessinateur, maquettiste, graveur, illustrateur.

De son côté, le musée Borely présente une exposition sur le thème : Cocteau, magicien du spectacle, pour laquelle Mes Simone Boulard-Colin, conservateur des musées archéologiques de Marseille. s'est associée à M. Georges Guarracino, responsable du Musée provençal du cinéma. L'exposition est divisée en six parties. Dans la première, intitulée A visages découverts, sont ressemblés des portraits et des bustes de Cocteau signés Kisling, Baskt, Modigliani, Delaunay. Marie Laurencin, Jean Marais, Picasso ou Arno Breker.

Puis sont évoqués les Ballets russes à travers des affiches, des tolles et une reconstitution du rideau de scène de Parade - peint par Picasso pour le ballet créé en 1917, accompagné du fameux cheval et de plusieurs personnages du ballet, ainsi que de partitions autographes d'Erik Satie.

Sous le titre Jeux de jambes sont évoqués les grands bállets auxquels Cocteau a collaboré, comme le Jeune Homme et la Mort. accompagné de maquettes, Phèdre, la Dame à la licome, illustrés par des costumes authentiques ou reconstitués.

Dans le sillage de la voix illustre la collaboration de Cocteau aux couvres lyriques que sont la Voix humaine, de Francis Poulenc. Antigone, d'Arthur Honegger, ou le Pauvre Matelot, de Darius Mithaud, à l'aide de partitions, de maquettes et de costumes de scène.

Avec Masques et tréteaux, côté cour côté jardin, c'est le Cocteau dramaturge qui est évoqué, depuis les Mariés de la tour Effel jusqu'à l'Impromptu du Palais-Royal, écrit en 1962 pour la Comédie-Française en tournée au Japon. On y évoque également Orphée, la Machine infernale, les Chevallers de la Table ronde, les Parants terribles, les Monstres sacrés, le Bel Indifférent, que créa Edith Piat, la Machine à écrire ou l'Aigle à deux têtes. Enfin, une salle est consacrée à l'œuvre cinématographique de Cocteau sous le titre Jean fait du cinéma.

De son côté, depuis la 7 décembre, le Centre culturel du cours Julien, à Marseille, présente cinquante photographies de Lucien Clergue, pour la plupart réalisées pendant le tournage aux Bauxde-Provence du film le Testament d'Orphée. Enfin, les 21, 22 et 23 décembre, le Théâtre de la Criée projet-

tera l'ensemble des films réalisés par Jean Cocteau et ceux auxquels ila collaboré comme scénariste : le Baron fantôme, la Belle et la Bête. le Sang d'un poète, les Enfants terribles, l'Aigle à deux têtes, Orphée. les Parents terribles et les Dames du bois de Boulogne. JEAN CONTRUCCL

* BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE MARSEILLE, 38, rue du 14-R.I.A., Marseille, 13003. Tél.: 50-25-26. Ouvert du mardi su samedi; de 10 heures à 18 heures. * MUSEE BORELY, avenue Clot-Bey, 13008 Marselle. Tel : 73-

* CENTRE CULTUREL DU COURS JULIEN, 33, rac Jolien, Marseille 13066, du 7 au 25 février, tous les jours sauf le dimanche. Tél. :

* CINEMA A LA CRIEE, les 21, 22, 23 décembre, salle Louis-Guilloux, 30, quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille.

 UN FESTIVAL DU LIVRE AURA LIEU A TRAPPES (Yvelines) les samedi 10 et dimanche 11 décembre à l'Espace Saint-Exapéry, de 14 houres à 19 heures. Y seront proposés des spectacles, des rencontres avec des auteurs, notamment de poésie, des animations et des signatures de livres.

• LA REVUE LE NOUVEAU COMMERCE organise les 8, 9 et 10 décembre, su Centre Pompidou, un spectacle pour célébrer le poète et artiste Unica Zürn, en collaboration avec le Goethe Institut. Il a lieu à 20 h 30 dans la grande salle (prix des places: 28 F, 34 F, 40 F). En sutre, une exposition de dessins, livres et manuscrits d'Unica Zina est présentée an petit foyer du centre, jusqu'an

 LES PREMIÈRES RENCON-TRES SUR LA POÈSIE MO-DERNE, organisées à l'École normale supérieure par Michel Collot, se poursuivent les 9 et 10 décembre à 9 h 30, à la saile Dessane (45, rue 4'Ulm, 75095 Paris, tél. : 329-12-25). Elles seront consacrées à l'œuvre d'André du Bouchet, qui sera présent et donnera une lecture de poèmes.

 LE GRAND PRIX DE L'EDI-TION CRITIQUE, remis chaque année par les membres de Syndicat de la critique littéraire, a été attribué, vendredi, à Béatrice Didier pour son livre Steadhal autobiographe, public aux P.U.F. Le prix de l'édition critique a été attribué aux travaux du professeur Dastre, de l'université de Toulon, pour la reconstitution du roman posthume de Roger Martin du Gard, le Lieutement-Colonei de Manmort, dans la collection de la «Piciado» (Gallimard).

• JULES SANDEAU ET LA PRODUCTION ROMANESQUE de 1830 à 1870 est le thème d'un colloque organisé par la Société des études romantiques au Palais du Luxembourg (26, rue de Vaughard, salle B, 3" sous-sol, 75006 Paris), les 9 et 10 décembre, à partir de 9 houres.

• UNE SOCIETE DES AMIS DE BERNARD LAZARE vient de se créer (7, rue de la Tour. 75116 Paris). Le président en est le Dr Jean-Louis Lévy, le vice-président M. Jean-Claude Le Biond-Zolo, et la secrétaire générale Mª Carole Sendrei, l'une des petites sièces de Bernard Lazare. Selou cette densière, cette association « s'impossit, pour. défendre le mémoire de celui qui fut le premier des dreyfosards, qui est aujourd'hui bien ignoré et par voie de conséquence traité par certains, qui manipulent sa penste en toute tran-

• LA CRITIQUE SOCIALE, to revue de Boris Souverine (voir «le est éditée par les Editions de la diffirence, 800 pages, 260 F (diffusion)

PRECISION - Par serte d'une erreur de transmission, nous avons écorché le nom de l'écrivais mexicain Jorge Barghengoitia, moit dans Procedent de Pavion colombian à Madrid, avec d'agures écritains sui se rendaient à un colloque à La Paz (le Monde du 29 novembre). No à Mexico en 1928, vivent à

Paris, Jorge Ibargüengoltia arak éth deux fois lauréat du prix cubaia la Cesa de les Americas pour son pre-mier roman, Los relampagos de agosto (les Eclairs d'août) en 1964 et.

AND THE REST A THE RESERVE AND # 190007 345 95509, ga Part Barrier . a classement be .

Noirs et Blancs dans l'Afrique noire française

graph with an

5. 32 4. 4. - ·

22 8 4 7

The second section is a second second second second

The grant of the control of the cont

The second secon

The state of the s

· 医腹膜 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10) 10 (10)

enginesis in the second of the

and a second of the second second

The American State of the Committee

Commence of the second second

THE THE RESERVE THE PROPERTY OF

The state of the s

PROTECTION OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

gentagenament and the A

- 一世の記録・報子 - 150 (4 まっぱっ タネケー Aug) - 東州

THE REPORT OF A PARTY AND A SHEET

married with a last a last a last a

SELECTION OF THE PERSON OF THE PARTY OF

The sample of the second second second

Michael Carlotte & Manager of

Mary to the first of a second of the

共産権を開発された。 かんしょう おんしょう かんしょう

THE STATE OF THE S

the the territory of the same services and an

ALC MANY AS AS

are an electric to the second

The second of th \$20, 4 France and 1 a new 2. ECHE SAFE II. . Section of Autor arm became and the second arms of the second of The first term of the second of the second Production of the Barrier of the Control of the Con The street state of the second state of The s The second of the second of the second Comment of the second of the second of the to nematical to every or one their man to the state of the state of Marie of the second of the second of Continue Service of the Service Services Marine and a series of the series of the Commence and the same of the same

with the delignment of England at a distribution of the same Carlo and the same of the same of the same of The state of the same of the s State of the Park The state of the state of the state of the The Thirty Street Elegistra - Francis - 1 ----The Strate of the Best Carried and Charles and Control of Subgregates and arrange and Carried States of Business Control of the Second States of the Park 25 34 To 10 The State of the St · 在一种的数 大下了一个一个

- The budge said

_ v_ = estaps - f- · est

which the property

n angleton – Fairm in Mara

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marie Capital Co. Capital

والمستعدد والمراطقة سيتدي

· 神·本教

E APPEND A 1976

STREET SHOPE T

Bei & Bengint, 175 4

. wun!

A SECTION AND SECTION AND

A Secretaria de la compansión de la comp

The state of the last

profession and reading.

and the state when

Wide was feel a

Transfer Danie - --

all the second of the second o 医碘磺胺 化氯苯 医二氏病 NEW JOHNSON CO., WASH.

ويراطية مهيد الوادي كالتابية

Marchael Commence

The market bearing to the

人名 18 电光线 医二环

Bir Landonia Wali

Free and when the same

AND RESIDENCE NAME OF

of the way were taken

Brighton Commence of States

of a market person of the

Walter Straight Commence

ter in the contract of

and with the state of the state

market and the second

AND THE HE TO STORY

A Section 1

2000 1

of the ten of the state

The state of the s

· 《福·福·西山湖山。

The state of the s

to the life Said and the s

given to the graph of the graph

The State of the State of

the terms of the same

A . A . COM

ALL ST. ST. ST.



the second of the second

HISTOIR III.II. Estim

THE STATE OF

distribution bie

the section of the section as the a lat Andrew Bart Mr. andres r de chara - de la con-李明诗 美元子香味 7、 图1、图图1图1800图1,图1 THE PARTY AND PROPERTY. A Tophiston and the **可以对外的时间的**

main frequency was the highlight Care and the same of the same 2011年1月1日 · 李俊明: A PRINCIPLE OF THE PURPORTS egittetten entlegter anta their gramming the an ent The Care Conference Buy the property of WE A EN THERESE THE RESERVE OF SHAPE OF THE Principal Property of the Principal A STATE OF THE PARTY OF THE PAR BONNESSE BONNESSE र्जा विकास्त्र । क्रांकी

Singapor Tilleri Andre Alia mere

المراجع والمراجع المراجع والمراجع والمر

Seifer Spring bergefelten

The state of the s

Do bon awage

Section 2 to 2 th to 122 G 中国 (1984年) 1914年 - 大学 (1984年) ালী আনি কৰা হ'ব বুল At the plant of the second

学 神性 美工工厂 See that was pure to the con-At prince that the contract of College and the second Rolls Barrell Commence Springer Services to the services of But the second Description of the second Configuration of the control of 医多种动物 化二氯 water that a night

海療性 かき しょうしょう many transfer of the second

production that the transfer of the same o

en drei

Charles Age and a large to the The party of the state of the state of the state of المحاديق والمنهوري والمسي البردي والمحاسبة الأفالة المريشق START AND BELLEVILLE STARTS OF GREEN AND make the common the second second second second a grant many of the contract of the Approximate the second second

ALCOHOLD TO

La service de la service de la companya del companya del companya de la companya அம் அறையும் கூடிய العجوان والمحسارة الفيوح مديجرين يجاه السراري

was a company that with some the

 $\label{eq:constraints} (- \frac{1}{2} \frac$ the grade of the section of the sect Complete to the secretary and a second or the the property of months and the second section is the second

de la B.N. Garage

At the Angelog Change of the Con-

MOSE CONTRACTOR STATE

siling their some of the second of **美閣 情様 といれる かまいま**った。 THE THE STATE OF T Section 1985 The Property of the Parish No contract Section of the property of the section

The second secon m2 de ma 2 com a c

marking and the same of the same in the same Berger was a service of the contract part of the service of Marine and the second of the s

الله المنظ العالم والموسووسة العمورة العرب و<u>المسود</u> ا $Q_{i,j}^{(i)} = (a_{i,j}a_{i,j}) = (a_{i,j}a_{i,j$ grand discount from the later than the The second of th the training with the second of the property San Taring Control of the Control of the Agrange to the street of the street

Approximate the state of the st والمراوي والمراوية والمراوية والمراوية والمراوية والمراوية and the second of the second of the second

The state of the s

5 to 1 to 1 to 1

APPLIES BANK PERSON AND A

المفتحة والمنطب المستور

the first of the second of the second of

A Park Street

A 1.34 5

:- <u>;--</u> ;

1000

1 1 7 12 1

The Control of the Co they are to the supply you have the supply to washing and the second of the

TO A TANK THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE

Brownian Service Service المطاب المراجع المجار مطها ووصائح المعادي The second state of the second gazinin ing apar men men men na an AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

the Court of Man Company and the

the former of the party of the first of The figure of the state of the

à leurs destinataires courant Auril 84.

103, bd StMichel 75005 Paris

d'autant plus que Claude Lapointe l'illustre en artiste. toutes les ciasses d'âge.

Enfin, si vous voulez savoir ce qu'était l'anfance d'un petit

(1) Fred Uhlman, l'Ami retrouvé. - 1000 Solcils - et - Folio -. Gallimard (voir la critique de Michel Contat dans le Monde du

Lapointe, Grasset-Jeunesse, 80 pages, 120 F. (4) Pierre Gripari lit la sorcière de la rue Mouffetard et d'autres contes de la rue Broca. Un livre à écouter. « Folio-Junior », Gallimard,

(6) Amoz Oz, Mon vélo et autres aventures, traduit de l'hébreu par Jacques Pinto, Stock, 96 p., 45 F.

SOUSCRIPTION

HISTOIRE

FRANCAIS

sous la direction d'Yves Lequin

· Les citoyens et la démocratie

Chez votre libraire

-Un peuple et son pays

XIX-XXº siècles

Chaque volume 500 pages environ. Nombreuses

DES

· La société

illustrations en noir et en couleurs, reliure toile.

Vous pouvez retenir les 3 volumes de cet ouvrage remarquable au prix de souscription de 765 F, valable jusqu'au 31 Mars 84.

Le tome "La société" est dispomble. Les deux autres parviendront

au fil des lectures

LE MONDE DES LIVRES

Société

L'école est finie »

Pour avoir passé toute as currière dans l'enseignement, comme inspec-seur départemental de l'éducation nationale, et dans la recherche pédagogique, Pierre Barnley sait de quoi il parle. Et après avoir longtemps pesté sour le terrain » contre les absurdités et les inerties du système, il décidé, maintenant qu'il est la la retraite, de cracher le morocau dans un petit livre cingiant qui se veut la cense est entendus: « l'école aut finie s. C'est une « moribonde ». Pour s'être contentée de grossir, depuis cent ans, sans tenir compte des innumbrables transfermations acciales et culturelles du siècie, elle a perdu sa raison d'être, elle est passée à côté

de son époque. S'il est sévère, le commute est lucide et en grande partie conveincant. Pierre Barnicy montre bien en perticulier l'inadeptation d'un système uniformisé et monolithique, à qui l'on demande de former des individus, par définition tous différents. Pour l'anteur, c'est le concept même d'enseignement collectif qui est contradictoire et dont il feut se déharrasser: La formation no pout être

ga individuella. C'est poorquoi Pierre Barnley attend beaucoup de la révolution informatique, qui devrait permettre d'adapter les programmes et les rythmes d'acquisition aux capacinés de chaque élève. Ce recours à la rechnologie éducative devrait s'accompagner d'un processus de « dés-colorisation », la formation devant échapper au monopole de l'institu-

tion scolaire. On peut récorquer à l'auteur que cette croyance dans les vertus salvatrices de la technologie est un peu ngivement optimists. Le problème vent en tout cas d'être posé. Après tout, l'école telle que nous la connaissons depuis cent ans n'est pas forcement écernelle. Peut-être des changements décisifs sont-ils à notre porte, sans que nous en ayons pris nettement conscience. Ca petit livre peut aider à en percevoir les

F. G. * L'ÉCOLE EST FINIE, de Pierre Berniey. Le Hamesu, 147 p.,

Histoire ----

Noirs et Blanes dans l'Afrique noire française

Pendant quelque soitunte-quinze ans, la France administra immenses possessions d'Afrique noire avec peu de fonctionnaires et encore moins de soldats. Femmes et enfants compris, trente mille métropolitains, à peine assuraient en 1939 sa souveraineté sur l'ancienne A.-O.F. d'une étendue plusieurs fois supérieure à la sienne. Dans cette époque de communications lentes, où les épidémies de fièvre jaune décimaient périodiquement les Européens, la Troisième République n'exerça son pouvoir qu'avec le concours d'in-

nombrables auxiliaires indigènes. Directeur à l'Ecole des hautes émdes en sciences sociales, M. Henri Brunschwig étudie en détail ce monde mal connu des interprètes, plantons, servenra, commis, tirailleurs, écrivains publics, secrétaires. Sans eux, les conquérants perdus en pleine brousse, puis leurs successeurs concentrés dans les villes côtières, n'agraient disposé d'aucun contact avec les populations. Imprégnés par les mœurs occidentales, ces intermédiaires contribuèrent puissamment à la colonisation de leurs competriotes.

d'Itavers les rapports compiexes qu'ils entrerensient avec les Blancs, l'auteur suit l'évolution des menta-

lités à l'intérieur d'one société encore fundamentalement médiévale. mais déjà atteinte par le moder-nisme. Honnête, subtil, conscien-cieux, admirablement documenté, l'ouvrage du professeur Brunschwig réalise un miracle d'équilibre entre l'ancienne propagande coloniale et les actuelles polémiques anticolonia-

GILBERT COMTE. * NOIRS ET BLANCS DANS L'AFRIQUE NOIRE FRANÇAISE, Wilesti Brusschwig, Flammarion, Nouvelle Bibliothèque scientifique, 243 pages, 75 F.

ieunesse

Les femmes rouges et la « petite ouvrière du Nord»

Presque mois par mois l'histoire des femmes communistes de 1940 à 1956. De la Résistance à cette année qui fut celle du rapport Khrouchtchev et d'un étrange combat contre le contrôle des naissances, Renée Rousseau s'est aventurée bors des chemins de l'histoire officielle.

Les « fammes rouges » dont elle retrace ici le destin sont des dirigenites, « internes », ou responsables des organisations féminines créées

Grands écrivains pour les petits

S prononcer, cer, pas plus que les autres, le racisme à l'égard des enfants ne s'affiche aujourd'hui. Mais le mal a laisse des séquelles, et l'on a vu trop souvent des écrivains d'un certain renom signer des histoires de sorcière, de voleur ou de prince charmant sans autre nécessité que de répondre à la commande d'un éditeur. Et en croyant que, puisque c'était pour des enfants, cela avait moins d'importance i Or, en matière de lecture pour la

ieunesse. Il n'y a pas de recette. Fred Uhlman, par example, l'auteur de l'Arni retrouvé (1) publié pour le première fois en 1971, alors que l'auteur avait sociante-dix ans - ne s'est certainement jamais douté qu'il serait édité un jour dans une collection pour la jeunesse ! Son livre, qui conte l'amitié entre deux jeunes Allemands de seize ans en 1932 - un juit et un aristocrate - et la fin de leur amitié, est pourtant un des plus beaux romans qu'on puisse recommander à partir de

onze ans. Sans hésitation. En écrivant les Grands (2) pour la collection « imagirêve », Deniel Boulanger, lui, ne s'est pas vraiment transformé : cette histoire de parâtre et de marâtre infligeant des taloches et des punitions-brimades au petit orphelin qu'ils ont adopté n'est pas celle de « braves gens ». « On disait dans le guartier que le jeune Alexandre avait bien de la chance d'avoir au les Quentin pour le requeillir », écrit Daniel Boulanger, qui narre par le menu l'enfer feutré, caché, secret, vécu par Alexandre. C'est une histoire épouvantable, qui grince, grince, et qui n'a pas de fin heureuse, d'ouverture vers l'avenir, mais qui pose des guestions, sans en avoir l'air. « Mon garçon, nous allons t'aider, ma femme et moi ». lui dit le maire qui l'adopte après la mort de ses parents adoptifs. « Nous passerons même bientôt tout notre temps sans te quitter d'une semelle, puisque je vals être à la retraite ... ajoute-t-il Combien de temps encore Alexandre gardera-t-il son petit sourire ? (Les illustrations de Christian Vicini sont remarquables.) Les adultes peuvent être des gens abominables, prévient Daniel Boulanger dans cette nouvelle concise et grave qui ne plaira pas

forcément aux parents. Pierre Gripari, kui, est maintenant plus connu par les enfants que par les adultes, qui continuent à ignorer une œuvre polymorphe si riche, si déroutante, qu'elle est impossible à cerner. Mais avait-il seulement pensé aux jeunes lecteurs en écrivent les Contes de la rue Broce (un best-seller jeunes et vieux) ? De même qu'il faisait vivre Dieu et Diable dans ses « Contes de menterie ». de même il a fait descendre dans notre vie quotidienne ses sorcières et ses marchands de fessées. A sa nouvelle adresse, rue de la Folie-Méricourt, il a déménagé tout ce qu'il avait dans la tête et nous donne cette année ces Contes de la Folie-Méricourt (3), treize histoires qu'on ne se lesse pas de lire et d'écouter. On pourra aussi constater quel conteur extraordinaire est Pierre Gripari grâce aux deux cassettes qu'il a enregistrées pour la nouvelle collection de Gallimerd (4), Rue Broca, rue Mouffetard, rue de la Folie-Méricourt, le rencontrer est toujours un plaisir,

A signaler que ce n'est pas dans une collection jeunesse qu'a paru le dernier Gripari, Patrouille du conte (5), l'histoire d'une patrouille de huit enfants, conduite par un lieutenant et manipulée per un capitaine, qui reçoit pour mission d'aller faire la police dans le Royaume du Conte... Voilà la façon la plus désopiiante qui soit d'aborder le problème de la censure. S'adresse à

juif de Jérusalem avant la création de l'Etat d'israel, vous ne recretterez pas la lecture de Mon vélo et autres eventures (6). d'Arnoz Oz. Derrière cette histoire de vélo, on sent l'œil et la plume d'un grand romancier. Allez, vite I fauchez donc les livres de vos enfants !

NICOLE ZAND.

16 septembre 1983). (2) Daniel Boulanger, les Grands. Illustrations de Christian Vicini. Collection - Imagirêve -, Casterman, 46 pages, 42 F. (3) Pierre Gripari, Contes de la Folie-Méricourt, Images de Claude

122 pages, 85 F (livre + cassette). (5) Pierre Gripari, Patroudlie du conte. « L'âge d'homme », 160 p., 68 F.

par le parti communiste. Elles s'appellent Marie-Claude Vaillant-Conturier, Claudine Chomet, Marie Rabaté, Lise Ricol-London, Blanchette Gilet, Nicole de Barry... Plus tard viendrout Madeleine Vincent, Christiane Gilles. Il y a celles qui vont rompre, et celles qui seront lidèles jusqu'au bout. Parmi elles, une figure quasi légendaire, celle de Jeannerre Vertneersch, la e petite ouvrière du Nord », stalinienne parmi les staliniens. Au fil des époques, des « tournants », ou voit s'effriter le grand élan de la Résistance : c'est la guerre froide, l'ère des - complots ». et, à chaque fois, des mots d'ordre à «faire passer» dans les organisations féminines, en toute « indépen-

Renée Rousseau n'a pas voulu faire de la théorie : elle tient la chronique de ces années et fait surgir, à travers situations et portraits, les paradones et les contradictions. Elle montre des femmes constamment dédoublées qui sont là pour changer le monde, mais qui animent des journaux et des organisations où elles exaltent la maternité heureuse et nombreuse, où elles se déguisent en ménagères, avec fiches tricot et recettes, sous prétexte d'en politiser d'autres.

Pour l'auteur, cette histoire oubliée est l'histoire d'une dépossession, « La réalité de l'expérience des femmes n'a jamais été réfléchie au sein du P.C.F. Pour que cela fût, elles avaient besoin d'autonomie : elles ont adhéré ou stalinisme. Il fallait imposer le droit à la dissèrence : elles n'avoient ni pouvoir réel ni désir de revendiquer à l'intérieur du parti. Elles avaient participé activement à l'histoire : elles en ont été dépossé-

G. B.

* LES FEMMES ROUGES -CHRONIQUE DES ANNÉES VERMEERSCH, Renée Rousseau. Albin Michel, 293 p., 85 F.

Poésie -

L'éternelle jeunesse des mots

Une dissine d'ouvrages out, en un peu plus de dix ans, marqué les étapes et les déchirures de Cérard Lemaire. Flammes et Hommes, son dernier recueil, est dédié au « grand clochard de 1981 ..

On y retrouve, sans surprise, un poète s'agrippant à ses chimères. Face à un monde ridé d'enzui, cet écrivain vagabond cherche à « apprendre la nuit sans signification, avec des gestes de noyé ». Gérard Lemaire a fait de la logique une ennemie intime et chacune de ses colères se veut un défi aux amères réalités de l'existence. En attendant de pouvoir « faire de l'Océan une résidence secondaire », ce poète rève à contrecourant de l'air du temps.

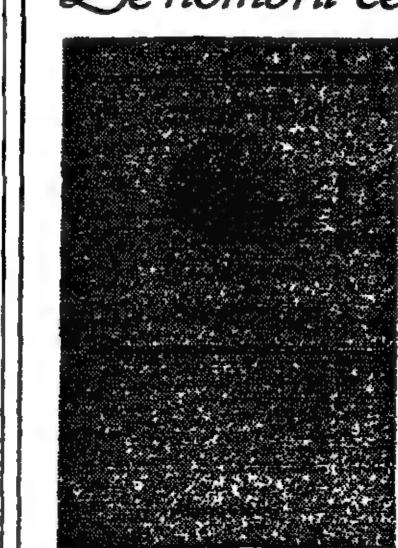
Traqué par le désespoir, il y échappe grâce à son amour immodéré des mots. Il voit en eux l'éternelle jeunesse qui ne renoncera jamais à se dresser dans les incendies et croit que « le destin des pierres et des mots se ressemble car, incompréhensibles et inutiles, ils peuplent le

Gérard Lemaire a gardé les qualités et les défauts de l'adolescence. Il appercient, à jamais, à cette cohorte d'individus qui peuplent de gestes d'amour les déserts d'Occi-

PIERRE DRACHLINE.

* FLAMMES ET HOMMES, de Gérard Lemaire, Éditions Caractères (7, rue de l'Arbalète, 75005 Paris). 51 p., 40 F.





Au lieu

de regarder

le vôtre. regardez

celui

des autres

DIFFUSION FLAMMARION

PH

Les Portes du Palais

Grand Meaulnes"

"Ainsi Genevieve Gennari ecrit-elle, en douce, des chefs-d'œuvre". GABRIELLE ROLIN "LE MATIN"

enfin disponible en français dans an totalité. Hans Urs von Balthasar

Avec la paration du dernier volume,

l'œuvre majeure de l'un des plus grands théologieus actuels

«Cet homme est le plus cultivé de son temps, et s'il existe quelque part une culture chrétienne, elle est là. Cardinal de Lubac

La Gloire et la Croix

4. Le domaine de la métaphysique Les héritages

te volume 95 F

Un coffret regroupant les huit volumes est disponible chaz votre libraire

ou, à délaut, chez l'éditeur, au prix de 640 F.

Aubier 13, QUALDE CONTI

Marieke et Pierre Aucante

Les Braconniers Mille ans de chasse clandestine

mais aussi de nombreux récits et témoignages recueillis dans la France entière auprès des braconniers d'aujourd'hui. «Un livre documenté, riche d'anecdotes et de gravures anciennes.»

La «chasse sur autrui» à travers l'histoire et la littérature ;

Télérama

Collection Florest - 69 F

Aubier

Marguerite YOURCENAR de l'Académie française

Le temps, ce grand sculpteur

essais

- I moureme lite sur cette profondeur du temps qui séduit et même en on ell son imagination." François Boil Le Monde

GALLIMARD nr

Gennari

"Comme un reflet du SOLANGE FASQUELLE LE MAGAZINE LUTTERAIRI

chez Jean Guenat 85, rue des Tennerolles 92210 Saint-Cloud

CATALOGUE

est envoyé gratuitement sur simple demande

il presente

LA MAIN COUSUE 224 pages 65 francs

Dix-sept récits dont le premier raconte comment, en brochant soi-même ses livres, on peut se coudre accidentellement la main.

le catalogue permet d'acheter aussi directement par la poste des livres en première parution qu'on peut faire adresser seion son choix

a une dame gourmande

COMESTIBLES 224 pages 65 francs

Conçu comme un menu de repas moins un personnage comestible.

à celles qui brangent vite

LE CHIEN BLEU 224 pages 65 francs

Une ile déserte, une Américaine, un écrivain français et un chien bleu. Insolite et pas toujours chaste.

à ceux qui aiment le polar

LA TOUR DE PAPIER 240 pages 65 francs

Sur la façon dont on écrit les romans policiers.

à ceux qu'intéresse l'édition

JALMINCE 320 pages 80 francs

Le petit griffon Népomucène sera-t-il le premier lauréat d'un. prix littéraire attribué à un livre signé par un chien ?

pour les gourmets

LE GOUTEUR D'ENCRES 320 pages 80 francs

L'écriture littéraire se dégustet-elle comme un vin de qualité? Qui goûte vraiment? Les valeurs d'étiquette cachent-elles le goût des encres?

à ceux qui révent d'écrire

ECRIRE 528 pages 190 francs

Guide pratique de l'écrivain avec des exercices, des conseils et des mises en garde.

un chèque du montant de votre commande et vous recevrez les livres par la poste sous emballage

> chez Jean Guenot 85, rue des Tennerolles

carto naé

romans

Les petits magiciens d'Hervé Guibert

une fronde. Il tue les petits oiseaux. Puis il essaie de les faire voler de nouvesu. Ou il les vend au taxidermiste. Avec lui, il a Bichon, e un acolyte d'une tendresse désastrause a. Bichon est orphelin, même sa grand-mère est morte. ce qui n'est pas bien grave parce que « ce n'était pas une vraie grand-mère, mais une bonne femme » : de surcroît. il est sound-muet, enclin aux cauchemars et aux grossesses intempestives. Arthur a l'apparence d'une grande personne et le sens des responsabilités. C'est lui qui décide, qui met Bichon à l'école, puis l'en retire. Lui qui dit, quand Bichon tombe enceint, a cette fois on le garde, on se dépatouillera .

Arthur et Bichon connaissent

RTHUR a dans la poche

de multiples aventures. Ils dressant un aigle, ce qui n'est pas un mince travail, et surtout ils entrebarque pourrie qu'ils ont pu enfin s'acheter, ils vivent les rencontres fabuleuses qui peuplent l'imagination de tous les enfants : un sous-marin luxueux et fantomatique, d'étranges bestioles, des îles aux noms délectables : l'ile aux Couleuvres, qui est surtout infestée de pécaris, l'île des Gros Lobes d'oreille et l'île des Sacrificas, l'île des Traîtres où on leur donne à manger un pâté de fourmis, l'île des Mouches et celle de la Récréation. Comme on ne peut passer sa vie sur l'eau, Arthur et Bichon, qui errent de par le vaste monde. troquent la barque contre une voiture, « qui a cette particularité de suer comme un escargot dans les descentes, mais de filer comme un zèbre dans les montées ». Ils rencontrent un médium, inventorient longuement les trésors des malles d'un magicien : des comets et des gobelets escamoteurs, des œufs et des cigares truffés de cartes à jouer, de minuscules sacs de sable, une puce vivante, mais qui ne parle pas, un guéridon, les feuilles d'un paravent démontable, une guillotine réduite, un manchon en acier peint couleur chair. la momie d'un enfant, un patit carnet rempli de sentences inquiétantes, de la poudre d'ectoplasme et même, perdu dans un double-fond de hotte, un vieux Carambar, « sans doute

abandonné par un enfant esca-

COLLOQUE

Le CENTRE CULTUREL CANADIEN présents, les 14, 15 et 16 décembre

McLUHAN et 1984

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'HOMME DANS L'ENVIRONNEMENT TECHNOLOGIQUE

Mercredi 14 décembre de 9 h 30 à 17 h 30 : l'intuition McLUANIENNE.

Participants: Jean CLOUTIER, Donald THEALL, Barry NEVITT, Fred FOREST, Jean DE-

VEZE, Jean DUVIGNAUD, Brung LUSSATO, Jean-Paul FARGIER, Michel

Participants: Françoise GAILLARD, Derrick de KERCKHOVE, Jean MALAURIE, Ivan

KALMAR, Jess-Pierre CHANGEUX, Nichel IMBERT, André ROCH-LECOURS, Antony

Vendredi 14 décembre de 9 N 30 à 17 h 30 : stratégies perceptuelles.

Perticipents: Marie-Claude VETTRAINO-SOULARD, Lynd FORGUSON, Arnold ROCK-MAN, Antony WILDEN, William KILBOURN, William Irwin THOMPSON, Alexandre Zi-

maté qui s'était ennuvé ».

MOVIEV. Luis Ramiro BELTRAN.

Les deux héros vont en tournée dans tous les lieux décadents et propices au rêve où l'on aime les magiciens. Ils ont tant souffert, tant vécu, tant travaillé aussi, qu'ils font merveille, ont six doigts à leur main, a font apparaître sur des bouts de papier les noms des disparus célèbres et la syntaxe des grands écri-

vains persans du XIIº siècle ». Et puis tout tourne mal; maigrá les mots d'amour d'Arthur, Bichon meurt. Les sortilèges virent à l'horreur. Arthur devient l'homme à la paume fermée et au masque de singe. Il n'y a plus de quête, juste des soubresauts de résistance au poids du monde. Les lumières se sont éteintes; ies mêmes gestes qui produisaient de la magie ont des airs de fétichisme laborieux et sordide.

On retrouve dans les Lubies d'Arthur ce qui faisait le channe du Voyage avec deux enfants : cette manière de traiter les mots comme des choses, de les collec tionner avec amour, d'en remplir des tiroirs secrets, de croire à leur chimie. Mais il y a dans ce nouveau roman davantage parce qu'Hervé Guibert a pris de la distance, et que maintenant il nous fait rire, de ses poissons piteux, de ses étoiles de mer épilées, de ses passoires à suif. de ses barquettes de mures, de ses chiures médicinales de cabri préhistorique, et de toutes ses autres in-

ventions. Et puis le récit s'est fait moins personnel, et souvent l'on pense aux Impressions d'Afrique, de Roussel, ou à Macaire le Copte, de François Weyergans : une écriture et une filiation ici s'affirment du côté du travail serré et méticuleux. Sur une voie étroite, puisqu'il s'agit bien de faire des miracles avec des mots, sans jamais oublier la peur de devenir un

chariatan. C'est ce que dit Arthur lors de son premier miracle : « Il disait qu'il ne voulait pas guérir des étrangers, des inconnus, il avait mieux à faire avec sa barque et ses diseaux ; un jour peut-être, lorsqu'il serait complètement vieux et misérable, il accepterait ce gagne-pain, mais alors le don l'aurait abandonné, il le savait. N'est-on pas ici au cœur du paradoxe de l'écrivain ?

GENEVIÈVE BRISAC. * LES LUBIES D'ARTHUR. d'Hervé Guibert, éditions de Minuit, 117 p., 40 F.

etêupne

PRIX LITTÉRAIRES

Quels sont les critères des jurés?

Rumeurs de corruption, « magouilles », dénégations, calomnie : images répétitives des rentrées littéraires. Du bruit pour biaiser avec une réalité qui tient en deux chiffres : près de cent quatre-vingts romans à chaque automne pour cinq grands prix : le Goncourt, le Renaudot, le Fernina, le Médicis et l'Interallié. Dans une course qui se termine par ce goulet d'étranglement et qui comporte des enjeux économiques même si l'on a parfois tendance à les majorer. - les pressions, les tentatives de manipulations sont inévita-

Certains jurés font mine de l'ignorer, d'autres se reconnaissent courtisés. Tous se récrient au mot de corruption et si, entre eux, la confraternité n'est pas parfaite d'un jury à l'autre, et à l'intérieur d'un même jury, - la loi du silence l'est. Mais où s'arrête la cour et où commence I' achat -? A quelle promesse, à quelle récompense? Au nombre de zéros sur le chiffre des chèques d'avances que signent les éditeurs? A la signature d'un contrat pour entrer dans une collection prestigieuse?

S'il n'est pas honnête de nier les ienx d'influences, les pouvoirs des lobbies éditoriaux, il ne le serait pas plus de prétendre que tout est réglé d'avance, que les jurés ne sont que les prête-noms ou les porte-voix des éditeurs. Et si les prix font tant parler, c'est que tout y est beaucoup plus subtil et qu'on y défend aussi son plaisir de lecteur, ses passions et parfois même une idée de la littéra-

Sur ce dernier point, il est des jurés sans illusions excessives, que leurs confrères jugent « réalistes ». « pessimistes », voire « démagogues ». Roger Vrigny (Renaudot) estime qu'il serait « idios » de prétendre « couronner le meilleur livre de l'année. Il s'agit de foire connaître un écrivain que l'on a remarqué. Nul ne peut tout lire. Et quand on compare les palmares et l'histoire littéraire contemporaine, on voit à côté de quoi on est passé ». Robert Sabatier, membre de l'académie Goncourt depuis treize ans, ne croit pas « que les prix soient nécessaires à la littérature. Ils attirent les lecteurs vers les ouvrages choisis. Mais la littérature avance par d'au-

tres moyens, dans le secret ». Parmi les optimistes, certains se prennent suffisamment au sérieux pour croire - sans le dire de manière explicite - qu'ils distinguent le meilleur livre de l'année, en tout cas celui qui convient le mieux au * profil * de leur jury. Il reste cependant impossible de bâtir des portraits-robots à partir des profils qui sont décrits.

Seul Michel Tournier se montre précis sur les critères d'identification d'un « goncourable ». « Nous sommes les descendants du rénlisme et du naturalisme, dit-il. Il faut juger en fonction de cet héritage. On est évidemment confronté à l'écueil de l'académisme et on ne l'évite pas toujours. C'est parce qu'ils rompent avec l'héritage que des chefs-d'œuvre sont parfois rejetés. Ce fut le cas de la Vie mode d'emploi, de Pérec et, bien avant, de Céline. - Si elle a le mérite de la clarté, cette conception est jugée trop étroite, voire triste, par d'autres Goncourt.

Le Renaudot a été sondé par des journalistes pour « corriger les erreus » des Goncourt. Ainsi, en 1937, alors que ceux-ci écartaient Céline, les Renaudot ont choisi Voyage qu bout de la nuit. Dans ce jury, les débats sont moins feutrés, et le conslit est permanent entre ceux qui pronent l'équilibre - à un livre difficile devrait succéder un livre susceptible de forts tirages - et ceux qui, comme l'affirme Roger Vrigny, « préserent toujours un écrivain qui aura sa place dans la littérature ».

> Des gens qui se font plaisir »

Le Médicis, jugé par les membres des autres jurys comme » un prix de recherche et de découverte », semble être anssi, selon la définition d'un de ses fondateurs, Alain Robbe-Grillet, · un prix d'amateurs de littérature », « un prix de gens qui se sont plaisir, ajoute Dominique Fernandez, qui aiment tire, s'amuser, et n'ont pas une conception funèbre et scolaire de la littérature ». Les jurés du Médicis ont une idée très libre, ludique de leur rôle. Elle ne tient pas seulement aux conséquences économiques, souvent plus modestes, de leur choix.

Chez les dames du Femina, où l'existence d'un lobby Gallimard est devenu le secret de polichinelle, on estime que, sans aller vers les bestsellers, il faut éviter de récompenser un ouvrage qui aura un tirage limité. Suzanne Prou dit rechercher « un beau livre accessible, donc pas trop abscons .. et Benoîte Groult estime que - vendre dix mille exemplaires d'un Femina ne rend service à personne et ne fera que diminuer les ventes du prochain ».

L'Interallié a la chance d'avoir au moins un critère objectif - le lauréat est nécessairement journaliste - et d'être le jury le plus cohérent dans sa composition. Non seulement tous les membres doivent être journalistes (c'est aussi le cas du Renaudot), mais ils sont obligatoirement choisis parmi les anciens lauréats. L'Interallié paraît vouloir écarter, lui aussi, les livres de pure recherche littéraire. « sans être pour autant insensible à l'écriture », pense Paul Gnimard. . Moi. un livre sans écriture, je ne le lis pas. Je ne m'intéresse pas aux histoires. Pas plus que je n'achèterais un Cézanne parce qu'il représente des

Le mal que les jurés ont à définir leurs critères de choix, leur image du candidat idéal n'a d'égal que leur difficulté à se définir eux-mêmes, à

donner un «profil de jure» et une. méthode de lecture. Les exemples extrêmes sont certainement Michel Tournier qui parle de professiones. lisme - un lecteur professionnel doit être capable de duplicité. de dire du bien d'un livre qu'il déseste en fonction de ses qualités oblectives - - et Alain Robbe-Grillet and revendique son seul plaisir - « les contacts avec la littérature sont personnels, subjectifs, charnels D'autres se veulent plus soucieux d'équilibre, pondérant le comp de cœur par le sérieux, prenant des notes, faisant des fiches, comme Robert Sabatier, Suzanne Prou on Christine de Rivoyre (Médicis). ce qui leur permet d'aider les « pressés » on les « trop occupés ». ceux qui avouent se fier aux autres jurés pour les guider dans ieur séicotion. Beaucoup affirment . flairer. - le mot revient souvent - tous les livres de la rentrée, ne scrait-ce qu'en regardant la quatrième de converture, avant de procéder par « écrémages » successifs pour se retrouver le jour du vote avec un favori et deux autres noms sur lesquels un = ralliement » serait possible.

Tout et son contraire

En fait, à l'intérieur de chaque jury, sauf peut-être au Médicis, on prone tout et son contraire pour déterminer un choix qu'on sait hasaideux. Aussitöt énoncé, tout principe est contredit. « On parse beaucoup d'attention à l'écriture », disent les uns. « un livre sans écriture vient d'erre couronné », leur répondon: Certains ne seraient « pas génés d'attribuer le prix trois années de suite à un même éditeur », d'autres adoptent l'attitude inverse (au vu des palmarès, ils ne doivent pas être les plus puissants). Quelques-uns affirment « voser souvent » contre leur propre éditeur et voient certains de leurs collègues - rouler manifestement - pour le leur; - quand cela existe, selon François Nourissier, cela peut se dire, de façon seutrée. courtoise, mais parfaitement audible ».

En fin de compte, il faudrait peutêtre se rallier au fatalisme de Christine de Rivoyre: « Je n'ai jamais de remords. Si on a couronné quelqu'un, c'est qu'il y avait un concours de circonstances en sa faveur. » Voilà de quoi rassurer les perdants et ramener les gagnants à une certaine humilité. Sans doute aussi ce jugement est-il plus proche de la vérité que les critères de sérieux ou de plaisir souvent mis en avant, et qui semblent davantage une nostalgie qu'une réalité, tant les prix littéraires sont le résultat de désaccords et d'accords fragiles, au confluent des luttes d'intérêt et des

JOSYANE SAVIGNEAU

Lauriers d'automne

(Suite de la page 15.)

La remarque vaut pour Echenoz (Médicis). Je vous mets au défi de résumer ce qui arrive aux traîne-savates de Cherokee. Et pourtant, leurs silhouettes émergent, après deux mois de lecture intensive. Dès son deuxième livre, l'auteur est de ceux qu'on reconnaît tout de suite, à une fantaisie dont la saison aura été avare. Si vous aimez rire tout seul en lisant, c'est celui-là, des prix, qui vous ira le mieux. Les Médicis ont eu le bon réflexe : quand on trouve un petit Queneau dans son filet, on ne le rejette pas à le mer.

N attendait Rouart au Prix de l'Académie, c'est Liliane Guignabolet qui l'obtint. Encore un choix qui fait fond sur la qualité d'attention et le goût du public. C'est en effet per leurs étrangetés proprement littéraires que s'imposent les sou-

Les malins observeront que l'Interallié va, une fois de plus, à un roman de chez Grasset. Il paraît plus utile de noter que Marie Vandamme tranche, avec Cherokee, sur la production primée, par son intérêt pour des gens simples (le Nord des pauvres au siècle dernier). Deux apparitions de « prolos » sur cinq galeries de personnages sans problème de fins de mois : la proportion, rapportée à la moyenne nationale, est honnête!

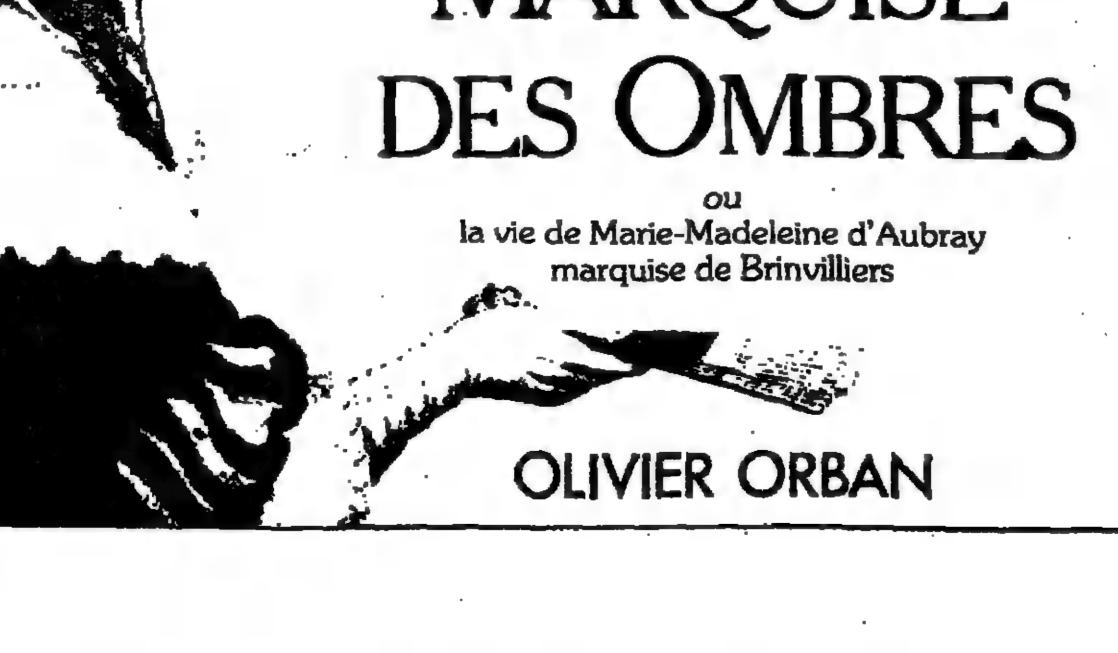
AS d'examen de palmarès sans évoquer les oubliés. Ils sont légion cette année, car le cru 1983 a été riche, très riche. Parmi les auteurs qui figuraient dans les présélections, les quelles, soit dit en passant, font sans doute plus de tort que de bien, il y a ceux qui n'ant-plus besoin de récompenses : Raymond Abellio, et ses plans sur la comète (Visages immobiles), Bourgeade, Rezvani et Wiesel, penchés sur le difficile pardon des crimes de guerre (les Serpents, la Loi humaine, le Cinquième Fils).

D'autres écrivains, moins chargés d'ans, de titres et de tirages, auraient bien mérité le précieux coup de projecteur d'un prix. Je pense à Daniel Depland, dont l'Homme vêtu de lin (Calmann-Lévy). confirme un don volubile, aventureux, libre de toute mode ; à Laurence Cossé, dont le Premier Pas de l'amante vers une Inde peu galante est mieux qu'un premier pas ; à Catherine Lépront, authentique et musicale conteuse (le Tour du domaine).

Reste, sur son Radeau de la Méduse trop bien nommé, le rescapé Weyergans, auguste sans ruse au milieu des nombreux clowns blancs à paillettes que compte le cirque littéraire. Les amateurs de littérature aénenne n'oublieront pas Antoine, personnage digne de Godard, malhabile à « gérer » (on dit ca maintenant !) ses amours et son envie de créer, au-dessus du néant, sans filet.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Programme détaillé : 551.30.41, entrée fibre dens la mesure des places disponibles 92210 Saint-Cloud **CENTRE CULTUREL CANADIEN** . 5, rue de Constantine (7º) 551.35.73 - Mº Invalides L'amour, l'argent, la mort, au siècle de Louis XIV CATHERINE HERMARY-VIEILLE MARQUISE DES OMBRES la vie de Marie-Madeleine d'Aubray marquise de Brinvilliers





latifa: alfungara;

in market weether

all faut prendre congre du monde avant qu'il ne s'effernires

St. Barrell

2 Per 4 7 18 1 18 2 19 2 2

Servi and the state of the Stat

The state of the s

No. of the last of

1. T. . 1. 120

Marie De Marie Care Carried and American Description of the second Butter the state of the state o STANDARD SE SE CENTRE CENTRE SE LA COMPANION DE which was been both to be the tree to the contract of the cont IN THE POLICE STATE OF THE WAY TO SEE THE STATE OF THE PARTY OF THE PA **网络沙鸡鱼 等于166 电影 计数据数据的类似的 医乳肿 一种人工的人工** the second of th manager of the Berelott of a break angeleichen was a supplicating the second of the second they become not with the to the first the first effective for the first service of the thought the first throught throught the first throught throught the first throught the first throught the first throught throught the first throught the first throught the first throught throught throught the first throught throught the first throught throught the first throught the first throught throught the first throught throught the first throught the first throught through the first throught throught the first throught throught the first throught throught throught the first throught throught the first throught throught throught the first throught through the first throught thr A Department of the second of the second

wife the company of the second of the

المعالمين المراجع والمراجع الأمام والأمامي فرواه المعالم والمامية

Contracting and integrational and in the first of the contraction of t

The first of the second of the The part of the second second grate to grade the state of the

Browning of the section of the section of Lauriers d'automne

There was the transfer of the contract of the same which is the first that the same to the same of the same The production of the second s

Company of the state of the sta Manageria (in a prima ten imprimi te per a properties to the second seco All of the party o Self the self of the contract of the self Mark the Book State of the Contract of the Con

A CONTROL OF STATE OF The state of the property of the state of th

The second secon AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O The state of the s

with the first the state of the control of the state of t

lettres étrangères

Le miracle viennois

• Carl E. Schorske étudie ces temps crépusculaires où fleurissait l'art pour l'art dans la capitale de l'Empire.

ES nostalgiques de Vienne sin de siècle doivent beaucoup à deux historiens américains William M. Johnston M Carl E. Schorske. Le premier, professeur à l'université de Massachuseus, a fait paraître en 1972, sous le titre : The Austrian Mind, an Intellectual and Social History (1), une somme de plus de cinq cents pages, d'une

tion de l'idéal libéral. Le plus celèbre d'entre eux, Arthur Schnitzler, restitus avec la sensibilité d'un sismographe les coups portés à la culture agonisante, dans une atmosphère de « pessimisme crépusculaire .. Pour Hofmannsthal également, mais dans une perspective plus aristocratique, l'attachement croissant à l'art s'expliquait par l'angoisse née de l'échec politique. Il écrivait en 1905 : « Il faut prendre congé du monde avant qu'il ne s'effondre. Beaucoup le savent déjà et un sentiment indicible rend beaucoup de gens poètes. »

Il y a là une intuition juste que développe Schorske dans sa tentative pour comprendre le « miracle



Eaux mouvantes, 1898.

GUSTAV KLIMT.

érudition et d'une finesse d'analyse éblouissantes. Le second, professeur à l'université de Princeton, a publié, durant ces vingt dernières années, dans des revues spécialisées, des études sar Arthur Schnitzler et Hugo von Hofmannsthal, sur Gustay Klimt et Oscar Kokoschka, anr Karl Lager et Theodor Herzl, sur Freud et le ponvoir-politique, sur Otto Wagner et la modernité urbaine. Les spécialistes se réjouiront de les voir reprises en un volume, et les profanes se délecteront en lisant cette Vienne fin de siècie, tant Schorske excelle à restituer l'atmosphère et les conflits qui firent de la capitale de l'empire austrohongrois . l'un des plus fertiles houillons de la culture a-historique de notre siècle ».

La question qui hante tous les essais de Schorske est la suivante : pourquoi le libéralisme, qui représentait un progrès par sa foi dans la science, dans la morale et dans la raison, et qui parvint au pouvoir dans les années 1860, après avoir combattu l'aristocratie et l'absolutisme de l'âge baroque, a-t-il été écrasé par les mouvements de masse modernes : chrétiens, antisémites, socialistes et nationalistes? Il est passionnant, à cet égard, de suivre le destin de trois hommes politiques : Georg von Schönerer (1842-1921). pangermaniste et antisémite, Karl Lüger (1844-1910), leader du parti chrétien-social et futur maire de Vienne, et Theodor Herzi (1860-1904), fondateur du sionisme.

 Il faut prendre congé du monde avant qu'il ne s'effondre ».

Tous les trois commencerent leur carrière politique dans le sérail libéral avant de rompre avec lui pour organiser les masses négligées ou rejetées par le libéralisme dominant. Tous les trois combinèrent des éléments archaisants et futuristes pour s'adresser aux masses, critiquant au nom de la justice sociale les échecs du libéralisme. Tous les trois associèrent certaines aspirations modernistes et le retour à une communauté archaïque traditionnelle :.. Schönerer, la tribu germanique: Lüger, l'ordre catholique médiéval; Herzl, le royaume d'Israël d'avant la Diaspora. « Tous les trois, écrit Schorske, chacun à sa manière. étaient les fils rebelles du libéralisme autrichien, système culturel 378 p. 150 F. qui poscvait satisfaire l'esprit mais ne nourrissait plus les ames d'une population qui avait encore la nostalgie d'un ordre social d'avant l'âge de la raison. -

S'il y eut donc dès 1890 un ton nouveau en politique, pour reprendre l'expression de Schorske, il y ent également un ton nouveau en littéramre : les écrivains ne pouvaient

viennois » milleurs en Europe, dit-il. l'art pour l'art impliquait de ses adeptes qu'ils fassent abstraction de leur classe sociale; à Vienne, au contraire, c'était toute une classe sociale - à laquelle appartenaient les artistes - qui clamait son alléseance à l'art pour l'art. Alors que l'action dans la cité s'avérait de plus en plus vaine, l'art devint presque une religion où puiser un sens à la vie, où trouver des nourritures spiri-

> Les rayons X du docteur Freud

Dissolution des valeurs de la raison, dissolution de la société, dissolution du moi, dissolution de la sexualité, dissolution des formes : c'est cels qui nous fascine encore dans cette joyeuse apocalypse viennoise, menacée par tous les archaismes et scrutant fiévreusement les - mystères d'une ame = avec les rayons X du docteur Freud.

L'ère post-libérale - avec le mouvement littéraire « Jung-Wien » qui, autour de 1890, combattit le moralisme de la littérature du XIXº siècle, en réclamant plus de vérité psychologique ou avec Gustav Klimt explorant les instincts au fond du miroir de « Nuda Veritas » fut une tentative, sublime et svortée, pour élargir le champ de la pensée et conjurer les angoisses de l'avenir avec l'or d'un éternel présent. dépouillé de toute croyance et de toute illusion. Jamais le scepticisme et l'esthétisme pe furent portés à un tel degré d'incandescence. Jamais la réalité ne leur infligea un plus cruel démenti. L'instrument de leur défaite porte un nom : Adolf Hitler. ce clochard d'asile de nuit, ce peintre raté, dont Thomas Mann écrivit 'en 1938 dans un texte intitulé : - Frère Hitler - : - Comme cet homme doit hoir l'analyse! Je soupçonne en secret que la fureur avec laquelle il marcha contre certaine capitale (Vienne) s'adressait au fond au vieil analyste installé làbas, son ennemi véritable et essentiel, le philosophe qui démasqua la névrose, le grand désilhusionneur, celui qui soit à quoi s'en tenir et en sais long sur le génie.

ROLAND JACCARD.

* - VIENNE FIN DE SIÈCLE ». per Carl E. Schorske. Trad. de l'américain par Yves Thornvai. Ed. do Senil.

 A signaler aussi : . TOUT L'ŒUVRE PEINT DIRCON SCHIELE », catalogue et

faring, Ed. Flammarion, 126 s. La réédition de l'excellent numéro de la rema Critique sur « Vienne, début du

(1) University of California, 1972.

LA FIN DES HABSBOURG

L'agonie de l'Autriche dépeinte par Joseph Roth

Radetzky, ce chaf-d'œuvre injustement oublié de Joseph Roth, voici rééditée à son tour en France la Crypte des capucins, un roman du même auteur. passé ki aussi inapercu lors de de sa première parution - faut-il s'en étonner ? C'était en 1940.

Deux volets d'un même cycle romanesque. Deux ouvrages capendant presque radicalement différents. Lorsqu'il publie la Marche de Radetzky, en 1932, Joseph Roth est un écrivain célèbre, l'un des journalistes les mieux payés de la presse de langue allemande. La nomen se présente comme une frasque haute en couleur. Par-delà l'histoire de la grandeur et de la décadence des barons Trotta, anoblis après que leur ancêtre eut sauvé la vie de François-Joseph sur le champ de bataille de Solférino, il s'agit du tableau de l'empire austro-hongrois, encore flambovant des derniers feux du crépuscule. Lorsqu'il publie, en 1938, le Crypte des capucins, Roth est devenu un exité, un apatride, un homme qui n'a plus que quelques mois à vivre. Il s'agit, cette fois, du récit, concu sous la forme d'une confession désespérée, de l'agonie tamentable d'une Autriche réduite. en 1918, à l'état de croupion avant d'être purement et simplement ravés de la carte par Hitler.

Baptisé du nom de François-Fardinand en l'honneur de l'archi-

duc dont le rêve d'un royaume slave sous la domination des Habsbourg allait s'achever sous les balles de Sarajevo, le narrateur de la Crypta des capucins est un cousin roturier du demier baron Trotta, mort en 1914 sur le front galicien. Jeune bourgeois insoucient, il fait partie de cette jeunesse dorée viennoise qui mène joyause via en s'efforçant d'oublier la fin inexorable. Bref. l'antithèse des austères barons Trotta, servant avec abnégation la monarchie dans les pro-

> Une sonate nostalgique

vinces reculées de l'empire.

Et pourtant, alors que le déracinement constituait le leitmotiv de la Marche de Radetzky, François-Ferdinand a sur ses cousins anoblis un avantage : celus d'avoir cardé des liens avec le village mythique de Sipolie, berceau du héros de Solférino. La Crypte des capucins, c'est d'abord l'histoire de la prise de conscience tardive, par François-Ferdinand, de « l'amour tragique, parce que sans réciprocité » voué à l'Autriche par les terres tointaines de la couronne. C'est, dans la seconde partie du roman, le récit des difficultés que connaît le narrateur retrouvant, au retour d'une captivité en Sibérie. un monde où il n'a plus ni position.

ni rang, ni argent, ni passé, ni présett, ni avenir, et où chaque matin en se levant, chaque soir en se couchant, il maudit la mort qui l'a invité en vain à son énorme fête.

Ce ne sont pas les personnages

colorés qui manquent dans la Crypte des capucins, qu'il s'agisse des figures du passé révolu, évoquées avec une rendresse nostalgique, comme calle du comte polonais Chojnicki, du notaire familial Kinjower e frivole en tant au'Autrichien, mélancolique en tant que juif », de la mère du narrateur, parcourant sans relâche, appuyée sur sa canne noire, l'appartement transformé en pension de famille. ou qu'il s'agisse, au contraire, des représentants du nouvel ordre hai. comme le Prussien Kurt von Stettenheim, « mixture de champion international de tennis, de gentilhomme campagnard dont le terroir reste à fixer, avec un soupçon d'océanique ou de courtier mari-

Parmi les morceaux de bravoure, il faut citer la scène où, à la veille de partir pour le front, le narrateur passe sa nuit de noces au chevet du serviteur familial agonisant. Celle également de sa fuite, lorsque François-Ferdinand est chassé de son café favori après qu'un cyrieux bonhomme, pris d'abord pour le préposé aux lavabos, a proclamé la prise de pouvoir du « nouveau gouvernement populaire allemend . Le narrateur

erre dans la nuit viennoise, avant d'échouer (« Où alier, à présent ? s'écrie-t-il, où aller, moi, un Trotta ? ») devant les sarcophages impérieux de la crypte des Capu-

Si la Crypte des capucins ne présente ni l'extraordinaire unité de composition ni le brio qui caractérisaiem la Marche de Radetzky. c'est sans doute, comme le fait remarquer fort justement dans la préface la traductrice Blanche Gidon, parce que la premier roman décrivait « un ordre qui se défait » tandis qu'il s'agit, cette fois, d'un e ordre déjà défait ». Entre les deux livres, il y a tout ce qui sépare une symphonie endiablée d'une sonate nostalgique dédiée à un monde dis-

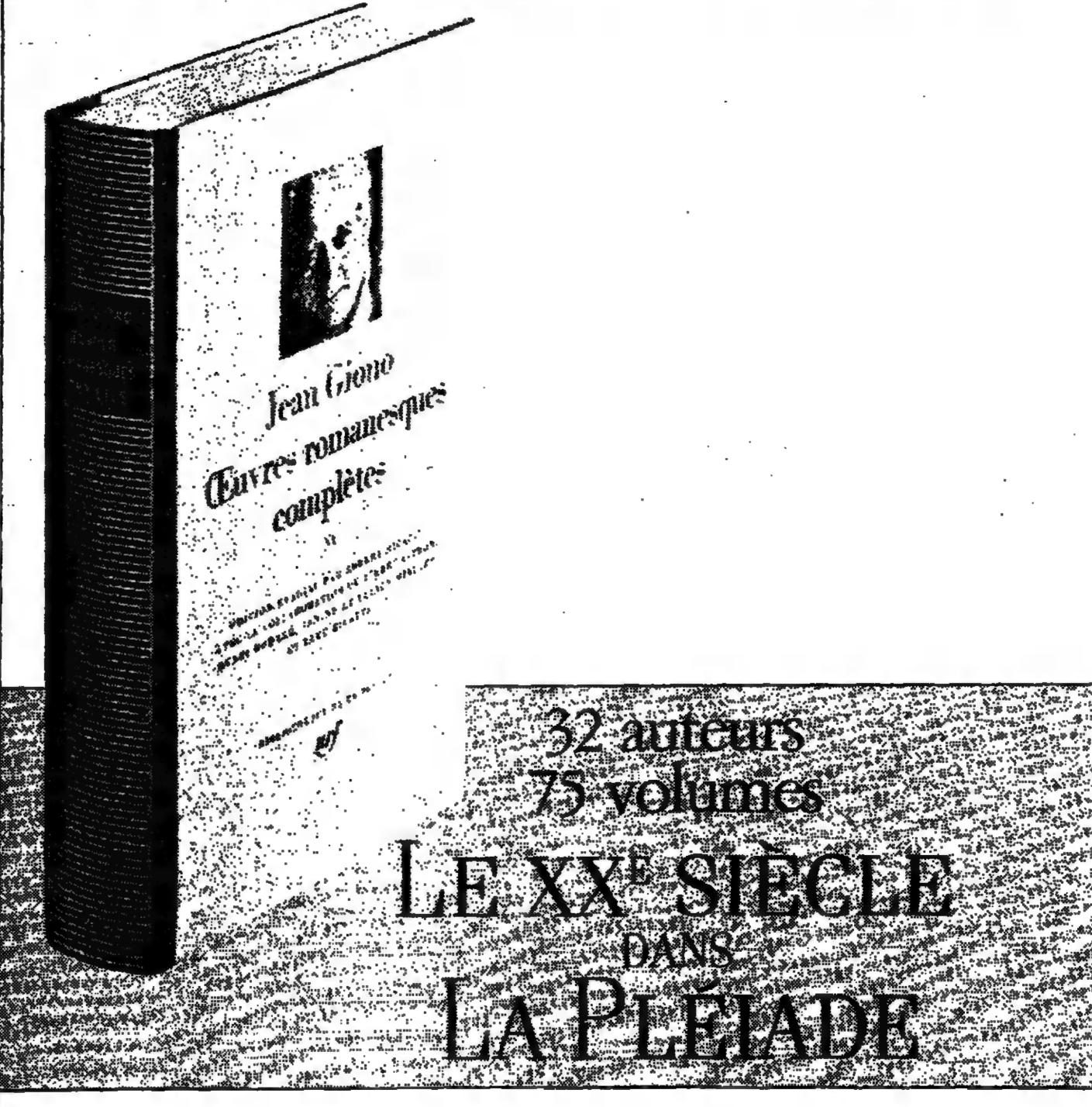
Aussi la lecture du premier roman, qui vient fort opportunément d'être réédité dans une collection de poche, est-elle un préalable indispensable pour apprécier le sa juste valeur la musique en demiteintes du second.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

* LA CRYPTE DES CAPU-CINS, de Joseph Roth, traduit de Pattensand par Blanche Gidon, Senil, 193 pages, 69 F.

* LA MARCHE DE RA-DETZKY, de Joseph Roth, truduction de Blanche Gidon revue par Alain Huriot, Seuil. Collection · Points-Roman », 352 pages, 27,50 F.

LA MEILLEURE D'OFFRIR UN AUTEUR



Louis Massignon, le « cheikh admirable »

90 F).

L'homme qui devait donner un nouveau visage, à la sois plus passionné et plus attentis, à l'orientafisme intellectuel, naquit, il y a cent ans, le 25 juillet 1883, à Nogent-sur-Marne. Elève de Louisle-Grand, puis licencié ès lettres, diplômé d'arabe littéraire et dialectal aux Langues O. Louis Massignon devait, jusqu'à sa mort à Paris, le 31 octobre 1962, parcourir sans relâche le monde arabe, tout en ne perdant jamais le contact avec ses premières racines culturelles. Professeur à l'université du Caire, il le fut aussi au Collège de France. Homme d'action égulement, il fut euroyé, à sa demande, sur les fronts d'Orient (Balkans, Dardanelles, Palestine) durant la première guerre mondiale, et il participa, après le constit, à l'installation de l'éphémère royaume de Syrie.

Marië en 1914 avec sa cousine Marcelle Dansaert-Testelin, dont il eut deux garçons et me fille, il devint ensuite prêtre melkite, dans cette Eglise orientale de rite byzantin, unie à Rome et qui admet comme ministres de son cuite les hommes mariés. Son attirance pour l'Orient valut un jour à Massignon d'être accueilli par le pape Pie XI avec cette exclamation teintée d'amicale ironie : «Ah! C'est rous le chrétien masulman!

L'ampleur et le nombre des manifestations qui ont marqué et vont marquer, cette année, le centepaire de la naissance de Massignon témoignent de l'audience que conserve l'auteur de la Passion de Hallaj.

Des symposiums on des rencontres commémoratives out été ou vont être organisés au Caire (à l'aniversité de cette ville et au centre culturel frauçais), à Francfort, Londres (à la Société asiatique royale), à Abu-Dhabi - où lycée franco-arabe porte le nom de Louis Massignon, - à Copenhague, à Naples, à Milan, aux Etats-Unis et au Maroc. Des cérémonies a sout déroulées à Montmartre, où Massignon rencoutra le Père de Foucauld, et à Pordic, en Bretagne, où Massignon est inhumé. La Bretagne est, avec la Turquie, le lieu où la tradition christiano musulmane des Sept dormants d'Ephèse s'est épanouie. François Jourdan vient de publier chez Maisonneure et Larose un ouvrage de référence consacré à la Tradition des Sept dormants (203 p.,

L'association Centenaire de Louis Massignon (27, rue Jacob, Paris-6', tél. : 329-12-15), organise les 9 et 10 décembre, au Collège de France, un colloque sur L'actualité de la pensée de Massignon. Interviendrout, notamment, Ibrahim Madkour, president de l'Académie de langue arabe du Caire, le Père Georges Annouati, directeur de l'Institut donninicain d'études orientales du Caire, Jacques Berque. professeur bonoraire au Collège de France, Moissmed el Fassi, président de la Ligne des miversités arabes, et Georges Makdisi, professeur à l'université de Philadelphie.

L'UNESCO tiendra le 9 décembre une sénuce . solemelle en hommage à Massignon. Le Monde a déjà publié, le 30 juillet 1983, un article sur Massiguon, du Père Michel Hayek, écrivain libanais, qui fut l'un des interiocuteurs orientaux du « cheikle admirable ».

Une passion heureuse

 Homme d'absolu et témoin inlassable.

A vie de Louis Massignon fut une passion heureuse. C'était une destinée de pèlerin et de témoin inlassable, une marche vers les repères célestes guidée par - cette lumière qui passe par le sombre avant de venir à paraître ... selon le mot de Heidegger. Très tôt, Massignon recut l' - appel de l'Orient », une sorte de révélation qui le mit dans une situation d'extase et lui fit éprouver la - terreur d'être choisi ». Ce jeune savant quittera son pays à l'âge de vingt ans, prendra la tête de sa propre caravane et ira jusqu'à Fès, la ville des labyrinthes et du savoir, petit empire du secret et de la foi. C'était en 1904. Ce premier voyage sera décisif : les traces de Léon l'Africain, qui vivait là au Moyen Age, mèneront Massignon à la langue arabe, à l'islam, à ses poètes et à ses martyrs. Il définit ainsi les trois religions : Si Israël est enraciné dans l'espérance, la chrétienté vouée à la charité, l'islam est centré sur la foi. »

Deux ans plus tard, il partira pour l'Egypte, puis pour Bagdad, où il fera une halte auprès d'une tombe un peu négligée, celle du grand mystique musulman Hallaj, qui fut supplicié en l'an 922 par le pouvoir abbasside pour avoir entretenu la passion de Dieu et de la Vérité. Massignon apprendra chez cet homme comment l'âme musulmane peut aller jusqu'au bout de la foi par l'amour et la mort. A partir de là. toute la vie du savant sera consacrée à l'étude d'Hâllaj, dont il traduira les textes et anquel il consacrera une œuvre monumentale (1).

« Ce combattant hérozque, dit-il, que Dieu finit par tuer en combat singulier, à la guerre sainte, s'enduit le visage avec le sang qui goutte de ses membres mutilés pour ne pas sembler palir. Et le cri suprême : « Je suis la Vérité! », qu'il avait proféré, se répand hors de lui avec son sang qui coule, ruisselle sur le monde où tous les éléments libérés se déchainent et entrent en tumulte, déchire le voile des idées, ressuscite les morts, et « carde l'univers » comme à la venue du Juzement dernier. -

Le Christ coranique

D'emblée Massignon plaçait ce témoin au-dessus d'autres maîtres tels que Huysmans. Il revint plusieurs fois sur les traces d'Hallai. parce qu'il souhaitait avoir « une expérience vitale du sacré - et parce qu'il était fasciné et bouleversé par l'hospitalité des Arabes et de l'Islam. Il pensait qu'on « n'accède à la mystique que par l'hospitalité par-

LE FOU

Nº 26 - 24 F

(Couverture: LYDIE ARICKO)



Louis Massignon vu par Cagnat.

faite, le droit d'asile, l'ikrâm aldayf (...), l'amitié divine n'est pas le fruit de l'observance littérale, mais de l'hospitalité inconditionnelle où l'âme accueille le passant, l'étranger, au nom de Dieu invisible, qui le lui envoie ».

Foi musulmane et hospitalité sont ainsi liées. Massignon fut sauvé en 1908 par des savants irakiens qui se portèrent garants de lui au moment où il fut accusé d'espionnage. « J'étais l'hôte et j'ai été sauvé. » Il croyait à un pacte d'honneur entre les hommes, en tout cas ceux du désert qui laissaient toujours une place vide sous la tente pour recevoir le pèlerin de passage. Ce pacte est celui de la parole donnée. Massignon considérait la parole humaine comme « un appel destiné à nous faire sortir de nous-mêmes, de notre pays, de notre parenté ».

Il fut, d'après la formule de Roger Arnaldez, converti au christianisme par le Témoignage de Dieu qu'implique la foi musulmane ». Il anrait ainsi vécu les vertus islamiques avec un cœnr chrétien. C'est

PARLE

EN VENTE PARTOUT

et 33, me Saint-Amiri-des-Arts, 75006 Paris

Alain Abstre, Arstan, Affichael Bastant,

Plerre Bourgeade, Carden, Paul Care,

Reman Clesiewicz, locelyne P'Agustine,

Jean-Line Hennig, Hebnita Hozz, Karleroux,

Silbert Lascouit, Lise Le Cour, P.-E. Mais,

Marcel Moreau, J.-B. Merline, Yeller Stacky,

André Ruellan, Antonio Segui, Morgan Spartes,

Basis! Statzky, John Taylor, Jacques Teberl,

Rotand Toper, Stilent Tran, Michel Yachey,

Philippe Vermès, Christian Zeisnert, etc.

Gérard Beringer, François Bott,

Richard Bayles, Patrice Belbourg.

Jean Depálier, Benisique Burand,

Calette Fellons, André Français,

Jacques Mensier, Swy Mishtein.

Michai Parré, Balael Pividal.

Benis Propperate, Bennist Ray,

peut-être pour cela qu'il considérait l'islam comme « une religion naturelle ravivée par une révélation prophétique ». L'interprétation qu'il fait du martyre d'Hallaj est chrétienne: • Et, au centre, suspendu et hors de soi, Hallaj lui-même, manifestant à tous (...), dans une extase prolongée de son corps surpassant la mort, l'immortelle personnalité

du Christ coranique (...). » Louis Massignon a réussi incontestablement à changer la manière de comprendre l'islam. Il a su montrer la présence, dans cette religion, d'un mysticisme actif, nourri de souffrance, de poésie et de compassion. Il n'était pas neutre; il marquait ses choix. Il n'e pas admis, par exemple, comme le fait remarquer Henri Corbin, grand connaisseur de l'islam iranien, le chiisme en général. Homme d'absolu, témoin pur d'une vérité que, Louis Massignon s'engagea aussi dans la lutte contre l'injustice. En 1953, il fit un jeune pour obtenir l'égalité de traitement entre les musulmans d'Afrique du Nord et les Français, et pour protes-ter contre la déposition et l'exil du roi du Maroc, Mohammed V. En avril-mai 1960, il alia s'asseoir avec les non-violents aux Champs-Elysées pour dénoncer les camps de « suspects - algériens non jugés.

Il donna des cours du soir aux travailleurs immigrés à Gennevilliers, visita souvent les détenus algériens de Fresnes, aida les réfugiés palestiniens. Il fut ce - cheikh admirable ., dit Jacques Berque, sidèle à la - parole donnée -, toujours à l'écoute des gens humiliés par cette · violence qui opprime la vérité » (Pascal).

En cette époque où l'islam, à cause du détournament politique iranien, apparaît comme une idéologie fanatique et totalitaire, il est utile de lire ou de relire cette Parole donnée, sorte de géographie spiri-tuelle de la passion que Louis Massignon a nourrie pendant soixante ans pour la foi islamique, ses saints, ses martyrs et ses peuples (2).

TAHAR BEN JELLOUN.

(1) La Passion de Hallâj, martyr mystique de l'islam. Quatre volumes, Gallimard

(2) Parole donnée, de Louis Massi-gnon, vient d'être réédité au Seuil. 450 pages, 95 francs.

La dame de Marrakech

• L'itinéraire de ductrice du Coran, dont la vocation fut inspirée par « monsieur Massignon

Singulier et captivant itinéraire que celui de cette fille de famille qui a passé une bonne partie de sa vie en terre d'Islam à traduire et à étudier les textes sacrés des musulmans. Ce labeur accompli dans une discrétion monastique, at fond d'une maison de Marrakech, à l'ombre de l'étendard chérifien, n'est encore connu que d'un cercle restreint d'orientalistes, an reste pas toujours bienveillants. D'aucuns se souviendront de certains sarcasmes lorsque Gallimard, en 1967, choisit la traduction de Denise Masson pour son Coran de la « Pléiade... »

Mais les théologiens musulmans francophones firent à Denise Masson, dix ans plus tard, le plus bel hommage jamais rendu par des docteurs de l'Islam à un coraniste non musulman, qui plus est n'appartenant pas au sexe fort : le cheikh sunnite (orthodoxe) Sobhi Saleh, viceprésident du Conseil supérieur islamique du Liban, et l'universitécathédrale d'El-Azhar, au Caire, la plus haute autorité morale de l'Islam sunnite, donnèrent, après mûre réflexion, leur imprimatur à la traduction en français du Coran de mademoiselle Masson ».

Ce ne fut pas une mince affaire. Car le Coran, qui pour les mahométans véhicule en arabe la parole même de Dieu, est réputé intraduisible - ce qui n'empêche pas l'Islam de compter aujourd'hui 80 % de non-arabophones parmi ses fidèles. Cependant la demande d'un Coran en français venait surtout de... nonmusulmans : diplomates, universitaires, prêtres, journalistes, qui

musulmans : « Ce n'est pas valable! », alors qu'il existait une version anglaise reconnue du Livre de

Grâce au travail de Denise Masson, on disposa donc désormais d'un essai d'interprétation en français du Coran inimitable = (1), puisqu'on n'a pas eu l'audace d'employer le mot, en l'espèce sulfureux, de traduction. De même, les éditeurs n'ont pas osé révéler que cette « interprétation » était due à une femme, créature qui, aux yeux d'un certain islam, continue de ne valoir que la moitié d'un homme; sur la converture du Coran en français, ils n'ont fait précéder le nom de la traductrice que de l'initiale de son

« Les Trois Voies de l'Unique >

Outre cette tâche unique en son genre, la dame de Marrakech (elle rectifiait pudiquement : - la vieille demoiselle ») a publié Monothéisme coranique et monothéisme biblique (Desclée de Brouwer) et, cette année, chez le même éditeur. un de ces ouvrages qui ne sont petits que par le format : les Trois Voies de l'Unique. Ce livre est placé sous l'invocation de « monsieur Massignon, qui fut l'inspirateur premier de la vocation de Denise Masson, et qui restera le plus grand orientaliste du siècle, tous pays confondus.

En deux cents et quelques pages, Denise Masson a eu l'ambition de montrer à un large public « ce qui revient en propre à chaque religion monothéiste (judaisme, christia-

(I) Edition franco-grabe. Dar el-Kitab el-Loubnani, B.P. 3176, Beyrouth (le Monde daté 9/10 décembre 1979).

étaient lassés, chaque sois qu'ils ci-taient le Coran en français, de se commun avec telle autre, en respec-Denise Masson, tra- voir répondre par des interlocuteurs tant le caractère particulier à cha-

> Ce - petit - grand livre s'adresse avant tout à - certains chrétiens. sans doute un peu honteux de leur religion apparemment réduite à l'état d'une . idéologie » humanitaire [et professant] une admirationsuns mélange pour les musulmans. ces croyants monothéistes qui out conservé le sens de la transcendance divine, celle-ci étant méconnue, latssée de côté par beaucoup de personnes qui se disent encore chrétiennes . Denise Masson rappelle i ces « désemparés » que leur propre religion est spirituellement au moins aussi riche que l'islam ou le m-

Loin des béats espoirs, pas toujours sincères, des habitués du dialogue entre juifs, chrétiens et musulmans, la conclusion lucide de Denise Masson est que si e les points de convergence [entre les trois] sont nombreux, les différences [sout] profondes [at] portent sur des points fondamentaux .. Croyante, l'auteur, qui contrairement à une mode actuelle ne cèle pas que certains versets coraniques placent les. chrétiens parmi les « polythéistes », met ses espérances dans l'adoration commune en un « Dien Un ».

Nota : on regrettera de trouver dans un ouvrage de cette qualité la fréquente peute erreur qui veut qu'en dehors des Lieux saints d'Arabie et des mosquées marocaines depuis Lyantey les sanctuaires islamiques ne soient pas interdits aux nonmusulmans : pour ne citer que deux exemples, c'était déjà le cas dans la plupart des mosquées d'Iran avant même la révolution islamique, c'est toniours le cas dans l'Irak laïcisant du Baas, etc.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ. * LES TROIS VOIES DE L'UNI-OUE, de Denise Masson. Desciée de

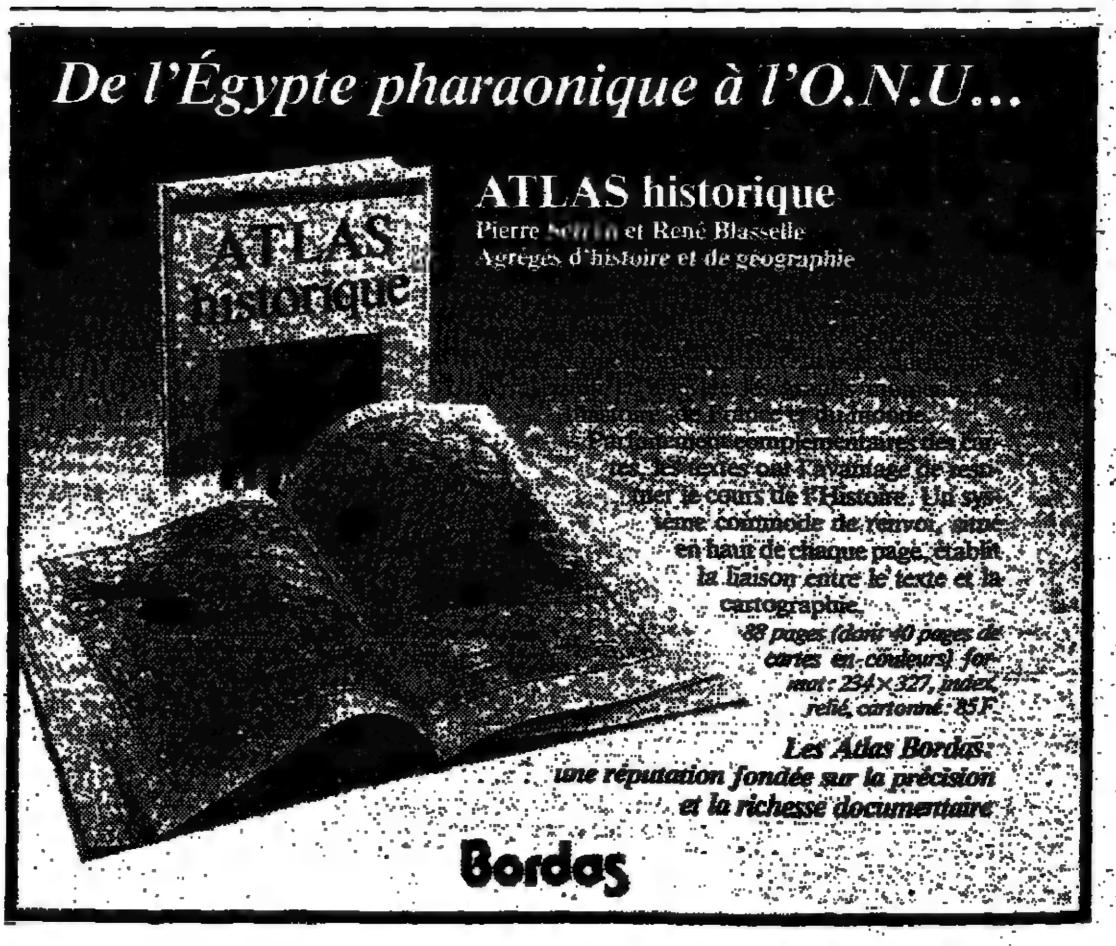
POLONAIS et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Spint-Louis en l'Ile. PARIS-4º Tél: 326-51-09



15, rue Victor Cousin - 75005 Paris - Tél. : 354.32.70



ela cilmo contituido.

de la sancie ciera e la creace a

A commence of the contract of

a Laseraris d'Armhus

The second of the second of the second

Linear College State State of

I to the property of the second

The second second

nga ngawata satisti

and the second of the second

Agradia di Santa S

The second second

grade American and a second

The profile and the state of th

And the second s

The state of the s

The same of the sa

ARCHEOL préhistoire et au Miss december 1974 207

L'ART DES CYCLADES LES CELTES EN GAULE LES CELEBRES FOSSILES DU CANEL

DES MILLIERS DE STELES PREHISTORIQUES GRAVEES DE SIGNES ENIGMATICALES

LAVILLA D'HADRIEN A TIVOL

Je désire recevoir une documentation sur LE FOU PARLE. NOM:

ADRESSE: A retourner aux Éditions BALLAND, 33, rue Soint-André-des-Arts, 75006 Paris.

UNE JOURNÉE ORDINAIRE

BALLAND

will be increased the last the SAME AND ASSESSED OF THE PARTY Marie de l'Aradissan Park Configue Agustus To. Cate . Inc. of Cate . Menin Strades armais of a second of the seco

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Manage an protestable of the party of the men. de l'ere Machet Biga. L. Company the fine and interesting the state of the

ne de Marrakech

er reinen bei ber ber ber ber ber ber ber - specie 44 4 45 4581" alle 164. in individual applications of yourse of Charles are remains the lines are the same of the same the frequency thank being the second The Angelian and the following the state of the s

THERE HE I BE THE ARE SERVICE THE THE interpretational for many, was interpretated and in the contraction the contract of the same and th Angegerie mittelle Totale band ein blieben gener ben ber and the second of the second o The first time and the second of the second · 大学 - Angle Challed - Angle Angle - Angle -Beef Agent in the section in the sec A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O the sime of their time of the same of the THE PARTY WAS A TO SEE A SEE AS A SECOND

of Lee Train Vaire de l'Enger e

from a jangen der Miggengage i eile TO THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF Middliget to a granist Manage Frank Medical and Manager Sp. 2 Sec. Margingt . And him him I'm Me .. a war The settlement . Their the stafferment of the con-The time commissions are the burn with the the state of the transfer of the second state of The second was a second of the second principality in a province the sale Application of the Comment of the Co The transposition will be brought the bearing of Militar track parts of the militar This where a company or water course the grant Appropriate the second of the magnification processes in the proof of the

many to the first of the same of the same

La fascination

Company of the Land Company

The state of the s

the property of the second of the second

Charles and provide the contract of

Guera Ng. San Co. Turk of Course

The section of the se

the state of the state of the

Acres - 1 - 122 7. 22

de l'Orient

« Lascaris d'Arabie », ou les petitesses des grandes aventures

 Un premier roman, qui mélange avec une grande habileté l'histoire véridique et la fiction pour ressusciter un lointain précurseur de T. E. Lawrence.

Jean Soublin a le golf du luxe et de l'ironie; ses personnages, celui de l'Orient et de la domination. Sou livre est en quelque sorte la réussite de cette rencontre. L'auteur met en scène, sous forme de lettres et quelques orientalistes donteux, avec une égale et brillante maturise de la fiction et de la réalité. La vraisemblance des propos est troublante des les premières lignes. Ainsi, sons la dictée de Jean Soublin, Drovetti. consul à Alexandrie de triste renommée, note dans ses Mémoires en août 1809 : « Débarquer en Syrie tandis que les Russes dévalent le Caucase. Partager une fois pour toutes l'Empire ottoman. De là attaquer l'Inde. Evidenment : le vieux rêve du général en ches devenu, grace à moi, projet de l'Empereur. Mais pour cele il faut l'ailiance des bédoins... Il nous faut un homme, dit Silvestre, mais qui?... Et comment s'appelait-il donc, ce percepteur hunatique que nous avions au Caire en l'an VIII et qui savait si bien l'arabe ? »

Drovetti et Silvestre de Sacy (père incontesté de l'orientalisme) apparaissent ici aussi préoccupés l'un et l'autre par la grandeur de l'Empire que par leurs collections d'antiquités. Ce dont on est sûr, c'est que les projets et la correspondance que leur prête l'auteur sont totalement inventés. Il n'en demeure pas moins que Lascaris de Vintimille a bien existé et qu'il fut sans aucun doute cet aventurier du désert syrien, parti pour une sombre, mission et finalement trompé par les intrigues du pouvoir et par sa propre

« La calme certitude de la vanité des choses »

Cet homme bénéficiait à la fois de connaissance de l'arabe et de l'expérience de l'échec.-Lni-qui vivait dans l'ombre, oublié de tous et de sa propre femme, condamné à dispenser quelques cours de violon pour survivre à l'ingratitude. Nul n'était mieux préparé aux intempéries de la gioire et aux petitesses des grandes aventures. Il prit en 1811 le chemin du désert en compagnie d'un guide nommé Fathallah, serviteur tour à tour ironique et subjugué par les ambitions de son maître. L'anteur est mis à l'épreuve par la reconstitution des propos et de la mentalité de Fathallah, qu'il cherche à saisir dans un style hésitant et laborieux. C'est peut-être la seule

A la tête des secrets de l'Empireet d'une collection de tribus

Nº 185 DÉCEMBRE 1983/20 F

DES MILLIERS

EN ÉTHIOPIE

DOSSIER D'INITIATION:

L'ART DES CYCLADES

LES CELTES EN GAULE

TROIS GRANDES EXPOSITIONS A PARIS:

DE STÈLES PRÉHISTORIQUES

LA VILLA D'HADRIEN A TIVOLI

d'HISTOIRE et ARCHÉOLOGIE.

☐ Chèque ☐ Mandat ☐ C.C.P.

l'Acheuléen, le Moustérien et le Périgordien.

Bon à envoyer à ARCHÉOLOGIA BP 26 - 21121 Fontaine-lés-Dijon

LES CÉLÈBRES FOSSILES DU CANJUERS

GRAVEES DE SIGNES ÉNIGMATIQUES

bédouines dont il allait à lui seul per-cer tous les mystères, Lascaris était au comble de son rêve. Jean Soublin nous rend le personnage dans toute la splendeur d'un romanisme voué, quon qu'il arrive, à la médiocrité. Toutefois, son sens du risque et de l'aventure était réels, et le rend attachant malgré nous, lorsque les lâches combines de ses commanditaires le livrent sans merci à toutes les déconvenues de la trahison.

Un siècle avant Lawrence d'Arabie, Lascaris, personnage de bien moindre envergure, avait subi la même fascination ambigue pour l'Orient, les mêmes passions si étran-gères à l'habituel confort des consuls européens. En ce sens, il ne fut pes sculement un valgaire espion. Il ira même jusqu'à échanger quelques-uns de ses préjugés contre quelques scrupules. Et, quand les alliances et mésalliances auxquelles il se prêta se retournèrent contre lui, il dut se rendre à l'évidence de son triste destin. Ce qui nous vant de très belles pages du journal d'un raté.

L'auteur fait dire à Lascaris, en mars 1817, queiques jours avant qu'il ne meure : « La mort rôde autour de moi. La déjouer, mais comment? De Mokattan au Nilomètre une odeur de poison flotte sur Le Caire. Cette ville méphitique a vécu l'époque des lacets, prestement ajustés au cou des factieux au on étrangle, elle a connu le suintement gras du sang : cette citadelle où je vis en est tout imprégnée. On en est aujourd'hui à l'ère du poison, le « marcvais café » qu'on offre avec cérémonie, guettant d'un œil ancieux les premiers symptômes: lassitude soudaine, spasmes puis révulsions, vomissements enfin, tardifs et inutiles, que les esclaves tout

à l'heure viendront laver. 🗸 Contemporain de l'inoubliable lady Hester Stanhope, encore appelée « reine de Damas » ou « châteleine du Liban », qui révait – quant à cile – d'être célébrée à Palmyre avec les honneurs dus à la reine Zénobie, Lascaris lui écrit en octobre 1812 : « Au désert, Milady, i'ai découvert la calme certitude de la vanité des choses... L'aventure n'est pas sans danger, mais que signifie le danger pour des ames comme les nôtres, trempées dans les vicissitudes et que le commandement des autres a menées à la domination de soi-même ? .».

Ces deux aventuriers avaient au moins en commun le courage et la fatnité. En réalité, on sait par Meyron, le fidèle compagnon de lady Stanhope, qu'elle connut Lascaris. pour qui elle éprouva d'abord des sentiments de grande sympathie. pais de rejet et de haine.

Sans jamais céder aux facilités littéraires que l'on peut dénoncer ici ou là dans un roman historique, Soublin a l'art de troubler le lecteur par une maîtrise qui ne dit rien d'ellemême, à la manière d'un acteur qui rien laisser paraître. Il fallait, pour que Lascaris revive, tout le talent que hi prête l'auteur.

DOMINIQUE EDDÉ * LASCARIS D'ARABIE, de Jenn

Soublin. Le Seuil, 256 p., 65 F.

ARCHEOLOGIA

préhistoire et archéologie

ACTUALITÉ ARCHEOLOGIQUE: La sauvegarde de Mohenjo-Daro en Inde.

FICHES TECHNIQUES DETACHABLES: Trois grandes cultures préhistoriques:

Économisez 105 F en recevant en plus de votre abonnement annuel d'ARCHÉO-

Désire recevoir en plus et sans supplément, trois N° des DOSSIERS d'HISTOIRE

et ARCHEOLOGIE Ci-joint 210 F pour 12 Nº d'ARCHEOLOGIA + 3 Nº DOSSIERS

LOGIA, trois numéros des DOSSIERS D'HISTOIRE et ARCHÉOLOGIE.

NOM et Prénom:

Souscrit un abonnement de 12 numéros d'ARCHEOLOGIA:

LE MONDE DES LIVRES

Un moraliste amusé et désabusé

r Ly a des livres qui font penser à ces tableaux que l'on paut lire de deux feçons simultanées. A première vue, cela représente un paysage marin ou une corbeille de truits. Puis, soudain, tout bascule et l'on voit un visage de ferrime ou deux personnages de profil. D'Ambition à Zizanie, de Gérard Vincent, est de ces ouvrages. Au premier abord, ce dictionnaire, publié aux très sérieuses Presses de la Fondation nationale des sciences politiques par un universitaire connu pour ses études sur les lycéens (1) et sur la société francaise contemporaine, est un inetrument de travell destiné aux étudiants et aux citoyens « responsables ». Mais en même temps, les illustrations de Tim, le titre un peu farfalu du livre, nous disent qu'il s'agit peut-être d'une

parodie d'ouvrage académique. Et c'est bien cette lecture osradoxale doi fait le charme de ce livre. Côté face (sérieux), on v trouve des articles clairs et précis d'économie, de sociologia, de démographie, de science politique. Côté pile (facétieux), on relève des portraits impertinents d'hommes politiques (Barre, Giscard...), des réflexions caustiques sur la psychologie (ambition, mégalomanie...), les médias (la télévision, le Monde...), les usages (le bridge, les voyages...).

·Un théâtre de marionnettes

Mais, blen sür, is juxtaposition de ces deux séries d'images n'est pas fortuite : elle symbolise la philosophie de l'auteur, faite d'un scepticisme ironique et acide. Son but est de montrer la discordance presque tragique entre la logique froide des mécanismes économiques et politiques, et la vanité des comportements humains : caux des simples citoyens qui ne son-

gent qu'à défendre leurs maigres privilèges et ceux des dirigeants qui continuent à penser qu'ils ont prise sur les événements.

Pour Gérard Vincent, l'histoire politique est une sorte de théâtre de manonnettes où les acteurs prennent des poses de héros de tragédie, alors que leur marge de manceuvre ast pratiquement nulle, coincés qu'ils sont entre deux dynamiques qui les dépassent : les rapports de forces mondiaux et les mouvements sociaux « Le tragique, l'impulssance et l'illusion sont les trois dimensions fondamentales de l'histoire humaine », écrit notamment l'auteur.

Cette méfiance à l'égard de l'aveuglement des hommes politiques le conduit à juger de facon particulièrement sévère la Constitution de la Va République, qui « ne comprend aucun gerdefou contre ce pouvoir qui rend fou, parfois absolument ».

S'il ne prend pas les politiciens au sérieux, Gérard Vincent ne fait pas plus crédit à ceux de ses collègues qui, fascinés par les chiffres et la rationalité. croient que la politique ou la société pourraient faire l'obiet d'une « science ». Leur volonté de paraître « savants » n'a d'autre objet que de cacher leur propre angoisse devant l'insondable mystère de l'histoire.

Moraliste amusé et désabusé. Gérard Vincent conseille aux grands de ce monde de faire un peu moins les importants et à chacun de nous de se regarder dans la giace avant de dénoncer

l'incivisme de ses voisins... FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* D'AMBITION A ZIZANIE de Gérard Vincent, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 475 pages, 200 F.

(1) Le Peuple lycéen, Gallimard, collection « Témoins », 1974.

poesie

Les rêveries de Gérard Macé

(Suite de la page 15.)

Dans Bois sec. bois vert, il a d'ailleurs magnifiquement décrit Rome. Mes références, si nombreuses, à Cuvier. Linné ou Littré sont des fausses pistes. L'invite les lecteurs à des spectacles minutieux où ils peuvent venir les mains dans les poches, sans préparation... »

Traducteur de Saba, mais aussi de Sergio Solmi (1), Macé a publié trois volumes d'inédits de Saint-Pol-Roux (2). Devant sa bibliothèque, où voisinent Queneau, Perros, Robin, de Boschère, etc., on devine le canton littéraire qu'il s'est attri-

- Saint-Pol-Roux a été un éblouissement. Il a su conquérir un silence peuplé. J'ai deviné le caractère aphoristique de sa métaphore. ou métaphorique de ses aphorismes, l'analogie poussée jusqu'au vertige baroque, ce que j'ai appelé son « métaphorisme ». Moi, j'écris pour me surprendre, sous une poussée obscure. Il faut que ça résonne de facon multiple et qu'un voile se déchire, le crois, comme Poe, our pouvoirs de l'esprit d'analyse. même si la « lettre volée » reste cachée, à jamais. Mais j'admire les textes japonais les plus simples, en apparence, sur l'art des bouquets, le maquillage, la vaisselle ou l'éclairage. L'Eloge de l'ombre de Tanizaki (3) a la perfection d'un geste prémédité qui zèbre l'espace et, sans peser sur les choses, disparaît. »

Bois dormant mêle un palais idéal, des chinoiseries, une maison de verre et des rivières en miroir. C'est un jardin zen rêvé par un enfant. Comme dans l'extraordinaire Conte de la princesse disparue du Rabbi Nahman de Bratslaw, une fable hassidique (4), on y cucille des semences d'éternité. Habitué à l'incertitude qui vient des songes, Macé évoque les circonstances de l'éclosion de ce livre, lisse et poreux :

· Un été, dans les églises de Toscane, j'ai été sasciné par plusieurs - annonciations ». Mon père, comme beaucoup de Bretons, a pour prénoms Joseph et Marie. Je me suis souvenu de ma première faute d'orthographe, une blessure jamais comprise, liée au mystère de la naissance ; « la née dernière ». Ma sœur est née un an avant cette faute, un an avant mon entrée à l'école... Les mots sont des embûches et des pancartes. Tout est dans l'abandon et la mastrise. Je cherche à unir l'évidence des proverbes et le mystère des métaphores.

(1) Méditations sur le scorpion, à paraître aux éditions Verdier.

(2) Le Trésor de l'homme, Cinéma vivant et Vitesse, aux éditions Rougerle. (3) Presses orientalistes de France,

(4) Dans la revue l'Ire des vents.

BIBLIOGRAPHIE

din des langues, 1974 : Les balcons de Bahel, 1977; Ex libris, 1980. Aux Editions Fata Morgana Leçon de chinois, 1981. Traduction: Comme an viciliard qui rêve, d'Umberto Saha, Villa Médicis/L'Alphée, 1983.

EDITIONS DE LA BUTTE AUX CAILLES FRIT N MARC STEPHANE Préface d'Alphonse Boudard 1 vol. 56 F IFFUSION auprès de messieurs les libraires CASTERMAN



EDITIONS DE LA BUTTE AUX CAILLES FEUR TO LEO MALET POEMES SURREALISTES

Alvin Toffler

DIFFUSION auprès de messieurs les libraires CASTERMAN.

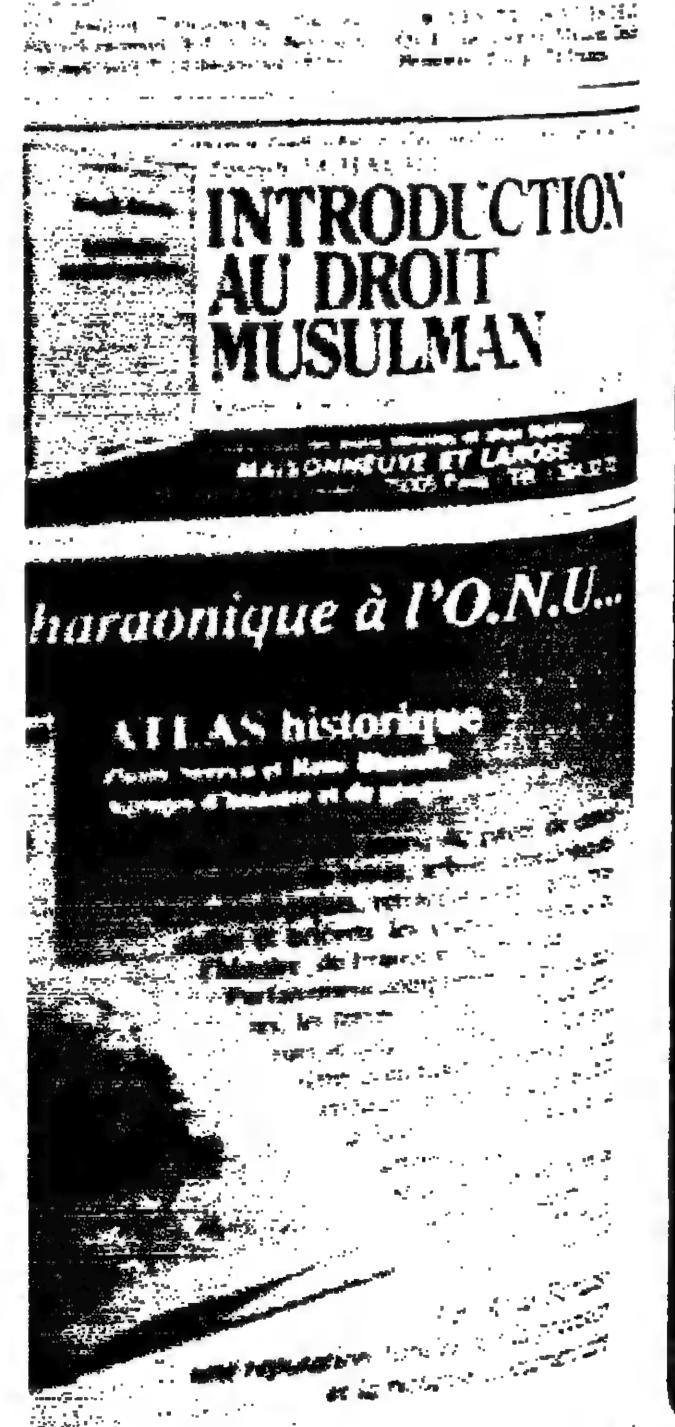
L'auteur du "choc du futur" définit ici des perspectives et propose des solutions originales pour sortir de la crise. "les cartes du futur", parce qu'elles touchent aussi bien au travail qu'à la famille, au sexe qu'à la politique, à la fiscalité qu'au racisme, sont entre les mains de chacun de nous.



Les cartes du futur

DENOËL

EDITIONS DE LA BUTTE AUX CAILLES MICHEL LEBRUN 1 vct. 65 F



Voyage au bout de l'Enfer...

Sous l'invocation de Georges Bataille. Bernard Noël nous entraîne dans un « enfer » superbe : celui qui, entre 1919 et 1939, du Grand Verre de Duchamp à la Poupée de Bellmer, consacre l'apparition d'un < nouvel Eros >.

Les plus grands peintres sont là, Dali, Kupka, Masson, Matisse, Picabia ou Picasso, mais aussi des petits maîtres, Vertès, Dignimont, Lepape, Luc-Albert Moreau, Bernard Noël, en marge des reproductions, poursuit une sorte d'essai et de roman. Il nous fait partager ses émois, em

Récit érotique, collection de fau-tasmes, sa dérive s'éclaire à mesure. Une ingénue, des personnages, Eros, K., se préparent à des partouzes, ou les rêvent; on sort un fouet, un porte-jarretelles noir. Les actes et la réflexion marchent ensemble, les images défilent.

Un dessin de Lhote pour Escales de Cocteau, des Marquet de l'Académie des Dames, une lithographie de Bonnerd pour Parallèlement de Verlaine, des bois de Mailiol pour l'Art d'aimer, tous ces trésors, réservés aux amateurs ou enfermés dans « l'enfer » de la B.N., nous arrivent avec la fraîcheur de ce qui n'est pas galvaudé.

Des Propos d'un collectionneur sur l'édition clandestine » complètent utilement l'ouvrage. Ils nous rappellent le rôle que jouèrent, entre les deux guerres, ces éditeurs secrets, André Malraux, Louis Perceau, Simon Kra, les frères Briffaut,

Pascal Pia et René Bonnel. Mais les Rouilles encagées de Benjamin Péret et le Con d'Irène de Louis Aragon, deux livres publiés dans l'om-bre, sont désormais à la portée des

* L'ENFER, DIT-ON._ DES-SINS SECRETS, 1919-1939, de Bernard Noël Format 25 X 31, 100 illustrations couleur et noir, 144 pages, Ed. avec étni, 500 F.



Dessin de Pierre Bounard extrait de l'ouvrage de Bernard Noël.

Le « phénomène » surréaliste

José Pierre, qui participa au mouvement de 1952 à 1969, public l'Univers surréaliste, une - vue synthétique » : les écrits, les tableaux, les prises de position sociales et politiques de Breton et de ses amis, puisque rien ne manque à ce panorama

De la « préhistoire du surréalisme » et de ses « précurseurs immédiats » (Apollinaire, Chirico) à son e occultation et désoccultation », José Pierre évoque les activités, les disputes et les tendances d'une nébuleuse difficile à saisic. a Inflation automatique », • humour objectif -, - beauté convulsive », il découpe la chronologie d'après les grandes intuitions et les

Il voyage aussi, en Amérique du Nord et du Sud, en Allemagne, aux Antilles, en Grande-Bretagne, pour parler d'artistes souvent méconnus : David Hare, Joseph Cornell, Frida Kahlo, etc. Des notices biographiques, un peu sommaires, ferment

Trois agrégés de lettres modernes ont eu l'imprudence de se lancer dans une anthologie de la littérature française du vingtième siècle. Visiblement, ils débarquent. Ils ont

voulu esquisser une « lecture comparée », en glissant ici on là des textes étrangers. L'ensemble est aussi très

-Trait

En marge des « frustrés »,

Claire Bretecher dessine. Coups

de crayon, pastel, ses carnets de

croquis « plus vrais que nature »

sont remplis de portraits. Elle en

a choisi certains. Enfants,

mémé », groupes familiaux, amis, chaque dessin est un pas

vers un truc technique différent.

On est dans le laboratoire de

« Claire », multipliée per ses

PORTRAITS, de Claire Bre-

técher, avant-propos d'Umberto

Eco, commentaires de Daniel

couleur et zeir, format

Il faut concasser les cent

douze pages de cet album, les

faire macérer dans un fitre de ju-

21 × 29 cm, 96 mm Denozi.

autoportraits. - R. S.

148 F.

On se réjouit d'abord de voir figurer dans ce livre des écrivains discrets: Munier, Bettencourt, Gadenne, Stefan. Mais pourquoi ne pas avoir mis, par exemple, quelques lignes d'Henri Thomas ou de Lub-bin? Des erreurs grossières et des coquilles (Bernard Franck >, Levy-Strauss ») trahissent aussi une précipitation coupable.

La part du surréalisme est dispersée bizarrement, seion la chronologie, année par année. Elle fourmille de clichés et d'approximations. Ces miettes de textes ne peuvent pas mettre en appétit. Elles vont contribuer, an contraire, à tout mélanger : André Breton et Yves Navarre, Michel Leiris et Didier Decoin.

R.S.

* L'UNIVERS SURRÉALISTE. de José Pierre, format 23×29. 350 pages, nombrenses Bustrations conteurs et noir, Somogy, 295 f.

* XX. SIÈCLE, de C. Biet, J.-P. Brighelli et J.-L. Rispail, format 18×26, 928 pages, illustrations con-leurs et noir, « Textes et contextes », Editions Magnard, 120 F.

DÉRIVES

Tiers-monde et dernières voiles

L'essor de la plaisance a conduit certains éditeurs spécialisés à offrir pour les fêtes des livres de luxe amplement illustrés sur la voile et les voiliers en tout genre.

Tandis que Voiles-Gallimard publie un album retraçant la carrière et les routes victorieuses du catamaran Charente-Maritime, (149 F), les éditions du Pen-Duick sont de même avec son homologue Elf-Aquitaine (100 F).

De leur côté, les Editions maritimes et d'outre-mer proposent, sons le titre Dernières voiles, un répertoire somptueusement imagé des embarcations qui utilisent encore le seul vent pour se mouvoir.

C'est essentiellement dans les pays pauvres qu'on continue de recourir à l'énergie douce des vents. A comparer les coques et gréements de pêche en Iude, au Brésil, en Egypte, au Chih, en Chine, au Bangladesh, on constate des ressemblances d'un continent à l'autre, car il n'y a une infinité de façons d'associer la toile, la corde et le bois, mais aussi des singularités dues à la nature locale des vents, de la mer, aux techniques artisanales de construction, aux traditions, au génie du lieu.

Une constante : l'harmonie de formes et de couleurs qu'inspirent la propulsion sans moteur et les travaux de la mer. Où que ce soit, étraves ornées et focs délavés parlent de sagesse. Et d'avenir, car la voile reste une alternative sériouse à la crise de l'énergie.

* DERNIÈRES VOILES, de N. Hollander et H. Mertes, préface de Th. Heyerdahi, traduction de D. Ma-lice. Editions maritimes et d'outre-mer,

B. P.-D.

lep en remuent tous les dix ans. puis laisser décanter un bon siècle. If faut enfin presser fortement le résidu, et contempler la chose noire qui en sort, en se bouchant le nez si l'on n'a pas un DESSINS, 112 pages, 48 F.

Le monde en dessins

Les croquis de «Claire»

rhume. La chose noire, c'est notre époque, c'est le monde auiourd'hui tel que l'a cemé le Monde Dimanche sous le trait de ses dessinateurs. Une chose noire pire que l'homour de la même couleur, quoique cet ingrédient y entre à bonne dose, une chose agitée d'humeurs chaudes et malignes qui ont nom désespoir, solitude, violence, hypocrisie, cauchemar, Cauchemar du mot qui se perd et du monde mécanique. Et si l'on presse ancore un peu, il en sort un petit homme, doux et apeuré, qui se sauve en zigzaguant.

C'est la vertu du dessin de refléter immédiatement le temps, l'époque, sous des crayons, des plumes, des styles les plus différents. Mais ce qui caractérise cet album, c'est, à quelques dessins près, la cohérence de son ton : un cynisme douloureux.

Une brève introduction explique, au début de l'album, comment s'est constituée, en quatre ans la terrible collection du Monde Dimanche, plus de mille six cent cinquente dessins d'où a été extrait la centaine de l'album. * LE MONDE DIMANCRE-

« Portraits » de Claire Bretécher



Dessin de A. Letert extraît de l'albus « Dessins » publié par le .

« L'art rêveur », de Victor Hugo

A ses dessins à la plume, Hugo mêlait - du crayon, du fusain, de la sépia, du charbon, de la suie et toutes sortes de mixzures bizarres ». Il représentait ses visions. Son « art reveur », Jacqueline Lafargue, conserva-teur à la Maison Victor Hugo, le résume dans un beau choix de dessins et de lavis. En face de chaque reproduction, quelques lignes du poème, vers ou prose, établissent des correspondances parlantes.

Un burg, plume et lavis d'encre brune. . donne une sensation de lointain extraordinaire . Le Bateau-vision, de 1865, pose • le mystère de l'effrayante onde laborieuse .. Torquemada, exécuté en exil, ex-

- antre fosse, gouffre percé de rues, taupinière titanique ». l'appareil digestif de Baby-Hugo sait sortir des paysages imaginaires d'un peu d'encre et

plore un « monde de spectres ». L'intestin de Leviahan, s'ouvre,

de gouache. Il invoque le vent, les arbres, les rocs, des spectres et des fantômes de ville. Avec les 73 dessins réunis ici, sa production graphique (entre 1830 et 1876) s'étend à tout l'univers.

* VICTOR HUGO, DESSINS ET LAVIS, de Jacqueline Lafargue, format 30×24 , illustrations en couleurs, 156 p. Editions Hervas, Weber diffusion, 260 F.

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

Des avions par milliers

Quatre vingts ans seulement après le premier vol des frères Wright, près d'un milliard de passagers ont été transportés sur des lignes aériennes en 1983 - ils n'étaient que cent millions en 1960. C'est cette fantastique histoire que retrace l'Encyclopédie des avions civils du monde.

Plus de quatre cents types d'appareils, de tous pays, sont passés en revue. Leur histoire, leurs caractéristiques et leurs performances sont illustrées par de minutieuses et très

fines planches en couleurs. Des tableaux comparatifs - sur la capacité en passagers, l'autonomie, la vitesse, l'altitude, - des cartes, des chronologies - sur les vols transatlantiques, les tours du monde, les grandes compétitions, - permettent de bien suivre l'évolution des progrès techniques. Mais surtout des panoramas synoptiques présentent

tous les appareils à la même échelle. Avec son frère jumeau, l'Encyclopédie des avions militaires, paru il y a juste un an chez le même éditeur. il constitue l'un des meilleurs ouvrages généraux disponibles en langue française.

Le nom de David Mondey, collaborateur de la revue Jane's All the World Aircraft - la bible en la matière, - laissait supposer que cette Encyclopédie de l'aviation était un ouvrage sérieux. La première partie, un cinquième de l'ouvrage, est une compilation honnête de l'histoire de l'aviation. La deuxième, intitulée « les avions de A à Z », a la prétention de présenter les productions de quelque 1 500 firmes aéronautiques. Là, tout se gâte, les coquilles se mêlent aux fautes de français, aux erreurs et aux fantaisies de la traduction. Ainsi, le biréacteur d'entrasnement tchèque L-39 (page 71) - possède un simulateur spécial d'éjection et une batterie de tests automatiques ». Comprenne qui

La guerre des Malouines en 1982 et, plus récemment, les événements au Proche-Orient ont montré que le porte-avions occupe une piace privilégiée au sein des flottes de combat. C'est cette histoire à deux personnages - l'avion et le navire - que Jean-Jacques Antié, qui à déjà publié une vingtaine de livres consacres à la mer, nous raconte ici de facon très vivante, avec l'appui d'une iconographie remarquable.

CHRISTIAN BATIFOULIER

* ENCYCLOPÉDIE DES AVIONS CIVILS DU MONDE, des origines à nos jours, de E. Angelacci, format

242 p., 430 F.

26,4 × 31, reliée sous jaquette cou-leurs, 420 pages, éd. Nathan, 495 F. TION, de David Mondey, en volume sous jaguette Septimus-Weber diffu-

Cité, 57, rue de Siam, Brest, 295 F.

Les belles « vapeurs » d'antan

Les locomotives à vapeur appartiennent au royanme de l'imaginaire. Nous avons, un jour, pris le Transsibérien avec Blaise Cendrars, participé à la conquête de l'Ouest avec Gary Cooper et vu de belles dames à voilette promener leur désarroi dans les compartiments d'un

Brian Hollingsworth a écrit un vibrant, merveilleux, prodigieux, irsion et les grands espaces. Il prédissimulé, près de 150 machines à vapeur du monde entier. Il parle maines, d'amies lointaines et un pen démodées que la nostaigie pare de toutes les qualités.

La documentation rassemblée dans ce volume laisse pantois et, dans certaines pages, on a l'impression d'assister à un défilé de mode. Comment choisir entre la Fairlie du Mexique à l'élégance distante et la Lion qui imposait sa loi, en 1838, sur le Liverpool & Manchester Rail-

Brian Hollingsworth public également un Atlas international des chemins de fer. Aucune voie ferrée n'a échappé à sa sagacité, et il a établi l'inventaire précis des 13 500 000 kilomètres de voies ferrées qui tissent, de par le monde, un réseau plus

Grâce à hui, nous n'ignorous plus rien des 406 000 wagons, équipés de 19,3 kilomètres de voies ferrées du Liechtenstein n'ont plus aucun se-

Les maniaques du réseau d'Orléaus, pour la période 1838-1940, deviendront incollables grâce aux re-cherches de Lucien Maurice Villain, qui a recensé tout le matériel ayant été utilisé sur cette ligne. Aucun essieu ne manque à l'appel...

P. Dra.

* LOCOMOTIVES A VAPEUR. de Brian Hollingsworth, traduit de l'anginis par Paul-Eleury Carlier, préface de Hienri Vincenot, 208 pages, relié sous jaquette, 22,5 × 31 cm, plus de 260 photos en couleurs et en noir et 90 dessins on conferms. Fernand Nathan.

* ATLAS INTERNATIONAL DES CHEMINS DE FER. du même Paul Masse, préface de Paul Deincroix, 350 pages, relié, 23,5 × 31 cm, pius de 660 photos en contours et en noir. Bordas, 195 F.

* UN SIÈCLE DE MATÉRIEL ET TRACTION SUR LE RÉSEAU D'ORLÉANS (1938-1940), de Lucien Minurice Villain, 488 pages, 21 × 27 cm, physicurs centaines de photos et desains en noir. Editions Tardy-Lengelle, collection « Art et Industrie ». Apredel, 6, rue Milton, 75069 Paris,

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre.

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et rélévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887,08.21.

Conditions fixees par contrat.

Notre contrar habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire

la pensé universelle

« Le Livre de la pêche »

La pêche à la ligne est un sujet inépuisable. Chaque année qui passe voit une floraison d'ouvrages paraître. Pour la plupart d'entre eux. ils pe révèlent rienau pēcheur averti, mais traduisent techniquement ou sentimentalement ce que l'auteur a découvert ou appris dans les moments de joie, de tension ou de paix que sait donner l'un des plus vieux « sports » du monde.

Aussi, quand un livre fait le tour de la question avec une grande simplicité de vocabulaire. sans pour autant succomber à la vulgarisation à outrance, et réunit en 360 pages l'essentiel de ce qu'il faut savoir ou se rappeler sur les poissons, le matériel et la façon dont il convient d'agir au bord de l'eau, on ne peut que s'en réjouir.

René Rougeron signe en cette fin d'année un livre qui récond à l'attente. C'est un ouvrage très riche en illustrations de couleurs (1) et qui - les porteurs defigne nous comprendront - comporte de courts textes déficieux du regretté Jérôme Favard. Bernard Breton, Edmond-Gabriel Desprat, Jacques Centelles, Jean Delaplanque (le « préfet pacheur »). Luc Bodis et Roland Trumeau (les dessinateurs) ont participé à l'aventure. C'est très bien fait, complet, et l'on peut à travers ces pages pêcher l'ablette des bords de Mame et l'espadon vollier au large de Dakar. - CLAUDE LAMOTTE. * LE LIVRE DE LA PÉCHE

(1) Dans la même collection, signalons le Livre de la chasse que signe Emile Lejeune. Sérénité de l'auteur et richesse de l'iconographic sont à noter. (Solar, 372 pages,

LE BEST-SELLER B.D. DE L'ANNÉE.

ENKI BILAL ET PIERRE CHRISTIN

PARTIE DE CHASSE

Le Monde. L'émergence de la bande dessinée comme mode d'expression à part entière est un phénomène culturel majeur de ces dernières années. Avec leur "Partie de Chasse", Pierre Christin et Enki Bilal en font une démonstration éclatante. W.S.D. Ni le roman ni le cinéma n'ont comme cette bande dessinée rendu le côté shakespearien des autorités suprêmes du clan soviétique.

Le Nouvel Observateur. Une B.D. superbe, un authentique roman qui dissimule un sacré coup de pied au cul.

DARGAUD

* ENCYCLOPEDIE DE L'AVIA-23 × 30,5, 300 pages, 1 000 reproduc-tions photos dont 50 en contents. Reliée

* HISTOIRE DE L'AVIATION NAVALE, de Jean-Jacques Autié, 265 pages, format 24×28 , 300 photos

train en partance pour l'aventure.

hymne pour « cet être passionnant, remplaçable = qui symbolisait l'évasente, avec un enthousiasme non d'elles comme de personnes huon moins serré de communications.

frems à vide, qui assurent le trafic des marchandises en Inde, et les cret pour nous.

Solar éditeur. 356 pages, 130 F.



50 F franço. 5, rue G. le Conquérant, 76000 ROLIEN.

INTUN

The second second second

法有数据 化二氯化物 医甲磺胺甲磺基 Alberta Communication of the C Separate on its investment of 150 kg. Commission of the Commission o was a second of the second of

12 Tourn 125 Training SAIVSLOT, MALATERAT

SONALANTAGE

INFORMATIONS « SERVICES »

Le tirage au sort de la phase éli-

minatoire de la Coupe du monde,

qui doit avoir lieu entre le mois de

mai 1984 et le mois de novembre

1985, a été effectué, mercredi 7 décembre, à Zurich, siège de la Fédé-

L'équipe de France jouera dans le

groupe 4 de la zone européenne en

compagnie de la Yougosiavie, de la

compétition qui sera disputée du 31 mai au 29 juin 1986 au Mexique.

Grèce, Albanie.

Groupe 1 : Pologne, Belgique,

ration in ernationale de football.

SPORTS

MOTS CROISÉS- | MÉTÉOROLOGIE

nons. - IL Oui a le caractère de la

peste. - III. Terme de médecine Une dignité de ministre. - IV. Oui a

la couleur d'un nais. Oblige à choi-

sir. - V. Qui a done suivi. -VI. Mère de grands enfants: Garda

pour lui. Qui a donc dû être déclaré.

- VII. Ville du Japon où l'on tra-

vaille à la chaîne. - VIII. Fournit

une certaine teinture. Son cours ren-

força la ligne Siegfried. - IX. De-

vient très coulant. Tout à fait dégon-

flé. - X. Quand elles sont fausses, i

ne faut pas en faire un plat. -

XI. Evoque une bonne façon de par-

VERTICALEMENT

chargé. - 2. A laquelle on ne peut

rien reprocher. Lieu de naissance

d'un patriarche. - 3. La moitié de

rien. La fin de tout. On y passait des

concours. - 4. Peut être mise dans

le même panier qu'une duchesse.

Ouartier de Rennes. - 5. Les bras

nous en tombent quand on lui casse

la tête. Rester dans l'obscurité

(épelé), - 6. Eut une attitude auda-

cieuse. Ses habitants auraient pu

concurrencer Guillaume Tell. -

7. Ce n'est pas le droit chemin. Mot

8. Nom dogné à certains marbres. -

9. Peut s'attaquer aux vices. Habille

Solution du problème nº 3597

Horizontalement

- III. Quoi ?. SMIC. - IV. Uvule.

- V. Ers. Mordu. - VI. Testateur.

- VII. Enies. - VIII. Es. Sas. -

IX. Résilient. - X. In. Refuge. -

Verticalement

- 3. Maousse. - 4. Il. TP. Ire. -

5. EV. Emailles. - 6. Ris. Oté. If. -

1. Coquetterie. - 2. Œuvre. Sent.

ECHECS

Le Tournoi des prétendants

SMYSLOV MAINTIENT

SON AVANTAGE

pour réduire l'écart de deux points

qui le sépare de Vassili Smyslov ont

été vains dans la huitième partie de

leur demi-finale du Tournoi des pré-

tendants à Londres, et le jeune

grand maître hongrois, à quatre par-

ties de la fin, se touve mené par 5

Pourtant, dans une défense slave.

variante Schlechter, où Smyslov in-

nova avec Té8 au neuvième coup.

Ribli réussit à avoir un pion passé,

mais isolé, en d5. Dans une finale

dame-tour, aucune des manœuvres

de Ribli ne lui permit d'avancer plus

loin ce pion, et c'est dans une nosi-

tion qui ne lui était plus défavorable

que Smysiov proposa la milité. Pour lui, chaque demi-point est mainte-

Ce jeudi. Victor Kortchnoï, mené

4 à 3 après deux défaites succes-

sives, devait jouer avec les Blancs la

huitième partie de sa demi-finale

Blanes: RIBLI

Noirs: SMYSLOV

(8° partie)

Défense siave, variante Schlechter

d5 22 Te5

of 23, Tx65 Cl6 24, Td5

g6 25. h4 Fg7 26. Cx/f6

0-0 27. Txd8

Fg4 28, h5

Fx 3 29. DE3

Dd6 31 Dh3

Cbd7 33. Dc3

TER 30. 45

C17

Rg7 Cf6

Exf6

Txd2

gxhS

nant une victoire.

contre Kasparov.

. 9. Dxf3

Tous les efforts de Zoltan Ribli

GUY BROUTY.

XI. Etres. (cf. « Aîtres »). Ré.

Ange. - 9. Secouriste.

I. Commerces. - II. OEA. Viole.

parfois une bergère.

pour chasser les moucherons. -

1. Emploi du temps plus ou moins

ler. Endroit où l'on peut taper.

THE RESIDENCE OF THE PARTY. The property of the same of the same of the · 电影響 中 第一年 中 本本 (20年 中的) 中 中 alling a regulation that were

Les croquis de « Claire

a being the extent on their face.

Le monde en dessin

李 明教 化二次性电影电影 经营 电电流电 Tributt promite the deal minimum, inc. THE PROPERTY SHAPE OF STREET OF STREET THE REPORT THE PARTY WAS ARRESTED TO THE PARTY. Che if their defent particular freite THE RESIDENCE OF LEGISLES OF 12 Anter beiter ber ber ber ber ber ber ber ber STATES OF STREET STATES OF property that the season is control on AND HOLD THE WAR WAR IN THE CO. Week Salayana mig a salay charge. freezing grand states a financial and a strifferen felleglicht in ber mit ber beite ber Butter a more a famous dies com STATE AND I REPORT TO A LABOR. file angemitten fein aufer einem mit gemen. delle ministration distribution in the Miles (Marie September California September Se

THE SHIPS IT MAY ALMED AND ARREST theretally been at appears, we be Marine an industry and THE AREA OF THE PARTY OF THE PARTY AND PROPERTY. glegelde bertreugereiten mendeng ein und bled bed WITTER BOOM SHEET CHESTER SING the office to the second second second second THE PARTY OF PROPERTY AND A SECURE OF THE ASSESSMENT OF THE PARTY OF T

STATE WAS THE COMES OF THE PROPERTY WAS

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

with the second of the second process consider the Comme in content to the drawn to be topen - was me - period at All Childen ber Gibberteren Street.

DE LIBRAIRE

The war was a superior of the second segments.

at and the same of the same of

White things of the following the second of the second

the Carlotte State of the Control of

But the second process of the process of the second

The state of the second second

Market and Artist to the second of the second

The Book of the second to be selected to the

·我们的在这一点,这样的一点,对对于企业的企业。

العقاء المصاف والأناء الأمل الهوام فلأسطان للعجاف المحافظ المسيول

A province by the major of the fact that the contract of the first

الأكار والأراب المنابعين المحروب والمراجع والمراجع المراجع والمراجع المراجع والمراجع والمراع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع

The first and the transfer of the second second second

್ಷಾತ್ರ ಕಟ್ಟ್ರಾಕ್ಷ್ಮಾಲಾಥ ಕೈ ಬಹುಚಾರ ಸ್ಥಿತಾ

State of the second of the second

as the sufference assert of a first operation of the

The configuration of the control of

were the residence of the second of the second

the second of the second of the second of

Company of the Agency of the Company

A STATE OF THE STA

المناف الأبريمان والأم

and the second section is the second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of

a Le Live de la pêch

War out to Later to

The state of the state of the state of

18 - 18 - 18 - 18 - 12 "

The server of the -

The second of the second of the second

and the second

the second of the second second

the second second second second

e service de est

the state of the s

The state of the s

1840 A.

and the second second

Commence of the State of the St

The second second second second

· 医克雷克氏病 2012年 中 中国2013年 · 圖· 山西中山田 · 中央中山田 电电子设计电路

Paris Margan aprilian to Paris 200 A THE MENTS OF MARKETS 表表 化催眠性 医重新性 57 等 1 章 医克克克氏虫虫

The second second second

MARIE THE COMPANY OF THE PARTY OF THE PARTY



PRÉVISIONS POUR LE 9-12-83 DÉBUT DE MATINÉE Brouillard ~ Verglas.

Évolution probable du temps en France entre le ieudi 8 décembre à 0 heure et

le vendredi 9 décembre à mimit. La dépression qui se centrera vendredi matia sur le sud de la Scandinavie dirige la circulation d'une perturbation active. Celle-ci chassera lentement l'air froid antérieur convrant encore le pays

Vendredi, seules les régions méditerranéennes bénéficient d'un temps agréable, ensoleillé le matin avec des températures minimales de 2 à 5 degrés, le ciel devenant mageux l'après-midi avec des températures atteignant 10 à 13 degrés. De plus, le mistral s'atténuera puis cessera. Partout ailleurs, le temps sera très musgeux et humide. En fin de nuit et début de journée, en liaison avec le front chaud de la perturbation, du verglas sera présent des Ardennes à la Lorraine et aux Vosges. D'autre part, sur la moitié sud, des brouillards givrants rendront parfois les routes glissantes. Au passage du front froid de la perturbation se produiront des pluies modérées à assez fortes, le matin de la Bretagne à la Picardie, aux environs de la mi-journée des Pays de Loire au Bassin parisien et aux Ardennes, pour la soirée des Pyrénées au Massif Central, à la Franche-Comté et au nord des Alpes. La neige tombers à moyenne altitude. Le vent de sud-ouest sera fort près des côtes.

Après ce passage frontal, le ciel sera variable avec des averses, fréquentes sur le Nord-Ouest. Le vent s'orientera alors au nord-ouest, puis au nord en fin de journée en étant fort en Manche. " Les températures minimales de la

nuit seront de l'ordre de 9 degrés près de la Manche, 0 à - 3 degrés dans le Sud-Ouest, - 2 à - 4 degrés du Nord-Est aux Alpes et au Massif Central. 7 degrés ailleurs. Les maxima de l'après-midi seront de

l'ordre de 6 degrés près de la Manche et dans le Nord-Est, 10 degrés dans le Sud-Quest, 8 degrés ailleurs.

PRÉVISIONS POUR LE 9 DÉCEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris le 8 décembre à 7 heures de 1033,2 millibars, soit 775 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 décembre; le second, le minimum de la nuit du 7 décembre au 8 décembre) : Ajaccio, 13 et - 2 degrés; Biarritz, 3 et - 1; Bordesux, 7 et - 5; Bourges, 4 et - 4; Brest, 8 et 4; Caen, 7 et - 2; Cherbourg, 8 et 1; Clermont-Ferrand, 3 et - 4; Dijon, 4 et -3; Grenoble, 6 et - 2; Lille, 6 et 0; Lyon, 3 et - 1;

Merseille-Marignane, 8 et - 3; Nancy, 2 et 0; Nantes, 2 et - 1; Nice-Côte d'Azur, 15 et 3; Paris-Le Bourget, 6 et 0: Paris-Montsouris, 6 et - 1: Pau, 3 et

- 1; Toulouse, 6 et - 4; Pointe-à-Pitre, Températures relevées à l'étranger Alger, 18 et 9; Amsterdam, 7 et 1

- 3; Perpignan, 10 et 6; Rennes, 1 et

- 2; Strasbourg, 2 et - 3; Tours, 1 et

Athènes, 14 et 9; Berlin, 2 et - 4; Bonn, 4 et 1; Bruxelles, 6 et 2; Le Caire, 24 îles Canaries, 24 et 18; Copenhague, 3 et - 4; Dakar, 28 et 25; Djerba, 17 et 11; Genève, 5 et 0; Jérusalem, 17 et 7; Lisbonne. 10 et 5: Londres, 5 et 3 Luxembourg, 2 et - 2; Madrid, 6 et - 2; Moscou, 2 et 0; Nairobi, 24; New-York, 5 et 1; Palma-de-Majorque, 17 et 3; Rome, 12 et 5; Stockhohn, 0 et - 6; Tozeur, 15; Tunis, 15 et 8.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

PARIS EN VISITES -

7. Compresseur. — 8. Eli. (11e). Da. SAMEDI 10 DÉCEMBRE « Exposition Turner », 11 heures, Grand Palais, Mª Lemarchand.

« L'Opéra », 13 h 15, entrée, M. Serres. « Hôtel de Sully », 15 houres, 62, rue Seint-Antoine, Mun Zujovic (Caisse

nationale des momments historiques). « Raphaēi », 11 heures, métro Champs-Elysées (Arcus). « L'Académie-Française », 15 houres, 23, quai Conti (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Hôtel Thiers », 15 heures, 29, rue Notre-Dame-de-Lorenz (Mac Ferrand). « Raphaël », 15 h 30, Grand Palais (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES---

15 houres, 36, rue des Mathurins, M. M. Carmona : - Richelieu - : M. J. Yanowski : - Audiovisuel, éducation, culture et société » (Le Nouveau Faubourg).

FORMATION

CONSER EN P.M.I. - L'Association pour la promotion et le développement industriel (Aprodi) organise une session de formation pour dirigeants et cadres d'entreprise - demandeurs d'emploi ou en congé formation - désirant s'orienter vers le conseil en P.M.I. ou la reprise d'entreprise, saine ou en difficulté. Une expérience de plusieurs années en entreprise est requise. Possibilité de rémunération de l'État. Une réunion d'information, sur convocation, aura lieu le 15 décembre.

* APRODI, 89, zvenne Kléber, 75784 Paris CEDEX 16, Tél.: 727-

TROISIÈME AGE

SOUTIEN A DOMICILE. - A Paris. le 9 décembre, l'U.N.I.O.P.S.S. (Union nationale interfédérale des taires et sociaux) organise une journée d'étude sur le thème « Les limites du dispositif de soutien à domicile des personnes âgées ».

œuvres et organismes privés sani-

Paris, tél. : 225-16-76,

JOURNAL OFFICIEL ----Sont publiés au Journal officiel

du jeudi 8 décembre : UN ARRETE Relatif à certaines modalités

d'application du décret du 24 novembre 1968 réglementant les relations financières avec l'étranger. UNE CIRCULAIRE

 Relative aux frais de vovage à l'étranger et au contrôle douanier des moyens de paiement transportés par les voyageurs.

Groupe 2 : R.F.A., Tchécoslovaquie, Suède, Portugal, Malte.

Groupe 3 : Angleterre, irlande du Nord, Roumanie, Turquie, Fin-

Groupe 4: France, Yougoslavie, R.D.A., Bulgarie, Luxembourg. Groupe 5: Autriche, Hongrie, Pays-Bas, Chypre.

Groupe 6: U.R.S.S., Danemark, République démocratique alle-mande, de la Bulgarie et du Luxem-Eire, Suisse, Norvege. bourg. Parmi ces cinq équipes, seules les deux premières seront qualifiées pour la phase finale de la

Groupe 7 : Espagne, Ecosse, Pays de Galles, Islande.

Sur les cent vingt et une équipes engagées, vingt-quatre participeront au tour final. Deux sont qualifiées d'office : le Mexique, pays organisateur, et l'Italie, championne du

MALGRÉ LEUR DÉFAITE A ANDERLECHT (0-1)

monde en titre.

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1986

Trois pays de l'Est sur le chemin des Français

Les footballeurs de Lens ont réussi leur baptême du feu

De notre envoyé spécial

Le Racing-Club de Leas, qui avait dû se contenter d'un match nel (1-1) sur son terrain, le 23 novembre, a été battu (1-6) et éliminé, mercredi 7 décembre, par le Royal Sporting Club d'Anderlecht, en huitièmes de finale de la Coupe européenne de PU.E.F.A.

Bruxelies. - A l'époque où il était l'un des meilleurs footballeurs européens, Van Himst, l'entraîneur d'Anderlecht, avait toujours bien rénssi contre les Français. En six matches entre les deux sélections nationales de 1961 à 1974, il avait connu six victoires et marqué personnellement cinq buts. Si le football a beaucoup évolué depuis, le caractère des oppositions francobelges n'a pas changé. Pour rivaliser avec une équipe d'Anderlecht impressionnante par sa masse athlétique et son jeu très direct, les Lensois devaient miser sur leur vivacité et lear inspiration.

Face aux Lensois qui découvraient cette saison la Coupe d'Europe, à l'exception de leur arrière Hervé Flak et de leur gardien de but Jean-Pierre Tempet, les footballeurs d'Anderlecht disposaient, de surcroît, d'un atout non négligeable : l'expérience de vingt participations consécutives et de cent vingt-cinq matches dans ces épreuves qu'ils ont remportées trois fois en 1976, 1978 (Coupe des vainqueurs de Coupe), puis en 1983 (Coupe de l'U.E.F.A.).

Cette expérience explique leur début de match très serein face à un * U.N.LO.P.S.S., 103, rue du adversaire désireux de frapper d'entrée. Comme à Lens, Anderlecht avait choisi de laisser deux attaquants en pointe, Erwin Vandenbergh et Alex Czerniatynski, de disposer au milien du terrain un double rideau de joueurs couverts par deux éléments libres, le Danois Morten Oisen et le grand blond Waiter de Greef.

> Sous l'impulsion de leur capitaine Philippe Piette, de Philippe Vercruysse et de François Brisson, beaucoup moins contractés qu'au match aller, les Lensois enchaînaient de belles combinaisons au centre du terrain, sans toutefois parvenir en position de tir. Leur plus belle occasion s'est située à la vingtième minute, où, sur une attaque de

RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 78

Brisson, relayé par Xuereb, puis par Vercruysse, sur l'aile droite, l'avantcentre Peltier a vu sa reprise de volée passer de peu à côté.

Ce tir mai cadré était pour les Belges le signal d'alarme. La démonstration de maîtrise collective d'Anderlecht commençait. Soudés comme un bloc dans les phases défensives, arrières et demis jaillissaient ensuite à tour de rôle pour prêter main-forte à leurs attaquants. Faisant prévaloir leur puissance et leur force de pénétration dans les courses, les footballeurs d'Anderlecht obligeaient le gardien lensois à multiplier les parades spectaculaires. A la trente-septième minute, Tempet devait pourtant s'avouer battu sur une reprise de De Greef consécutive à un tir de Vercauteren qu'il a'avait pu que repousser.

Cette réussite incitait les Belges à redoubler d'efforts. Les alertes continuaient pour Tempet. Les Lensois trouvaient des forces pour inquiéter dans la dernière demiheure de jeu les footballeurs d'Anderiecht; Ces derniers avaient cependant trop d'expérience pour laisser passer la qualification.

Avec une équipe de vingt-quatre ans de moyenne d'age et sept joueurs issus de leur centre de formation, les Lensois ont réussi leur baptême du feu en étant les derniers représentants français dans les coupes européennes. A la fin de la saison dernière, Robert Herbin avait confié à l'entraîneur Gérard Houiller qu'il croyait reconnaître en eux l'équipe stéphanoise juste avant son epopée. Il leur reste deux ou trois ans pour confirmer cette impression.

GÉRARD ALBOUY.

Ski alpin à Val-d'Isère

LES SUISSESSES SONT LES ADVERSAIRES LES PLUS REDOUTABLES DES FRAN-**CAISES**

(De notre envoyé spécial.)

Val-d'Isère. - Depuis Jacqueline Rouvier en 1974, aucune Française n'était montée sur le podium de la descente du Critérium de la première neige, disputé sur les pentes de la Daille. Pourtant, la troisième place obtenue, mercredi 7 décembre, par Caroline Attia n'a pas vraiment satissait Michel Bover. l'entraîneur des descendeuses nationales. Un mauvais départ et une faute à mi-parcours ont coûté la victoire à la Parisienne, âgée de vingttrois ans, qui a néanmoins confirmé. d'entrée de jeu, ses bonnes performances de la saison passée.

Les responsables de l'équipe féminine de ski alpin attendaient une revanche, ce jeudi 8 décembre, à l'occasion de la descente inscrite en supplément au programme. Ils estimaient en effet que non seulement Attia, mais aussi Claudine Emonet douzième, Catherine Quittet, trejzième, et Elisabeth Chaud, quatorzième, qui sont restées sur la réserve dans la seconde partie du parcours bosselé avec une mauvaise visibilité. devaient pouvoir faire mieux. Elles auront néanmoins une rade tâche car les ambitions sont aiguisées dans la perspective des Jeux olympiques de Sarajevo.

A cet égard, l'Allemande de l'Ouest Irène Epple, qui s'était imposée dans les sialoms géants de 1980 et 1981, a fait forte impression en devançant l'espoir helvétique Ariane Ehrat, deuxième, Maria Walliser, buitième, et Michaela Figini, neuvième. Les Suissesses se présentent d'ailleurs comme les plus redoutables rivales pour les Fran-

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER laterie nationale TOUS CURRILS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TERM-	FINALES ET	SOMMES	TERM-	FINALES ET	SOMMES
NAISONS	NUMEROS	A PAYER	NAISONS	NUMEROS	A PAYER
1	- 71 411	100 300 600	7	187 7 947	500 2 900
·	8 771	2 300	8	8 186 4 38	100 600 600
2	062 182 472	500 500 500		3 038 5 708	2 100 2 100
	562 972 92 542	500 500 10 000	9	69 569 889 969	200 700 500
3	373 67 463 96 973 003 063	10 000 10 000 10 000 4 006 000		0 529 5 339 49 819	700 2 000 2 000 10 000
4	664	. 500		00 10 460	200 · 200 500
5	375 965 3 855 4 715 71 505	500 500 2 000 2 000 10 000	0	560 4 680 9 570 30 510 65 350 73 120	- 500 2 000 2 000 10 200 10 800 10 000
6	66 236	200 500		95 930 97 040 062 410	10 000 1 000 200
	PROC	HAM TIBAGE L	E 14 DECE	GRE 1983	

	TRANCH	TERAGE Nº 77		NT_NICO	LAS
TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER	TERMI- NAISONS	FINALES ET	SOMMES A PAYER
1	- - - 71 411	100 300 600	7	187 7 947	7. 500 2 900
	501 8 771	2 300	8	386 438	100 600 600
2	. 062 182 472	500 500 500		3 038 5 708	2 100 2 100
	562 972 92 542	500 500 10 900	9	69 569 889	200 700 500
3	373 67 463 96 973 003 063	500 10 000 10 000 4 006 000	9	969 0 529 5 339 49 819	700 2 000 2 000 10 000
4	664	500		00 10 460	200 · 209 500
5	375 965 3 855 4 715 71 505	500 500 2 000 2 000 10 000	0	560 4 680 9 570 30 510 65 350 73 120	- 500 2 000 2 000 10 200 10 000
6	66 236	200 500		95 930 97 040 062 410	1 000 200 1 000 200
TRANCRE		CHAIN TIBAGE 1 DB6 SIGNES DU			auts-de-Seine)
TIRACE	16	27		43 44	40

TRANCRE DE DSC	PORE DES	SIGNES D	OLICOS DE	DE à MALA	ROFF (Hau	ts-de-Seine)
TERAGE Nº 49	16	27		_	44	47 TAIRE 42
PROCEATM TIRAGE						
LOTERIE NA	MONALE -	TRANCEE	DE LA SA	int-Nicol	AS 1983 -	Nº 77

DU 7 DECEMBRE 1983 3 Tous les billets terminés par 3 gagnent 70 F dans toutes les véries Tous les billets terminés par 29 gagnent 200 F dans toutes les aéries. Tous les billets terminés par 92 gagnent 300 F dans toutes les sènes. Numéros gagnants dans toutes les séries à payer 2:35 3235 8235 9235 7235 4253 2.1-3 3253 523 9253 7253 8253 2325 3325 4325 8325 6325 7325 352 3352 4352 2362 9357 3357 4523 2523 35.43 2573 2532 3532 4532 1532 Sommes a payer Sárie 27 Austres serves Sèrie 27 Autres stries gagnarris gageants 30 000 6048 10 000 2 900 3 000 000 2 000 **0486** 10 000 2 000 2 000 2 000 2 000 10 000 10 000 0468 10 000 10 000 10 900

C'est la fête des cadeaux chez Lancel.



La grande maison des cadeaux.

Magasins Lancel: ● PARIS = 8 place de l'Opéra = 4 Rond-Point des Champs-Elysées ■ Palais des Congrès/Porte Maillot ● 43 rue de Rennes 26 rue Vernet/127 Champs-Elysées = "Rives" 156 rue de Rivoli Vélizy 2 = Party 2 = Créteil-Soleil LYON • rue de la République • La Part-Dieu

NICE ■ STRASBOURG ■ AJACCIO ● SAINT-ETIENNE ● ORLEANS

Montre à quartz, 4 chilfres romains. prix 1320 E Noir et or, 18 carats. le Man 100 de Weterman. le stylo du Centenaire. orix 1180 E ARMORIAL

98, FALIBOURG ST-HONORÉ (PLACE BEALVALI) - 8°

26, AVENUE VICTOR-HUGO - 18º

PALAIS DES CONGRÉS PORTE MAILLOT - 17º

PARIS





et cashmere 8, bd Malesherbes, Paris 8° 55, rue de Rennes, Paris 6°



Cadeaux de fêtes

AU FÉMININ

Les touches de l'élégance

La Bagagerie, 12, rue Tronchet, 41, rue du Four et 74, rue de Passy. teint le chevreau souple en couleurs vives ou douces, coupé en gibecières à bandoulière, 775 F. Les fantaisies de faux crocodile en besaces de plombier sont à 495 F. Les pochettes de lézard ou de serpent commencent à 2 200 F, le classique à anses.

Isabel Canovas, 16, avenue Montaigne, développe ses cuirs imprimés à la façon de reliures marbrées, bleu et noir, or et brun, en porteseuillesagendas et livres d'adresses (à partir de 950 F). Des sacs-manchons se garnissent de plumes d'autruche. comme les ravissantes bourses du soir à nouer sur une ceinture. Enfin les châles géants de 2 mètres, en soie et laine, se plient selon les tranches de couleur (2 100 F).

Chez Chanel, 31, rue Cambon et 42 avenue Montaigne, dès la midécembre, le bordeaux et le rouge apportent une note vive au sac de chevreau matelassé à chaîne dorée à partir de 2 900 F. Les brochesbarrettes sont à 400 F, et les boucles d'oreilles commencent à 750 F.

Christian Dior, 30, avenue Montaigne, c'est aussi une excellente boutique de cadeaux pour la maison avec de nombreux articles à petits prix comme des drageoirs rouges ou verts à 50 F, les raviers de porcelaine blanche à 65 F, les cendriers en forme de cœur bleu nuit ou châtaigne à bords dorés à partir de 105 F.

Jacques Gautier, 36, rue Jacob, enchâsse les perles de culture dans les formes de bijoux géométriques d'émail noir et de cristal gris sur argent pour lesquels il est connu. De 850 F, le pendentif, à 2300 F, le

Dans les nouveaux locaux de Gecci, 21, rue Royale, la célèbre toile siglée bleue ou marron est travaillée en sac de voyage polochon transformable, se pliant dans une pochette qui, à son tour, peut être utilisée seule : 340 F.

Ken Lane, 14, rue de Castiglione, étire les motifs brillants au centre de ses gourmettes ras du cou à partir de 350 F. Les bracelets rigides de toutes les couleurs sont à 75 F. Dans les parures habiliées, les grosses hématites eris foncé se mêlent aux boules dorées comme le cristal mat et les perles, de 250 F à 300 F. Les sautoirs atteignent 800 F en trois tons doux, et les pendants d'oreilles oscillent entre 30 F et 120 F.

Les sacs-manchons et les aumônières de Lanviz, 22, faubourg Saint-Honoré, coûtent respectivement 680 F et 745 F. Les châles, frangés de mohair tricolore, en sept conleurs sont à 350 F et les boucles d'oreilles « lampions » à 495 F.

Hanse Mori, 29, avenue Montaigne, présente une série de ceinturescorselets brodées et periées qui, sur un pull noir et une jupe droite, composent, une tenue de réveillon, de 580 F à 1 300 F en trois tailles. On peut y assortir des sacs à bandonlière ou à rabat à partir de 930 F.

Nina Ricci, 39, avenue Montaigne, moule des poudriers en forme de coquille Saint-Jacques dorées (400 F), la marquetterie façon na-cre habille une série de cadres et de boîtes à partir de 150 F. Les cadres magnétiques pour photos en pêlemêle sont peints en trompe-l'œil d'écaille sur moire bordeaux, en trois tailles. Une nouvelle ligne de bagages souples de toile signée en camaleu de kaki doublé de cuir. comporte un porte-documents à

295 F et un cabas haut de 850 F. Les - Signes - de Rochas, 33, rue François-Is, comportent une série de cabas, porte-documents et portefeuilles en gomme à rayures fines on larges à partir de 1 200 F. De superbes carrés de soie, 180 centimètres de côté, se parent de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, 900 F, et s'accompagnent d'une écharpe de 90 cm, 530 F, à draper en turban, en collier ou ceinture.

N. M.-S.



A TOUS LES PRIX

Objets du temps qui passe

constance. l'antiquité offre un immense domaine de prospection. Les plus personnels, les plus affectueux, les nius touchants des capetit effort de recherche et d'imagicouverte d'obiets anciens auxquels posons cette « chine aux prédes antiquaires dignes de confiance. Cette sélection est présentée en fonction des ressources financières de chacun.

De 50 à 200 F

 Verres de bistrot, verres à fiqueur, verres gravés XIXº, carafes en cristal: Mm Tassin, marché Biron, (Saint-Ouen), stand 3. Minéraux, coquillages, pierres

de collection, agates en lamelle, fossiles : Des Arts. 9, rue du Bac. 75007. Gravures tirées du Charivari, *

vues de villes XVIIIª, bois gravés, jeux de cartes anciens : Curiosités. 3. rue de l'Université, 75007. Timbales, coquetiers, couverts, plats en métal argenté : Jean Arvis, 214, faubourg-St-Honoré,

 Jetons d'argent XIX^a, monnales romaines du Bas Empire : Alain Weil, 18, rue Saint-Marc, 75002.

De 200 à 500 F

 Autographes : lettres signées du maréchal Berthier (1810), de Cambacérès (1807) ou de Lazare Carnot (1815). Lettre autographe de Massenet : librairie de l'Abbave, 27 et 36, rue Bonaparte, 75006.

 Petites amulettes égyptiennes du le millénaire avant Jésus-Christ. Scarabées porte-bonheur, grenouilles protectrices. Galerie des Saints-Pères, 11, rue des Saints-Pères,

LIEUX DE CHINE

• Exceptionnellement, les magasine d'antiquité de Carré Rive-Gauche (quai Voltaire, rue des Saints-Pères, rue de l'Université, rue du Bac, etc.) seront ouverts le dimanche 11 décembre toute la journée. Marchés aux puces de Saint-Ouen. Plus de 1 000 marchands, du

périphérique à la rue des Rosiers (mêtro Porte-de-Clignan-court), samedi, dimanche, kurdi. • Louvre des Autiquaires (Palais-Royal): 250 marchands du mardi au dimanche inclus, 11 heures à 19 heures. • Village Suisse (78, avenue de Suffren, 54, avenue La Motte-

Picquet 75015): 150 antiquaires et décorateurs tous les jours sauf mardi et mercredi. • Le Cour sux Antiquaires (54, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008): 20 boutiques, du

 Marché d'Aligre (métro Ledru-Rollin): 40 brocanteurs, tous les jours, de 8 heures à 13 heures (sauf hadi).

• Versailles (passage de la Geôle, rue Ramean): 40 marchands; samedi, dimanche.

 Lampes romaines en terre cuite. Poids à opium en bronze : Robert Bellet, marché Paul-Bert (Saint-

 Napperons, mouchoirs, linge brodé, dentelles, châles : Le Temps retrouvé, 6, rue Vaurilliers, 75001

Livres régionalistes. Livres XIX reliés (Stendhal, Tolstoi, Topfer, etc.) : La Lettre et l'Image, 31, rue des Trois-Rois, 13006 Mar-

XVIIIe (animaux, oiseaux, métiers et naparte, 75006. autres thèmes de collection à développer) : P. Lenglet, marché Serpette (Saint-Ouen), ailée 4, stand 17.

Huiliers, flacons 1930, Cou-

teaux inox manches en galalithe (500 francs les douze). Marché Serpette (Saint-Ouen). Vases cloisonnés, petites porcelaines de Chine XIX^a, bols de Can-

ton, théières : Chine Import, 16, rue de Paradis, 75009. Objets berbères originaux, terres cuites, boîtes laquées des

33, rue Jacob, 75006, et 22, boulevard Saint-Germain, 75005. Affiches de Cheret, Meunier, Steinlein, 40×29, parfait état, estampes japonaises pour éventails :

indes, pendentifs en argent : Argana,

L'Imagerie, 9, rue Dante, 75005. Tire-bouchons, couteaux de berger, outils anciens : J.-C. Peretz 1, rue Raspail, 92300 Levallois-

 Santons, assiéttes en faïence de Creil, Choisy: Micheline Ricord. marché Serpette (Saint-Ouen). allée 5, stand 21.

De 500 à 1 000 F

• Petits pendentifs et baques 1900, chaînes en or, broches et bagues en argent 1940 : Gillet. 19, rue d'Arcole, 75004.

nissées (grande Grèce, IVº siècle avant J.-C.), Mythes et légendes, 18, place des Vosges, 75004. Monnaies de collection antiques : J. Vincthon, 77, rue de Riche-

Terres cuites, céramiques ver-

lieu, 75002. Assiettes de la Compagnie des Indes, famille rose, tasses à sorbet Kangxi, XVII. Hélène Fournier-Guérin, 25, rue des Saints-Pères,

75006. d'argent royaux : Alain Weil, 18, rue Saint-Marc. 75002.

De 1 000 à 2 500 F.

 Pendulettes XIX^e, montres de gousset en or, chronomètres début XX : marché Serpette (St-Ouen), allée 5, stand 3.

 Boîtes en or et en écaille XVIII^a, miniatures, curiosités scientifiques : Nicole Kramer, Louvre des antiquaires (Palais-Royal), 5, allée Des-

 Cannes de collection, cannes à système : Lydia Bical, 31, rue de Chartres, Neully 92200, Roumens,



La Chine des Ts'ing **CADEAUX** Bijoux et petits objets d'art ancien de 50 F à 1000 F

14. RUE DE L'UNIVERSITÉ - PARIS VII

PLEIADES

" Dans le monde des hommes pressés, les beaux objets et les produits raffinés procurent des instants privilégiés. »

« PLÉIADES » propose une nouvelle gamme de cigares et d'articles pour fumeurs.

CIVETTE PALAIS-ROYAL (1") - TABAC ODÉON (6") - POT A TABAC (8") TABAC LEMAIRE (164) - TABAC PALAIS DES CONGRÈS (174) et dans les grandes villes de région

Diffusion Vallis Clausa (91) 52-41-40

 Verres XVIII^e, verres gravés. flacons : F. de Noinville, 12, rue de Beaune, 75006; Altero, 21, quai Voltaire, 75006.

 Livres anciens refiés : V. Hugo. les Misérables, 10 vot. : La Bruyère. Paris 1769 ; 2 vol. plaine peau ; Manon Lescaut, relié demi-cuir : La Fontaine, 3 vol. illustrés en couleurs demi-chagrin, dos orné : Mime de Le. Fayette, la Princesse de Clèves 1786, 2 vol. reliés pleine pesu : ibrairie de l'Abbaye, 27 et 36, rue Bo-

Poupées XIXª, bébés allemands « Kewpy » : Goulignac, marché Biron (Saint-Ouen), stand 20. ...

De 2 500 à 5 000 F

● Icônes russes XVIIIe et XIXe. art russe : Manic, 52, rue de l'Université, 75007. Alexandra Lempert. Saint-Petersbourg, 106, rue de Miromesnil, 75008.

 Netsuke, ivoires iaponais, estampes : Aogai, 21, rue de Beauge. 75006.

 Mains et têtes de bouddha en bronze, Thailande : Iram, Village suisse, avenue Champaubert, allée du Valais.

 Cadrans solaires, microscopes XIX. Maquettes de bateaux, curiosités de marine. J.-Y. Jehan, 23, rue de Grenelle, 75007. La Rose des vents, 55, rue de Seine, 75006. Gelerie Atlantide, 3, rue Sauval. 75001.

 Verseuses en argent XiX. taste-vin, boîtes gravées, timbales XVIII-, aiguières en cristal monturés argent, Jacqueline Edouard, marché Biron (Saint-Ouen), Stand 29-99. Véronique Giraud, 7, rue des Saints-Pères, 75007.

 Etains anciens, pichets, plats, écuelles XVIII. Ph. Boucaud, 25, rue du Bac. 75007.

 Bijoux romantiques, bagues ; « toi et moi » à deux pierres enlacées 1900- Montres de col en or. Colliers c draperies > 1900-1925, Gillet. 19, rue d'Arcole, 75004.

 Bijoux anciens de qualité. Octernaud, 31, rue des Deux-Ponts: 75004, 71, rue de Rennes, 75006. Lettres signées de Napoléon.

George Sand, Verlaine, Valéry : Thierry Bodin, 45, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006.

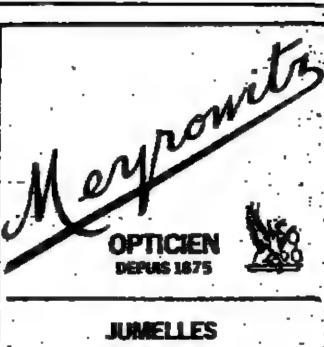
 Livres reliés, dos omés XVIIIª Deniers d'argent romains, écus - (La Fontaine, Molière, Necker, Voitaire, etc.). Gérard Fleury, 46, rue . Pierre-Charton, 75008.

La Maison du Champagne 48, rue des Belles-Feuilles Paris-16º - Tél.: 727-58-23

PAR CAISSE BE # BOUTERLIES MAILLY BRUT 62 HEIDSTECK POL ROGER 69,20 F. LAURENT PERRIER .. 72 MUMM Cordon Rouge . 81 TAITTINGER 80

et 90 antres marques

Expédition dans le monde estier



HAKK

BAROMETRES **Toricelli**

SOLAIRES CARRERA PORSCHE DESIGN

LOUPES-THERMOMETRES MEYROWITZ

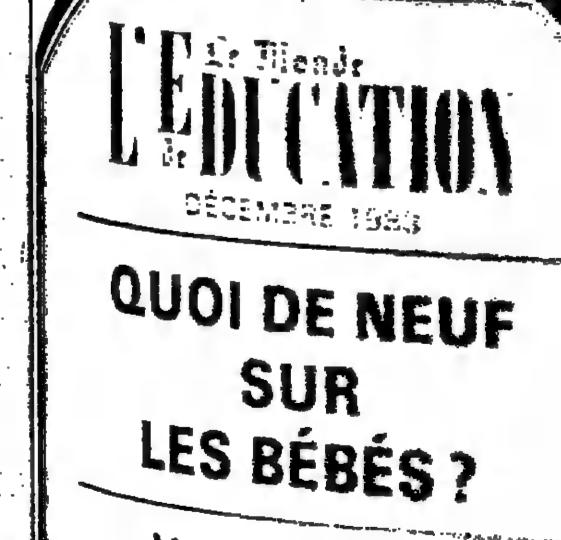
MEYROWITZ OPTICIEN L'AUTRE FAÇON DE VOIR, L'AUTRE FAÇON D'OFFRIR.

5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL. 261.40.67

でほといつ しきょごえい ***** DE 11 2 1 SEEDE OF 1811 18 18.3 11 18 THE RESERVE 2: The Bart Education and an array Market in a • William & Thiston 3000年11

MODES GAUTIER

The state of the state of \$ 20 a. = 10 23



MILITANTS, PITIÉ POUR VOS ENFANTS !

DES LIVRES, DES DISQUES. DES JOUETS POUR NOEL The second of th

aux

TEST PRIN

a temps qui passe

THE PURPLE A SECURE WE WERE THE THE

The Company of the Co frame applications for the state of the stat Service of the control of the contro The state of the s Consideration and Considerate & Co. Constitution of the Constituti - Butter to the state of the st

The state of the s 達して send September all the Company with any set with the second of the second of the second Market Commence of the Commenc $-2 \left(\frac{1}{2} \right) \right)$ The second section of the second section is the second section of the second section s - 「一般の大変性」とははない。 45mm - 10mm - 10m property after the broader within the contract the 中海連門 第二年 日本の日本では、1920年19日 1911年 Takental gifts to a substance of the The second of th

大學 "我们是我们一个我们就是一个我们在我们的 with a falleger of the same the same a firms of the second of the graph of the gape. Mr. M. Marries C. The second secon The state of the s the time of the second production and the second second second

graphs and a supplement to the first of the same of the same

المناف المناف المنافي المنافي المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية المنافية

网络克雷斯特 人名英格兰人姓

BECS FINS Paniers gourmands

E plaisir de recevoir de bonnes choses pour les fêtes sera accru lorsqu'elles sont présentées dans une vannerie dont on fexa toujours

Pascal Brion, de la Maison des foies -gras, propose deux nouvelles recettes originales. Sa pomme fruit, débarrassée de sa peau et confite au foie gras, en bocai de verre, accompagnée de deux boîtes de pâté et de bonbons, est disposée sur un plateau circulaire en vannerie (134 F). Un amusant panier en forme de canard contient une boîte de ses pruneaux farcis au foie gras avec jus de truffe et vin blanc de Sauternes, plus un bloc de foie gras de canard et une bouteille de sauternes (235 F).

Préparées dans le Gers, les spécialités des Ducs de Gascogne sont vendues par correspondance ou dans leurs boutiques de Paris et de province. Dans outre un bloc de foie gras de canard des produits de goût rustique pour deux personnes : jambonneau, pâtés paysans et gascons, terrine à l'oie et un gâteau aux noisettes et aux noix; le tout arrosé d'une bouteille de frontonchâteau-bellevue-la-forêt et d'un petit flacon d'armagnac (la panière gourmande, 199 F).

Autre suggestion des Ducs de Gascogne, pour un réveillon en tête à tête : une mallette en osier garnie de quelques-uns des mêmes produits (foie gras de canard, jambonneau, terrine à l'oic, gâteau et vin), auxquels s'ajoutent des quenelles de foie gras, de la ga-

JACQUES GAUTIER

de créations contemporaines

Pendentif : perles de culture

enchassées dans l'émail noir et le

Clips d'oraille assortis . . . 850 F

Eau de perfum originale

35, rue Jacob, Paria-6º

lantine de dinde à l'armagnac, des gésiers de canards confits et de la poule à la crème et aux morilles (la maliette de réveillon, 245 F).

Pour ceux qui sont sensibles à griffe d'une maison renommée; les nonveaux paniers de Hédiard sont composés sur des thèmes. Les ingrédients pour confectionner des vinaigrettes pen banales sout groupés dans une cor-beille ; huile d'olive vierge, vinaigre de poiré, montardes aux truffes, aux fruits rouges et à l'estragon, cornichons l'antillaise, gingembre et oignons grillés (310 F). Le panier « café gourmand = (355 F) contient 500 grammes de café, une demi-bouteille de calvados et de très fines plaquettes de chocolat noir découpées en forme de feuilles.

Comme des rayons de soleil au cœur de l'hiver, Jany Dumont de Chassart propose - dans sa bontique Les Jardins de Grimand — des paniers aux saveurs provençales. Présentés en petits bocaux, de la pulpe d'ail, du basilie une base de persil, du fenouil, de l'estragon à l'huile, de la crème d'anchois de la persillade et de l'anchoiade (83,50 F). Au même prix, un assortiment de trois bouteilles d'huile d'olive : grand cru, parfumée aux trois et aux cinq herbes. Côté douceurs, un panier de miel de Provence et de miel de til leul (44 F) on an panier de trois pots de confitures, aux airelles, aux pêchesframboises et aux groseilles, 62 F.

* La Maison des foies gras, 9, rue Danielo-Casanova, et 1, rae de Sontay (place Victor-Hago), à Paris. * Anx Ducs de Gascogne, B.P. 13,

JANY AUJAME.

32200 Cimout. Tél. : (62) 67-72-95. * Hédiard, 21, place de la Madeleine: 79, avenue Paul-Doumer: 186, boolevard de Courcelles ; 126, rue du Bac, à Paris.

* Les Jardius de Grissaud, 24, rue Geoffroy-Saint-Hilsire, 75005 Paris.

BIBLIOGRAPHIE DÉCOUVERTES DE L'HOMME

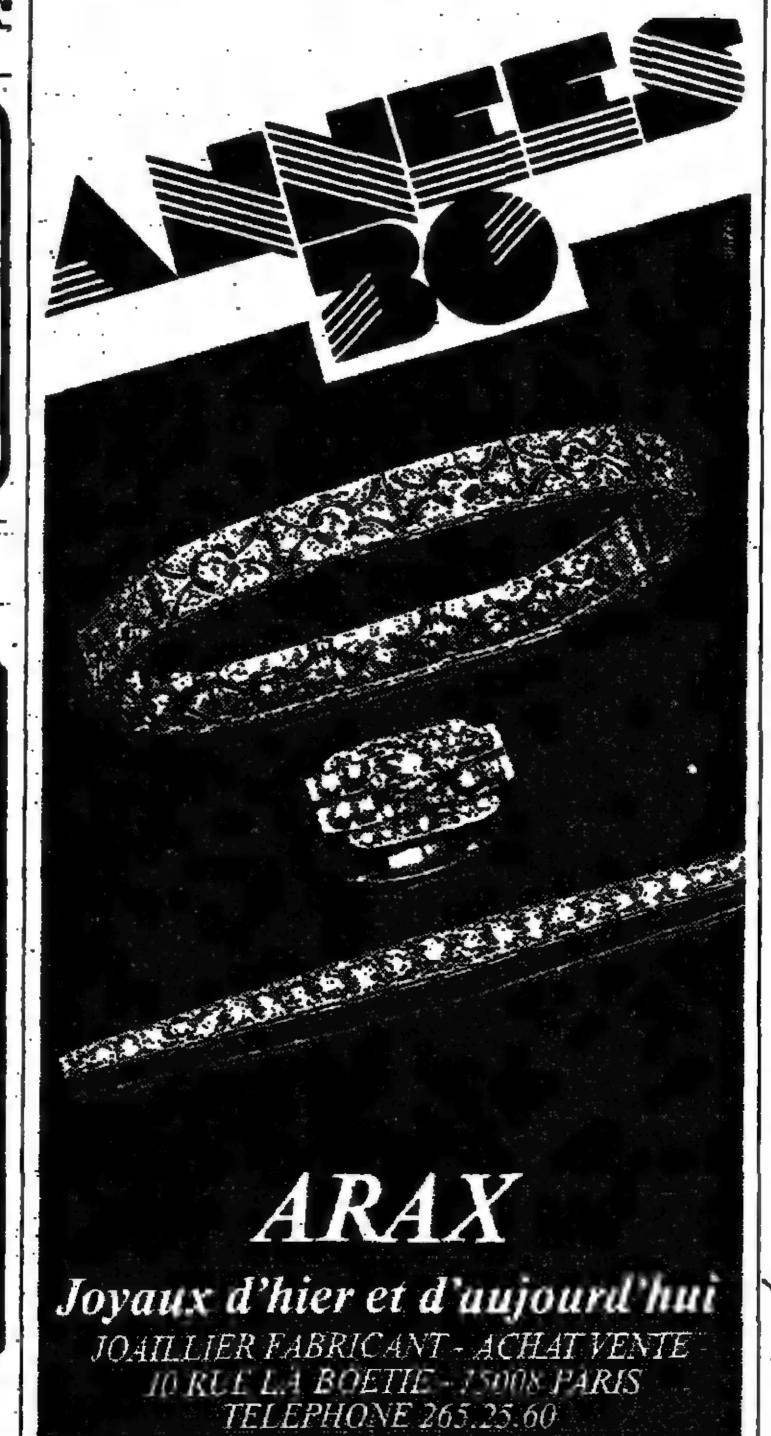
« Les Innovations qui ont changé le monde » : sous ce titre et dans leur manière, les éditions du Reader's Digest présentent par ordre alphabétique les découvertes, nobles ou vulgaires, qui, depuis les débuts de l'humanité, ont modifié lentement, parfois brusquement, nos facons de travailler, vivre, penser. S'y ajoutent des portraits de qualques grands inventeurs.

Chaque notice est rédigée par un spécialiste : les explications sont claires, les illustrations (en couleurs) bien venues. De quoi nourrir nos cunosités et nos réflexions, L'ouvrage est, bien entendu, à mettre entre toutes les mains. * Reader's Digest, 212, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, 368 p.,

MULTI-STANDARD DISPONIBLES SUR STOCK







Les douceurs de Madame

ETES égalent douceurs. La bûche de Noël (la «cosse de tenne place de la Madeleine, sur les ruines de seu le Comptoir gour-Nau -, comme on dit-en mand de Guérard!), Tanrade Berri) fut d'abord de bois brûlant (18, rue Vignon; tel.: 742-26-99). dans l'âtre, souvent enfumant une qui ne fait pas que les confitures potée de châtaignes. Elle donns lieu rendues célèbres par Grimod de la à des rites; en Bourgogne, elle de-Reynière et quelques autres. Le vait durer plusieurs jours et le chocolat beige Nenhaus a pour grand-père avait rôle de la tisonner chantre la Maison des Foies gras en Provence, où elle était d'olivier, (place Victor-Hugo). le maître, après avoir bu une coupe de son meilleur vin, faisain boire sa Claude Marie (87, rue de Courmaisonnée puis aspergeait la bûche, celles) et ses bonbons de chocolat, par trois fois. Aujourd'hui, la bûche et surtout Jansen (6, rue de Chaligny; tel : 344-48-80), probe artiteaux, achetez-les chez un bon pâtissier: nn pâtissier qui affiche

Les marrons glacés, pour pre-mière qualité, doivent avoir la fraîcheur. Le «papa» Quintard, autreiois, avait un lournisseur qui livrait, le matin, préparés de la nuit, incomparables! Je crois qu'il en a confié le secret à Christian Constant (26, rue du Bac, tél.: 296-53-53), dont les chocolats sont également de qualité.

d'abord que toute sa production est

« au beurre ».

Sans être, comme Martine Jolly, ma «passion dévorante», le chocolat me paraît être de circonstance. Et je continuerzi à proclamer que le «number one» reste Bernachon (42, cours F-Roosevelt, à Lyon; tél.: 52-20-98). Il livre les gourmands du monde entier, alors, pourquoi pas vous?

Sinon, vous trouverez toujours, en province, un artisan de qualité (comme par exemple M. Arostéguy, 5, avenue Victor-Hugo, à Biarritz; tel.: 24-00-52). Comme Lecestre (2, place Abbé-de-Porcaro, à Saint-Germain, et son chocolat ames aux noisettes) ou Courvoisier (42 bis, quai Sadi-Carnot, à Meaux). Là encore, il faut choisir du chocolat le moins sucré possible. et Debauve et Gallais (30, rue des Saints-Pères), qui fournissaient déjà Balzac, en proposent un assez remarquable. Bon chocolat aussi chez Fouquet, à la Marquise de Sévigné (qui vient d'installer une an-

MAGNETOSCOPES

53, av. de Suffren 75007 Paris

TÉL: 734-47-72

TELEX.: 201.519 F.

de Dalloyau (101, faubourg Saint-Honoré; tél.: 359-18-10, mais aussi au Centre Beaugrenelle et 69, rue de la Convention). ROBERT J.-COURTINE.

n'y a pas de fruits confits qui vail-

lent ceux de Provence, et un lecteur

Madame fait du «lèche-vitrines»

let (46, rue des Petits-Champs;

Et puis Madame voudra, avec ses

invités, briser la glace. Elle connaît

le chemin de Berthillon (31, rue

Saint-Louis-en-l'Isle: tel.: 354-

31-61), celui des Délices (39, ave-

nue de Villiers; tél.: 763-71-36) ou

m'a signalé la Confiserie Saint-

n Vauciuse).

le chocolat!







Minolta X-700, un appareil reflex 24 x 36 entièrement programmé à exposition automatique EN VENTE CHEZ

SHOP PHOTO mortparnasse

33, rue du Cdt-Mouchotte, 26, rue Vercingétorix 75014 Paris - Tél. 325.15.35. Métros : Montparnasse - Gaîté (ouvert exceptionnellement les lundis 12 et 19 décembre de 10 h 15 à 19 heures). Un rouleau de pellicule sera remis gratuitement à tout acheteur, contre présentation de cette publicité.

Fantastique choix de maroquinerie de poche, en 20 teintes. Paris: 12 rue Tronchet 41, rue du Four - 74, rue de Passy Tour Maine-Montparnasse





Attaché-case en porc véritable, doublé cuir, La Maison compartimenté: 550 F du Champagit Le vide-poches en veau : 199 F · 上海 (1) (1) (2) 至2

THE LAND STREET

ZEIL

The state of the s

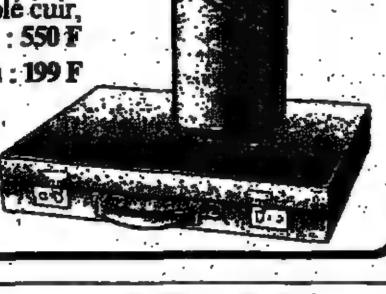
Torkell

(1)

H. YROW!

Paris: 12, rue Tronchet

41, rue du Four 74, rue de Passy Tour Maine-Montparnasse



DÉCEMBRE 1983

QUOI DE NEUF SUR LES BÉBÉS?

MILITANTS, PITIÉ **POUR VOS ENFANTS!**

DES LIVRES, DES DISQUES, DES JOUETS POUR NOEL

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

THÉATRE MUSICAL

«LE PLUS HEUREUX DES TROIS», de Lucien Rosengart

La suprématie du «cavalier seul»

Une semme et un homme se rencontrent, peu importe comment. Tout juste pourrait-on se demander, si l'on songe à tout ce monde qui peuple le monde, pourquoi les inconnus se rencontrent si peu.

Ces deux-là se rencontrent, ils ont des choses à se dire, ils vont passer samedi-dimanche à Juan-les-Pins (l'histoire, qui est nous dit-on de Patricia Hingsmith, ne dit pas pourquoi Juan-les-Pins, si c'est par masochisme ou par étourderie).

Ils rentrent, sans doute à Paris, et la semme, qui n'est pas d'ici, regagne son chez-soi, de l'autre côté d'une étendue liquide.

L'homme ressent un manque douloureux. Il envoie, à cette absence, une lettre.

La « scène de musique », œuvre de Lucien Rosengart, intitulée Plus Heureux des trois, invite le spectateur à considérer, à caresser, à sonder, cet état de choses : l'homme attend la réponse, qui n'arrive pas.

Il a donné à la femme une adresse poste restante. Au moins deux fois par jour, il va ouvrir sa petite boîte, à la poste : pas de réponse. Les jours passent.

L'entreprise opérée par Lucien Rosengart (l'auscultation de cette attente d'une réponse) procède par trois conduites distinctes.

Devant nous, spectateurs, la scène du théâtre, assez large, est partagée en trois zones distinctes, qui n'apparaissent jamais ensemble : c'est tantôt l'une, tantôt l'autre.

Illusion d'optique et d'écoute

A gauche, c'est le décor d'un couloir, qui s'en va vers le fond. Trois, quatre mètres d'un couloir, vide, brun-marron, dans une pénombre. Decor remarquable, qui donne le sentiment d'une illusion d'optique, et même d'écoute, qui a la charge émotive d'une belle sculpture ou d'une belle peinture (il fait penser aux aquarelles de Paul Klee appelées Chambres de l'esprit).

Quand ce couloir apparaît, nous entendons conserver une femme et un homme. L'homme raconte à la femme l'histoire des deux inconnus, les voyageurs de Juan-les-Pins. l'attente de la réponse, que nous avons dite. Conversation informelie. hésitante, comme si nous l'écoutions par hasard ou par indiscrétion à travers l'une des portes du couloir (mais le couloir pourrait être aussi bien le vestibule de l'oreille).

Le couloir s'eteint, et à droite de la scène apparaît un écran de cinéma, un mêtre de large à peu près, pas trop lumineux, comme un écran de mémoire sur quoi défilent des images muettes, soit de l'homme qui vient ouvrir en pure perte le casier de la poste restante, soit de la femme, chez elle, derrière sa fenêtre, qui va et vient, sans penser à grand-chose, à ce qu'il semble.

Troisième - temps - de ce théatre : le couloir et l'écran sont invisibles, seul le centre de la scène est éclairé, et là il y a un trio de musiciens, violon, contrebasse, clarinette, en pleine action (1).

C'est une musique de Lucien Rosengart, qui est surtout connu comme musicien en effet, mais qui travaille souvent avec Philippe Adrien, Jean-Claude Fall, pas seulement comme compositeur, mais aussi comme acteur ou comme coauteur, codramaturge, qui coopère ainsi à des œuvres singulières qui « fouillent » l'essence du théâtre, qui tâtent une approche sensible des mystères de cet art-là, de la présence de l'acteur, des interférences des voix et des images.

La plupart du temps, la musique de Lucien Rosengart, très personnelle, pourrait faire songer à des plaintes, des appels, saisis de loin dans une forêt, la nuit, appels d'un être ni homme ni bête, un climat de conte de fées, plutôt sauvage car il y a une note de blessure. Musique intemporelle, mais plutôt - baroque » tout de même, si l'on peut dire. Une musique de Lucien Rosengart se reconnaît immédiatement, il y a en elle une raucité, une brûiure, un éclat métallique, une intensité de poésie de légende projetée par de longues bourrasques de douleur sonore, tout cela néanmoins très tenu, presque cérémoniel.

Pour cette œuvre-ci. Lucien Rosengart a écrit une musique moins souterraine, plus agile. L'aspect e grondements modérés d'un lion fabuleux solitaire dans les forêts du roi Arthur » demeure. mais les trois instruments dialoguent avec allant; dans une introspection rêveuse, on pense un peu aux Lettres intimes de Janacek, mais c'est peutêtre par contagion du propos: l'attente de la réponse de la jeune femme.

Cette « scène de musique ». comme l'appelle Lucien Rosengart, est tout à fait envoltante, parce que la décomposition de l'événement de théâtre en trois substances isolées, la

THEATRE de la GAITE MONTPARNASSE

26, rue de la Gaîté 75014 PARIS Tél. 322.16.18

VICTOR LANOUX

Bunny Godillot Nadine Alari

MMM-Mul

Dominique Vallée - Thierry Magnier - Sébastien Draï

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

ANDROIDE

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

"bien plus qu'un être humain'

Mise en scène de Michel Fagadau

de Remo / Forlani

...il apprend l'amour

i apprend à tuer

il devient un Homme.

disjonction de la parole seule à gauche, des images de mémoire seules à droite, et des ondes sonores non figuratives seules au milieu, qui font « cavalier seul », déterminent, chez ie spectateur, une démarche plus active, plus « sentie ». Gardées telles quelles à l'état brut, la parole, l'image, la musique, se rejoignent, mordent l'une sur l'autre, = jouent », il y a une liberté des données immé-

La lettre sans réponse

diates de la conscience, une pratique

plus aigue des facultés perceptives,

réflexives.

Ce qui est pervers, de la part de Rosengart, c'est que la musique est tout de même privilégiée, puisque les trois musiciens, au centre, ce sont eux senis que nous voyons vivre et coutous vivre en même temps. d'eux seuls nous avons un « spectacle » entier, alors que justement ce qu'ils donnent – ces ondes musicales - apporte des informations en principe bien moins « causantes » que l'image et la parole.

Au point que l'on se demande, par moments, si le son d'une note soutenue de violon ne serait pas la transsubstantiation, la métempsychose d'une parole et d'une image qui se sont fondnes dans l'absence. Mais Rosengart fait en sorte que la musique, en même temps, « contredise » le mot et l'image, par une démarche moins évasive, moins hasardeuse. Dans l'histoire de la lettre sans réponse, racontée derrière la porte du couloir, comme dans la conduite de l'homme à la poste et de la femme à sa fenêtre, dominent une indétermination, une absence, presque une irréalité, tout à fait contraires aux attaques nettes de l'archet sur les cordes de l'instru-

La réponse de la femme arrivera enfin. Ce n'est pas une réponse. C'est ni oui ni non. Elle retournera bien un dimanche I Juan-les-Pins. pourquoi pas. Ce sera sans suite. La « scène de musique » s'en va comme elle était venue. Pour le spectateur, une heure d'aventure siévreuse des sens et de la conscience, conduite de main de maître, avec un sens très fin du mystère et de l'humour, par Lucien Rosengart.

MICHEL COURNOT.

(1) Les trois musiciens sont Ghislain Hervet, Marc Marder, Eric Shumski.

* Théâtre de la Bastille, jusqu'au 11 décembre, à 20 h 30. Les 13 et 14 décembre au Studio d'Ivry, du 16 au

18 décembre à l'ATEM-Bagnolet. ----- 15 DERNIÈRES

9 NOVEMBRE-23 DECEMBRE

MUSIC-HALL DE PARIS

d'après l'œuvre de

Frank WEDEKIND

réalisation

André ENGEL

décor

Nicky RIETI

su BATACLAN 50 Bd Voltairs 75011 PARIS

LOCATION ABONNEMENT: 721.18.81

13/17 DÉCEMBRE 18 h 30

THEATRE DE LA VILLE

274-22.77

TOWE DOUCE

ACCORD Distribution MUSIDISC

Nanterre-Amandiers

une production

CINÉMA

AU CINQUIÈME FESTIVAL DE NICE

Les préférés du public italien

Le cinéma italien de qualité n'a plus de secret pour le public français : Fellini, Comencini, Scola, Risi, Antonioni, s'exportent bien. An cinquième Festival du cinéma italien de Nice, outre une série d'hommages du 29 novembre au 4 décembre, on a pu voir les derniers films de Pupi Avati. Massimo Troisi, Carlo Verdone et autres Giacomo Batiato. cinéastes inconnus en France, mais qui arrivent en tête du box-office dans leur pays.

Finis les problèmes existentialistes, les conflits régionaux, la Mafia, les Brigades rouges, le fascisme. Lontano da dove (Loin de), de Stefania Casini et Francesca Marciano, présente les Italiens « branchés » vivant à New-York. "Una gita scolastica (Une excursion scolaire), de Pupi Avati, raconte à grands coups de travellings et d'images bucoliques une excursion de lycéens en pleine Belle Epoque, Giacomo Batiato, avec / Paladini (Les Paladins), réalise un film propre et joli sur la loyauté des chevaliers du Moyen Age.

Issu du café-théâtre, scénariste, acteur et réalisateur de Ricomincio da tre (Je repars à trois), le plus grand succès en Italie pour l'année 1982. Massimo Troisi fait son numéro de comique napolitain sur fond de vie sentimentale. Son film est une succession de sketches. tournés en plans fixes. Aldo Lado,

enfin, traite de la fidélité avec la Città di Miriam (la Ville de Myriam), prenant le contre-pied de l'image du couple transmise par la comédie italienne.

Scénarios légers et performances d'acteurs : telle semble être la principale caractéristique du jeune cinéma italien. Le jury l'a reconnu. couronnant pour la première fois une actrice et non un film. Carlotta Wittig a obtenu le Grand Prix de la ville de Nice pour le film de Gianni Bongioanni, Mia figlia (Ma fille). Mais c'est aussi la faiblesse de la compétition que le jury a voulu sou-

Mia figlia est en réalité une dramatique télévisée, produite par la RAL où Gianni Bongioanni a fait ses classes. Un cas d'anorexie mentale y est minuticusement, et laborieusement, décrit,

Le Prix du public est allé à lo Chiara et lo Scuro (la Claire et le Sombre), dont le héros est un joueur de billard. Pâle copie de l'Arnaqueur, de Robert Rossen, le film est aussi interprété par Giuliana De Sio, star en son pays. Le public français la découvrira prochainement aux côtés de Lino Ventura dans Cent Jours à Palerme, dans le rôle de l'épouse du général Della Chiesa, assassiné en Sicile il y a deux ans.

MICHEL GUERRIN.

«LES ANGES DU BOULEVARD», de Yuan Muzhi Enfants de la misère

Chen joue de la trompette dans les mariaces et les funéraitles. Wang vend des journaux dans les rues. Ils ont quelques copains, pauvres comme eux; de temps en temps, às s'amusent tous ensemble. On ne serait pas loin d'une «vie de bohème» à la chinoise si ces personnages, vivent à Shangai en 1935, n'appartenaient à une classe sociale rejetée vers les bas-fonds de cette métropole où la misère ne devait pas être vue. Une pègre bien organisée y règne. Deux sœurs, qui ont quitté la Mandchourie occupée par les Japoneis, sont tombées sous la coupe d'un aubergiste et de sa femme. Xiao Yun est obligée de

se prostituer. Xiao Hong, la

petite chanteuse à la voix d'or,

doit être vendue à un caid du

La prostituée aime Chen. 3 lui préfère sa sœur. Wang, lui, aime la prostituée. Cela ne fait pas, pour autant, un conflit romanesque. Chen et ses amis enlèvent Xiao Hong pour la cacher. Xiao les enfants de la misère sont solidaires. Réalisé en 1937, les Anges du boulevard est considéré, par les historiens, comme un film «progressiste». Il est vrai que à l'époque, ce réalisme des bas-fonds n'était pas courant dans une production prenant en majorité ses modèles à Hollywood. A nos yeux, aujourd'hui, l'œuvre est une tragédie où l'aspect comique de certaines séquences apparaît comme une

gédie brûlante invitant à l'indignation devant le sort fait à ces êtres humains, plus qu'à l'émotion, encore qu'elle ne soit pas

Yuan Muzhi enferme ses per-

sonnages dans des cadrages serrés, des décors de taudis, un espace limité, une prison instaltée au pied des orqueitleux buildings de Shangai. Le noir et blanc accentue la sobriété de la mise en scène. La caméra bouge peu, capte l'essentiel : les visages, les attitudes, l'affleurement des semiments profonds. Résignée, accablée, farouche, Xiao Yun porte sur ses épaules la fatalité d'une condition féminine. dont sa sœur, la riante jeune filie aux oiseaux, qui garde, dans ses malheurs, des foucades d'adolescente, prend peu à peu conscience: Du' meurtre tranchant définitivement le fil d'une vie déjà à moitié détruite, on ne voit que la lame ensangiantée d'un couteau. Yuan Muzhi s'élevait contre l'exploitation de la femme. Et la solidarité de Chen Yun se réfugie chez eux. Tout le . et ses amis, à l'heure de la mort monde a besoin de tendresse et de la victime expistoire, appelle, au-delà des larmes, les poings serrés de la révolte.

On reste confondu d'admiration devant ce film. Maigré l'opposition des oppresseurs et des opprimés, il est exempt de tout manichéisme. Ses images disent, sans qu'il soit besoin de discours, l'iniquité d'un système social que l'amour, à lui seul, ne pouvait vaincre.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nonveaux.

PETITES NOUVELLES

défense contre le désespoir. Tra-

 Palmarès: - Faux-fuyants. d'Alain Bergala et Jean-Pierre Limosin, et Avant la nuit, de Michel Gayrand (court métrage), sont cette année les deux grands prix des Rencontres des jeunes réalisateurs de Beifort. A Grenoble, c'est le film Des terroristes à la retraite, de Mosco, qui a remporté le prix du Festival du cinéma français, et, à Strasbourg, le Britannique est le lauréat de la troisième Semaine du cinéma européen avec Meurtre dans un jardin anglais. Enfin, le premier Festival du film historique de Rueil-Maimaison a récompensé la Barque est pleine, de Markus Imhoff (Suisse), et Gallipoli, de Peter Weir (Australie).

■ L'olympe du jazz. - Les lecteurs de la revue américaine Down Beat vienneut de juger Stéphane Grappelli digne d'entrer dans le «Hall of fame» (le Château de la gloire). Il est le 58° musi-cien et le second Français suquel on Il y rejoint Miles Davis, Somy Rollins, Dizzy Gillespie, Count Basic et beaucoup d'autres qui out fait l'histoire on qui continuent de la faire.

• Flamenco. - Le Cirque d'Hiver accueille les 8 et 9 décembre, à partir de 21 heures, deux « nuits de flamenco - avec onze chanteurs. danseurs et guitaristes, parmi les-quels El Lebrijano, Chano Lobato, Angelica Vargas, El Biencasao et Enrique de Melchor.

Cinéma et jeune public. – Dans k cadre de l'Exposition du livre enfants/jennes, le Centre d'action culturelle de Montreuil organise, du 21 décembre 1983 au 3 janvier 1984, un cycle de cinéma intitulé «Contes, stythes et légendes». Il aura lieu su Studio municipal Marcelin-Berthelot à Mostreul, 6, rue Marcelin-Berthelot. Tel.: 857-38-01.

SALON ARTS ET LETTRES **DE FRANCE** C. MICHELET, J.-M. HUGUES

MARIAN-PAUPARD, MUSTACCHI NORDAU, WAGNER: Mairie annexe du 1º arr. 4, place du Louvre (Mª Louvre) ide 15 h à 19 hì - Jusqu'au 13 décembre :

CENTRE CULTUREL SUEDOIS 17 rue Payenne-3º tél.: 271,82.20 du 18 novembre au 26 décembre **GUSTAV BOLIN Paintures**

CLAES HAKE

VARIÉTÉS

on les plaisirs du catch

Tenzi est d'abord « une » loser. Se mère, son père, se copine et rivale. son époux et champion de carch tous, les uns après les autres, bloquent en elle toute initiative. comrient son énergie bouillonnante. le mettent K.O., pour employer la imgon sportif. Jusqu'au jour où elle découvre l'usage des armes de l'adversaire, se les approprie et les perfectionne à son profit.

Tanzi est un personnage ne de l'imagination d'une petite femme de Liverpool, Claire Luckhman, qui a au la bonne idée d'écrire une comédie musicale en forme de combat de catch, avec décor et règles du jeu habituels.

La pièce, qui porte le nom du personnage, a d'abord été joués dens les pubs de Liverpool avant de triompher à Londres. A Paris, la comédie musicale se joue au Théâtre de l'Escalier d'or, c'est-à-dire dans la hall aménagé de l'ancien immeuble du Parisien libéré. Elle a été heurensement adaptée par Jacques Collard, un spécialiste du genre, et elle est interprétée, où plutôt vécue, avec truculence, humour et une folle énergie par de jeunes comédians : Vérgoique Guillaud, Cécile Magnet, Gérard Manzetti, Kathie Kriegel, dirigés per le metteur en scène londonien Danny

Comme au catch, les spectateurs participent et leurs répliques se marient avec bonheur et cocasserie à celles de Tanzi.

CLAUDE FLÉOUTER.

* Théâtre de l'Escalier d'or, 18, rue d'Enghien.

DANSE

LA SECONDE SAISON DE GRAY VEREDON

Lyon, ville du Nord

Le chorégraphe britannique Gray Veredon entame avec flegme sa seconde saison à l'Opéra de Lyon. Avec lui le Ballet a peut être une chance de trouver enfin une motivation, un style. Même si quelques esprits chagrins croient bon de déplorer ostensiblement à chaque spectacle la présence d'un étranger à la tête de la compagnie, on ne peut rendre Gray Veredon responsable d'une carence de la création française en matière de ballet contemporain. C'est vrai que personne n'assure la relève de Roland Petit ou de Maurice Béjart, c'est vrai que la nouvelle génération de chorégraphes vient du Nord.

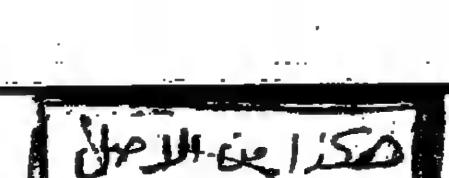
Veredon, ancien directeur du Tanz Forum de Cologne, appertient à la famille anglo-saxonne. Comme Jiri Kylian ou Neumeier, il a dansé dans la troupe de Cranko à Stuttgart : même formation technique, même sensibilité, même ouverture d'esprit aussi qui le pousse à encourager à Lyon de futurs créateurs (Maryse Deiente et Jean-Clande Carle).

Le programme de rentrée de l'Opéra reflète bien ces tendances avec une création de Nils Christe, qui vient du Nederlands Dans Theater. Son ballet Luminescence sur le Concerto en ré pour deux pianos de Poulenc joué en direct dans un décor dynamique de Keso Dekker, est nettement influence par Jiri Kylian, Lisible, fluide, alerte, mais d'une virtuosité redoutable, la chorégraphie met en valeur les filles et surtout Jocelyne Mocogni, petite flamme incandescente, nouvelle venue dans la compagnie. Elle embrase Koan, rituel un peu précieux de Veredon inspiré des fresques de danseuses cambodgiennes, dont les gestes stylisés paraissent sculptés dans l'or par les éclairages de Chenault Spence. Un contraste avec la musique apre de Stephan Micus.

En 1932, le bailet de Kurt Jooss, la Table verte, bouleversait les Parisiens par son caractère prémonitoire. Il dénonçait la guerre dans une danse macabre de style expressionniste martelée à deux pianos (musique de Fritz A. Cohen). Le Bailet de Lyon est la première compagnie française à inscrire à son répertoire cette œuvre toujours actuelle et qui défie le temps par l'économie de ses moyens. Remontée par Anne Marked, la fille de Jooss, dansée avec rigueur, elle suggere - dans la scène du bordel en particulier - la filiation directe qui lie Pina Bausch à Kurt Jooss et au groupe :d'Essen.

MELETERE ... The Mine of the last of the la BOAL OTAL

ATATRE . Grand Theche



G-123037711-The state of the s

製造工業が、28.00 (19.00)

- 世 「小田祭 コーケル

English the Control

11 - 34 4 -100 mm ACC LONG 1997 MARKET PARTY NO. 110 C. LANS. March 20 1 1 W

And the second was asset TARREST STATE SC C C A. C . C . C 225 Stat 701 Lat THE INTERNAL WINES IT IN A COMMIT Property of 18.8 2 2 2 CONTRACTOR OF STREET 11----BASELS TO A STATE OF THE STATE Assessment the second Wein :,

Control of the second CONTRACTOR OF THE STATE OF THE THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T **工程是证明的证明**。 E00, 420 11 EDCRATE: - 大大学 (成立する) ニュー・コ that the second ECILIE IT

BUTCHES IN . BICE STATE Addition to

かまなり最高

医环囊炎性炎 山海山

4.4 95 Land . . ec

THE PETALETE R WITH

du public italien antige waste the felicity here. 型の利用 時、**第**1分配性 (12 年 年) 元 (2 年) Missing & British of heart of the Supplied the sample tracking the

The state of the s THE REPORT OF THE PARTY OF THE 李神明時間, 圖者 無知者維持地 海 (年) the state of the second second second second Principles Agriculture for the same of the same stagen entrette termen of face of the contract **建设设置 主义教授的 新** 化二氯化甲基 化 1 20 1 如後, 如 一大 一大 一大 一大 一大 Mariagraphical Maria Maria Maria Maria the same of the second of the second of the

Min the first and an elegan of more in a THE CHARGE PROPERTY AND PARTY OF THE PARTY O 學學是 一种 一种生物的 医神经神经病 在 14. "不知" 2017 we there is not any agreement of the THE PERSONAL PROPERTY.

254

The Title die problem and will a " The same of the same of the same of the FREEDRICH F. WESTER BE SAFETH CO. OF THE STATE OF The Property Phile was in the first General St. Martin Francisco in Contract Action of Margarasa and Constitution the conwith the miss pays is public inproper. An anderson fin und gefrein bagan unt and bei bei toffeten fich fine befehren bie ein mein FRANCE OF STREET, STREET OF THE STREET Theresame is granted the top a further

AMERICAL STREET,

eist list of I was block

gather the comment of the first personation ellipseque de que " april à l'est. 中的明明性,例如是 如 是,此为。 不大心神事 海上 衛衛 水田 朱上江,由北 神神神神神神 THE REAL PROPERTY AND AND THE

Burger trained there were a main a gene and the figure describes the secretary of desputation filestate which property or miles the me would have requirement the the time the property of the property the state of the s TO THE RESERVE OF THE PARTY CONTRACTOR · (可以)(2) · 在文章形式 (4) · (如此 化动物性动物 "接待" 郭文兰 小海绵 医甲基甲基 and a fine and building the contract of The wind to the case when the contract of the Topie Total getallig dies tiebe der bereit bereit in Remarking it made the properties at the made manifestation and the statement of the second "胡桃"(\$\$\$) " 人名西西克 医垂丛 黄 医糖尿 gent til forgåre karet i 🖟 i strægere foret i 🐲 🔻 in the state of th

THE STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE The distribution is fair things to a settle Company of the second of the s HE MANAGER IN THE LEGISLANCE HAS THE ger gregory decreases the regard and the first of the special the other figure of the department of the property of the second of the with the same that the same and the same and with the second of the second الأولام التراك المراك المعلق المعلق المعلق المستوار المستوار

· magnitude control with the control of the Since resistanting it was executed to States that he was to the way Commence Service Commence of the Commence of t Butterned - History of the grant will be married to the state of the state of Marie van ster in der Sterreiter der

g v vije gad haven then thereo.

11.5

The second secon The state of the s Appending the interest of the later of the l AND THE PARTY OF T Single manufacture of the state School of the state of the stat Secretary to the second of the

MALION BUILDINGS OF THE STATE O

Manufacture of the second of t

Carry Charles

A Secretary Control The second second

LES SPECTACLES NOUVEAUX

BRUNO GARCIN - 3 SUR 4 (327-09-16), 20 h 30. AGATHA - Essalon (278-46-42), 21 h,

Les salles subventionnées

et municipales OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Raymonda. SALLE FAVART (296-06-11), Concert, 20 h : Concert Schubert (trio en mi bámol majeur op. 100 pour violon, violoncelle et piano; Octuor en fa majeur. op. 166, pour cordes et vents).

COMEDIE - FRANÇAISE 10-20), 20 h 30 : Intermezzo. CHAILLOT (727-81-15), Grand Thestre, 18 h 30 : Par les villages : Théâtre Gé-mier, 20 h 30 : la Dévotion à la croix. TEP (797-96-06), Thilliere, 20 h 30 :

Mort de Danton.

a training of Marie .

or to the

The state of the

a ser des las

1 1 2 2 2 2 2 Elli.

and the marting of the

Carried States

- Lot Deal

the same of the same of

many the Du Sang

The second second second

A THE PARTY OF SOME TO

The second second

ಯಿಸಿದ್ದಾ

The second of the second of

The second section

sever a fire

January 1

DANSE

1997年1月1日 李雪

. .::1

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2 - 3

The second of the second of

BEAUBOURG (277-12-33), Débats Rencontres musiques, 18 h 38 : Stefan George, le Temps à l'œuvre dans la peinture de Balthus : 18 h 30 : Cinéma-vidéo : 13 h : le Surditude ; 16 h : First contact 19 h : Uzeste bleu ; 14 h à 17 h et de 21 h à 24 h : Vidéo Dense II ; 15 h : l'Image et son doute; 18 h : Unglee. Theatre-Danse: 20 h 30 : Profil d'Unice Zura. THEATRE MUSICAL DE PARIS (26)-

19-83), 20 h 30: Sophisticated ladies. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). 18 h 30 : Quatnor Oriando : 20 h 30 : CARRE SILVIA-MONFORT (531-

28-34), 20 h 30 : le Dernier Soliste. Les autres salles

▲ DEJAZET (887-97-34) 20 h 30 : Séance friction. ANTOINE (208-77-71) 20 h 30 : Coup de ARTS-HEBERTOF (387-23-23), 21 h ; la

ARTISTIC ATHEVAINS (355-27-10), 20 h 10 : Stèles, comédie. ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu ATELIER (606-49-24) 21 h, Cocteau-

ATHENEE (742-67-27), salle Ch. Bérard, 18 h 30 : Batailles. BASTILLE (357-42-14), 20 h, le Pins Heurenz des trois. BATACLAN (721-18-81), 20 h 30.: Lulu. BOUFFES - PARISIENS (296-60-24).

CALYPSO (227-25-95) 20 h 30 : les Doux Fils de Pedro Nerf de Bœuf; 22. h : la CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod...iaque... CARTOUCHERIE. Tempéte 36-36), 20 h 30 : Vater Land.

21 b : les Trois Jeanne.

C.C. 17 (227-68-81) 20 h 30 : Mourtre dans la cathédrale. ICITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) Geand Thélitre, 20 h 30 : Tu correctes le serpent. - Galeria, 20 h 30 : les

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24) 20 h 45 : Chacan sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 ; la Manie de la villégiature. COMEDIE DE PARIS (281-00-11),

.21 h : POunaic. . CONSTANCE (258-97-62) 20 h 30 : Théfitre forain de J. Cocteau, DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02), 18 h 30 : Paroles de nègres; 20 h 30 : Oscar et

Wilde; 22 h : les Eaux et Forêts. 223 RUE LECOURRE, 20 h 30 : la Bonne Ame du Se-Tchouss. EDOUARD VII (742-57-49) 21 h: Made-ELDORADO (208-23-50) 20 h 45 : le Don

Juan de la Creuse. ESCALIER D'OR (523-15-10) 21 h :

ESPACE CREATIS (887-28-56) 20 h 30: ESPACE GARTÉ (327-13-54), 20 h 15 : In . Bonn' Femme aux camélias; 21 h 45: Lache-moi les ciequettes. ESSAION (278-46-42) IL 21 h : Finistère,

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (340-36-35) 21 h : Récit d'une passion cavahissame. **FONTAINE** (874-74-40) 20 h 15 : Vive lea femmes; 22 h h : Don Diegue contre Su-

THEATEUXRE * EN ALTERNANCE * DELPHINE GEORGES SEYRIG WILSON PRIX PLAISIR DU THEATRE

PRESSE ENTHOUSIASTE

POUR 2 TRIOMPHES PRIX DU BRIGADIER

RAYMOND GEROME LEXTRAVAGANT FRANCE DELAHALLE

20 h 30 : la Colonie pénitentiaire. LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 b 30 les Journées orageuses de Garounski; 22 h 15 : Journal intime de Sally Mara. -IL 18 h 30 : Recetoupile ; 20 h 15 ; Six heures au plus tard ; 22 h 15 : Plavitation au voyage. - Petite salle, 18 h 30 : Comme la: pierre ; 22 h 30 : Oy, Moy-

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),

GALPRIE-55 (326-63-51), 21 h : Public

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h

Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon;

20 h 45 : Grand-père.

Eyes - A Private Ear.

LIERRE-THEATRE

21 h 30 : Pinok et Matho.

shele, mon file. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Serpents de phoje. MAISON HEINRICH EINE (258-67-55), 20 h 30 : la Maison fromière. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74) 21 h : les Sales Mômes. MATHURENS (265-90-00) 20 h 45 : le Bonheur à Romorantin. MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dineral

MRCHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyagenr. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergerac. MONTPARNASSE

20 h 45 : Comment devenir une mère juive en dix leçons. - Petire salle 20 h 30 : le Journal d'un homme de trop. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45; la Fille sur la banquette arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 b 30 : Un homme nommé Jésus. POCHE-MONTPARNASSE 92-97), 20 h 45 : la Dernière Bande,

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 b:K2 POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Si-OUAI DE LA GARE (585-88-88) 20 h 30 : Ariakos. RANELAGH (288-64-44) Les marionnettes de Salzbourg : 20 h 30 : la Fifire 7. RUE DE CONSTANCE, 21 h : Loin du

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 21 h : l'Astronome. TALTH D'ESSAI (278-10-79) 20 h 30 : Tartaffe,

TEMPLIERS (278-91-15) 20 h : Mixton ; 21 h : Monsieur Tristan Bernard. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE ANDRÉ-BOURVIL (373-47-84) 21 h : les Dames de fer. THEATRE DE DEK-HEURES (606-07-48) 20 h : Naïves Hirondelles 22 h 15 ; Au secours papa, maman went

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : Carmen la Matadore : Petite salle 20 h 30 : A petit feu de chagrin. THEATRE DE PARIS (280-09-30) L 20 h 30 : les Trois Mousquetaires. - IL. -20 h 30 ; Sortilèges. THEATRE PRESENT (203-02-55) 20 h

Titus Andronicus. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30, Les affaires sont les affaires. - Petite salle 20 h 30 : Lettres d'une mère à son fils. THEATRE DU TEMPS (355-10-88). TRUEATRE 13 (588-16-30) 21 h : h

THÉATRE 18 (226-47-47) 22 h : Flora par qui tout arrive. **TOURTOUR** (887-82-48), 20 h 30 : Le soleil n'est plus aussi chaud qu'avant. TRISTAN-BERNARD (522-08-40). 21 h : les Dix Petits Nègres.

UNION (246-20-83), 20 h 30 : le Chant VARIETES (233-09-92) 20 h 30 : l'Eti-La danse THÉATRE 18 (226-47-47), 20 h : Hermes

Les opérettes TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un mari à la porte.

Le music-hall ALLIANCE (544-41-42), 20 E 30 : Mass-

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : A. Mo-CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : J. Peireira. CITHEA (357-99-26), 22 h : Fascination. ESPACE CARDEN (266-17-81), 20 h 30: FORUM (297-53-47), 21 h : G. Chelon. GYMNASE (246-79-79), 21 h: G. Bedos.

THEATRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE TEL: 589-38-69

Tu écraseras le serpent de Yachar Kemal

du 16 novembre au 17 décembre à 20 h 30 Mise en scène de : Marianik Revillon

La soirée du samedi 10 décemhre sera dédice à Bernadette Landru, qui lutta contre l'ignorance et pour l'amitié entre les peuples dans le monde.

Mise en scène de Claude Régy . Création Grand Théâtre

Du 24 novembre au 23 décembre à 18 h 30 NATIONAL Dimanche à loh. 727.81 15

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29 +

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 8 décembre

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : 18 (606-64-98). Y. Dantin. MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thiorry LES CŒURS CAPTIFS (Brit., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34); Parnassiens, 14 (329-83-11). MUTUALITÉ (329-12-99), 20 h 30 : M. Leforestier. B. Deraime, J.-W. Ar-

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : V. San-PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 b A Ph. Avroc. TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 : J. Moiziard, 22 h : D. Adrien Roll. THÉATRE DE PARIS (280-09-30). 18 h 30 : Libre parcours variétés. THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65).

20 h 30 : Armason. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 19 h 30 : L. Rizzo, Car-

Les concerts Lucernaire, 19 h 45 : A. Desinis, F. Gyps (Bach, Schumann, Debossy...). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. Z. Mehra (Haydn, Dutilleux, Salle Gaveau, 20 h 30 : J. Robin (Mozart.

Brahms, Schubert) American Center, 21 h : T. Machover. Crypte Ste-Agnès, 20 h 30 : G. et Ch. An-Centre Bösendorfer, 20 h 30 : P. Paleczny (Chopin, Monssorgsky). Eglise St-Gabriel, 20 h 45 : E. Harquin

(Bach, Comperin, Grigny). Eglise de la Trinité, 20 h 30 : Orchestre Pro Musica de Paris, dir.: T. Popesco Salle Rossini, 20 h 30 : F. Doreau, E. Doneldson (Wolf, Brahms, Fauré).

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27) Thiltre

Les festivals

Théâtre de la Bastille (357-42-14), 21 h Théatre de Paris (280-09-30). - Petite salie, 20 h 30 : Sortilèges Nanterre, Théâtre - Amandiers (721-18-81), 20 h 30 : Tonio Kröger. FESTIVAL D'ART SACRÉ (277-19-96)

Eglise Saiut-Germain-den-Prés, 20 h 30 L. Thiry (Grigny, Messiaen).

cinema

Les films marqués (*) sont interdits aux oins de treize ans, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

.CHAILLOT (704-24-24) 15 h, l'Ange de la mit, de A. Berthomicu; 19 h, hommage à Vilgot Sjöman Ma sœur mon amonr; 21 h, Je sais

Les exclusivités L'AMIE (All, v.o.) : Studio de la Harpe, 5- (634-25-52). A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE

(Ital., v.o.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); Biarritz, 8 (723-69-23); (v.f.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Rotonde 6 (633-08-22). ANDROIDE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26); Ambassade, 8e (359-19-08); (v.f.) : Berlitz, 2* (742-60-33); Maxéville, 9* (770-72-86); Montparnos, 14º (327-52-37); Para-

mount Montmartre, 18 (606-34-25). A NOS AMOURS (Fr.) : Gaumont Halles 1= (297-49-70) ; Impérial, 2= (742-72-52); Richelien, 2 (233-56-70); Hantefeuille, 60 (633-79-38); St-André-des-Arts. 6º (326-48-18) : La Pagode, 7: (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38); P.L.M. St-Jacques, 14 (589-68-42); Parnassieus, 14 (329-83-11); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96). BOAT PEOPLE, PASSEPORT POUR L'ENFER (Chl. vo) : Ciné Beaubourg,

3 (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz, 8- (723-69-23); Parnassiens, 14 (329-83-11); Normandie, 8° (359-41-18); (vf.) Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Boulevards, 9° (246-66-44) : Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06) : Images, 18 (522-47-94). AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.) :

Forum 1= (297-53-74); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); Paramount Opéra 9 (742-56-31); Paramount Bas-tille, 12 (343-79-17); Paramount Montparname, 14 (329-90-10); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.a.) : Marbeuf, 8 (225-18-45); (v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). LA BALLADE DE NARAYAMA (Jop. v.o.) : Gaumont Halles, I= (297-49-70) Hautefenille, & (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Parnassiens, 14 (329-83-11); (v.f.) : Impérial, 2 (742-

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). CARMEN (Esp., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38) : Elysées Lincoln, 🗣 (359-36-14) ; Parmesiens, 14 (320-30-19). CHALEUR ET POUSSIÈRE (ADR., v.o.) : Lucernaire, 6º (544-57-34) ; Mar-

CLASS (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6" (325-59-83) : Paramount City, 8 (562-45-76); (v.f.) : Paramount Opéra, 9-(742-56-31); Paramount Montparnasse,

benf, 8 (225-18-45).

14 (329-90-10); Paris Loisirs Bowling.

LES COMPÈRES (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Richelieu, 2-(233-56-70); Paramount Marivaux, 21 (296-80-40); Quintette, 5 (633-79-38); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8 (362-41-46); Paramount Mercury, 8 (562-75-90) : St-Lazare Pasonier, 8 (387-35-43); Français, 9º (770-33-88); Maxéville, 9º (770-72-86); Athéna, 12º (343-00-65); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Fauvette, 13" (331-60-74); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06); Ganmont Sud, 14 (327-84-50); Gaumout Convention, 15- (828-42-27): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Victor Hugo, 16^a (727-49-75); Paramount Maillot, 17^a (758-24-24); Wepler Pathé,

20- (636-10-96). DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.) St-Ambroise, 11º (700-89-16) (H. sp.). DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.): Parnastiens, 14 (329-83-11).

18 (522-46-01); Gaumont Gambetta.

les dieux sont tombés sur la TETE (Bots.-A., v.o.) : Marignan, 8-(359-92-82); (v.f.): Impérial Pathé, 2º (742-72-52); Montparnos, 14 (327-52-37).

DIVA (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04) Rivoli Beaubourg, 4º (272-63-32); Grand Pavois, 15º (554-46-85). DU ROUGE POUR UN TRUAND (A.) (*) (v.o.) : Forum, 1= (297-53-74) ; Paramount City, 8 (562-45-76); (v.f.):

Paramount Opéra, 9º (742-56-31). EN HAUT DES MARCHES (Fr.) : Denfert (H. sp.) 14 (321-41-01); Studio 28, (H. sp.) 18 (606-36-07).

ERENDERA (Franco-Mex., v.o.): Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Quintette, 5º (633-79-38); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); Olympic 14 (545-35-38); Parnassiens, 14º (329-83-11); (v.f.); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Lumière, 9º (246-49-07). L'ETE MEURTRIER (Pr.) Ambassade. 3º (359-19-08).

FAUX-FUYANTS (Pr.) : Marais, 4 (278-47-86).FLASHDANCE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5º (326-79-17); Ermitage, 8º (359-15-71); (v.f.) : Français, 9- (770-33-88); Paramount Montparnasse, 14

(329-90-10). FRANCES (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ANGES DU BOULEVARD. (Ilm.

inédit chinois de Yuan Muzhi. -V.o.: Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60): Olympic, 14 (545-35-38); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81). L'ART D'AIMER, film français de Walerian Borowczyk. Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Paramount-Marivaux, 2" (296-80-40); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Paramoum-Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8" (225-09-83); Paramount-Opéra, 9

(742-56-31); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34) : Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25). LA BOUM EN FOLIE, film américain

de Pat Townsend. - V.f. : Paramount-Marivaux, 2" (296-80-40); Max Linder, 9" (770-40-04); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Orléans, 14. (540-45-91) : Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15-(579-

GET CRAZY, film américain de Allan Arkush. – V.o. : Ciné-Beaubourg, 3: (271-52-36) : St-Germain Huchette. 5 (633-63-20); UGC Danton, 6 (329-42-62); Colisée, 8 (359-29-46); Parnassiens, 14 (329-83-11). - V.J.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2º (261-50-32); Lumière, 9º (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : UGC Convention. 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

LE GRAND CARNAVAL, film francais d'Alexandre Arcady. -Gaumont-Halles, I= (297-49-70); Richelieu, 2º (233-56-70); Berlitz, 2º (742-60-33); St-Germain Studio, 5 (633-63-20); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Ambassade, 3 (359-19-08); George-V, 8° (562-41-46); Quin-tette, 5° (733-79-38); Bretagne, 6° (222-57-97); St-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Nation , 12 (343-04-67); Fauvette, 13º (331-60-74) ;UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Gaumont-Sud, 14" (327-84-50); Ganmont-Convention, 154 (828-42-27) : Bienvenue-Montparasse, 15º (544-25-02); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathé-Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20-(636-10-96); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81).

MEGAVIXENS (**), film américain de Russ Meyer. - V.o. : 7º Art Beaubourg, 4 (278-34-15); Action Rive Gauche, 5 (354-47-62); Elysées-Lincoln, 81 (359-36-14); Parnessiens, 14 (329-83-11). - V.f.: Paramount-Montmartre, 18 (606FRERE DE SANG (A., v.o.) (°): 7" Art Beambourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.): Calypso, 17: (380-GANDHI (Brit., v.o.): Cluny Palace, 5

(354-07-76).

GARÇON (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70) : Arcades, 2 (233-54-58) Berlitz, 2 (742-60-33); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Gaumont Colisée, 8 1359-29-46); George V, 8- (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12-(343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06) : Gaumont Convention, 15" (828-42-27) 11 Jaillot Beaugrenelle, 15c (575-79-79); Pathe Clichy, 18- (422-46-01). HANNA E. (A. v.o.) : Bonaparte, 6 (326-

12-12). JAMAIS PLUS JAMAIS (A. V.O.) : Forum, 1= (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); Clumy Palace, 5: (354-

07-76); U.G.C. Denton, 6" (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Normandie, 8 (359-41-18); Marignan, 8 (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23) ; 14 Juillet Beaugreneile 15 (575-79-59); Kinopanorama, 15 (306-50-50); (v.f.); Rex. 2= (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2= (261-50-32); U.G.C. Montpernasse, 6= (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : Athéna, 12 (343-00-65); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Secretan, 19 (241-77-99); Tourellos, 20: (364-51-98).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

JOY (Fr.) (**) : Maxéville, 9 (770-

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indications particulières

SAMEDI 10 DÉCEMBRE (exposition le vendredi 9)

S. 9. - Vins-M. DEURBERGUE. S. 10. - Fourt, grif., bx bijx - Mr le BLANC, MM. Déchaut, Stetten.

LUNDI 12 DÉCEMBRE (exposition le samedi 10)

S. 1. - Tableaux, Argie, mob. anc. - Mo GROS, DELETTREZ. S. 4. - 14 h 30. Tableaux modernes - Me CORNETTE DE SAINT

S. 9. - 21 h. Estampes, tableaux modernes - Me CORNETTE DE S. 11. - Tablx, bib., mbles rustiques et de style - Mª AUDAP,

GODEAU, SOLANET. S. 13. - Bibliothèque Armand Trampitsch (3 partie; beaux-arts, documentation, archéologie - Mª ADÈR, PICARD, TAJAN,

MM. Guérin et Courvoisier. S. 15. - Ex. Orient - Mª BOISGIRARD, de HEECKEREN,

M≕ Schuimenn. S. 16. - Carlos-Reymond, Henri Lebasque - Mª ROBERT.

LUNDI 12 DÉCEMBRE

S. 8 bis. - Timbres - M= BONDU.

LUNDI 12, MARDI 13 DÉCEMBRÉ (exposition samedi 10) S. 5-6. - Bei amenbit du 18°, tabix anc. et mod. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Lepic, Nazaro-Aga, Lebel, Samson, Henry, Cailac, Fabre, Tubiana.

MARDI 13 DÉCEMBRE (exposition handi 12) S. 8. - Livres and et mod., photogr., table 19° - Mª OGER, DUMONT

MARDI 13 DÉCEMBRE S. 6. - 16 h 30, tapis d'Orient - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Bertheol.

MERCREDI 14 DÉCEMBRE (exposition mardi 13)

S. 2. - Armes anciennes - M= ADER, PICARD, TAJAN. S. 13. - Tableaux 19. bon mobilier - Mr RENAUD.

S. 14. - Bijoux, argie, faïences, porcelaines, menbles, objets d'art - Mª MILLON, JUTHEAU. **MERCREDI 14 DÉCEMBRE**

S. 12 - Livres, tapis - Mª BOISGIRARD, de HEECKEREN, Mm Kévorkian, MM. Legueitel, Achdjian.

> MERCREDI 14 ET JEUDI 15 DÉCEMBRE (exposition mardi 13)

S. 3 - Précieux autographes et manuscrits littéraires et divers : Bandelaire, Gide, Victor Hugo, Pascal, Rimband,

J.-J. Rousseau, Verlaine, etc. - Mº MORELLE.

JEUDI 15 DÉCEMBRÉ (exposition mercredi 14) S. 5-6. - Importants tableaux modernes: M. Denis, A. de Dreux, Foujita, Guillaumin, Laurencin, Millet, Utrillo, Valadon, Vlaminck - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM, Pacitti et

Jeannelle, Maréchaux. S. 7. - Curiosités, argie - Mª BOISGIRARD, de HEECKEREN. M. Vérité, MM. de Fommervault, Monnaie, Serret.

S. 8. - Bijoux argie - Ma BONDU. **JEUDI 15 DÉCEMBRE**

S. 8 bis. - Cartes postales - Mc DEURBERGUE. S. 12. - Collect, de livres anc., d'architecture et de perspective -

M- CHARBONNEAUX. VENDREDI 16 DÉCEMBRE (exposition jendi 15)

S. I. - Objets de décoration, mbles anc. et de style -M= COUTURIER, NICOLAY.

S. 2. - Bijonx, objets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne - Ma ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromanger. S. 9. - Dessins et tableaux modernes, estampes modernes - Ma ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et Jeannelle, Maréchaux,

Romand S. 14. - Art nouveau, mbles anc. et de style - Ma AUDAP, GODEAU,

S. 16. - Estampes orig., livres anc. et mod. - Mª MILLON,

JUTHEAU.

VENDREDI 16 DÉCEMBRE S. 3. - Autographes scientifiques - Ma DELAPORTE, RIEUNIER.

MM. Brieux. Galantaris. S. 7. - Beaux livres - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Mª Vidal Mégret, expert.

EFUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002) - 261-80-07. ALIDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009) - 770-67-68. Le BLANC, 32, avenue de l'Opére (75002) - 266-24-48. BOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009) - 770-81-36. J.-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009) - 770-36-16. Catherina CHARBONNEAUX, 134, rue du Faubourg-Saint-Honoré (75008) -

359-66-56. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-94. COUTURIÉR, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007) - 555-85-44. DELAPORTE, RIEUNIER, 25, rue Le Peletier (75009) - 523-44-40. DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002) - 261-36-50. GROS, DELETTREZ, 22, rua Drouot (75009) - 770-83-04.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement Rheims-Laurin). 12, rue Drouot (75009) - 244-61-16. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009) - 245-46-44. MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002) - 296-69-92. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009) - 246-96-95. RENAUD, 6, rué de la Grange-Batelière (75009) - 770-48-95. ROBERT, 5, av. d'Éylau (75016) - 727-95-34.

SPECTACLES | COMMUNICATION

LUDWIG-VISCONTI (it., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LE MARGINAL (Fr.); Richelieu, 25 (233-56-70); Paramount Odéou, 65 (325-59-83); Bretagne, 6 (222-57-97); Le Paris, 8 (359-53-99); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18- (522-46-01). MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6* (326-58-00).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) Lucernaire, 6 (544-57-34). LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); Marbeuf, 8 (225-18-45);

OCTOPUSSY (A. v.o.); Marignan, 8 (359-92-82). - V.f. : Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74) ; Berlitz, 2 (742-60-33); Quintette, 5 (633-79-38); Marignau, 84 (350-92-82); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Paramount Maillot, 17- (758-24-24): Images, 18- (522-47-94).

POUSSIÈRE D'EMPIRÉ (Franco-Vietnamien): Epée de bois, 5º (337-PREMIERS DÉSIRS (Fr.) : U.G.C.

Opéra, 2 (261-50-32) ; Biarritz, 9 (723-69-23); Marignan, 8" (359-92-82); Maxéville, 9" (770-72-86); UGC Boulevards. 9 (246-66-44) : Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). PRINCESSE (Hong., v.o.): Logos, 54

(354-42-34); Olympic (h. sp.), 14^a (545-35-38). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). - V.f. : Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Rex, 2 (236-83-93); Français, 9- (770-33-88); Miramar, 14 (320-89-52); Pathé Cli-

chy, 18 (522-46-01).

LE ROI DES SINGES (Chinais, v.f.) Marais, 4 (278-47-86) RUE CASES-NEGRES (Ft.) : Rio-Opéra, 24 (742-82-54); Ciné-Beaubourg. 3" (271-52-36); U.G.C. Danton, 6" (329-42-62); Marbeuf, 8° (225-18-45); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00)

14 Juillet Beaugrenelle, 15t (575-79-79). SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32) U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64).

SUREXPOSÉ (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (233-42-26); Studio Médicis. 5 (633-25-97); Publicis Champa-Elysées, 8= (720-76-23). - V.f. : Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-

STAYING ALIVE (A., v.o.) : Biarritz, 8 (723-69-23) v.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault: 14 Juillet Racine, 64 (326-58-00). Version Gal: 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00). Version Saurova: 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, 2º (742-97-52); Bienvenue-Montparnasse,

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (271-LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.)

(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-All., v.o.) : Hausefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7: (705-12-15) Gaumont Colisée, 8 (359-29-46) 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81) : (v.f.) : Miramar, 14 (320-89-52). UN BRUIT OUI COURT (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) : St-Germain Village, 5 (633-63-20); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Ambassade, 8 (359-19-08); George-V. 8-(562-41-46); Parmassiens, 14° (320-30-19). - V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33) Richelieu, 2 (233-56-70); Lumière, 9 (246-49-07); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52) Gaumont Convention, 15 (828-42-27) Convention St-Charles, 15 (579-33-00) Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Socrétan, 194 (241-77-99).

VASSA (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (544 VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel, 5- (326-79-17). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C.

Opéra, 2º (261-50-32). Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): St-Séverin (h.sp.), 5 (354-50-91).

LES YEUX DES OISEAUX (Franco-Suisse): Le Marais, 4 (278-47-86). ZELIG (A.): Epée de Bois, 5 (337-57-47); Rotonde, 64 (633-08-22); Pu-

blicis Matignon, 8 (359-31-97). • M. Jacques Defferre, P.-D.G. de - Var-Matin -. - A la suite du 3º MOIS décès de M. Francis Leenhardt. mort en novembre dernier, le conseil d'administration du quotidien toulonnais Var-Matin République a désigné M. Jacques Defferre (frère de M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation le lierre théâtre et ancien P.-D.G. du Provençal), pour occuper le poste de P.-D.G. Un communique précise que sur . proposition de M. Jacques Defferre le LA COLONIE PENITENTIAIRE conseil a nommé M. Anne-Marie Laffont (fille de M. Leenhardt) jusqu'ici directeur-général adjoint, au poste de directeur général. D'autre part, le conseil d'administration à coopté M= Francis Leenhardt au poste d'administrateur dimension supplémentaire... devenu vacant ». « Afin de complé Gérard Henri DURAND (France Culture) ter l'état-major de l'entreprise, C...Facid PAYA a rifusci sa miso sa scing... 3 M. Jacques Defferre a prévu deux Joan-More STICKER (France-Inter) nominations : M. Jean Meyer a Expellente adaptation.... a deviendra directeur-général adjoint Jean LEBRUN (La Croix) et il sera remplacé dans ses fonctions par M. Marc Defferre (fils de ■ _Farid PAYA a bien compris l'enjec_ ■ M. Jacques Defferre) qui sera Sylviana GRESH (Révolution) nommé secrétaire général ., indique Spectacle fescinant, durange, beau_ une soirée encore le communiqué. Rappelons que Var-Matin République fait par-Pierre-Bernard MARQUET & Education

tie du groupe Le Provençal.

L'INTRODUCTION DE LA PUBLICITÉ A LA TÉLÉVISION RÉGIONALE Spots au rabais ou nouveaux produits?

Le 9 janvier prochain, la station FR 3 Nord-Picardie ouvre son antenne à la publicité, suivie le 30 janvier par la société régionale d'Aquitaine. Des « écrans ciblés » qui vout attirer des amnonceurs nationaux soucieux de renforcer localement leur promotion mais, devraient séduire également des entreprises régionales absentes jusqu'à présent de la télévision. Encore faut-il convaincre les publicitaires d'adapter leurs stratégies et leurs produits à ces marchés nouveaux. Le tout sans déstabiliser la presse régionale, qui vit depuis des aunées sur ces mêmes marchés.

D'abord, il faut séduire, convaincre que la télévision régionale n'est nas une télévision au rabais. Et M. Alain-Gilbert Cohen, président de FR 3 Publicité, le fait fort bien, chiffres à l'appui. Selon une étude téléphonique menée dans cinq régions, 62 % des télespectateurs sont chez eux dès 17 heures, prêts à regarder des programmes attrayants. Et les programmes offerts depuis le 5 septembre semblent leur plaire puisque les taux d'audience atteignent 15 % à 19 %. M. Cohen fait même état d'un indice surprenant de satisfaction de 92 % : « La télévision régionale répond visiblement à une attente frustrée depuis longtemps et elle a déclenché chez les téléspectateurs de chaque région un réflexe d'appropriation. Ils parlent volontiers de leurs programmes, de leurs présentateurs, de leur information et même de leurs films. »

Un premier bilan fait pour attirer les annonceurs vers des « écrans publicitaires » soigneusement disposés aux temps forts de la programmation. A 19 h 35, après les actualités régionales, bien sûr, mais aussi avant le journal national de 17 heures et autour du feuilleton Dynastie ». FR 3 Nord-Picardie ouvre deux écrans supplémentaires, l'un le mercredi, pendant les émissions pour les jeunes, l'autre le lundi avant le magazine sportif. En Aquitaine, on concentre les efforts sur le magazine: d'information « 12-13 », qui s'est assuré une audience confortable. Une ouverture volontairement limitée, à titre d'expérience, et qui devrait rapporter entre 10 et 15 millions de francs à chacune des deux stations en 1984.

Il ne sera, sans doute, pas difficile de vendre ces écrans aux annonceurs traditionnels de la télévision, de les convaincre, comme dit M. Cohen, d' acheter la France en douze morceaux plutôt que d'un seul coup ».

Les entreprises nationales utilisent déjà la presse pour renforcer, sur une région, leur action promotionnelle, étudier un marché-test ou même lancer un nouveau produit. Il sera certainement plus ardu d'amener les entreprises régionales à utiliser la télévisjon avec des tarifs qui restent élevés (de 7 000 francs 12 500 francs pour un spot de trente secondes).

Pour attirer, FR 3 Publicité a innové. Le tournage en vidéo, moins coûteux qu'en 35 millimètres, est autorisé les modalités de contrôle et de visionnement des spots sont assouplies et, surtout, un contingent minimum de 25 % est réservé aux entreprises régionales tout au long de l'année. - Peu à peu, affirme M. Cohen, les petites entreprises régionales vont s'apercevoir que la télévision est un bon support pour défendre un produit sace à la concurrence d'un produit national. et que c'est aussi un bon moyen

d'élargir progressivement son marché au-delà d'une région.

Le plaidoyer est éloquent, mais les obstacles financiers n'en sont pas abolis pour autant. Une P.M.E. ne pourra consacrer guère plus de 50 000 francs à la fabrication d'un spot publicitaire. Que vaudront ces réalisations face aux spots nationaux dont les budgets sont dix ou vingt fois plus élevés ? « Même s'ils n'ont pas des films luxueux, réplique M. Cohen, les annonceurs régionaux bénéficieront d'une cote d'amour auprès des téléspectateurs de leur région. Nous souhaitons que les annonceurs nationaux révisent leur approche du problème et remplacent une publicité de notoriété par des messages à efficacité plus directement commerciale. A un média nouveau comme la télévision régionale dolt correspondre un produit publicitaire nouveau.

Bien sûr, on peut toujours incruster à la fin d'un spot classique une information régionale ou remplacer la bande son d'origine par un commentaire à l'accent nettement local. Mais M. Cohen plaide pour la réalisation de produits spécifiques, concus et tournés à peu de frais. Il cite l'exemple des États-Unis, où nombre de spots reposent sur l'utilisation systématique d'un acteur et d'une série de gags verbaux. Il préconise le remplacement des tournages extérieurs coûteux par l'utilisation de photos et d'images de stocks. Une publicité au rabais? « Non. Une publicité qui cherche un meilleur rapport entre le coût et l'efficacité. Si ce type de réalisation n'intéresse pas les grandes agences et les maisons de production parisiennes, ce sera l'occasion de monter en région des sociétés spécialisées, de créer tout un tissu profession-

A l'appui de cette stratégie, FR 3 Publicité compte introduire des février une innovation sans précédent dans l'histoire de la télévision francaise : un magazine de publicité animé par deux comédiens, sous forme de feuilleton. Au long d'une par semaine, le couple vantera les mérites de différents produits, lancera des concours promotionnels ou des animations commerciales. Tout cela, bien sûr, sous le double contrôle de la chaîne et de la Régie française de publicité.

Cette forme plus souple et plus directe de publicité doit favoriser les actions multi-médias. Une idée chère au directeur de FR 3 Publicité qui entend rassurer et associer la presse régionale : « Le publimagazine sera l'occasion de lancer des actions pour lesquelles la presse régionale sera un relais indispensable. Comment répondre à un concours, renvoyer un couponréponse, sans associer un journal? Les deux supports apparaîtront très vite comme complémentaires et leur association permettra de dégager un nouveau marché publicitaire.

C'est là le pari principal de cette première expérience. Le gouvernement estime que l'on peut encore dégager en France environ 1.3 milliard de francs de ressources publicitaires, principalement concentrées à l'échelon local et régional. Il a interdit anx radios locales privées l'accès à ce marché pour ne pas déstabiliser la presse écrite. Il veut maintenant convaincre cette même presse que les recettes des stations régionales de télévision ne la priveront pas d'une part de ses ressources. Reste à savoir si la presse régionale, qui a le plus souvent boudé la création des nouveaux programmes régionaux, se laissera séduire.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

PRÉAVIS DE GRÈVE **POUR LE 14 DÉCEMBRE**

Les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. de la radio-télévision appellent l'ensemble des personnels à faire grève le mercredi 14 décembre pour protester contre la « rupture des négociations - sur la convention collective de l'audiovisuel public. Cette décision a été prise après l'annulation le 6 décembre d'une importante réunion entre représentants du personnel et employeurs du service public. Au cours de cette réunion, M. Jacques Pomonti, président de l'Association des employeurs, devait présenter le projet de grille salariale après les derniers arbitrages gouver-Bementanz

Le syndicat Force ouvrière de la 8 h 15. radiotélévision s'est associé à cet appel. Du côté de l'Association des employeurs, on précise seulement que le report de la réunion est dû à des « raisons techniques ».

Jeudi 8 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfikm : Nyne. D'A. Rivemale, réal. J. Pignol. Avec M. Robinson, H. Garcin, A. Noël. Une vieille dame, seignant d'ignorer la maladie grave

qui la ronge, se réfugie dans ses souvenirs. h 50 Série : L'art au monde des ténèbres. Un voyage de treute mille ans à la recherche de l'homme préhistorique et de son art. Réal. M. Ruspoli. Un reportage sur la grotte de Lascaux, sermée depuis vingt ans par André Malraux, parce qu'elle était menacée par la - lèpre verte -. On pénètre dans cetunivers préhistorique, on découvre avec émotion dans le faisceau de humière des buffles, des chevaux, des aurochs, des cerfs,... peints il y a trente-cinq mille ans.

Un gigantesque travail de vulgarisation, réalisé à l'aide des plus grands spécialistes.

22 h 45 Journal. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Série : Le Tour d'écrou Réal D. Curtis. Deuxième partie d'une adaptation d'un roman de Henry James. Une jeune gouvernante est convaincue que les deux enfants dont elle a la charge sont persécutés par les esprits maléfiques.

Lisez: Jean des Cars Louis II de Bavière ou le roi foudroyé Une grande biographie PERRIN

21 h 45 Musiques au cœur. Magazine proposé par E. Ruggieri. Richard Wagner et Louis II de Bavière ; avec des extraits d'opéra, de la Tétralogie mise en scène par

Patrice Chéreau et dirigée par Pierre Boulez.

23 h 10 Journal et basket-ball. (Limoges-Virtus de Rome). TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Film : Pouic-Pouic Film français de J. Girault (1963), avec L. de Funds,

J. Maillan, M. Darc, G. Tréjean, P. Nicaud. (Noiz, rediffusion). Pour réparer une désastreuse opération financière faite par sa femme qui n'y connaît rien, un homane d'affaires se lance dans des embrouilles de plus en plus compliquées. Un vaudeville souvent vu, qui doit tout à l'effer-vescence de Louis de Funès, et à la composition fofolie de Jocqueline Maillan 22 h Journal.

22 h 20 Boîte aux lettres (en direct de Toulouse). Magazine littéraire de J. Garcin. Y o-t-il un duel littéraire Paris-Province ? Avec J. Laffite, directrice des Editions du Qual, à Marseille, X. d'Arthuys, directeur des Editions du Chiendent à Marcevol; M. Batelle, directeur de la revue Axe-Sud à Toulouse, et D. Tillinac, écrivain : reportage sur les 23 h 25 Prélude à la nuit.

Musique traditionnelle kurde : « Kani », d'Ezzadin

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 6 Dis, raconte-moi la mer (charsons de la

17 h 20 Un regard s'arrête : Images de souvenir. 17 h 26 La cuisine des mousquetaires (les foies). Magazine du rock : Rocking Chair. 18 h 30 Présence du théâtre (Luiz au Batacian). 18 h 56 Dessin animé : Ulyssa 31. Informations.

19 h 15 Info régionales. 19 h 35 Feuilleton: Un homme... une ville.

FRANCE-CULTURE

20 h. Dramatique : Pélerin sur la mer, de P. Lagerkvist, adapt. A. Clément. Avec G. Desarthe. 21 h 40, Profession : spectateur. Guy Dumur : le théâtre bors les murs. 22 h 30, Nuitz magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

26 h, Concert : Introduction et allegro pour quator à ... cordes et orchestre, d'Elgar, Concerto pour piano et orchestre, de Ravel, Symphonie nº 9, de Schabert, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. C. Davis, sol. M. Argerich, piano. 22 h 15, Fréquence de nait.

Vendredi 9 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

14 h 5 Jeux de costumes et de décors (C.N.D.P.)

18 h Candide caméra. 18 h 15 Le village dans les nuages.

18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 Sept heures moins cing.

19 h Météorologie. 19 h 15 Ski à Val-d'Isère.

19 h 40 Jeu: Les petits drôles. Journal.

série de sketches, diffusés trois fois | 20 h 35 Veriétés : le Château magique. Emission de D. Werb : réal. R. Sangla.

La tache d'animer un autre type de variétés, consacrées à la magie, a été confiée à Dominique Webb, illusionniste et parapsychologue. Mais c'est plutôt une émission d'atmosphère, qui mêle occultisme, musique, illusionnisme, fantômes... Les séquences de magie ne sont pas truquées, ni celles des tables tournantes.

21 h 40 Série: La vie de Berlioz, Réal.: J. Trebouts. 1847: Berlioz quatte Paris pour Saint-Pétersbourg, à la rencontre de Liouba dont il tombe immédiatement amoureux. Berlioz enfin heureux, oui. Aux triomphes nades sentimentales sous la neige.

22 h 30 Bravos. « Le Tartuffe » de Molière, mise en soène de J. Lassalle. « Désiré » de Sacha Guitry, mise en scène de J.-C. Brialy, . Folle de Paris ., nouvelle revue des Folies-Bergères, Bernard Lavilliers en tournée.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 55 Ski : Critérium de la première neige, 🛦

23 h 15 Journal et cinq jours en Bourse.

Val-d'isère. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton: Les amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie. 14 h 55 Série: La Jégende d'Adams et de l'ours

15 h 45 Téléfilm : Les voiles de la gloire, réal G.J. Schnitzer. La première victoire du voilier - America - le 22 août 16 h 40 Itinéraires.

Le Maroc.

17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Émissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal.

20 h 35 Série : Thérèse Humbert. Réal M. Bluwal et J.-C. Grumberg. Quatrième épisode : le journaliste Leplet continue sa campagne contre Thérèse Humbert, l'accuse d'escroquerie. Un seuilleton dans la tradition de l'école des

Buttes-Chaumont. Une brochette d'acteurs brillants, et Simone Signores est magnifique. 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Spécial Alexandre Soljenitsyne. Journal. 23 h 10 Ciné-club (cycle Charlie Chaplin) : les Feux

Film américain de C. Chaplin (1952), avec C. Chaplin, C. Bloom, N. Bruce, B. Keaton, S. Chaplin, N. Lloyd (v.o. sons-titrée. N. Rediffusion). A Londres, dans les années 1910, un vieux clown déchu, alcoolique, sauve une jeune ballerine du suicide, la guérit d'une paralyste d'ordre psychique et en fait une étoile, en sácrifiant l'amour qu'il a pour elle. Grand mélodrame dans lequel Chaplin se retourne sur son passé, exalte le goût de la vie et le monde du spectacle. Une œuvre maîtresse, malgré certains attendrissements complaisants. Et Claire Bloom est magni-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Tálávision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19 h 50 Dessin animé : l'Inspecteur Gadget.

Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 35 Vendredi : La terre introuvable (les Pales-

tiniens). Magazine d'information d'A. Campana Marc Meimon, Antoine-Léonard Maestrati et Philippe Guinet à la rencontre du peuple palestinien au Liban, en Jordanie, dans les territoires occupés. Des inter-views de Hassan Ibrahim, ministre d'Etat jordanien,

Abd Rabod, # 2 de l'O.L.P., et Abdel Hakim Khadem. vice-premier ministre et ministre des affaires étran-gères de Syrie, « l'homme-clé » qui négocie à Genève. 21 h 30 Journal. 21 h 50 Flash 3.

Magazine de la photo de J. Bardin, P. Dhostel et La revue de presse; album de la photo (Nadar) Flash 3 Actu : Y. Arsh : portrait de R. Laboy.

22 h 35 Prélude à la nuit. - Jeux d'enfants » de Bizet, interprété par Ch. ivaldi 💭

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Feuilleton : A skis redoublés. 17 h 31 Raymond Humbert, ou l'espace d'un

17 h 56 Lettres de mon village : Saint-Romain 18 h 4 Paris impromptu. 18 h 30 Librairies (écrivains et illustrateurs de livres

pour jounes). 18 h 56 Dessin animé : Utysse 31. Informations.

19 h 15 Info régionales. 19 h 35 Feuilleton: Un homme... une ville.

FRANCE-CULTURE 14 h. Sons. 14 h 5. Un livre, des voix : - l'Amour au miroir », de

14 h 47, Les après-midi de France-Culture : les incomms de l'histoire (Eugen Fried).

18 h 30, Bounes nouvelles, grands comédiens : - Bonjour l'inconnu -, de T. Capote, lu par Jean-Pierre Cassel. Actualités magazine.

19 h 30, Les grandes avessues de la science moderne : les Documentaire : L'artiste et son modèle, un photo-

graphe (avec H. Newton et V. Sanchez).

21 h 30, Black and blue : une géographie culturelle du jazz, avec F. Sportis et J.B. Heas. 22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 14 h 30. Les enfants d'Orphée. 15 h. L'après-midi des musicions : Telemann, la puis-

b 5, Repères contemporains : Vinko Giobokar.

5, Studio-Concert : œuvres de de Rore, Anonymes des XIVe et XVe siècles anglais, par le Hilliard Ensemble de Londres.

20 h, Jazz.
20 h 20, Concert (donné le 26 novembre 1982 au Grand Auditorium): Concerto grosso en ré majeur, de Corelli,

Concerto pour violoncelle et orchestre en ut majeur, de Haydn, Sérénade nº 4 en ré majeur, de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. L. Hager, sol. M. Maisky, violoncelle.

22 h 15, Fréquence de mit : Exils. 0 h 15, Nuit » Espaces » : avec le concours du C.C.I. du Centre Georges-Pompidou.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 9 DÉCEMBRE

- M Françoise Baluka, semme de l'écrivain Edmund Baluka, un des responsables de Solidarité, emprisonné en Pologne, est l'invitée de l'émission Plaidoyer », à l'occasion de la remise du Prix Nobel de la paix pour Lech Walesa à sa femme Danuta : sur R.M.C., à

- M. Georges Dumas, président du Crédit industriel et commercial. est reçu sur « Génération 2000 ». 88,50 MHz, à 19 heures.

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 1983 CHARLES BIETRY

Blottie entre la Coupe du Monde et le Championnat d'Europe des Nations, la saison 82-83 du football s'est révélée passionnante et enthousissmante. Ses péripéties éclatent une fois de plus dans LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL, l'ouvrage traditionnel de Charles Biétry. L'auteur retrace tout d'une phime alerte. Il est allé à Turin partager l'incroyable saison de Michel Platini, à Nantes découvrir les secrets de Jean-Claude Suandeau ou à Paris écouter les confidences de Georges Peyroche. Il a aussi applaudi la somptueuse finale de la Coupe de France entre le F.C. Nantes et le Paris S.-G., apprécié le talent nouveau de Ferreri, Fernandez ou de Touré, ri aux sacéties d'un bidasse nommé Daniel Bravo et découvert le seul Français champion des États-Unis.

An milieu des révélations et des ancedotes, d'accusations ou d'avent, LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL dévoile les mille et une faces cachées du football, illustrées par des dizaines de photographies. Collection: Sports 2013

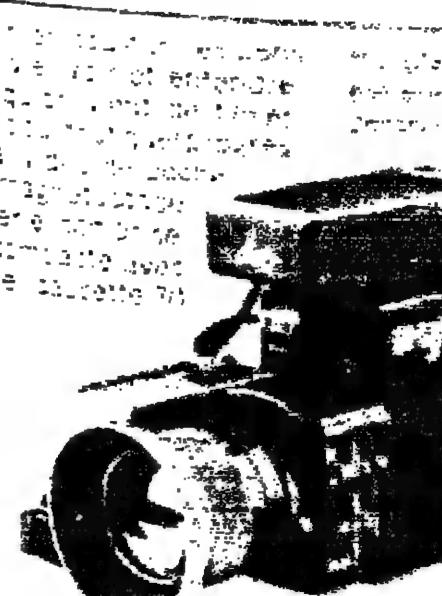


222---

le sentile la fillata de la cont

The state of the s







LE'BUDGET DE L'AUDIOVISUEL

Le sénateur Jean Cluzel dénonce des « errements de gestion »

port Cluzel nouveau. Mais: l'éventaire du millésime 1983 est particulièrement abondant. Des critiques budgétaires aux réflexions de fond, en passant par les anecdotes et pointes polémiques, chacun y trou-vera sa provende amère. Si la commission des finances du Sénat, dont M. Jean Cluzel (centriste) est le rapporteur spécial, a rejeté le budget de la communication audiovisuelle proposé par le gouvernement, c'est tout d'abord en raison de l'augmentation des ponctions opérées par l'Etat. Prélèvements fiscaux, financement pour le développement de nouvelles techniques, nonremboursement des exonérations de la redevance, etc. Au total, un « détournement de ressources' » de 2 milliards de francs. - Paradoxalement, écrit de sénateur Cluzel, l' qudiovisuel devient une bonne affaire pour l'État. »

Un manque à gagner qui pousserait « inéluctablement » les chaînes à augmenter la part de leurs recettes publicitaires. Seion le rapporteur, le plafond de 25 % imposé par le gouvernement atteindrait en fait 30 % en 1984. Une estimation qui ne manquera pas de raviver la polémique engagée à ce propos entre la presse périodique et le gouvernement qui conteste ces calculs.

En regard des arguties budgétaires, M. Cluzei s'interroge sur la viabilité d'un système audiovisuel public qui coûtera globalement 10 milliards en 1984. « Le budget double tous les cinq ans sans qu'augmentent les créations. En 1983, le volume des émissions de fiction atteindra à peine celui de 1980. » Une atonic principalement imputable aux rapports « antiéconomiques » existant entre les

chaînes du service public et la Société française de production et créations audiovisuelles (S.F.P.) et à des « errements de gestion » dont certains « défient l'imagination ». M. Cluzel stigmatise entre autres certains manques de rigueur comme le peu d'application mis par exemple par FR 3 à reconvrir ses recettes de ganise pas d'appels d'offres entre ses prestataires techniques, ou des dépassements des frais de mission. Sans dire s'ils sont justifiés ou non, le rapporteur remarque que ces frais ont augmenté à Antenne 2, entre 1975 et 1981, en francs constants de 127 %. De même est épinglé le cas d'un responsable de l'information « censé être au Liban et que personne n'a pu joindre ».

M. Cluzel déplore aussi une absence totale de maîtrise dans l'emploi des crédits affectés à la création, en se fondant sur des disparités qu'il juge « stupéfiantes ». Une émission comme « Champs-Elysées » (environ une heure et demie) coutant 800 000 F est comparée au « Grand échiquier » (environ trois heures), qui reviendrait à 496 000 francs l'heure. M. Cluzel s'étonne en outre que « Les cinglés du music-hall » coûte 1 226 000 F. alors que « Aspotrophes » revient à 30 000 F. « Il faut comparer ce qui est comparable, a rétorqué M. Jean-Christophe Averty dans un communiqué, mercredi 7 novembre. - Cette émission, « de technicité élaborée, exigeant cinq jours de tournage, de montage, de mixage, employant de nombreux comédiens, musiciens, techniciens, ne peut que coûter plus cher qu'une émission réalisée

Les personnalités entendues

par la commission des affaires culturelles à l'Assemblée nationale insistent sur la nécessité d'une aide économique à la presse

Il n'est pas certain que la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale pourra mener à bien l'étude du projet de loi sur la presse avant le 15 décembre, jour choisi par le gouvernement pour que s'ouvre le débat en séance publique.

Au fur et à mesure de leurs auditions, les commissaires ont la confirmation que le principal problème de la presse aujourd'hui est celui des conditions de sa survie économique, thème qui n'est pas traité dans le projet du gouvernement. Tous leurs. interlocuteurs le disent, qu'ils soient défavorables au projet, comme les représentants des patrons de presse déjà reçus, ou favorables, comme les plus représentatives des organisations de journalistes. Ainsi, le mercredi 7 décembre, M. Maurice Bujon, qui conduisait la délégation de la Fédération nationale de la presse française, a souligné, d'après M. Claude Evin (P.S., Loire Atlantique), président de la commission des affaires culturelles, que e toute loi qui restreint la liberté est mauvaise . que les pouvoirs . inquisitoriaux accordés à la commission pour la transparence financière des entreprises pouvaient ouvrir la porte à un régime totalitaire », et que la « transparence » des propriétaires ne lui paraissait pas indispensable à l'information des lecteurs. Mais il a ajouté que le pluralisme devait être assuré par des mesures économiques.

M. Georges Montarou, directeur de Témoignage chrétien, a jugé que l'ordonnance de 1944 était « généreuse, mais ni réaliste ni concrète ».

et qu'il fallait « donner un consens économique à la liberté juridique ».

La Fédération française des travailleurs du livre C.G.T. a appuyé le projet de loi, affirmant qu'il ne fallait pas faire du « catastrophisme » sur la façon dont il devrait s'appliquer quand un groupe de presse devrait se séparer d'un de ses titres. Mais il a aussi insisté sur la nécessité d'une aide économique aux imprimeries. L'Union nationale des syndicats de journalistes, reçue la veille, avait, également, souligné la récessité de mesures économiques, même si elle s'était montré, favorable au projet, tout en soulignant . les falblesses et les insuffisances - et en constatant qu'il était en retrait sur l'ordonnance de 1944.

Certes, les engagements pris par M. Georges Fillioud devant le groupe socialiste, mardi 6 décembre, confirment que le gouvernement est conscient de la nécessité d'aides économiques. Les députés socialistes s'en contenteront-ils? Leur groupe de travail sur le projet, qui a déjà préparé des amendements, réfléchit sur le sujet.

Surtout les travaux de la commission des affaires culturelles pourraient être ralentis par l'attitude de l'opposition. Si elle dépose en commission le millier d'amendements qu'elle prépare, celle-ci ne pourra pas les étudier avant lundi 12 décembre, trois jours avant l'ouverture prévue du débat public.

Certes le gouvernement a les moyens constitutionnels d'imposer la discussion d'un texte en séance

publique même si le rapport de la commission n'est pas prêt, mais ce serait donner des armes à l'opposi-

Tout cela renforce: l'analyse d députés socialistes, quinco blée nationale pour étudies ce texte. Dans l'entourage du premier ministre, on fait remarquer que, une fois l'annonce faite au congrès de Bourgen-Bresse, il fallait faire vite. Tout nouveau retard pourrait être analysé comme une reculade. C'est pourquoi, à l'Elysée, on soutient le premier ministre dans sa volonté d'ouvrir la discussion publique la semaine prochaine, même si l'on peut prévoir que, cette échéance tenne, une session extraordinaire du Parlement sera de toute façon néces-

THERRY BRÉHIER.

 PRÉCISION. – M. Claude Puhl, président du Syndicat national de la presse quotidienne régionale, et M. Louis Estrangin, viceprésident, ont démenti, dans un communiqué publié le mercredi 7 décembre, avoir dit devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale qu'ils étaient « globalement d'accord » avec le projet de loi sur la presse. « Au contraire, soulignent-ils, ils ont fait les plus extrêmes réserves tant sur le fond que sur la forme de ce projet, mettant en lumière tous les dangers que pourrait présenter l'application de ce texte pour la liberté de la presse écrite. >

OBTIENT UN NOUVEAU SURSIS

Alsocies, quotidiés bilingue édité à Strasbourg (tirage: 20 000 exemplaires), à obtenir à sa demande la suspension provisoire des poursuites engagées sur décision de la première chambre commerciale du tribunal de grande instance de Strasbourg. Un curateur a été désigné pour assister la direction dans la mise au point dans les trois mois d'un plan destiné à sauver le journal.

Depuis près d'un, le Nouvel Alsacien, que dirige M. Bernard Deck, a entrepris plusieurs démarches pour assainir ses finances : départ voiontaire d'une quinzaine de salariés pour limiter les pertes, chiffrées à plus de 2 millions de francs, vente du patrimoine immobilier du journal à la ville de Strasbourg pour 4,5 millions de francs, souscription auprès des lecteurs (un demi-million de francs a été collecté). (Le Monde du 19 avril.).

escargots de Noël...

— (Publicité) —

N'attendez pas pour venir chercher les escargots du révellion. Nos bourgognes et petits gris de Provence sont les meilleurs de Paris depuis... 1894 l

escargots a moins 20

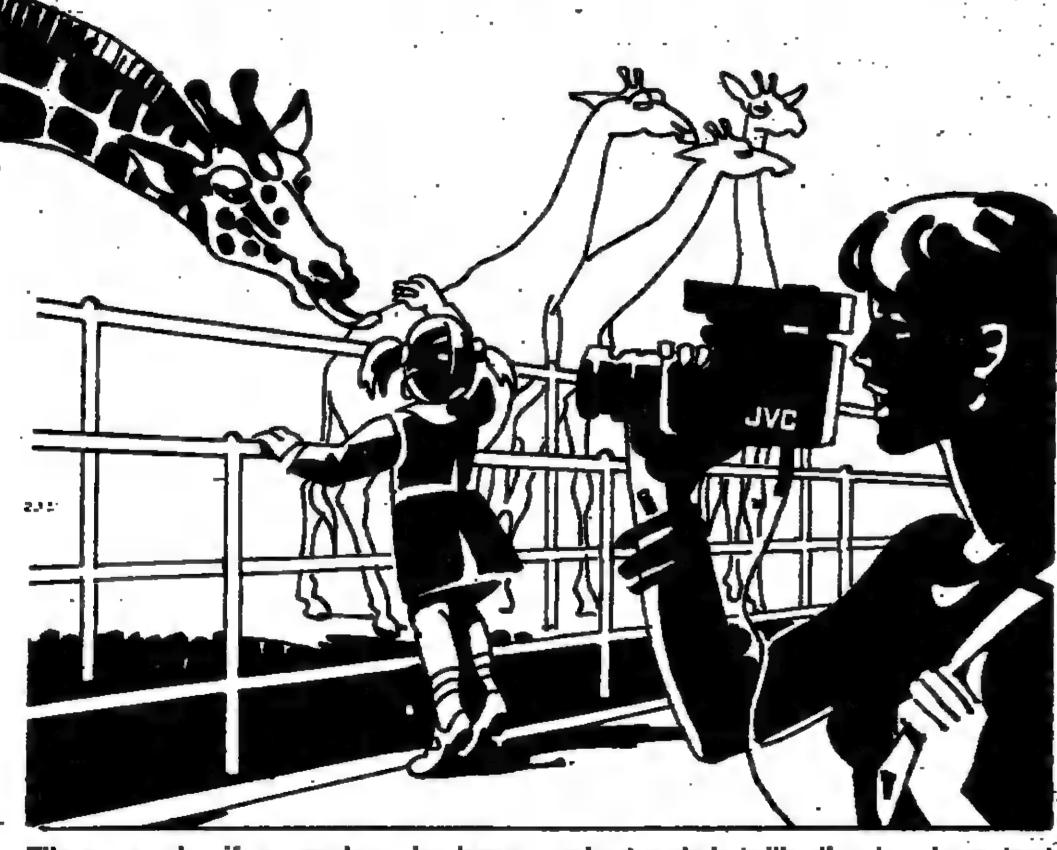
Mettez-les au congélateur. Ils gardent intacte leur saveur après plusieurs mols. Vous devriez toujours en avoir d'avence. MAISON DE

L'ESCARGOT
79, rue Fondary
Paris-15"
Métro Emile-Zola
575.31.09
Sauf le landi, mais le dimanche jusqu'à

13 heures et tous les jours sens

interruption de 8 h 30 à 20 h

Sitôt filmé... sitôt vu.



Filmer, sur le vif, en couleur, les bons moments de la vie. Voir et entendre, sans délai, ce qu'on vient de filmer. Quel plaisir, mais surtout quel progrès! D'autant que la "vidéo de poche" VHS-C (mini-magnétoscope de 2,4 kg batterie comprise, caméra super compacte avec zoom électrique, cassette 30

minutes de la taille d'un jeu de cartes) est aussi un vrai petit chef-d'œuvre de performance technique. Tout est per-

mis, en extérieur comme en intérieur. A chaque prise de vues, vous avez l'assurance de la même qualité d'image VHS. Vérifiez-le sur le



champ, car sitôt la scène filmée, vous pouvez la revoir dans le viseur de votre caméra. Libre à vous de conserver la

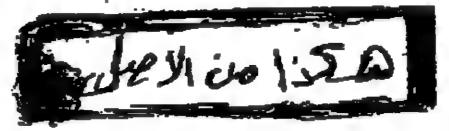
séquence, telle, ou de l'effacer pour filmer à nouveau. Sitôt rentré chez vous, faites passer votre cassette vidéo à la télé. Il suffit pour

LICUTE VIDEO VIS

cela de brancher le magnétoscope VHS-C directement sur votre téléviseur. La vidéo VHS-C: plus vivante

de VHS-C: plus vivante que la photo, plus rapide que le cinéma. Avec la qualité d'image VHS.

Démonstration et vente dans tous les points de vente JVC.



locations

non meublées

offres

Paris

AS PARTICULIERS ON des

LOGEMENTS A LOUER Nombreases LOCATION

paranties disponibles. — OFFICE DES LOCATARES. Téléphone : 296-56-46.

Région parisienn

CLICHY-SOUS-SOIS. Tue

E.-Zole, LA FORESTIERE

Appt 3 p., bitt. 10, 1 4t, g is lover is usage prof. cont.; middeln, infirmite ou sum.

Visible sert. 10/12 de 13 à 16 h.

A LOUER

EXCEPTIONNEL

VERNEUR-SUR-SEINE

km gare, 30 ron St Lezare CADRE BOISE

Megnifiques villes neuvre 6. 7, 8 pièces

170/260 m² belimbles

cuis. Equipée preed hore GRANDS TERRADES...

LACHAL S.A. do 14 h 19 b

(sauf mardi at mercred) 74.: (3) 971-72-81.

VIEUX CRÉTER (94)

résidence 1978, standing, parc, tannis, 3 pièces, 75 m²,

2 terresses, sud, calma, 3 4: s/5. R.A.T.P., R.E.R., 2600 +... charges, Téléph., 1 899-19-48

ou gardien : 858-00-62

locations

non meublées

demandes

Locations demandes

pour personnel, importante

STE INTERNATIONALE ELECTRONIQUE, rech. Appts 2 à 8 P. ou villes, même

loyer élevé, PARIS et environ.

Région parisienne

Pour Stés européannes, charc.

locations

meublees

demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

Pech pour se direction Beaux appre de standing 4 pièces et plus. 285-11-08,

Agence allemende recherche studios et appartements à Paris en vue de location par semaine

et plus à clientèle allemende

Renseignements le soir. Téléphone : (3) 9 16-32-19-

immobilier

information

27 bis, avenue de VILLIERS, 75017 PARIS, 227-44-44.

villes, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ens. 283-57-02.

504-48-21, posts 45.

Paris -

L'immobilier

restation de qualité, caractère 2 poss. 497.000. 347-57-07.

3º arrdt

beau studio, excellent état. 370.000 RFVAL. 504-32-00.

4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS QUAI DE BOURBON APPT DE GRANDE CLASSE

165 m². Except. Récaptions

2 chbres, 2 beins, gar., serv. DORESSAY. 624-93-33.

5° arrdt

RESTE 9 APPARTEMENTS de 3 - 4 et 5 PIÈCES et un DUPLEX-TERRASSES

Livraison immédiate

JARDIN PLANTES

1 at 3 RUE POLIVEAU

à partir de 15.000 F le m²

APPARTEMENT TÊMOIN Tous les jours, 14 h à 19 h

Sauf mercredi et dimanche

A.W.I. - Tel.: 267-37-37.

PX 645.000 F 325-97-16.

CENSIER DAUBENTO

beau 2 pièces, tout confort, fi-

nition scignée, clair, calme,

570.000 F. 535-14-40.

PETITE MAISON

3 P. aménagées s/2 niveaux

charme campagnard, CALME.

52, r. MOUFFETARD, & 16 h.

ANNONCES ENCADRÉES istemator isomoutill. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74 DEMANDES D'EMPLO 14,00 ...16,60 IMMOSILIER 36,00 42,70 AUTOMOBILES 36,00 42.70 AGENDA 36,00 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

SNPAC

Syndicat National des Publicitaires en Annonces Classées

communiqué à la direction du personnel des entreprises

Afin de lutter contre les discriminations fondées sur le sexe, le Parlement a adopté une loi portant modification du Code du Travail et du Code Pénal en ce qui concerne l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes (loi du 13 Juillet 1983, J.O. du 14).

A ce propos, nous avons rencontré Madame Yvette ROUDY, Ministre délégué auprès du Premier Ministre chargé des Droits de la Femme. Nous devons retenir de cette loi, en substance, que nul ne peut : mentionner ou faire mentionner dans une offre d'emploi, quels que soient les caractères du contrat de travail envisagé, ou dans toute autre forme de publicité relative à une embauche, le sexe ou la situation de famille du candidat recherché.

Il convient donc que la rédaction des annonces évite toute ambiguité à ce sujet, il suffit d'ajouter, lorsque l'on présente le poste, la formule « H.F. » ou de choisir une rédaction montrant que le poste proposé s'applique aux deux sexes.

Nous demandons aux entreprises de bien vouloir respecter et faire respecter cette nouvelle législation.

SNPAC - 163, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS

SERVICE DE L'ETAT

RECHERCHE

CHEF DE DIVISION

chargé de la direction des prises de vues de plusieurs catalogues, de la création de stands et espaces d'accueil, du suivi des graphismes de l'entreprise. Le candidat, de préférence diplômé de l'enseignement

supérieur, saura faire preuve de créativité, de sons artistique, et posséder une bonne aptitude à la rédaction. Adresser C.V. et PRÉTENTIONS à : U.G.A.P.

209, rue de Bercy 75585 Paris Cedex 12

STE DE TRAVAUX PUBLICS Socieur MARNE-le-VALLÉE COMPTABLE

CONFIRMÉ

Niveau D.E.C.S. ou équivalent, pour comptabilité générale, gestion et prévision financière Envoyer C.V. at photo. Ecrire sous le nº T 043.491 M RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

VILLE BANLIEUE SUD (+ 40,000 hebitants)
RECRUTE POUR TRAVAIL SLOT SENSIBLE ANIMATEURS

(TRICES) Vacateires pour poste mixte CLSH primaire + accueil

quartier Expériences et diplômes anime tion exigés ENVOYER CANDIDATURE Ecr. s/mº 7.239 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, sue des Italiens, 75009 Paris. QUI TRANSMETTRA.

J.F. ou J.H., 25/30 ans

Niveau Bac minimum. ayant expérience assurances. Capable de gérer entièrement et de développer petit cabinet de courtage en liaison avec groupe important de gestion immobilière. Adresser C.V., photo et prétentions à O.T.A. 23, rue Chauchat 75009 PARIS.

AVEUGLE, charche lectrice écriture, courrier, 1 heure 1 ou 2 fois per semaine. C.V. ma-nuecrit. T.; 222-18-58.

travaux à facon

Je dactylographie, vos mémoires, rapports de stages, thèses, etc. sur machine élecronique, photocopies assurées. Téléphone : 707-45-81.

travail à domicile Tous travaux RÉÉCRITURE

dactylo, par diplômé d'études supérieures. Tél. 887-71-88., traduction demande

> J. Femme parteitement trilingue arabe, français, anglais, traductrice expérimentée, DEA Lettres arabes, maîtrise Lettres françaises charche traductions. Ecrire sous le nº T 043.512 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumer, 75002 Paris.



emplois régionaux

USINE CHIMIE FINE RÉGION LYONNAISE GROUPE PHARMACEUTIQUE recherche

INGĒNIEUR TRAVAUX NEUFS - Expérience industrielle domaines chimie fine ou bureau

d'études. Formation polyvalente souhaitée.

Ecrire nº 278.496 M., Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

représentation offres

SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE EN PLEINE EXPANSION recherche **3 AGENTS COMMERCIAUX EXCLUSIFS**

pour les secteurs : Nord, Ouest-Bretagne, Provence-Côte d'Azor. CLIENTÈLE VISITÉE : Le cuisiniste. Voiture indispensable, frais de route, salaire très motivant pour élément ambitieux. Ancune connaissance particulière en infor-

matique n'est exigée, votre formation est assurée. PROFIL: Ce poste conviendrait de préférence à homme ou femme ayant acquis une expérience d'au moins 5 ans dans le

secteur du mobilier de cuisine. Comaissance en implantation | et agencement d'une cuisine. LE PRODUIT : Système C.A.Q. pour la réalisation de]

devis descriptif, perspective, élévation, plan technique (réalisés avec l'assistance de l'ordinateur). Ce système bénéficie déjà d'une audience importante auprès de la clientèle professionnelle des cuisinistes.

Ce système étant destiné aux vendeurs il est d'unifisation simple. Si vous désirez promouvoir un produit de pointe, à l'avenir l' monstestable, n'hésitez pas, écrivez-nous avec C.V., + photo qui trans. (réponse assurée) s/nº 7235, LE MONDE Pub.

service annonces classées, 5, rue des Italiens - 75009 PARIS.

VILLE DE CHATEAUROUX

DE GESTION

Le candidat tera diplômé d'une grande École de commerce, option contrôle de gestion.

Le poste est à pourvoir dans les plus brefs délais. Adresser d'urgence candida-ture et c.v. à M. ie Maire; Hôtel de Ville, 36000 CHATEAUROUX,

IMPORTANT CASINET Région Nord dont Dunkerque :

JURISTE débutant ou expérimenté avec ou sans apécialisation, droit fiscal, droit des sociétés, circlt social.
Ecr. s/nº 7.236 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Visa 2 super E septembre 81, modèle 82, Excellent état, options. 25,600 km 29.000 F. 094-85-54, à pertir de 20 h.

Heures bureaux : 874-55-20.

UN CONTROLEUR

Travaillant en liaison directe avec le Secrétaire général, il

aura pour mission de doter la ville d'un outil performant de connaissance et de suivi des coûts qui prouvers son effica-cité lors des prises de décisions

Une expérience minimum de deux ans sers exigée du cendi-det qui devre créer se propre structure de travail.

ESTHÉTICIENNE débutante ch. emploi Paris, Rég. Par. Ecr. s/nº 6.572 le Monde Pub.

service ANNONCES CLASSEES

5, rue des Italiens, 75009 Paris. ADJOINT

A D.G. ou P.-D.-G. Homme 40 ans, apportant Une formation supérieure complète (droit, Sc. Po). Une expérience de directeur PME de services : + 50 personnes (transport) +

 Une conneissance pluridisciolinaire, gestion des effaires commerciales, direction Excellent négociateur. Es-prit de synthèse, créatif et Anglais + espagnol. Connaissances allemend +

Recharche : posta actif d'edjoint à D.G. ou P.-D.G. cirection P.M.E. ou filiale. Ecr. s/nº 6.574 la Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

5, rue des italiens, 75009 Paris.

GESTION

HOMME, 40 ans, universi-taire, expérience de direction P.M.E., secteurs transports, services, export (Esp., Am.) P.M.E. ou filiale.

appartements ventes

6º arrdt RUE BONAPARTE 2/3PCES on DUPLEX, 1- ET. PRIX 750.000 F. 544-26-30.

Limite Vincennes-Montreuil IDEAL PLACEMENT RAP-PORT 40.800 F, NET D'8M-POTS 5 ANS. 2 studios entierement refaits, loués loyers libres, 408.000 F. 288-71-48.

CHARME, CARACTÈRE, 4 P. 2 beins, DORESSAY, 624-89-33. YAVIN. 60 m². 3 p. 354-95-10 ET. ELEVE, ASC.

9º arrdt MAGENTA-LAFAYETTE service, Imm, Pierre de 1.

11° arrdt

AV. PARMENTIER Vaste 4 pièces, immeuble

M. VOLTAIRE

12º arrdt

305,000 chec. ACOPA 251-10-80. Limite Vincennes-Montreul! IDÉAL PLACEMENT RAP-PORT 40.800 F, NET D'IM-POTS 5 ANS. 2 studios entiè-

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

RESPONSABLE COMMERCIAL. - 39 ans, diplomé CNAM et management, anglais, 15 ans expérience juridique et commerciale, valeurs vénales et locatives, gestion budgets. RECHERCHE: poste à responsabilité Société financière, bancaire on conseil pour animation ou création service commercial. Paris ou R.P. (Section BCO/JCB 440).

MÉDECIN SPÉCIALISTE. - Rhumatologie et gynécologie obstétrique, polyglote, inventeur indépendant découverte brevetée en France nouveau produit intéret économique très avantageux pour marché national et

pharmaceutique on association pour industrialisation. (Section BCO/JCB 441) INGÉNIEUR AGRONOME. - 24 aus. spécialisation agronomie méditerranéenne. productions végétales, portugais, anglais courants, bonnes notions espagnol, allemand, italien. Expérience coopération Brésil, mobile. RECHERCHE: situation entreprise ou organisme performant (travail de terrain en

CHEF DE PUB. - 37 ans. certificat maitrise linguistique anglais, espagnol, russe, 5 ans expérience dans presse grand public et prof. . secteurs immob., jouets, produits de luxe, spécialiste lancements. RECHERCHE: situation support Paris.

ECRIRE OU TÉLÉPHONER 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

DIRECTION

Laz., Maghreb).

• Angleis + espagnol.

Charche posts accif d'adjoint à D.G. ou P.-D.G., direction Ecr. s/r 6.575 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5. rue des Italiens, 75009 Paris

15 a, exp. photogr. industr. retouche à domicile recherche Travail ou contrat M. Pone Armend, 48. quai Fernand-Saguet.

Téléphone : 376-89-06.

98 m². -850.000 F.

NATION, 5 P. STANDING taux rédult. 343-32-30.

Vendredi, 14 à 17 heures. retait neuf. Prix 330.000 F VU URGENCE - 526-99-04.

3 P., cuis., beins, w.-c. 570.000 F. 589-49-34. **RUE JACOB**

P., 140 m2 environ tt conft : 1.060.000, VERNEL 526-01-50.

LERMS. 355-58-88.

330,000 F AVEC 10 % CPT LERMS. 355-58-88.

REUBLLY DIDEROT bel imm. 2 APPTS 3 P., entr., ouis., W.C., à modernis, poes, réun.

rement refaits, loués loyers fibres, 408.000 F. 288-71-43.

CADRES administratifs, commerciaux

négociations, produits immobiliers, expertises

international RECHERCHE: poste hôpitaux industrie

partie), France on Europe du Sud. (Section BCO/JCB 442).

(Section BCO/GR 443.

ANRE

J.F. 30 ans, très bon. présen-tat., 10 ans expérience, rech. poste de secrét, direct/ou Ecr. s/nº 6.673 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES,

de b., w.-c. séparé, parking. cave, it oft dans petits residence standing, calme, soleli... Telephone: 903-88-73.

Photographe portraitists 94700 Malsons-Alfort

BONNEUIL 94, part. vends appt 5 pose 94 m², tt cft, sé-jour, 4 ch. 530.000 F à débet. Tél. 339-58-21 et 339-78-29.

Val-de-Marne

Fece GARE, CALME. Liv. double + 2 chbres, cuit squipée, bains + w.-c. TOTAL 87 m² + TERRASSE, 20 m² TRÈS BONNE DISTRIBUTION vendradi, samedi, 14/18 h. 18, AVENUE DU MESNIL ALESIA, IMML 1900. Ou TEL : 293-66-27.

Province Mº ALESIA MARSEILLE RÉSIDENTIEL Belle rénovation totale 2 ET 3 PIÈCES MANEUBLE GD STANDING PISCINE. TENNIS
4 P., 125 m² + TERRASSE
180 m² + 2 loggies + garage
PRIX: 1.198.000 F. refeits neuts, depuis 460.000 RIVAL 604-32-00.

TEL: (91) 37-25-50, soir (91) 77-75-84. 15° arrdt Mº BALARD, kmm. pierre de L Ilv. + chambre, cuisine, bain, pavillons chauffage central. A rafraichir. URGENT - 634-13-18. MAUREPAS, dans résidence CECOGI CONSTRUIT

boisée, gd séjour avec chemi-née, 3 chbree, 2 bains, conforz. Jardin 500 m². 635.000 F. MONAL 050-28-10. 329, RUE LECOURBE IMMEUBLE GO STANDING PAYILLONS SELECTION GRATUITE 2 P. à part. de ... 676 600 F 3 P. à pert. de . . . 898 200 F 5 P. à pert. de . . 1 296 800 F LIVRAISON NOVEMBRE 83 PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire Centre d'information Bureau de vente ouvert NAIM de Paris - lie-de-France du mardi au vendradi de LA MAISON DE L'IMMOSILIER 14 h à 19 houres. 27 bis, avenue de Villian Samedi de 11 h à 18 h.
 T.: 575-62-78 ou 557-82-55, 75017 PARIS - T. : 227-44-44. LE MESNIL ST-DENIS, dans VOLONTAIRES, p. de taille résidence, gd séj. avec chemi-née, 3/4 chbres, 2 bains, com-RAVISS. 2 P., CONFT, neuf Px : 419.000 F. 577-98-85. bles aménagés. Culsine équi-pée, gar., jurd. 730.000 F (facilitées). 050-28-10.

MONTPARNASSE, studio

TROCADERO

30 m² à rénover idéal

pied-à-terre, 295.000 F PROMOTIC, 553-14-14.

SUR AVENUE FOCH

18º arrdt

RUE LEPIG

CECOGI CONSTRUIT

Résidence « mairie du 18° »

23 APPTS STANDING

STUDIO, 2, 3 P., PARK

Studio à partir 319.100 F 2 Pièces à partir 459.300 F 3 Pièces à partir 682.000 F

Renseignements: 575-62-78.

20° arrdt

Près NATION, Imm, récent, pd

2 pièces, tt confort, belcon, soleil. 834-13-18.

78-Yvelines

ST-GERMAIN-EN-LAYE

dens hōtel pert. 17°, prox. chā-tesu, luxueux duplex 200 m², s/jard. 450 m². T. 451-85-87.

MARLY-LE-ROY

Part. à part. vend appart dans

résidence caime, 5 p., 100 m² environ. 2 s. d'eau, 2 terrasses,

parkings dont 7 couvert. 600.000 F. Tál. 655-41-41.

Particulier vend PARLY-2
APPARTEMENT TYPE 2.

deuxième et dernier étage. 2-3 pièces, 72 m²

porte blindée, cave, park, extér. Prix 480.000 F, Parfait état. Tét.: 951-34-13

91 - Essonne

MONTGERON

minutes gare. Part, vd très

92

Hauts-de-Seine

oft, parking. Prix: 260,000 F. Ag. VICTOR-HUGO. 749-09-46.

Près PONT de SURESNES

VUE SUR BOIS

PANORAMA SUR PARIS

Etage élevé, petite résidence,

superbe gd fiv. + 2 chembres,

od conft, 2 beins, 2 garages, balcons + 45 m² TERRASSE.

920.000 F Vernet 526-01-50.-+

kitchnen, bein, bon placement A SAISIR, 634-13-18. fermettes 16° arrdt 175 KM SUD PARIS EXCEPTIONNEL

chauff cent., dépend., 500 m² 185.000 F CRÉDIT 100 % THYRAULT ST-FARGEAU AV. MARÉCHAL-MAUNOURY 89170 Tél.: (86) 74-08-12 Appt. 358 m² + belcon, 3° ét. eprès 20 h (38) 31-13-93. imm. 65 + chbre serv. Parking.

JM LEVET 225-12-03. ALLIER Prox. pēche, jolie fermette bourbonnaise long. et basse a/1.800 m² terr., 3 p., pout. **QUAI NEW-YORK** 200 m², 3 P., RÉCEPTION spp., chem., cellier, cave, gren, en pert. eménag. Possib. gary, dép., 4 km bourg. 25 comm. 137.000 F. Crédit poss. 90. %: J.-P. LEFEBVRE, 11, av. Sinturel, 03 St-Pourcain-s/Sioule (70) 45-30-68. + 3 CHAMBRES, 8- ÉTAGE VUE EXCEPTIONNELLE 2 chambres de service, box . GARBL 567-22-88.

propriétés

Cordes, Tam, part. vds grde

maison 8 niv., chauf. centr., jardin privatif 80 m², 1.350.000 F. Tál. 265-86-67. cour int., poss. commerce. T. 63-56-04-38 de 14 h à 19 h. viagers

Libre, 12°, gd 2 P., cuis. s. d'esu, imm. pierre, 4 éz., 100.000 + 1.400. F. CRUZ, Dans bel imm. Pierre de t. pptsire vd 4 P. tt cft 86 m² + 3, rue La Boétie. 266-19-00. belcon. Occupé, ball lover libre. Vue soleil. Tél. : 500-54-00. Etude LODEL, 35, bd Voltaire PARIS-XI-. Tel : 355-61-58 pécialiste viegers, Expérience, discretion, consults. . RUE DU SIMPLON

ANCIENS, NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : . Centre d'information FNAIM de Paris-lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

locaux commerciaux

Ventes

CENTRE COMMERCIAL

PAÉROPORT DE LONDRES (Gatwick) 4.255 m²

comprenant 560 m² de bureaux Excellentes communications par route, rail et air.

Stiles Horton Ledger

A LOUER OU A VENDRE

Boscobel House 109, High St, CRAWLEY Sussex, UK Telex: UK 87323 FSI CRAWLEY STILES.

PLACEMENT EXCEPTIONNEL PRÈS PANTHEON gd local colal en tte poté A SAISIR, 634-13-18.

Locations RUEIL, od stand., imm. pleme de taille, studio, 30 m², tout

Pour activitée touristiques cherchons local ou bureau bien situé, à louer sans pas-de porte.

Tél. de 8 h à 18 h. 545-79-45.

> immeubles IDÉAL PLACEM, RAPPORT 120.000 NET D'IMPOTS 5 ANS. dans imm, p. de taille, 2 appts entitrem, refaits neut, loués, jayer libre.

Px: 660.000 F. chaque.

288-71-43.

bureaux

EMBASSY-SERVICE DE 562-62-14 RECH. 3 A 6 BUREAUX

Locations.

The second secon Excellentes adresses colsies. VOTRE SIÈGE SOCIAL Committation de sociétés et 15 services. 355-17-50. 9º bureaux 130 m² at .5 Fo 8.000 F, cention 50 000 F.

A Monde

The state of the s

The second secon

Server de la companya del companya del companya de la companya de

The second of th

The second of th

Comment of the second

the state of the s

ES LEL (COLLEGE COLLEGE

The state of the s

The Mark the Control of the

Time in the second

De programme de la fille de la companya de la compa

price and the second second

CONCENTRAL CONTRACTOR CONTRACTOR

ATTEM POSTER OF A CONTRACT OF

The factories of the second of the second

mode to the control of

The State of the state of the same

The second of th

Management of the second

M. Charles and Control of the Contro

TOTAL SECTION AND A SECTION OF THE S

ESSENCE OF A PROPERTY.

the second

Company to a series of

2224 . . .

23 - April 100

일 함께 되고 있는 그는 그는

E21 = - 2 · 1 · · · · · ·

-

OFFICIERS

ET VENTES I PAN I

Enter up to the gray week the many of the many one of · 数重点 数划: 100 100 100 10 10 10 10

Sale and the sale of the sale the Contra to an payment Parties . The second second second second

LECONTROLE DES CHANGES EST ASSGUPLE ENFAVEUR DES P.M.E. The state of the s 2000 Company of the contract of the

State of the state

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Carried as an array

A CO THE CONTRACT TO THE REAL PROPERTY.

A Real Control of the Control of the

A STATE OF THE STA

Bed to the state of the same of

A RECEIPTION OF THE PROPERTY O

The state of the s

State of Contract and the first and the firs

A Man diverse message as a many

The second secon

Constant Services

Marie Control of the Control of the

A STORY OF THE PARTY OF THE PAR

A Recipe Line Control of the Control

125

La Sapre

52 225

Rose to the second second

A Section of the sect

"我们是这种政力" -Indiana in the same

With the R. Charles and the water week

ambels about the second

the teat to have an income as

美国 李华 李子 英

大田 grante Ja までま 地 ま! The same of the same of the same of

IT LOCAL COM ENIONAL COM Marione Servers MINE A PI · 生物 學生了中 司马里 基本学 / entities the transfer to

10 PARTY BEAUTY NAME OF THE PARTY NAME OF THE PA

Die fin begefen den MENT A PO The States Street Property Management MICH TERM AN IN A PAS Mr. I -M. I. - R. W. Market

MY TOCAT COMOMIT LAS LELVIS LA M. MITTERRAND ET LA «BATAILLE» DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Exporter, exporter, exporter

Après le soleil du printemps, la brume de l'automne. Après lesfastes du château où le président de République française recevait début juin 1982, six autres chefs d'Etat pour le traditionnel sommet économique, le froid palais des congrès du même Versailles, où M. François Mitterrand s'est adressé à un millier de responsables d'entreprises, pour les exhorter à la compétition internationale. Les temps ont changé. Après les rêves, les réalités.

L'hôte de l'Elysée se targuait naguère de mener une politique à contre-courant, la relance de la consommation, alors que les antres pays réduisaient la vapeur. Ce fut l'explosion des statistiques : les échanges extérieurs faillirent subis un déficit à trois chiffres. Et ce fut l'austérité, car la France ne pouvait s'endetter davantage au risque de perdre toute indépendance.

MESIA

中心の あるはない かっ

minimum and the finding of the state of the

現在 場上 をおる あな あかり

والمناوي والمنافية والمرام أماف مصار والماران

And a second of the second of the second

Special water in the second of the particular in

Action to the second of

the say in making the say

المناوا والمرفد الرفاح الموسود المورشيطية

the second was a second

Sales and married

THE REAL PROPERTY.

Margan age of the same and

the state of the s

And the first of the second

the state of the first section of the section of th

THE REAL PROPERTY.

Top 1 and the second se

* # * · · · ·

新江江湖

27.

And the second

. . .

STATE OF LITTLE

And the second s

The state of the s

_- . - . .

The street winds

The second of the second of

And the second s

4数 以及

The state of the s

The second secon

Maintenant, le pays se situe toujours à contre-courant, mais dans le sens opposé. Les autres avancent un peu, la France stagne. Mécaniquement, les équilibres se rétablissent, d'autant plus vite que des mesures techniques comme le déstockage pétrolier ou l'accélération des factures des entreprises nationales, ont permis de présenter un bilan honorable. Cependant, toute réjouissance scrait dangereuse, ce redressement étant fragile.

Comme le montrent clairement les documents, le rétablissement est bien lié à un coup de frein qui a entraîné un raientissement des achats et une accélération des ventes. Ainsi, alors que de septembre 1981 à mai 1983, les exportations enregistraient une croissance annuelle plus forte que les importations, ce fut l'inverse à partir de juin. Le résultat n'est pas négligeable; mais sa consolidation interdit tout dérapage, d'autant qu'il faut rembourser la dette extérieure, intérêts et capital.

* 4.*

F ... C.

CENTRE COMME

of the party

APPENDING STATE

Same Land

Dès lors, pour éviter à la France un rééchelonnement, qui serait quelque peu mortifiant, sous le contrôle du Fonds monétaire international, il faut dégager un surplus substantiel et durable des échanges de marchandises et de services. Aussi, le président de la République s'est-il mobilisé pour galvaniser les exportateurs, en ciôture d'une série d'opérations dites « Initiatives 1983 pour le. commerce extérieur», qui, lancées en Février par M. Michel Jobert, alors ministre, ont été reprises par son successeur quai- Branly, M= Edith Cresson.

Le discours présidentiel a été classique sur ce sujet. Il n'eut pas déparé une assemblée de l'ancien régime. « Rétablir l'équilibre du commerce extérieur est vital pour la France », a souligné M. Mitterrand, qui en a appelé à l' enthousiasme - et à la « volonté de vaincre ». Ainsi, tout un vocabulaire d'inspiration plus ou moins guerrière réapparaît dans le domaine des échanges. « C'est à nous de gagner par nous-mêmes », a ajouté le président de la République, refusant tout alibi international pour justifier une défaite.

LE CONTROLE DES CHANGES EST ASSOUPLI EN FAVEUR DES P.M.E.

Plusieurs mesures d'assouplissement de la réglementation des changes, en faveur du commerce extérieur, viennent d'être prises par le ministère de l'économie, des finances et du budget, en liaison avec le ministère du commerce extérieur et du tourisme. Ainsi, les P.M.E., c'est-à-dire les entreprises dont le chiffre d'affaires annuel est égal ou inférieur à 350 millions de francs, sont entièrement exonérées de l'obligation de financer en devises tout ou partie de leurs investissements à l'étranger. Le seuil à partir duquel les investissements directs à l'étranger doivent faire l'objet d'une autorisation préalable est relevé de 1 à 2 millions de francs.

En ce qui concerne le paiement des exportations, la domiciliation bancaire ne devient obligatoire que pour les exportations d'un montant égal ou supérieur à 150 000 francs (au lieu de 125 000 francs). Le montant unitaire maximum des exportations payables par chèques est relevé de 50 000 francs à 150 000 francs.

En ce qui concerne la gestion devises des entreprises, la gestion globale de la position de change, selon la formule de l'agrément spécial de la Banque de France, sera étendue au cas par cas à de nouveaux opérateurs industriels. Une procédure d'avance en devises export en dispense de référence est mise en place à l'usage des P.M.I.

· Ces diverses mesures ne modifient pas, souligne la rue de Rivoli, l'économie générale du contrôle des changes, dont toutes les autres dispositions demeurent intégralement applicables.

- La France a besoin plus que jamais de vos propres victoires. Les exportateurs sont ainsi appelés au combat de la compétitivité. Les Français, eux, doivent changer de comportement en matière d'inflation. Les entreprises doivent retrouver leur vitalité, alors que les charges qui pesent sur elles sont élevées, reconnaît le chef de l'Etat. Les prélèvements obligatoires doivent baisser en 1985 et des modifications fiscales intervenir. Les produits doi-

ROUERGUE **CONTRE LABRADOR**

A propos de la reconquete du marché intérieur, « à pròx et qualité comparables », le chef de l'Etat a regretté la préférence accordée aux produits étrangers. Evoquant la part de rêve que cas produits contiennent, il a déclaré : « Pourquoi le mot Rouergue, Quercy ou Picardie n'aurait-il pas le même charma que Labrador et Thallande ? ».

Mais que produit le Labrador ? On connaît les chiens qui portent ce nom, prisés à l'Elysée aujourd'hui comme hier. Faut-il préférer les bergers de Brie ?

vent être nouveaux, les méthodes de fabrication plus modernes.

Priorité à la recherche avec promesse de lui consacrer 2.5 % du produit intérieur brut des 1986; priorité à la transformation industrielle et à l'efficacité commerciale. C'était presque un discours pompidolien, avec en moins l'expérience des affaires. Il se voulait en tout cas réaliste. Mais plus qu'une intervention présidentielle, plus qu'un train spécial frété pour des invités, plus qu'une opération volontiers spectaculaire, ce qui compte, pour dissiper les brumes de l'économie, c'est l'environnement quotidien des entreprises et des particuliers. L'élan ne

Voilà en fout cas la France repiongée dans l'hymne à l'exportation. Elle n'a pas le choix, car une autre politique impliquerait des sacrifices qui seraient cette fois imposés, et non plus arbitrés. Une fermeture, même partielle, des frontières, se traduirait, dans le meilleur des cas, par une pénurie provisoire de certains produits et, dans le pire, par l'asphyxie. Dommage néanmoins d'en être arrivé au point où la France est obligée de pratiquer une sorte de fuite en avant. L'exportation a'est pas une fin.

se décrète pas.

MICHEL BOYER.

La croissance de la masse monétaire pourrait être ramenée de 9 % en 1983 à 6 % en 1984

Pour appuyer ses efforts de lutte contre l'inflation, M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, va réviser très fortement en baisse les objectifs de croissance de la masse monétaire. dont le taux pourrait être ramené de 9 % en 1982 à 6 % en 1984. Cette réduction spectaculaire, à rapproccher de l'objectif de 5 % retenu officiellement pour la hausse des prix l'année prochaine, revet, certes un caractère volontariste, et s'inscrit dans un processus de raientissment amorcé depuis deux ans : la masse monétaire M 2 (monnaie en circulation, dépôts à vue et dépôts à terme dans les banques) qui avait augmenté de 12 % en 1982 contre 11.4 % en 1981, a vu son rythme de progression annuel revenir à 9 % en 1983. Entre temps, il est vrai, la rue de Rivoli, pour accompagner le plan d'austérité lancé le 25 mars 1983 après la dévaluation du franc, avait révisé en baisse l'objectif de croissance fixé pour 1983, qui s'était trouvé ramené de 10 % à 9 %.

Cette fois-ci, on le voit, la révision prend un caractère plus radical. mais la tâche de M. delors va être facilitée par une série de facteurs fa-

vorables, en ce domaine particulier tout au moins, dont la conjonction est tout à fait exceptionnelle dans l'histoire récente de l'économie fran-

Tout d'abord la création monétaire par les banques («les crédits font les dépôts ») s'est très fortement ralentie depuis quelques mois, à tel point que, suivant de nombreux banquiers, l'aencadrement du crédit n'existe plus ». C'est une sigure de style, certes, car, en dépit des souhaits de nombreux professionnels, les pouvoirs publics se garderont bien d'ôter le -corset - enserrant les banques. Mais, à l'heure actuelle, ces dernières s'y trouvent tout à fait à l'aise, au point que nombre d'entre elles en sont à rechercher des emprunteurs, solvables si possible, ce qui ne va pas sans compromettre leur rentabilité.

Trois facteurs expliquent ce ralentissement de la distribution des crédits. La crise économique, tout d'abord, a incité de nombreuses entreprises à réduire leurs stocks et à réviser en baisse leurs prévisions d'activité. Il semble qu'elles l'aient fait dès le printemps 1983 : un flé-

chissement de l'escompte commercial a été enregistré à partir du mois de mai, comme si les entreprises avaient entrevu plus rapidement que les ménages les effets restrictifs du coup de frein de mars 1983, et agi en conséquence. Ensuite, il est désormais acquis qu'une part très appréciable des 52 milliards de francs de crédit à long terme accordés en 1983 aux entreprises (le Monde du décembre) a été utilisé par ces dernières pour consolider leurs dettes à court terme et renforcer tout à la fois leurs structures financières et leurs bilans dans des conditions intéressantes, puisque ces prêts à long terme, généralement bonifiés, sont plus avantageux (9,75 % dans le meilleur cas) que les crédits commerciaux (de 13,50 % à 17 %). Par cette substitution, elles ont pu renforcer leur trésorerie et moins solliciter les hanques. Enfin, l'accroissement très net des activités exportatrices de nombreuses entreprises a contribué à améliorer leur situation finanicière.

La conjonction de ces phénomènes est importante, car les crédits bancaires à l'économie constituent l'essentiel des contreparties de la masse monétaire (1 700 milliards de francs sur 1 850 milliards environ) aux côtés des réserves de devises et des créances sur le Trésor public.

Les réserves de devises

En ce qui concerne les réserves de

devises, un renversement de situa-

tion s'est produit en 1982, année où

d'importantes sorties dues au déficit

de la balance des paiements cou-

rants avaient provoqué une non

moins importante « destruction de

monnaie ». Il avait fallu la compen-

ser par une création de monnaie

équivalente, assurée par la distribu-

tion de crédits bancaires et par des

emprunts massifs à l'étranger. En

1983, après un premier trimestre dé-

sastreux, les pertes en devises sur

cette période ont été comblées par

l'emprant communautaire de

28 milliards de francs contracté en

iuin, et non seulement les sorties de

devises se sont fortement ralenties.

en raison du redressement de la ba-

lance des paiements courants, mais

l'abondantes rentrées ont été enre-

gistrées, tant du fait des exporta-

teurs que des non-résidents. Sur la

cinquntaine de milliards de francs

récupérés depuis mai dernier, on es-

time à 20 milliards ou 25 milliards

de francs la montant des eurofrancs

venus se placer à Paris pour bénéfi-

cier de condition de rémunérations

plus élevées qu'ailleurs. Certes,

toute alerte sur le franc les faisait

fuir, mais pour l'instant, ces capi-

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur conversion de saisie immobilière en vente volontaire au Palais de Justice de PARIS, le handi 19 décembre 1983, à 14 h 2 APPARTEMENTS réunis en DUPLEX

comp. au 4 ét. entrée, cuis., salle à manger, atelier de peintre ; au 5 ét. av. esc. int. mezzanine, palier surélevé, chambre, salle de bains — composant les lots nº 16 et 19, escalier I, porte droite, et cave au sous-sol rue Victor-Massé, numéro 19,

à PARIS-9

MISE A PRIX: 100 000 FRANCS S'ad. pr is rens. à Mr PICHAT, avt à PARIS-12, 44, av. Daumesnil, tel.: 307-80-71 - M. D. BAUMGARTNER, synd à PARIS, 4, rue de la Coutellerie - M. R. BOISSEL, avt à PARIS-1", 74, rue Ste-Anne. Au Greffe des Criées du T.G.I. de PARIS, où le cahier des charges est déposé, et sur les lieux pour visiter.

VENTE au Palais de Justice à PARIS, Jeudi 22 décembre 1983 à 14 heures EN UN LOT

UN APPARTEMENT au 3º étage gche, porte face droite, compr. entr., 4 P., cuis., s. debs, s. d'eau, w.c., dégag. balcoos - CAVE au s/sol - PARKING au 2º s/sol dans l'ensemble immob. dit . Tour de Boucry ., à PARIS (18°) 6 à 8, RUE DE BOUCRY - 9 à 21, RUE DES FILLETTES et 18 à 24, RUE JEAN-COTTIN

> MISE A PRIX: 170 000 F S'adr. pr rens. : Mª Marcel BRAZIER, avocat à PARIS (8º)

178, boulevard Haussmann - Tél.: 562-39-03.

Vente judiciaire sur conversion de saisie-immobilière au Palais de Justice à Paris LE LUNDI 19 DÉCEMBRE 1983, A 14 HEURES En deux lots DANS UN IMMEUBLE RUE DE BLAINVILLE, Nº 9 à PARIS (5° arrondissement)

sur rue, 1^m pte à die de l'entrée, comp. d'ap. les titres de pté; UNE BOUTIQUE, une ch. av. alcove et dégt amén. à usage de BUREAU DE DESSIN faç.en vitre parsol.teint. (4,5 m) h. ss plaf. 3,60 m traité pout. appar. av. 2 BUREAUX ATTENANTS ET MEZZANINE (clois.vitr. et murs pans de bois, toile et moq., ton vif an sol) + cave et 55/1000 des part. comm.

2º Lot: ATELIER

MISE A PRIX: 100 000 F

ds le bât, sur cour au r,-de-c. à droite, et les 20/000 des part, comm. comp. en SÉJOUR av. CHAMBRE en MEZZANINE

cuisine, salle de bains, W.-C. et placard, téléphone

S'adr. Me H. AMBROISE-JOUVION, av., à Paris, 160, r. de la Pompe (164), têl.: 727-32-39, détent. d'une copie de l'enchère; Me M. RIBADEAU-DUMAS, avt à PARIS: SCP COURTEAULT & RIBADEAU-DUMAS, avts, 17, av. de Lamballe à PARIS (164), tél: 524-46-40; Me J-C. PIERREL, synd. à PARIS, 88, rue St-Denis; au Greffe du T.G.I. de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL ET NANTERRE; et sur les lieux pr visiter en s'adress. à Me H. AMBROISE-JOUVION, avt poursuivant la vente sur conversion.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice de PARIS après Liquidation de biens, le jendi 22 décembre 1983, à 14 heures. - En un lot **MAISON A IVRY-SUR-SEINE (94)**

den bât. A élevé partie sur cave et partie sur terre-plein d'un rez-de-chaussée de 2 pièces d'habit, et 1 pièce à us. d'atcher avec W.-C. jouissance exclusive et part. la cour située devant la maison lot nº 1 de copropriété occupée par le liquid. de biens, sis 6, sentier des Herbeuses et 7, impasse de la Paix MISE A PRIX: 313,500 FRANCS

S'adr. pour tous renseignements au cabinet de Mº P.-E. TOUATL avocat à PARIS-17, 30, av. de Villiers, tél. 766-77-91; Ct de Mr J. LYONNET DU MOUTIER, avocat à PARIS-1", 182, rue de Rivoli, tél. 260-20-49; Mr J.-M. GARNIER, syndic, 63, bd St-Germain, PARIS-5".

An greffe du T.G.I. de PARIS où le cahier des charges est déposé. Ser les lieux pour visiter.

VENTE au Palais de Justice à PARIS, JEUDI 22 DÉCEMBRE 1983, à 14 h. EN UN SEUL LOT

UN LOCAL COMMERCIAL au rez-de-ch. bât. A, compr. gd passage et 2 bureaux. SURF. 75 m² estr. UNE GRANDE CAVE, su sous-sol, bât. A - SURF. 50 m² cuv.

UN LOCAL COMMERCIAL an reside chaussée du bât. B UN LOCAL COMMERCIAL an rez-de-chaussée du bât. C SURF. 295 m² env.

ELLE DU REPOS, PARIS MISE A PRIX: 200 000 FRANCS

S'adr. pour ts rens. : S.C.P. BRUN et POCHER, avocats associés, 60, rue de Londres, PARIS (8º), tél. 293-50-40. Tons avocats pr. Trib. Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE, CRÉTEIL. Sur place pour visiter.

POUR CETTE RUBRIQUE S'ADRESSER 7, rue Ste-Anne 261 51.52

Vente s/saisie Pal. Just. Pontoise (95) 22 déc. 1983 à 14 h **PAVILLON A ARMOUVELE** LES GONESSE (95)7, r. Strasbourg 2 ch. WC dans jardin - dépend.

MESE A PRIX: 25 000 F Consig. 25 000 F ch. cert. Bqe) kens. Mª BURSSON avt 032-31-62 29, rue P.-Butin à Pontoise (95)

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le Mardi 20 Décembre 1983 à 13 h 30 En un seul lot à NOISY-LE-SEC (93) dans un imm. 101, avenue Marceast ct 20, rue Danquechin-Dorval LOCAL PROFESSIONNEL au rez-de-ch. av. trappe d'accès au s/sol, pté exclusive et privative du

s/sol du bâtiment. W.-C. au r.-de-ch. Parking convert nº 6. MISE A PRIX : 79 000 FRANCS S'ad. pr is rens. : SCP SCHMIDT, DAVID, DUFFOUR, aves, Paris-17 76, av. de Wagram, tel. 766-16-69, du lundi au vendredi de 14 h à 16 h. Sur les lieux pour visiter.

Vte s/surenchère après VENTE sur PUBLICAT. JUDICIAIRES au palais de justice d'EVRY (91) le MARDI 20 DEC. 1983, à 14 h **UN TERRAIN**

exploité en pépinière, lieudit Les Sablons, de 1 ha 74 a 51 ca, sis à CHEVANNES (91) Mise à prix : 88 000 F

Cons. préalable indispensable pr enchérir. Pr rens., s'ad. à : Mª AKOUN et TRUXILLO. avis ass., 4, bd de l'Europe, EVRY (91) (61. 079-39-45. - S.C.P. ELLUL-GRIMAL'- NOUVELLON e ROUZIES, 3. r. du Village, EVRY (91). Tél.: 077-96-10. - Au greffe du T.G.I. d'EVRY, où le cahier des charges est déposé.

Vte s/saisie immobilière au Tribunal de grande instance de PARIS le **JEUDI 22 DECEMBRE 1983, à 14 la** En un seul lot

UN APPARTEMENT au 6º étage formant le lot nº 15 du règl. de copropriété, comprenant 2 pièces, cuisine s/rue 4/1000 des parties communes d'un immeuble sis 8, RUE ALEXANDRE-DUMAS à PARIS 11^e

MISE A PRIX: 40 000 F Pour tous renseign, s'adresser à Mª FRANÇOIS SARDA, avocat, avenue de Friedland, 75008 PARIS. Tel.: 563-05-97. S/place pour visiter.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 22 DÉCEMBRE 1983, à 14 b - EN 1 LUT APPARTEMENT de 5 P., entrée, s. de bs, cuis., office, w.c., an 6 étage. - UNE CAVE au sous-sol, dans immemble 12, R. DE L'ASSOMPTION, PARIS-16°

MISE A PRIX: 200 000 F S'adr. Mª GASTINEAU, MALANGEAU, BOFFTELLE-COUSSAU, avocats assoc., 29, r. des Pyramides, PARIS-1°. Tél.: 260-46-79. - Ts avocats pr Trib. de Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. - Sur lieux pour visit.

· Vente sur saisie Palais de Justice PONTOISE (95) - 22 décembre à 14 h. PROPRIÉTÉ à SAINT-PRIX (95) - M. à Px : 200 000 71. rue Colonel-Fahien - PAV, sur sous-sol construit en dur - Rez-de-ch. 3 pees cuis., grenier au-dessus avec une pièce aménagée. Eau, électricité - Jardin -Cont. 3 a. 75 ca. - Cons. 25 000 F.

Mº BUISSON AVOCAT - T.: 032-31-62 29, r. P.-Butin. 29, r. P.-Butin.

Vente sur saisie au Palais de Justice à CRÉTEIL le JEUDI 15 DÉCEMBRE 1983 à 9 heures 30

EN UN SEUL LOT UNE PROPRIÉTÉ SUCY-EN-BRIE (Val-de-Marne) 42 rue de Coulanges

Mise à prix : 150 000 F S'adresser pour tous renseignements à la C.S.P. d'avocats GRANRUT, CHRESTEIL, BRILLATZ, BARSI, RIBADEAU-DUMAS

(M. Serge BRILLATZ), 18, avenue Bugcaud, 75116 PARIS, Tel.: 727-09-94; A tous avocats postulant près les tribunaux de grande instance de CRÉTEIL, NANTERRE, PARIS et BOBIGNY

Cabinet de Mª André BENAYOUN; avocat, 53 rue du Gal-Lecierc, 94000 CRÉTEIL. Vente sur surenchère après licitation au Tribunal de Grande Instance de CRÉTEIL, LE JEUDI 15 DÉCEMBRE 1983, à 9 L. 30, en UN SEUL LOT : APPARTEMENT LIBRE DE 5 PIÈCES à CRÉTEIL (94), 78, boulevard John Kennedy MISE A PRIX: 221 100 F

S'adresser pour tous rens. à : 1) M° BENAYOUN, avocat. Tél. : 899-81-3: 899-52-60; 2) Au greffe du Tribunal de Grande Instance de CRÉTEIL 3) Et sur les lieux pour visiter

PROPRIÉTÉ CERNY (Essonne), L'ÉGALITÉ comp. MAISONNETTE d'une Poe et dépend. M. à Px: 100.000 F édif. sur TERRAIN de 4 s 24 ca M. à Px: 100.000 F du cahier des charges. Me Evelyne BERTIN, avocat à la cour, demenrant à PARIS (174), 99, rue de Courcelles, t. 267-23-95. A tous avocats près Trib. Gde Inst. PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL, NANTERRE : Groffe criées Trib. Gde Inst. PARIS, où le cahier des charges est dépos. Sur place pour visiter.

M' Yves PEAN, not. LA FERTÉ-ALLAIS, 6, r. André-Branche, t. 457-65-55.

VENTE au Pal Just. PARIS, LUNDI 19 DÉCEMBRE 1983, 14 h. - UN LOT

taux sont là. Il faut ajouter à ces rentrées le produit des emprunts en evises qu'ont à nouveau contractés les entreprises publiques en 1983 (une quarantaine de milliards de francs). Un tel phénomène, qui n'était pas prévu au début de 1983 (on escomptait plutôt de nouvelles sorties de devises) conduit à un gonflement des disponibilités et à un-désanclavement» des banques qu'il va falloir compenser par des ponctions exercées ailleurs. On pense immédiatement aux

crédits bancaires. A cet égard, la rumeur a couru que les normes de progression annuelles des crédis domestiques des grandes banques, déjà ramenées de 3 % à 2,5 % en juin dernier, pourraient se transformer en une diminution nette pour 1984. Rue de Rivoli, on examine le pqoblème, mais on se montre désireux de ne pas trop gêner les banques au cas où une légère reprise de la demande de crédits se manifesterait. Enfin. reste le problème lancinant de la création monétaire due aux besoins du Trésor, qui emorunte à court terme pour financer le déficit budgétaire : le stock de bons du Tréor a augmenté de 30 % entre juin 1982 et juin 1983 et frôle actuellement les 290 milliards de francs. M. Delors se préoccupe à la sois de consolidere les dettes publiques par des emprants à long terme et de régulariser au cours de l'année les appels du Trésor, très importants en été en raison des avances consenties aux collectivités locales et rembonssées en fin d'année avec le verse ment des impôts locaux. Telles sont les thèmes de réflexion des pouvoirs publics avant de prendre leur décision, vraisemblablement la semaine prochaine.

FRANÇOIS RENARD.

Tele totale à Taibut-Poisse

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES RELATIF A L'APPEL D'OFFRES MATIONAL ET INTERNATIONAL POUR LA RÉALISATION D'UNE UNITÉ DE P.E.R.D. A SKIKDA

L'entreprise nationale SONATRACH lancs un appel à la concurrence pour la présélection des entreprises retionales et internationales qui seront admises à participer ultérieurement à l'appel d'offres restreint pour la réalisation d'une unité de polyéthylène haute densité (P.E.H.D.) dens la zone industrielle de Skikda. Le concurrence est puverte aux entreprises spécialisées dans l'engineering, le fourniture des équipements et la construction ayant une bonne expérience dans la réalisation d'installations pétrochimiques, à l'exclusion de tout intermédiaire ou

Les dossiers de candidature à la présélection devront comprendre :

- 1. Une copie des documents légaux de constitution de l'entreprise : 2. - Le cepital de le société :
- Bijans et montants des chiffres d'affaires de l'entreprise pendent les cina (5) demières années ;
- 5. S'il y a lieu, le ou les procédés pour lequel ou lesquels la société est liée. Les dossiers de candidature à la présente présélection établie conformément aux conditions de participation ci-dessus, rédigée en langue française, seront advessés sous double enveloppe cachetée à :

M. LE DIRECTEUR DU SECTEUR PÉTROCHIMIE. division engineering et développement SONATRACH, 10. RUE DU SAHARA, HYDRA - ALGER (ALGÉRIE).

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter que les mentions suivantes : « Avis de présélection d'entreprises,

unité P.E.H.D., confidentiel, à ne pas ouvrir. » L'enveloppe intérieure contenant les documents comportera le

sigle ou la raison sociale du candidat. La date limite de réception des dossiers de candidature est fixée au 20 ianvier 1984, à 16 heures.

République Démocratique de Madagascar Siranala Projet sucrier d'Analaiva Morondava Tranche II Aménagements hydro-agricoles

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (Lots A et C)

Le projet, objet du présent avis, consiste en une deuxième tranche d'aménagements hydro-agricoles et la réalisation d'infrastructures visant à compléter les investissements déjà engagés pour la création d'un complexe sucrier intégré permettant la production annuelle d'environ 20 000 tonnes du sucre bianc à Analaiva.

Ont déjà été réalisées à ce jour : - La sucrerie et sa zone industrielle:

 Une première tranche d'aménagement hydro-agricole sur 511 hectares, irriqués par 7 pivots.

Les travaux restant à réaliser ont été divisés en 3 lots :

Lot A : défrichement, préparation des sols agricoles sur 23 parcelles circulaires de 73 hectares chacune, soit 1679 hectares, et travaux de génie civil sur 26 parcelles de 73 hectares (canaux, stations de pompage pour 12 à 18 pivots suivant solution retenue, pistes, ouvrages divers)....

Appel d'offres international ouvert. Lot B : fourniture et mise en œuvre des équipements d'irrigation (26 pivots + 12 à 18 stations de pompage suivant solution retenue).

Appel d'offres international restreint. Lot C: forages et équipement des forages. (Nombre : 8 à 14, suivant solution retenue - diamètre : environ 50 cm - profondeur : environ 50 m - débit à garantir : 90 l/s environ). Appel d'offres international ouvert.

L'exécution des travaux durera environ 18 mois. Le financement sera assuré par la République démocratique de Madagascar et par un crédit de la Banque africaine de développement. Les entreprises intéressées par le lot A, le lot C ou l'ensemble des deux lots, peuvent retirer les dossiers de consultation des entreprises

(D.C.E.) aux adresses suivantes : Soit: Siranala Direction des études

et programmation - porte 513 Ministère de la production agricole et de la réforme agraire Anosy 101 Antananarivo Madagascar.

Moyennant la somme de : Lot A = 60 000 FMG ou 1 000 FF Let $C = 60\,000 \,\text{FMG}$ ou $1\,000 \,\text{FF}$

Les offres des entreprises, rédigées en langue française et conformément aux directives stipulées aux D.C.E. devront parvenir en 4 exemplaires avant :

- le 29 février 1984 pour le lot A; - le 29 février 1984 pour le lot C;

à l'adresse indiquée au D.C.E.

Les informations techniques complémentaires peuvent être obtenues, soit auprès de la Siranala (adresse ci-dessus) soit auprès du groupement Gersar-Technisucre - 110, rue de l'Université, 75007 Paris - France. Téléphone : (1) 550-32-10 - Télex 200339 F.

Antananarivo, le 29 novembre 1983. Siranala: B.P. 87 Antananarivo (Madagascar), Siranala: B.P. 176 Morondava (Madagascar).

Soit: Ambassade

de Madagascar

75016 Paris

France.

4, avenue Raphaēl

SOCIAL

Quand l'actionnariat fait des adeptes chez les syndicalistes et les intérimaires

prise en difficulté en recourant à l'actionnariat des salariés quand la C.G.T. y est solidement implantée et que cette entreprise se trouve en « terre communiste » ? M. Daniel Provent, P.-D.G. de Salta, a éprouvé du donnant-donnant. Un troc étonnant, presque incongru. En septembre 1981, alors que les lois Auroux n'étaient même pas encore un rapport, l'entreprise Salta, sise à Saint-Ouen, qui emploie cent vingt personnes dans la distribution de journaux pour le compte des N.M.P.P., est au bord du précipice. Son déficit atteint 2 millions de francs. Un conseil avisé les met en rapport avec MG France, société spécialisée dans le déménagement industriel aui se veut le fleuron du « capitalisme autogéré »... Banco. répond MG France, mais à condition que les salariés deviennent

L'actionnariat, ce n'est pas vraiment le cheval de bataille de la C.G.T., ni d'ailleurs ceiui de F.O. autre syndicat implanté chez Salta. M. Provent raconte, en simplifiant volontairement, la curiense négociation qu'il dut alors mener : « C'était avec la C.G.T. que nous devions passer un accord si nous voulions sonctionner dans une certaine sérénité sociale. J'ai dit à la C.G.T. : « Nous sommes décidés à sauver Salta, quelles sont vos contreparties? - « L'actionnariat. a-t-elle répondu, ce n'est pas dans nos habitudes. Mais si vous nous donnez le droit suspensif au comité d'entreprise pour s'opposer aux licenciements et l'expression politique, on accepte l'actionnarial » Autant ce droit suspensif allait presque de soi pour M. Provent, autant l'expression politique « c'était très dur à avaler . Pourtant il accepta.

Le 30 septembre 1981, la C.G.T. et la direction de la société d'exploitation Salta conclusient un protocole d'accord très avancé tant sur l'information syndicale et la forma-

> VERS L'EXPERTISE COMPTABLE préparation au autres préparations : - Capacité en Droit Ecoles de Service Social L'ECOLE CHEZ SOI ensaignement privé à distance 1. rue Thénard 75240 PARIS CEDEX 05

tion one avant la lettre, sur les droits nouveaux. Le comité d'entreprise se voyait reconnaître un droit « suspensif » pour s'opposer aux licenciements, le délai maximum de suspension étant de trois mois avant. l'arbitrage de l'inspection du travail, Mais surtout le protocole prévoyait que - dans le cadre d'une organisation politique interne à l'entreprise, un essai de six mois sera effectué au niveau du droit d'affichage; le même essai de six mois sera effectué en ce qui-concerne la distribution de matériel à caractère politique; des réunions pourront être tenues ponctuellement, avec l'accord préalable de la direction ». Un antre protocole conclu antérieurement avec la C.G.T. et F.O. accordait aux salariés de Salta la garantie de l'emploi et le maintien du pouvoir d'achat... Salta. Eden social?

Insuccès de l'expression politique

M. Provent n'a pas à regretter d'avoir « avalé cette couleuvre » de l'expression politique car cela n'a pas marché. Tandis que M. Boiset, de F.O., répète qu'il . présère qu'il n'y alt pas de politique dans l'entreprise ». M. Gérard Deslande, pour la C.G.T., reconnaît la nonapplication de ce droit contractuel : « l'Humanité est restée affichée la moltié d'une journée a a été arrachée. Il n'y a pas eu de réunion en deux ans. Nous, on voulait le droit à l'expression politique. Si elle ne se fait pas parce que les salariés ne se sentent pas concernés, c'est un autre problème. - En revanche, la mayonnaise de l'actionnariat, elle, a pris.

Dès la mise en place de la nouvelle société d'exploitation, le capital - 200000 F - avait été partagé entre quatre-vingt-douze salariés détenant 72 % des parts et MG France (70000 F), les parts des salariés actionnaires variant entre 800 et 5000 F. Anjourd'hui l'entreprise se considère toujours en phase de - sauvetage », mais elle réalise un chiffre d'affaires mensuel toutes activités - les messageries des N.M.P.P. ne sont plus son seul client - de 2700000 F. De 1981 à 1983 les effectifs sont passés de cent vingt à cent soixante-quinze, et à la fin de cette année Salta va dégager un résultat net de 200000 F qui, avec l'accord des salariés actionnaires et des syndicats, sera réinvesti dans l'achat de véhicules neufs. Tant la C.G.T. que F.O. paraissent dresser un bilan plutôt positif de l'aventure de l'actionnariat. M. Boiset (F.O.)

ne cache pas que son enthousiasme était mitigé au départ, mais « il n'y avait pas d'autre solution - et en

Présent au C.I.L. Stand C.41-C.43. PORTE DE VERSAILLES du7au1! décembre 83

définitive « l'actionnariat, c'est très

Salta connaît ainsi un climat social favorable. C.G.T. et F.O. ne semblent pas à couteaux tirés. Le ponvoir d'achat se maintient et même a augmenté légèrement. Antour du comité d'entreprise ont été créées des commissions « formation ». « embauche », « condition de travail » et une « commission des sages », où siègent des syndicalistes de F.O. et de la C.G.T. et qui est chargée d'examiner le cas des salariés avant commis des fautes. · l'esprit, précisant M. Provent. de la rédemption . Mais cette commission est quelque peu « mise en veillense » actuellement. Salta, qui malgré ses audaces n'a pas été mise en quarantaine par les autres entreprises de Saint-Ouen, s'est également lancée dans la voie de l'expression des salariés. A la suite d'un accord conclu avec la C.G.T. et F.O., l'expression va démarrer en décembre à raison de trois réunions de deux heures par an.

Se sentir chez soi ▶

A proximité de Salta un autre enfant de MG France, MG Services, entreprise de travail temporaire créée en 1978 et spécialisée dans la manutention, vit et croft tranquillement. L'intérim n'a pas bonne presse... Mais MG Services a plus d'un tour dans son sac pour offrir une meilleure image de marque. Son P.-D.G. est une femme, Martine Legal, qui au départ était secrétaire intérimaire chez MG France. Et elle pratique elle aussi l'actionnariat. A l'origine, la société-mère, MG France, détenait 97.70 % du capital. Mais en 1981, à la faveur d'une première augmentation de capital - porté de 100 000 F à 500000 F. - celui-ci fut ouvert aux

salariés intérimaires ayant plus d'un

an de présence. Vingt-muit intéré ? maires devenaient alors action naires, se partageant 7 % de capital A la fin de cette amée ceiui-ci va être porté à 1 million de francs.

Pour Me Martine Legal, c'est dans une large mesure l'actionnaries. qui permet d'a avoir une entreprisé. qui fait autre chose que ce qui se fait généralement dans la profes sion. Nous cherchons à fidélisee notre clientèle et non à vendre de la main-d'œuvre . MG Services se flatte ainsi d'avoir une « politique sociale très en avance .. avec... notamment une prime dite de précarité d'emploi de 20 % (alors que l'ordonnance de 1982 l'a fixée à 15 %), un effort de formation - sur . le sas ., des primes de fin d'année. des maisons de vacances et un système d'indemnisation complémentaire en cas de maladie institué avant l'accord national signé dans la profession le 3 février 1983.

que trente-trois salariés dont trente intérimaires : en 1982 elle en employait deux cents per jour. Lacroissance de l'entreprise, qui « procure un travail régulier aux salariés qui dans la plupart des cas preunent l'habitude de travailler au sein d'une même équipe ». l'a fait passer d'une à trois agences, dont une récemment implantée à Lyon, devrait employer quarante inter maires par jour d'ici la fin de 1984: Un intérimaire qui ne se voit offrir pour une journée que trois heures de travail est payé huit heures et ne se trouve donc pas pénalisé par son involontaire chômage technique. · Cela fait quatre ans que je suis là. explique un des temporaires, et je ae me sens pas intérimaire. La plupart, des gens qui sont ici travaillent tout le temps. L'actionnariat, c'est le fait de se sentir un peu chez soi. »

En 1979, MG Services n'avait

MICHEL NOBLECOURT.



BD SUCHET

A VENDRE

TRES BEL HOTEL PARTICULIER

à Usage de HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE RESIDENCE D'AMBASSADEUR

S, rond-point des Champs-Elysées, Paris-8*

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur pupier photo liford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12e 2347.21.32



RIVOLI/PARLY 2/MONTLHÉRY/GARGES/FLANDRE/BELLE EPINE/ROSNY 2/CRETEIL/VILLENEUVE-LA-GARENNE



AUX ENFANTS.

eres à Reims autour du licenciement

fun cadre de la Caisse d'épargeme

En Argentine

enouveau gouvernement ast dispose ihonorer ses engagements financiers Destroy of the second of the

> and the second of the second o A SHOPPING A SHIP THE PARTY OF THE PARTY OF

Contraction of the second seco

Contract of the second

and the state of t

The second of th $|| 2 - c||_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} = a_{q} - \frac{1}{2} \sum_{i \in \mathbb{R}^{2}} || c||_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} = \sum_{i \in \mathbb{R}^{2}}$ The state of the s

AFFAIRES

ait des adeptes t les intérimaires

Deut Me separament à l'appel de la C.G.T. et plan de si de la C.F.D.T. Ce jeudi matin, la qui a recui pas appel de la C.F.D.T. Ce jeudi matin, la qui a recui pas appel de la C.F.D.T. Ce jeudi matin, la qui a recui pas appel de la C.F.D.T. Ce jeudi matin, la qui a recui pas appel problèmi de la circulation est libre dans les contre les libre dans les de la t travail de la circulation est libre dans le

e series ches soi a morning the Maries are assessed

THE PARTY STATES AND SHAPE TO STATE OF THE PARTY OF THE P Mary Total Charles of a 19 org white read that while weeks we want to see the second of the mother was Man LAND IN TARGET HIS WEST Teffent ift: 51 . 1 atha Bright will been a decreased THE BOTH IN MANAGED THE PARTY NO. Edwarman in The 12 day Com the "Add to be beide at PROBER BARRETTAL OF ME Will the Charles to a

in the through that the property and 新聞の報: 大江本社 アイナ と いっ

Constanting to Lan no se ver

Letter, true i, marke of the state prompt

that he got product to the ment of the

SUCHET VENDRE

ETAT NEUF,

HOTEL PARTICULIER

MARITATION SCHEEFERS GAMESTERDE WESIRGHICE OF AMBASSADEUR

of des Champs Elysers, Paris &





F. F. F.

建电子

SOCIAL

Grève totale à Talbot-Poissy

de de la construit, outre les modèles l'alparalysés depuis mercredi 7 décemla paralysés depuis mercredi 7 décemla de la C.F.D.T. Ce jeudi matin, la continuait dans le calme ;

chômage technique - neuf jours de chômage technique sont en effet prévus en décembre : le 1 et le 2 tions sur les conditions de travail, les salaires et la réduction du temps de travail, ainsi que sur le maintien de la marque Talbot. M. André Sainia marque ranco. M. mar Carana com la carana de 186

La C.F.D.T. (8,15 % des voix aux dernières élections) réclame aussi « une véritable négociation pour une réduction massive et immédiate de la durée du travail, un projet industriel pour l'usine de Poissy et un plan de formation .. La C.S.L. and a recueilli 34,72 % des voix, n'a pas appelé à la grève - sans s'y opposer. - car elle estime que le problème n'est plus pour l'instant dans les mains de l'entreprise, mais de la direction départementale du travail, qui doit donner - suns doute avant le 20 décembre - se réponse sur les licenclements demandés par la direction de Peugeoi-Talbot, et du gouvernement, auquel elle a lancé un appel. Reconnaissant que l'usine est effectivement en « sureffectif »; elle demande un meilleur plan social pour réduire celui-cl. La Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) a

Les licenciements demandés par le groupe Peugeot avaient été refusés le 11 octobre par l'administration, qui jugeait insuffisantes les mesures sociales prévues. La direction da groupe a depuis révisé son plan et demandé, outre les 2905 licenciements, la mise en préretraite, dans le cadre d'une convention avec le Fonds national de l'emploi, de 3 221 salariés chez Peugeot et de 1 235 chez Talbot.

apporté son - soutien total - à cette

Remous à Reims autour du licenciement d'un cadre de la Caisse d'épargne

De notré correspondant

trong der per pennet pag Reims. – Le noeuciement du la dirigeant agite les caisses d'épargne. Le lucre de la lucre au pu'il aurait « soustrait frauduleuse-MICHEL NOBLECCURT nent - une note - confidentielle - et les comptes rendus de conseils d'adninistration.

Le différend a été porté devant la uridiction prud'homale. M. Atané outient qu'en 1982 son nouveau diecteur général, M. Samuel, lui a té ses prérogatives de directeur géiéral adjoint afin de l'écarter du fuur directoire prévu pour le projet de éforme des caisses d'épargne. Aussi .-t-il alerté la commission paritaire égionale pour obtenir de son em-Noyeur qu'il tienne ses engage-The training figures and

Devant cette instance, il a produit in document manuscrit de VI. Giffo, l'ancien directeur général, tote très élogieuse pour lui. M. Atané déclare qu'elle a été rédi-

Reims. - Le licenciement d'un gée devant lui, tandis que M. Giffo affirme qu'elle était destinée au président de la caisse et que son collaborateur l'a donc soustraite à son

> M. Atané, qui a demandé la nullité de son licenciement et sa réintégration, considère que la procédure aurait du être soumise pour avis à la commission de discipline. Au contraire, la Caisse d'épargne estime que le licenciement ne viole pas les dispositions du statut du person-

Le conseil des prud'hommes dira, le 21 décembre, si la Caisse d'épargne était en droit de licencier pour - faute lourde - un de ses dirigeants sans avoir saisi la commission de discipline, conformément à la procédure. Le jugement est attendu par la C.G.T., la C.F.D.T. et le Syndicat maifié des caisses d'épargne, qui se sont constitués parties civiles et voient dans cette affaire la mise en cause des garanties statutaires.

DIDIER LOUIS.

ÉTRANGER

En Argentine

Le nouveau gouvernement est disposé à honorer ses engagements financiers

De notre correspondant

Buenos-Aires. - Le gouvernenent militaire laisse à M. Raul Alonsin un lourd héritage en matière le dettes extérienres : environ 10 milliards de dollars, soit six fois slus que lors du coup d'Etat. Les anques créditrices viennent certes le débloquer la première tranche 500 millions) du prêt à moyen erme de 1,5 milliard de dollars acordé en août. Mais ces fonds serviont à rembourser la première tranhe (350 millions) du crédit-relai de milliard de dollars, octroyé en écembre 1982, et à payer les inté-

êts de ce prêt (150 millions). rale, M. Garcia Vasquez, est que ette dette, contrairement au cas du trésil, n'a pas servi à financer des

westissements productifs. Elle a u comme seule contrepartie des lacements financiers qui sont reournés à leur pays d'origine. Les autorités se montrent pour-

unt optimistes. M. Garcia Vasquez ens intelligents, qui savent que Argentine est « un bon débiteur ». ette confiance se fonde sur des onsidérations d'ordre politique et conomique. L'instauration d'un ouvernement démocratique doté une réelle autorité et les déclaraons modérées du nouveau présient devraient, selon liti, rassurer les rilieux financiers internationaux. n outre, les futurs responsables de Sconomie considèrent que l'Argenne est en mesure de dégager un ex-ident commercial qui lui permette : faire face, dans un délai raisonnae, à ses obligations vis-à-vis de l'ex-

Selon M. Garcia Vasquez, la solité de la balance commerciale tient trois facteurs principaux, .. sa cascité d'exportation en matière 'aliments et de produits indusiels, son autosuffisance dans le omaine énergétique et les possibi-

lités de substitution des importa--tions -. Le gouvernement radical prépare une série de mesures destinées à stimuler les ventes à l'étranger et à limiter les importations afin de pouvoir augmenter progressivement le solde des échanges, qui devrait passer de 2,5 milliards en 1984 à 5 milliards de dollars en 1989.

L'Argentine est donc disposée à honorer ses engagements. Ce que n'accepte pas M. Alfonsin, c'est de payer la dette - avec la faim des Argentins ». Il demandera donc un allongement des délais de remboursement et surtout une diminution des taux d'intérêt (qui s'élèvent à l'heure actuelle à 9 % en termes réels, c'est-à-dire après déduction de l'inflation américaine). « Le remboursement de la dette doit être compatible avec nos objectifs de croissance .. affirme M. Garcia

Le plan économique mis au point par les radicaux prévoit pour l'année prochaine une augmentation de 5 % dn PIB et de 7 % du produit industriel, ce qui suppose la modification du programme d'ajustement conclu en janvier avec le F.M.I., au moment de l'octroi du crédit stand-by de 1 milliard 650 millions de dollars (qui vient à expiration le 31 mars 1984). « Cela ne devrait pas poser de trop gros problèmes, affirme le président de la Banque centrale. le F.M.L a démontré en effet qu'il savait faire preuve de souplesse, si on lui présentait un plan cohérent et

Ou prête aussi à M. Alfonsin l'intention de négocier la restructuration de la dette de gouvernement à gonvernement. Selon l'ex-secrétaire général de la Commission économique pour l'Amérique latine (CE-PAL) et conseiller du président, M. Raul Prebisch, • le problème de la dette extérieure n'est pas seulement une affaire de banquiers, mais une question éminemment politi-

Ravi porte plainte contre Euromarché

PUBLICITÉ COMPARATIVE A BELFORT

De notre correspondant

mille dépliants comportant les prix

comparés des deux hypermarchés

En dépit de ces contre-attaques,

comparaisons de prix a par exemple

COURS DU JOUR

3,8617 5,0129

6,6793 + 112 3,5506 + 147

progressé de 35 %. - P.M.

Yen (180) .

F.R. (100) ... F.S.

distants de quarante kilomètres.

bués par ce magasin.

Belfort. - Une plainte pour publicité mensongère vient d'être déposée par la chaîne des magasins Ravi (du groupe Cedis) contre la société Euromarché, qui mène depuis le 20 novembre dernier une importante campagne de publicité comparative.

Ravi accuse son concurrent de se livrer à une campagne mensongère. lui reprochant notamment de publier des prix qui ne scraient pas en vigueur chez les concurrents désignés et de pratiquer des prix différents d'un Euromarché à l'autre. La société Ravi demande l'arrêt de la campagne publicitaire de son concurrent et sa condamnation à des donumages et intérêts.

Bataille publicitaire

Depuis quinze jours, la région de Belfort-Montbéliard connaît une intense bataille publicitaire, notamment au travers de pages entières achetées dans l'Est républicain. Par deux fois Euromarché a publié une comparaison des prix pratiqués sur cent quatre-vingt-six produits dans son magazin belfortain et chez quatre de ses concurrents d'abord identifiés sous des numéros (un, deux, trois et quatre), puis désignés nom-mément. La troisième publication a concerné six cent soixante-neuf produits.

Mis en cause, les concurrents de l'hypermarché se sont lancés dans des campagnes de réponse sur un ton très vif. Le centre Lecierc affirme ainsi par voie de presse : Consommateurs, on your bluffe. Intermerché réagit sons l'intitulé : - De qui se moque-t-on -? Mammouth a lancé le slogan « On vous fait euromarcher », en expliquant que « cette opération lancée par un concurrent est une duperie ». Quant à Ravi il a distribué soixante dix | fin de matinée par une grande banque de la place.

DES DISCUSSIONS SONT EN COURS AVEC PHILIPS

La C.G.E. cherche des partenaires étrangers

La C.G.E., Thomson et Philips signé un accord avec la C.G.E., étudient « les possibilités de coopération - dans le domaine des faisceaux hertziens. Un communiqué commun des trois sociétés précise qu' « aucun accord n'a été conclu et ne pourrait l'être avant plusieurs mois ».

l'Euromarché belfortain n'a pas l'in-Ces négociations s'inscrivent dans tention d'interrompre sa campagne le cadre de la restructuration moncomparative prévue pour durer diale de l'industrie des rélécommujusqu'à la fin de l'année. Cependant nications. Tous les groupes cherles prix pratiqués par Ravi scront réchent aujourd'hui à étendre leur visés en baisse de 5 % pour tenir savoir-faire à l'ensemble du domaine compte des timbres-ristournes distritélécommunications, télématique, bureautique, informatique, et des conversations tous azimuts out mar-L'impact de la campagne d'Euromarché (onze mille mètres carrés. qué ces derniers mois. On a vu ainsi trois cent vingt salariés et 400 mille géant américain A.T.T. créer une lions de francs de chiffre d'affaires filiale 50/50 avec Philips, I.B.M. annuel) semble particulièrement prendre une participation chez payant : le volume des ventes de pro-Rolm, Honeywell s'entendre avec le duits d'épicerie faisant l'objet des suédois L.M. Ericsson.

> Olivetti, après avoir réduit ses attaches financières avec la France et

> > SIX MOIS

17 1/2 17 1/4 18 3/4 9 5/8 9 3/8 9 3/4

DEUX MOIS

+ 145 + 178 + 295 + 346 + 806 + 910

3,8383 + 137 + 161 + 288 + 320 + 872 + 932 2,7147 + 126 + 151 + 257 + 288 + 761 + 819 14,3874 + 73 + 179 + 147 + 343 + 313 + 651 3,8040 + 240 + 271 + 501 + 541 + 1492 + 1573 5,8154 - 229 - 137 - 418 - 317 - 1356 - 1198 12,0252 + 270 + 373 + 540 + 670 + 1540 + 1790

6 1/8 6 6 3/8 6 6 3/8 6 1/4 6
10 1/2 10 1/4 11 1/2 10 11 3/4 10 3/4 12
2 5/8 3 15/16 4 5/16 3 15/16 4 5/8 4 4
17 1/2 15 3/4 17 1/4 16 17 1/2 17 1/4 18

+ 161 + 248 + 311 + 725 + 858 + 176 + 311 + 349 + 954 + 1024

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

11 1/4 11 1/2 12 3/4 12

+ bas + haut | Rep. + ou dép. - | Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép.

vient de prendre 25 % de la petite société britannique Sphinz, pour 9 millions de francs, qui a l'exclusivité de la distribution en Europe de logiciels infomatiques opérant avec la norme Unix, norme mise au point par les laboratoires d'A.T.T. Lo groupe italien s'approche ainsi du groupe américain, et il semble que cette alliance doive se concrétiser bientôt par un accord beaucoup plus

vaste, qui verrait l'entrée d'A.T.T.

dans le capital d'Olivetti.

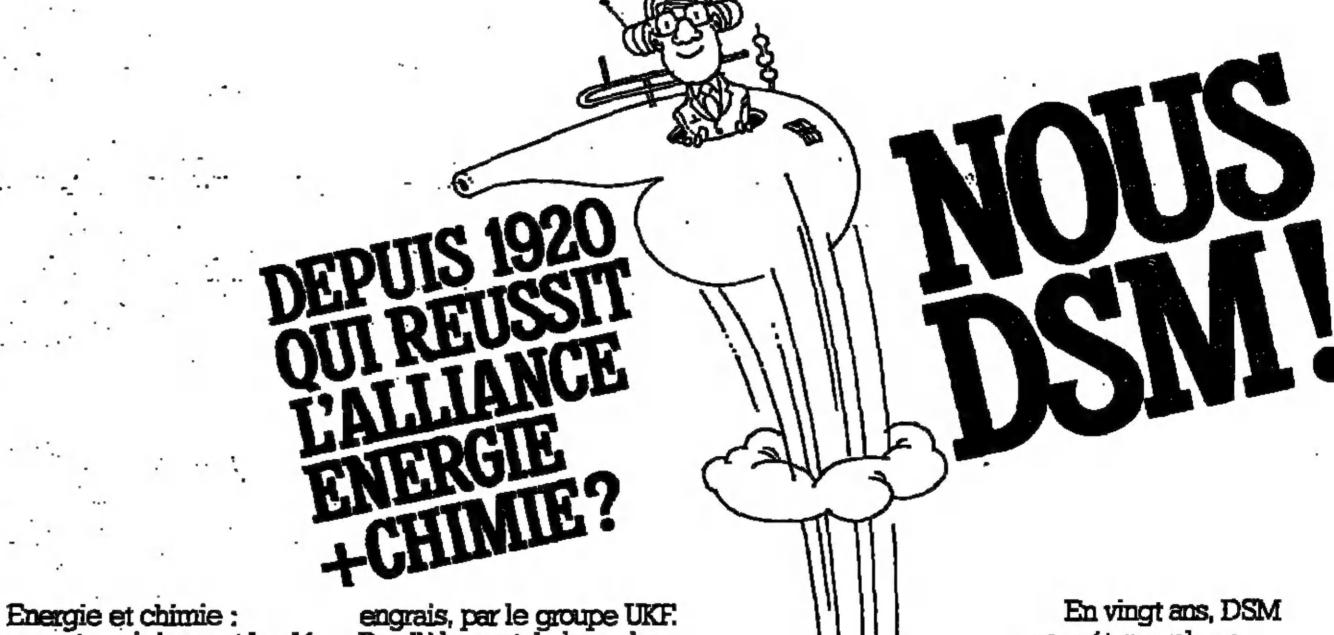
La C.G.E. cherche également des partenaires étrangers dans plusieurs directions. Cette internationalisation du groupe français est sollicitée d'ailleurs par les pouvoirs publics français. La fusion entre Thomsoncommunications et la C.G.E., sous la houlette de cette dernière, avait précisément pour objet de donner au groupe français une - taille - suffisante pour partir à la conquête des marchés extérieurs.

La C.G.E. négocie donc avec Philips dans les faisceaux hertziens, domaine non couvert par la filiale A.T.T.-Philips. D'autre part, les deux groupes pourraient étendre à l'allemand Siemens leur accord sur le radiotéléphone.

Parallèlement, le groupe français a pris contact avec la société britannique Plessey (le Monde du 29 octobre 1983), tandis qu'il s'interroge sur l'Espagne, pays dont le marché va se développer. M. Pebereau, directeur général de la C.G.E., négocie également avec plusieurs sociétés américaines.

Toutes ces opérations restent soumises à l'aval de l'Etat. Après l'échec d'Athènes, le gouvernement français entend plus que jamais s'appuyer sur les nouvelles technologies. et, en premier lieu, les télécommunications, pour resserrer les liens européens. Les objectifs politiques et industriels sont donc étroitement liés.

ERIC LE BOUCHER.



deux mots qui donnent la clé du développement de DSM depuis 61 ans.

Charbon et carbochimie Au début du siècle, la première mission de DSM fut bien d'extraire et de vendre l'énergie-charbon, puis, à partir de 1920, de tirer un parti maximal des produits de sa distillation, c'est-à-dire du coke et du gaz de four à coke, base de la carbochimie.

Sa production d'azote, dès 1929, marqua le départ d'une activité qui allait devenir, au cours des années, d'une importance exceptionnelle: la fabrication des

engrais, par le groupe UKF. Parallèlement, la branche chimie du groupe s'étoffait par l'extension des deux secteurs : produits chimiques

et matières plastiques. Gaz et pétrochimie Au cours des années 60, DSM allait prendre, avec une audace contrôlée, un virage décisif qui détermina le nouveau destin du groupe.

Survivre à la fermeture progressive des mines et cokeries imposa l'expansion des activités chimiques en même temps que la mutation des matières premières de base.

se métamorphose, se diversifie.

Depuis la découverte en 1960 du plus important gisement européen de gaz à Groningue, le groupe DSM a participé à cette révolution énergétique en agissant, soit pour le compte de l'Etat, soit pour lui-même : Il explore des gisements de pétrole et de gaz en mer du Nord et il exploite des mines de charbon outre-Atlantique pour son propre compte.

nous cherchons touiours à être en avance sur notre temps

CARTE D'IDENTITE DU GROUPE DSM

. A l'origine, Houillères d'Etat néerlandaises; aujourd'hui, DSM, Groupe à vocation

	internationale, implanté en Europe de l'Ouest (siège social à Heerlen, Pays-Bas), mais aussi dans d'autres parties du monde.
	SEPT GRANDS SECTEURS:
	Engrais : ammoniac, urée, engrais azotès, phosphatés et mixtes, etc.
·	Produits chimiques : acrylonitrile, caprolactame, phénol, mélamine, méthanol, intermédiaires organiques, produits de la chimie fine, etc.
÷.,	Plastiques : éthyléne, polyéthylène bd et hd, PVC, polypropylène, ABS, caoutchoucs synthétiques, etc.
.: ;	Résines : pour encres d'imprimerie, colorants et paintures, résines adhésives, etc.
	Energie : gez naturel, pétrole, charbon.
	Transformation emballages, articles menagers, produits techniques, etc.

Construction : briques, tuiles, éléments en béton, céramiques, etc. En termes de chiffres d'affaires et d'effectif, l'activité principale est la chimie dont 85 % des ventes sont réalisés dans la Communauté Européenne. Au total : 29.000 employés dont les 2/3 aux Pays-Bas. Chiffre d'affaires global de l'ordre de 20 milliards de florins.

Pour toute information: DSM-FRANCE immeuble Perisud 2 Line relenue 92120

MONTROUGE

Producteur européen, DSM dispose en France de moyens de production, de stockage et d'assistance pour :

 les plastiques, produits chimiques et résines, · les engras, les produits en matières plastiques, les matériaux de construction.

DSM EN FRANCE

DSM: CHIMIE ÉNERGIE CONSTRUCTION ENGRAIS.



AVEC LA CONSTITUTION D'UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

Motobécane va supprimer 440 emplois

Le plan de renflouement de Motobécane, numéro deux français de la bicyclette et du cyclomoteur, est enfin bouclé. Il devait être présenté, jeudi 8 décembre à 15 heures, an ministère de l'économie et des finances, en présence des représentants du personnel et des syndicats. des élus locaux de l'Aisne et de la Seine-Saint-Denis, départements dans lesquels le groupe a ses usines (Saint-Quentin, Pantin, Bobigny).

Ce plan comporte la création, à compter du 1e janvier 1984, d'une nouvelle entreprise à capitaux français en majorité, chargée de reprendre les actifs de Motobécane, dont le bilan avait été déposé en février der-

FAITS ET CHIFFRES

• Télécom 1 : les industriels

français équiperont les stations au

sol onest-allemandes. - La R.F.A..

qui a loué un sixième des capacités

télématiques du futur satellite fran-

çais Télécom I, a confié à la société

allemande Dornier, le soin de

construire sept stations au sol. Dor-

nier a décidé d'en sous-traiter la par-

tie électronique auprès de Thomson.

CIT-Alcatel et SAT. Le contrat est

fauteuil chez Lafarge-Coppée. -

M. Olivier Lecerf, âgé de cinquante-

quatre ans, a été nommé président-

directeur général de la société française Lafarge-Coppée à compter du

le janvier 1984. Il avait laissé ce

poste à la tête du premier cimentier

français il y a un an à M. Bailly pour

visiter les usines de son groupe, ren-

contrer des hommes d'affaires aux

Etats-Unis et au Japon, et prendre

ainsi - du recul - par rapport à la

gestion quotidienne de son entre-

M. Olivier Lecerf reprend son

de 25 millions de francs.

La firme japonaise Yamaha, liée à Motobécane par des accords de coopération technique, détiendrait une participation d'environ 10 % dans le capital de cette nouvelle société, dont la direction serait confiée à M. Guy Blanc (président d'Unicomi, sicomi du Crédit agricole), un des trois responsables avec MM. Jean-Michel Basset et Xavier Maugendre, chargés per le CIRI (comité interministériel de restructuration industrielle) de trouver les solutions propres à favoriser la poursuite de l'activité.

On ignore encore la provenance des capitaux français (50 millions de francs) injectés dans l'affaire

pour la renflouer. S'agissant du volet social, quatre cent quarante suppressions d'emplois environ (deux cent soixante à Saint-Quentin, cent quatre-vingts à Pantin et à Bobigny) ont, d'ores et déjà, été décidés sur un effectif d'environ deax mille cinq cents personnes.

Selon Mª Berthelot, administrateur provisoire, une centaine de personnes, ayant atteint cinquante-cinq ans en 1984, scraient mises en prére-

Les licenciements proprement dits toucheraient en priorité deux cent trente personnes ayant eu plus de deux cents jours d'absence au cours des trois dernières annés, mais concerneraient aussi cent dix autres salariés.

ENERGIE

M. DUBEDOUT **DEVRAIT ÊTRE NOMMÉ** PRÉSIDENT DE L'ATIC

M. Hubert Dubedout, ancien maire (P.S.) de Grenoble, devrait être nommmé président de l'Association technique de l'importation charbonnière (ATIC) en remplacement de M. Michel Parodi. M. Dubedout s'était vu confier, le 4 juin 1983, une mission temporaire sur les problèmes énergétiques et leurs conséquences sur la balance commerciale française. On avait alors parlé de la possibilité de lui confier, à terme, la présidence de la Compagnie française des pétroles (C.F.P.). L'ancien maire de Grenoble avait annoncé, il y a deux jours, qu'il abandonnait son mandat de député.

Depuis la loi du 17 mai 1946 sur la nationalisation des combustibles minéraux, l'Association technique de l'importation charbonnière, organisme à but non lucratif, règnee en importante - aboutissant de fait à la | tant que mandataire sur les importations de charbon, dont elle a le monopole. Premier acheteur mondial, elle pèse sur les prix de toutes les transactions. Si elle n'investit pas, l'ATIC préside aux rapprochements, prépare des prises de participation grace à sa connaissance du marché minier et à son implantation mondiale. L'Association se préoccupe aussi du transport du charbon (fluvial et maritime) et de l'implantation des ports charbonniers.

INé le 9 décembre 1922 à Paris, M. Hubert Dubedout est licencié ès sciences et ingénieur de l'École navale. Officier de marine, M. Dubedout est élu maire (socialiste) de Grenoble en 1965 et député (P.S.) de Grenoble-Sud le 11 mars 1973. Il a perdu la mairie de Grenoble le 6 mars 1983.]

• L'IDI dans l'attente d'un présidest. - Un mois après le refus de l'Elysée de voir nommer M. Georges Chavanes, président de Leroy-Somer, à la tête de l'Institut de développement industriel (IDI) (le Monde du 11 novembre), M. de la Martinière, président démissionnaire, a présidé un conseil de l'Institut le 7 décembre. M. Fançois Dalle, président de L'Oréal, et ami personnel du président de la République. pressenti pour ce poste, traditionnellement confié à un industriel, n'a toujours pas fait connaître sa

MARCHES FINANCI

LA B.N.P. FAIT REPRENDRE LA COTATION DES ACTIONS DE SA FILIALE LA B.N.P. ESPANA

En 1981, la R.N.P. rachetait au FONDO DE GARANTIA, phispanie la BANQUE D'ESPAGNE, 76,71 % du capital de la BANCA LOPEZ. OUESADA, dont le siège social se trouve à MADRID et qui est présidés.

La BANCA LOPEZ QUESADA qui, avant son rachat, avait sufficient lourdes pertes, a été profondément restructurée à la suite de l'engagniques de la B.N.P. Depuis, avec l'appni du FONDO DE GARANTIA et de la BANQUE D'ESPAGNE, elle a réussi à restaurer son crédit et à missour.

ses activités sur des bases assainies et profitables.

rompne depuis 1980, sur les bourses de MADRID, BARCELONE et BRE.
BAO afin d'intéresser de nouveaux actionnaires au développement de la banque et de permettre aux anciens de négocier leurs titres.

L'accueil réservé à cette cotation dès le 24 novembre a été très fature. ble. Les cotations se sont situées, au début de décembre, au-dessus du nome nal de l'action.

Le Conseil d'administration de SIMCO, réuni le 29 novembre 1983 sous la présidence de M. Maurice GON-TIER, a procédé à l'examen des comptes du l'a semestre et à ceux, prévisignnels, de l'exercice 1983.

Les loyers émis pour les onze mois de l'exercice s'élèvent, hors indemnité due an titre de la garantie de l'Etat. à 146 millions de francs contre 133 millions de francs pour la période correspondante de l'exercice précédent. Les résultats prévisionnels permettent d'envisager une nouvelle progression du divi-

Le perc immobilier est loué dans sa totalité, tant en ce qui concerne les immeubles d'habitation que les locaux commerciaux et les bureaux.

Les ventes d'appartements se ponsignent 82 % pour l'immeuble de Viry sur-Seine et 32 % pour l'immenble de 100 Rungis. L'ensemble immobilier de 120 Saint-Cyr-l'Ecole vient d'être me te

construction: 4 500 m2 de bureaux à Saint Communication Quentin-en-Yvelines dont la lignal son est prévue an 3 trimestre 1984; e un immeuble comportunt 78 m partements dans le 19 armodise l'installe ment à Paris dont la livraison est

prévue pour la fin de l'année 1984. La société poursuit l'étude d'une mavelle réalisation de bureaux.

Epargne (Industrie

SICAV DU CRÉDIT MUTUEL ACS PARTS B 313 711 160

88790, rue Cardinet 75017 PARIS Situation au 30 septembre 1983

Logement

Affaires

M. Paul Quilès et la loi de 1948. – En clôturant le 37° congrès de la Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM) le 6 décembre à Paris, le ministre de l'urbanisme et du logement a notamment abordé le problème posé par les logements encore soumis aux dispositions de la loi de 1948. Il envisage - certains assouplissements -. notamment en ce qui concerne les · conditions de transmission du droit au maintien dans les lieux - et les « normes minimales regulses pour libérer le loyer en cas de changement de locataire ». Cependant, des modifications ne pouvaient être apportées qu'avec l'accord des collectivités locales. Elles ne devraient pas porter préjudice aux personnes âgées ou handicapées, ou aux locataires de ressources modestes.

Social

• Le C.N.P.F. demande - m étalement et un écrêtement » du déplafonnement des cotisations maladie des employeurs». - A la suite de l'adoption par l'Assemblée nationale du projet de loi sur le déplafonnement des cotisations maladie des employeurs (le Monde du 8 décembre), le C.N.P.F. affirme, dans un communiqué, qu' « il existe des entreprises de mains-d'œuvre, qui sont des entreprises de haute technicité, et qui font appel à de nombreux cadres et à un personnel très qualifié. Elles ont par conséquent une politique de haute rémunération. Elles vont donc être directement pénalisées. D'un autre côté, il existe aussi des entreprises de haute technicité mais qui font appel à un personnel peu qualifié ».

Pour l'organisation patronale · l'application immédiate de ce texte risque donc de mettre en cause l'équilibre financier et l'existence même d'un certain nombre d'entreprises qui jouent un rôle moteur dans la politique de recherche et d'innovation de notre pays. Pour le C.N.P.F. il est donc indispensable de prévoir un étalement et un écrètement de cette mesure sous peine de pénaliser des entreprises qui comptent parmi les plus dynamiques de notre économie ».

 Saint-Gobain réunit les syndicats européens de l'industrie du verre. - M. Roger Fauroux, P.-D.G. de Saint-Gobain, a réuni, le 7 décembre, des représentants des syndicats de l'industrie du verre de sept pays européens où le groupe est implanté, sur le thème « des perspectives européennes de Saint-Gobain et de l'évolution de son environnement économique et social ». La Belgique, la R.F.A. (22 000 emplois). l'Espagne (10 000 emplois). le Danemark, l'Italie et les Pays-Bas étaient représentés. Pour la France. les cinq centrales étaient présentes. Cette réunion donne lieu à des divergences d'interprétation entre la C.F.D.T. et la direction. Pour la fé-

dération unifiée de la chimie C.F.D.T., il s'agit d'une « première constitution d'un « comité de branche .. les syndicats devant discuter avec la direction des objectifs du groupe Saint-Gobain. La direction indique qu'elle . n'envisage pas de comité de branche ., cette réunion, qui pourrait donner lieu à d'autres rencontres, devant permettre un échange général sur les problèmes de l'industrie du verre en Europe . sous l'angle des questions sociales et des investissements. M. Fauroux a indiqué qu'aucun pays ne serait défavorisé par rapport à l'autre en ce qui concerne l'emploi.

 Star industrie : neuf délégués C.G.T. seront licenciés puis réembauchés. - Un compromis est intervenu le 7 décembre entre les neuf délégués C.G.T. de Star industrie et les cadres, qui, depuis le 14 novembre, ont repris en location-gérance cette entreprise, mise en liquidation judiciaire en juillet 1980 (le Monde du 8 décembre).

Devant le refus par l'inspection du travail du licenciement des délégués C.G.T., qui refusaient de signer le plan de reprise de cette société de fabrication de caravanes, les cadres avaient menacé, le 6 décembre, de renoncer à leur projet. De leur côté, les ouvriers de l'entreprise s'opposaient à l'entrée des délégués C.G.T. dans l'entreprise et organisaient une manifestation à Saint-Brieuc.

Après des négociations, le 7 décembre, les neuf délégués C.G.T. ont accepté d'être l'objet d'un licenciement économique, tandis que les cadres se sont engagés à les réembancher au plus tard le 13 février.

 Menace sur sept cept dix-neuf emplois à L.T.T. - La société L.T.T., filiale de Thomson, prépare un plan social, qui devrait se traduire par la perte de sept cent dixneuf emplois sur un total de trois mille sept cent cinquante. Spécialisée dans les équipements de transmissions, L.T.T. souffre du plafonnement des commandes P.T.T. -

L'AIR LIQUIDE INFORME

I. - AUGMENTATIONS DE CAPITAL

Les deux augmentations de capital qui ont été réalisées succassivement cette année ont eu pour effet de porter ce capital à son montant actuel de 1.593.939.970 F, divisé en 22.770.571 actions bénéficient toutes des mêmes droits :

 une attribution d'actions gratuites, au printemps, per incorporation d'une somme de 120.753.010 F prélevée sur le poste « primes d'émission » et création de 1.725.043 actions attribuées gratuitement à raison d'une action nouvelle pour dix actions anciennes :

· une souscription en numéraire, su début de l'été, par l'émission, au prix de 200 F et dans le proportion d'une action nouvelle pour cinq actions anciennes, de 3.795.095 actions nouvelles. Cette augmentation de capital a été accueille très favorablement et la souscription, lancée à des conditions intéressantés, a éré largement couverté : les souscriptions recueillies à titre, tant irréductible que réductible, avant répartition, ont représenté près de 102 % du montant total de l'émissiqu ; plus de 99 % des actions ont été souscrites à titre irréductible r ar les actionnaires anciens ou les cessionnaires de leurs droits.

Les fonds recueillis ont permis notamment à la société : - d'une part, de détenir désormais par l'intermédiaire de la

Compagnie Industrielle, Commerciale et Financière des Gaz -COFIGAZ - plus de 98 % des actions de la Carboxyque Francass, important fabricant de daz carbonique (CO1) : d'autre part, d'augmenter sa participation dans le capital de sa filiale américaine Liquid Air Corporation grâce à l'acquisition

La société continue ainsi de se développer en France et hors

d'actions appartenent à Allegheny Ludium.

La solidité financière de la société et l'importance des réserves et provisions qui figurent à son bilan donnent à celle-ci les movens de faire face à des éventualités de différentes natures. ainsi que de saisir les opportunités de développement qui pour-

raient se présenter et se révèleraient intéressentes.

II. - RÉSULTATS

Les résultats au 30 juin 1963, pour l'Air Liquide SA, se sont élevés, avant amortissements et provisions, à 460 métions de F, en progression de 10,3 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Les résultats bruts devraient être du même ordre pour le

III. - MARCHE DES AFFAIRES

Le marché des gaz au sein des pays industrialisés est sujourd'hui caractérisé à la fois par une certaine réduction en volume des ventes en bouteilles et, à l'inverse, par une augmentation des ventes en liquide, notamment de l'azote, ceci en particulier dans des secteurs en développement tels que l'électroni-

On observe, de même, un accroissement des ventes concernant l'hydrogène, l'hékum, les gaz purs et rares et suttout le société est devenue, après l'acquisition de la société Cardox aux États-Unis et la prise de contrôle totale de la Carboxyque Française, un des premiers producteurs mondiaux.

La société poursuit son développement en dépit d'un environnement souvent difficile et d'une vive concurrence.

Dans les pays d'Europe où la société est installés, un important effort a été fait sur le plan de la productivité et les : résultats sont généralement en progression. En Espagne et.an. Italie notamment, l'activité des filiales est marquée par un accroissement des ventes ; l'implantation en Allemegne se poursuit de façon régulière. Plusieurs contrats pour la fourne ture d'hydrogène en canalisations ont été signés en France de 17

Aux Etata-Unis où la présence du groupe vient d'être sup-forcée par l'acquisition d'actions de Liquid Air Corp jusqu'ici ; détenues par la société américaine Allegheny Ludium, les prémiers effets de la reprise économique ont été constatés : pots les neuf premiers mois de l'année, les résultats sont en progres son de 12 %. En revanche, cette reprise est moins franche au l'alla Canada, en particulier dans le secteur des gaz industriels et light de l'année. problèmes monétaires qui secouent le Brési continuent d'affait. ter le situation d'Oxigenio do Brasil. Ces derniers éléments expliquent la diminution des résultats provisoires au 30 juin de Liquid Air Corp. qui regroupe l'ensemble des activités sur little

Au Japon, les ventes en volume sont en augmentation den 📆 🔠 un climat de vive concurrence, tandis que dans le sud-est asialis que où les filiales de la Société d'Oxygène et d'Acértique d'Extrême-Orient sont fortement implantées, une crossance des résultats de 10 %, avant amortissaments et provisions, à possible de la constitue miss à configuration de la constitue de ètre enregistrée. En Afrique, mise à part la situation periodières dans laquelle se trouvent certains pays comme le Ghane et le Nigeria, les résultats sont globalement en augmentation.

Dans le domaine de l'ingénierie, le carnet de commandes. du Département de Construction et de Vente Mécanique risque de souffrir de la conjoncture économique mondials. Le programme « Anane » august participe la société, matre d'œuville # des structures cryogéniques du trossème étage de la fusés, 💝 🚜 poursuit dans de bonnes conditions.

En ce qui concerne l'activité soudage, étroitement lés sur la industries tranformatrices des métaux, très fortement en crise. la Soudure Autogène Française prévoit pour cette année du résultat déficitaire. Cette pene n'aura que peu d'incidence sur la bénéfice de l'Air Liquide, les résultats de cette fitiale n'intervinant dans celui-ci que pour une très faible part. Des mileures appropriées ont été prises en vue de rétablir de maissurés conditions d'exploitation dans ce secteur.

Dans les autres domaines d'activité tels que la chimis ou la pharmacie, des résultats positifs ont été obtanus. La Société : Chimique de la Grande-Paroisse enregistre une amélioration sansible et la filiale pharmaceutique « Lipha » obtient de bons

Pose dejà pour ses importants travaux, notamment en direction de secteurs appelés à un fort développement au cours des années à venir, de nombreux services d'écudes et laboratoires en France — étend actuellement son potentiel par la création de nouveeux centres : à Chicago aux Erats-Unis et à Tsukutia ad

La technologie du groupe, en constant progrès, trouverson spanoussement grace à son implentation

DECEMBRE 83

VOUS POUVEZ CHOISIR ENTRE 2 FORMULES:

13,40% **DURÉE 10 ANS**

12,90% 12,60% "échangeable" **DURÉE 12 ANS.**

POUR LES 2 FORMULES:

ÉMISSION AU PAIR. VERSEMENT DES INTÉRÊTS CHAQUE ANNÉE LE 21 DÉCEMBRE. REMBOURSEMENT AU PAIR A LA FIN DE LA DERNIÈRE ANNÉE. COUPURES: 2.000 F.

Dans la formule "échangeable", les porteurs bénéficieront d'un intérêt de 12,90 % pendant les 2 premières années, et de 12,60% pendant les 10 années suivantes. Ils pourront, après le 21 décembre 1985, échanger chaque année leurs titres contre des obli-

TITRES COTÉS EN BOURSE.

gations à taux variable pour la durée restant à courir ; ce taux sera déterminé annuellement par la Caisse des Dépôts et Consignations, en fonction du rendement en bourse des emprunts d'état non indexés.

Souscrivez dans les établissements bancaires et financiers et auprès des comptables du Trésor et des PTT, ou auprès de vos autres guichets habituels.

POUR UNE FRANCE QUI AVANCE

Ses dépôts ont quadruplé en deux ans et, an début de 1984, ses feits propres et son fonds de commerce seront notablement étoffés par des aix ports partiels d'actifs faits par la Succursale de la B.N.P. à MADRID.

En 1982, la BANCA LOPEZ QUESADA a changé sa raison sociale et est devenue la B.N.P. à Spania, qui compte plus de 21 000 actionnales.

"est ce qui a conduit la B.N.P. à faire reprendre la constitue de constitu

1855 ASS. \$ 1

instance in the second mate ille mer ben be big

The man in the said PRES AGENTS DE CHANGE

See 130 11 for 127 MIX DU MARCHE MONE TALHE Mappin de S dec TORS DU DOLLAP A TESTO

the programme occurrence figure and the same the se contracted that there is no section. E per per "apper" à la ce la ... WALEURS IN THE STREET

LABRIP. FAIT REPRENDRE LA COTAD DES ACTIONS DE SA FILIALE LA BIND En hausse En hausse A l'approche de la clôture, les actions françaises étalent en hausse de 0.5 % environ (+ 0,11 % la veille), et ditres étalent demandés, de nombresce titres étaient demandés, à l'appendique de nombresce titres étaient de nombresce de

les premières minutes de cotation et qui devait conclure à 1 630 P en hausse de 16,2 %.

Voilà longtemps que les professionnels ont güssé cette société dans leur portefeuille parmi les valeurs exportatices (Martell commercialise, hors de l'Hexagone, 96 % de ses ventes de cognac) en raison de ses gains de change, les Etat-Unis étant devenus son premier marché à l'étranger au premier marché à l'étrange A REAL PROPERTY OF STATE OF ST

SIMCO

花典 医动性畸形 医血管管 医精神病性动脉 蓝色 there is the strengthing that union of definitions of Maurice Co. N. Traff. a procede a fragmen des THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH the course and he greaters the library the section of the section of the study were the right owner is present materi minimum de l'éternie prévious l'es Andrews Committee in September 2 and

The finance commence for the state of the state of

Manyther Prairie and day has their

CHARLES SE WA TOUR STATE

Epargne (Industrie

Setumben au 20 septembre 1983

SHOW STICKED THE TIEL

- Autorisation donnée au conseil d'administration de procéder à l'émission d'un emprant obligataire à bons de souscription d'un montant de 100 millions de francs destiné par préférence aux action-THE REPORT OF REPORT OF STREET والمعارضون بين الإصابيس بعدامين and 1995年 11 公司 1995年 1995年 M - 44 34 Agreed the sale is a constant of the sales.

Many Time in Francisco 198 · 建筑产品联合量 40 B a state of the state of the state of - THE SHARMEN SHIP

e mental de pelo care

Park and a fer of the second second

Maria Company

والأرام والمراه والمراه المراه المراه والمراه والمراه

مهي سيد الواد الأداري والإسال ال

AND AREA STORES

the second of the second

क्षांच्या वेक्कांच स्थापना 🕟 🗝

The same of the same

在上一直下上,是此一人可能

aya a ding garang a dina a dina Minister Comments and and and and

Williams The and Ministry

The second of the second

THE PART OF THE PA

Service of the service of

A fee affective and the

جود منهج

- جائے جونوبی

The state of the s

Suggest to the secondary

المحالية والمائدة المعارات

premier marché à l'étranger au premier marché à l'étranger au moment où le dollar culmine au-dessus moment où le dollar culmine au-dessus de 8,30 F. Les perspectives du groupe sont favorables, tant en ce qui concerne sa diversification que sa filiale mexi-

> Moët-Hennessy, en progrès de 4 %, C.F.A.O., Comptoirs entrepreneurs, Télémécanique, Legrand et B.S.N. gagnent 2 % à 3,5 %. A l'inverse Fives-Lille, Penarroya, Creusot-Loire, Pri-magaz, Dassault, Schneider et C.S.F.

Il ne s'agit là, toutefois que des pre-miers cours cotés. Depuis une dizaine de jours, les coteurs se livrent à une cale des agents de change qui a pour guerre d'usure avec la Chambre syndieffet de retarder les cotations - et donc l'enregistrement des cours dans le système informatique – de quinze à trente minutes par rapport à l'horaire normal. Dans un tract distribué en Bourse, la C.F.D.T. vient d'officialiser ce qui n'était encore qu'un mouvement d'humeur à l'appui de revendications salariales liées aux « manvaises condi-

tions d'application de la réforme ». Sur le marché de l'or, le métal fin est remonté de 398 à 399.75 dollars l'once. A Paris, le lingot a gagné 250 F à 106 250 F, mais le napoléon a perdu 8 F à 649 F. Dollar-titre : 10,61/64 F.

NEW-YORK

Antour du Big Board, le sentiment était Pét. Frai 7,50% 79 208 10 20 750 Fonc (Chit. seul ... 227 200 79 80 félicitaient de l'excellente tenne du marché Santi 10,25 % 77 . 861 fonc Agache-W. ... 82 90 79 80 felicitaient de l'excellente tenne du marché Santi 10,25 % 77 . 861 fonc Agache-W. ... 82 90 79 80 felicitaient de l'excellente tenne du marché Santi 10,25 % 77 . 861 fonc Agache-W. ... 82 90 79 80 fencies fonc Agache-W. ... 82 90 79 80 fen

L'activité s'est accrue et 105,67 millio de titres ont changé de mains contr 89,69 millions la veille.

VALEURS	Cours du 8 déc.	Cours de 7 déc.
Alcon	443/8	45 5/8
AT.T.	64 3/8	64 1/8
Bosing Chase Meghatten Bank	44 3/4	46 1/8
Du Pont de Hemours	51 1/2	50 1/4
Eastmen Kodak	73 778	45 1/4 : 52 75
Econ	38 3/8	32 1/4
Ford	41 1/2	42
General Bectric General Foods	577/8	583/8
General Morece	62 3/4	53 74 5/8
Goodyser	32 1/2	31 3/4
LB.M.	117 5/B	118 7/8
LT.T.	44 1/4	45 1/2
Mobil Oil	25 1/6	277/8
Picer	35 7/8	37 3/8 47 1/2
Schlamburger Terraco	36 1/8	35 1/4
LALIE	343/2	35 1/4 35 1/8
Union Carbida	66 5/8 1	86
U.S. Steel	30	· 29 3/4
Wastinghouse	- 競技	55 7/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

MANURHIN. - La société qui fait scinellement l'objet d'un plan de sauve-tage sous la conduite de sa société mère, Matra, vient d'approuver en assemblée générale ordinaire et extraordinaire les

- Poersuite de l'activité de la société : - Apurement d'une pertie des pertes le par imputation sur les postes de réserves disponibles à hauteur de 137 millions de social de 108 millions de francs à de chaque action étant ramenée de 100 F

1 10 F:

INDICES QUOTIDIENS Valeurs françaises 155,4 Valeurs étrangères 149,5 C" DES AGENTS DE CHANGE . 6 dfc. 7 dfc.

Indice gintral 150 150,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Fifets privés de 8 déc. COURS DU DOLLAR A TOKYO 7 déc. | 8 déc. 233,88 233,75

naires autres que Matra. Cet emprun porterait un taux d'intérêt variable et égr au taux du marché obligataire minoré 3 points. Il sersit assorti de 700 000 bor de souscription donnant droit chacun à souscription d'une action nouvelle de 10 nominal émise au prix de 50 F;

- Confirmation des pouvoirs du conse d'administration pour preudre tor mesures nécessaires à la poursuite l'activité et au redressement de la soi et, notamment, la mise en locat gérance de tout ou partie du fonds commerce de Manurhin auprès de soci filiales du groupe Matra.

Occident (Gás.) 659 670 669
Olide-Cuby ... 204 50 203 203
Oms. F. Paris 960 966 966
Opti-Paribes ... 158 164 184
Detail 1.7 ... 2190 2225 2224
Papet. Geocogee 72 70 70
Paris-Réspons 822 630 636

									*****	V.,	T CATOL C			0.0 .000		.go .
MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	ıpt	an	t	7	D	ECEN	IBF	₹E
PARIS	NEW YORK	VALEURS	% forces.	% del Coupcie	VALEURS	Chess pric.	Demier coas	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Dage:	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Decrais
The lates of the control of the cont	Favorisé par le très vif redressement des actions de compagnies aériennes, un mouvement de reprise s'est développé mercredi, à Wail Street. Toutefois, le marché n'a pas rénai à conserver toute l'avance acquise et l'indice des industrielles, un moment parvenn à la cote 1 282,42, s'établissait en clôture à 1 273,78 (+ 4,47 points). Le bilan de la séance a été positif. Sur 2 020 valeurs traitées, 883 out monté, 731 ont baissé et 406 n'ont pas varié. L'amponce d'un accroissement de 8 % du	8,80 % 78/88 10.30 % 79/94 13,25 % 80/87 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90, 16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 90-82. CNS Parities. CNS Parities. CNS Parities. CNS Parities. CNS June 82 C	39 9924 112.85 88.80 90.50 91.40 101.90 101.90 101.90 110.50 110.35 110.35 137.20 101.61 101.61 101.61 101.61	14 602 7 956 13 462 6 882 6 084 6 084 6 084 271	Epergre de Francs	322 301 205 206 206 900 2506 419 244 485 150 576 280 1131 325 1300 345 820 345	228 313 204 80 206 10 950 910 2506 400 244 475 152 575 200 1140 1310 345 622 36 90 243 20 1087	Saine du Midi	5 45 35 40 425 1137 153 88 430 139 44 70 15 10 55 30 342 40 3 74 205 234 21 10 84 253	35 40 442 1179 155 90 440 61 20 15 30 90 95 30 341 37 25 205 225 20 30 82 80 263 10	Finoutzerner Fineider Géra. Balgique Gevaert Gisso Geodyner Grace and Co Grand Metropolitan Gulf Oil Canada Hartabeast Honeywell Inc. Hoogoven L. C. Industries Int. Min. Chem Johannesburg Kubots Lancole Mediend Back Pic. Mineral-Resourc Nat. Nederlecden Norseda Ofivetti	0 45 328 530 120 357 478 50 52 90 141 30 744 1402 124 475 485 1140 13 35 256 60 518 35 70 106 575 220 20 10	0 28a 319 50 515 115 10 478 48 15 140 10 745 1400 486 487 13 35 258 10 515 35 70 58 50 106 580 221 18 90	Thorn EME Thyseen c. 1 000 Toray indust, inc Visitle Montagne West Rand West Rand SECOND AGP-R.D. Doise Desphin O.T.A. Marke introduce Nictalizing, Ministre Nictalizing, Minist	19 60 558 338 76 10 MAR 980 381 1229 1880 133 290 1721 400 487 578 200 226	18 34 616 337 51 CHE 980 385 1200 1875 1830 1837 1830 1837 1830 1837 1830 1837 1830 1837 1830 1837 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830
noment où le dollar culmine au-dessus le 8,30 F. Les perspectives du groupe sont favorables, tant en ce aui concerne	d'année, se sont produits expliquant le recul des cours enregistrés durant la seconde par- tie de la séance	Martin 8,75 % 77 . Martin 8,75 % 77 . Michelle 5,50% 70 .	1425		Freims	90]	38 90	Senta-Fé Seizen Sevoisienne (kt)	55	54	Petrofes Canada Pitrofes Canada Pitrofes Inc.	190 950 400	190 400	Air-Industria	5 10	6 90

	Senzi 10,25 % 77 .	861		Fronc Agente W	82 90	1 (2 00	SEP. 60	81		Ricola Cy Ltd	49 90	49	JF.B.M. (L.)	70	3 50 0
ché			1	Forc Lycensise	1300	1320				Referen	1105	1105	Files Fournies	170	
6c6-	SCREG 9,75 % 78.	160	15 100	Foncine	155	155	Serv. Equip. Ven	45 50		Robeco	1158	1154	Imp. GLang	1 85	
plus	TME.7 %74	155 20		_	18	17 50	Sci	38	37 50			11100	Le Mert	54	
	Thorn-CSF 8.9% 77	236	23 800	Forgue Guargeon			Sector	273	263	Shell tr. (port.)	83	12.22	Pronueria	157	
bto-				Forget Streetoury	130	133	Sintra-Alcadel	590	580	S.K.F. Aktieholeg	201	217	Rosermo N.V.	691	095
				Forister	1245	1246				Sperry Rand	455	463			665
				Fougande	85	81 80	Sinvina	117	129	Steel Cy of Can	245	247	Sabl. Moriton Corv	129	****
COS				Francy LARLD	99	103	Sigh (Plant, Hévées)	182	182				S.K.F.(Applic. mec.) .	60	****
tre		Cours	Decrier			NAS-	SMAC Acidoted	157	156	Schlontein	183 80		S.P.R	140	
HE	VALEURS	préc.	COURS	France (La)	576					Sud Alternettes	345 50		Total C.F.N	56 10	
		ha-	LOUIS	Franksi	200		Sofal financiku	336	337	Terreco	410	405	UEnex	222	
			t	Francories Bul	850	240	Softo	170	170			,			
				From Paul Renerd	430	407	Soficomi	428	430						
dr	Actors Pougeot	40	49 90												
2	AGF. St Cont.)	358	369	EAN	646	656	SOFIP. O.	101	1222		£	Rachet		Emission	Rachet
-	AGP. Vie	4300	4450	Gournant	609	610	Solingi	750	750	VALEURS	Emerion		VALEURS	France and	
(8			76 80a	Gezet Esca	1180	1180	Sogepul	213	215		Frais incl.	net.		THE REL	pet
/8 /8	Age, Inc. Medag	80	1000	Generalia	110		Southre Autog	73 90							
/8	Alfred Harting	- 52	00			24.00				ł .	61	CAN	7/12		
/4 :	Allobrage	379	380	Gér. Arm. Hald	24 90		SP.E.G	148	140		21	CAV	7/12		
	André Roudika	148	145 50	Gerland (Ly)	565	580	Societies	170	165 20	Actions France	218 69	208 77	Laffitte-cri-terms	117418 48	117418 48
_	Applic. Hydrael	331	332	Gévelot	256 60	256	SPI	347 30	361 10d			280 68	Laffen-Expection	844 60	
/4				Gr. Fin. Copetr.	180	183				Actions investigs.	273 06				
-	Attel	40 10				100	Spin Patignofes	136	136 10	Actions selectives	322.58	307 95	Lafetto-France	196 83	187 89
31	Artois	414	414	Gds Mool Code	80	****	State	237	238	Additional	353 01	337	Luffice-Oblig	141 17	134 77
	At Ca Lore	15 10		Gots Mood. Paris	294	293	Synatheliabo	312	319 60	A.G.F. 5000	241 93	230 95	Laffice-Rend	206 70	197 33
	Average Per	19 96		Groope Victobs	511	513							Laffitte-Tologo	257 77	828 42
74	Bain C. Moseco		82 50	G. Transp. Ind.	145	150	Taktinger	731	731	Agilmo	374 37	357 39			
79	Dept. (c. modelico	83					Testre-Aegustas	137	142 50	A.G.F. lotesfords	378 80	361 43	Lion-Associations	11088 18	11088 18
84/82/882	December	433	450	Hand U.C.F.	38 90	37 50	There at Math	46	46 90	Atta6	231 31	220 82	Livret porsetraile	492 35	470 02
18	Banque Hypoth, Eac.	334		Hattings	28 05	28	T-feel			ALTO.	189 90	181 19	Mondale Issestingen,	351 73	335 78
75	Blenzy-Oxest	280 50	275	Hydro-Energie	199 90	207 50d	Tamitai	27	27 10				Monace	54387 69	
12	B.N.P. intercentia	148 20		Hydroc St-Deple	53 50		Tour Estat	312	316	Arafrique Gettien	517 95	494 46		484 80	443 72
/4 I							USner S.M.D	181 50	181 50	Associc	21540 62	21540 62	Moto Obligations		
14	Bénédictine	1490	1470	Introindo S.A	208	208 50				Boscop-lovesting	283 58	270 72	Heto-Assoc	22432 18	22387 41
/8	Bon Marché	94 80	96 ·	literievest	150	150	Ligimo	199	205	Capital Plas	1226 55	1226 55	NetioEperges	12210 76	12089 88
	Bode	319 90		immobal	284	288	Unibail	500	500				North-Inter.	937 78	895 26
/4	Brase, Glac, lest	868	670		475	470	Rinidal	98 10	99	C.P	831 36	793 86	Shain Blancomer	59961 52	59981 52
/8				impotentia					552	Committees	291 08	277 88	NatioPlacements		
	Cast	350	349	Mirroth. Mirrollo)	1942	1950	UAP.	556		Cortex	1047 34	000 DE 4	HarioValues	502 50	479 71
	Cambodge	187	186	burnofice	380	375	Union Brassacies	59 30					Oblisen	165 14	157 65
	CAME	98	98	industrials Co	650	652	Lieiton Habit	255	767	Creditor	329 93	381 79	Pacifique St-Honoré	414 33	395 54
	Conscione Born.	193 80						268 50		Crois, toerchil	371 86	355	Puribac Energie	11806 60	11769 56
				formet (Sté Cont.)	688		Un. tors. France			Dimiter	56639 11	56489 70			
	Cacut. Padang	240	240	January	39 90	41 40	Uto, Incl. Chédit	300	301	Orogot-France			Paribas Gestion	546 5 0	521 72
	Carbone-Lonaine	46 20	46	Califfa Ball	294 30	298	Usinor	1 10	106		295 86	287, 44	Parintoine Retrade	1124 12	1102 08
	Camped S.A	133	133	Lambert Frème	78	80				Drosot-inventies	733 67	700 40	Physic Placements	236 46	235 28
mt	Caves Requesters	815	815				U.T.A	180	182 50	Drosot-Sécurité	193 33	184 58	Pierre Investite	420 37	401 31
gal				Tambet	110	109 50	Violaty Bourget (Nyl) .	5 50	5854	Energia	238 36	227 55			
de	CEGFig	180	180	La Brome-Dupont	- 88	68	Verz	58					Placement of Farms	51882 (6	5186Z O6
	CER	28 50	28 50	Labor Cie	796	794			850 40	Eparcost Sicev	6130 88	810038	Province Imposting	270 74	258 48
300	Contine, Blancy	835	269			000 00	Waterman S.A	250	252 10	Exercise Associations .	23690 74	23519 98	Rendem, St-Honora	11780 50	11721 89
la i			102 90	Litto Bonnikus	230.30	230.30	Bress, de Marco	120	120	Energy Capital	5202 32	5150 8T	Sign. Mobilin	406 60	388 16
1 2	Contract (Ny)	101		Locabell leasteb	525		Brass Cuest-Afr	22 85							
	Cerabati	53	54	Loca-Expension	172 50	167	DOMESTIC 14	22 00	20.0	Epagea-Cross	1362 23	1300 46	Sélectes terms	11804 33	11716 46
	C.F.F. Fernalles	120	125	Locatinencière	237 90	230 10				Epergoe Industr	428 98	408 51	Selec. Metal. Div	302 44	326 81
	CF.S	800	824				_			Energie lister	682 93	651 96	Selection-Rendon	172 83	164 99
cil .	CGIR			Locatel	343	342	Étran	adres.		Epergno-Oblig		189 71	Select. Val. Franc.		190 83
tes		253 20	-14-	Lorder (by)	108	****	cuan	Rei es		the busy and """"	1777			199 68	
de	C.G.V	100 20	101	LODNES	376	380				Epargra-Unio	877182	838 11	Sizzy Associations	1050 27	1048 17
	Chambon (ML)	398	390	Luchain S.A.	242	245	AEG	296	266	Epargos Valour	345 72	330 04	SFLE et fiz	457 59	437 13
été	Chambourey (NL)	1100					Alze	310	301	Eparoblia	1079 96	1077 80	Scaringo	474 22	452 72
22-	Chernoex (Ny)	103	103	Machines Bull	38 70	22 02						8496 15	Sizev 5000	210 96	201 30
				Magachy Uripels	58	98.25	Alcen Alum	410		Eurocic	8999 72				
	Chira. Gde Parciese .	60 50	50 .	Macount S.A.	45	43 20 0	Algemeine Back	1275	1300	Euro-Croissance	406 45	388 02	Sississon	318 51	305 02
	C.L. Mackinso	358	360				Am Petrolina	543	541	Forcier Innesties	. 645 20	615 94	Since	320 06	305 55
	Ciments Vicat	239	239 -	Meritimes Part	136 50	****	Arbed	196		France-Gerania	281 18	275 67	Sierrota	196 47	187 66
	Citram (18)	120		Merocaine Cie	40 70	30 0	Astraience Mines	106					Siricing	380 92	344 55
int			400	Milital Digitoria	270 60	275				France Investiga	422 35	403 20			
4-7	Clause	406	409	M. H.	40	70 EA	Bacco Central	89	89	FrON, (now.)	405 39	387 01	S.L-Est	962 45	937 90
	CLMA (frBell)	386		100 100 000 000 00 00 00 00 00 00 00 00		40 00	Boo Pop Espend	80 /	76		237 81	227 03	S.LG	781 75	745 46
	Calle Mar Marina	4 60			240		R. M. Mexican	7 26		Francic			SILL	1039 11	591 98
le	Cochery	40		Moes	415	400			22010	Fractidor	230 87	22021	Colinant	443 28	423 18
			****	Medalle S.A	144 80	140	S. Rigi. Internst	33110	33010	Fountilizance	424 41	405 16	Southern		
	Cottack (Ly)	406	411			120	Barlow Rand	106	108	Fructiver	58922 32	58775 38	Sogepargree	313 22	299 02
a6-	Cogili	219	222	Navel Woman	118		Bloom	146	146				Sogevar	865 67	826 42
	Cominches	600	600	Haning Diet de)	54 30	****	Bowster	36 10	35 70	Gestion Associations	111 30	108 58	Sogietar	1138 29	1086 67
DC	Cominhos	155 10	156 90	Nicolas	340					Gestion Michilitra	571 72	545 79	Solei Invetice		452 79
er- I				Model Gonois	92 50	20 5A	British Petroleum	65	62	Gest Rendeznest	492 29	469 97		474 30	
	Comp. Lyon-Alem	. 197 50	198				Br. Lumbert	425	427	Gest S& France	380 41	363 16	UAP. imestics	348 85	331 12
	Concords (La)	258		OPB Parities	140	141	Calend Holdings	107	102				Uni Associations	101 59	191 89
-	CMP	12 95	14 50 d	Optorg	116	116	Constanting Parity	433 CO	430	Hausemann Oblig	1231 49	1175 85	Liedinance	267 55	245.97
	Conta C A AB	15.00	97 10	Orlean-Departme	115	112	Confront Contraction	25 10	25 20	Horizon	650 73	621 22	Indiana	570 %	847 40
	CALLED THE	100 00	404	Origny-Departine	900	200 60	Company of the compan	- 400	25 20	INSI	373 42	355 49	Minimum	076 20	PA 47
		THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.												THE RESERVE	

d'administration pour prendre toutes		20	Larder (b)	108		Etran	geres	i .	Epergno-Oblig	177 77		Select Val. Franc	199 68	190.83
mesures nécessaires à la poursuite de	Personal vestilities of 1800		Louves	376	330		_		Epargra-Unio	877-92		Sizzy Associations		1048 17
l'activité et au redressement de la société	Chambon (M.) 398	390	Luchaire S.A	242	245	AE6	295	266	Epargoe Valour	345 72		SFLE et et		437 13
as antennance to indee terration	Chambourpy (ML) 1100		Machines Bull			Alco		301	Eperoblig	1079 96	1077 80	Scarings	474 22	452 72
	Chempex (Ny) 103		Magacine Unipels	58	E0 4E	EAlcot Aluth	410 L	406 c	Eurocie	8899 72		Saw 5000		201 30
gérance de tout ou partie du fonds de	Chira. Gde Paroigne . 60	50 50	Megrant S.A	45	43 70 0	Algerteine Back		1300	Euro-Creissance	406 45		Singlesias		305 02
commerce de Manuphin auprès de sociétés	CL Mackins 358		Meritimes Part.	-136 50	70.204	Am Petrolina	543	541	Forcier Innection.	. 645 20	615 94	Sires	320 06	305 55
filiales du groupe Matra.	Ciments Vicat 239	239	Merocaine Cie	40 70	70 4	Arbed	196	****	France-Gerande		275 67	Singrapata	196 47]	187 56
	Chran (19		Milital Diployer	270 60	776	Asturence Mines	106	****	France Investiga		403 20	Similar	360 92	344 955
pour entériner l'augmentation de capital	Clause 406	409		40	39 50	Baggo Central	89	89	FrObl. (now.)	F 53 144 4 4 4 4	387 01	S.L-Ex	962 45	937 90
de 25 milions de france efecuée à Mora	CLMA (frBell) 385		M. H	240	45 00	Beo Pop Espend	80	76	Francic		227 03	SLG	781 76	745 46
de 25 millions de francs réservée à Matra.	CHILL Mer Medag 4	60	1500	415	400	B. H. Mesigan	7 25		Fractidor		220.21	SJIL	1039 11	991 99
Une nouvelle assemblée aura lieu le	Cochery 48		Moes	144 80		S. Rigi. Internst	33110	33010	Fouctilizance		405 16	Sofringest	443 28	423 18
12 décembre prochain.		411	Medale S.A		190	Barlow Rand	106	108	Fructiver		58775 38	Sogepargree	313 22	299 02
JOHN DEER Ce constructeur amé-	Cogili 219	222	Name Worse	118	Ш	Blynner	146	146	Gestion Associations	111 30	108 58	Sogevar	865 67	826 42
ricain de matériels agricoles annonce une	Comindus	600	Henig Diet de	54 30	****	Boweter	36 10	35 70	Gestion Mobility	571 72	C4E 70	Sogieter	1138 29	1086 67
détérioration de ses résultats pour l'exer-	Comples		Nacoles	390	20.55	British Petroleum	65	62	Gust, Rendeznent	492 29	469 97	Soleil Invesion	474 30	452 79
			Model Google	92 50		Br. Lumbert	425	427	Gest S& France		000 40	UAP. Imestits	346 85	331 12
rich cire as no achordicie artifice.	EConcords (La) 255		OFB Parities	140	141	Calend Holdings	107	102		1231 49	1175 85	Uni Associations	101 89	101 89
La compagnie a enregistré une baisse			Opting	116	116	Canadian-Pacific	433 60	430	Hausengen Obig		621 22	Unitance	257 55	245 87
de 23 % de sa production, une diminution	Conta S.A. D 35		Origny-Departuse	115	112	Cockeniii-Ougre	25 10	25 20	Horizon ,			Uniforcier	678 26	647 49
	CHARICEBU 193		Palais Houseasts	293	298 90	Comisco	495	****	LHEST	373 42	355 49	Uniquetion	650 68	621 17
3.9 millierds de dollars) et un déficit	Créd Gés Ind 390		Paris France	95	50	Commerzbank	850	650	Indo-Sugg Valence			Uni-Japon		1078 48
/ discription de 51 6 millions de delless		442	Paris-Origina	143	748	Couracids	18	18	led Sangaine		1220 05	Le i Régions		1356 13
	Crédical 117	117 60	Part. Fin. Gest. Im.	345 20		Dart. and Kraft	747	715	Interobig.		9940 73	Unimote		1720 63
Grâce toutefois aux bénéfices de ses	C. Sebl. Seine 116	115	Pathé-Cinésse	284		De Beers (part.)		• • • • •	Interediect France		269 01	Unior		2987 83
filiales financières, Deer and Co dégage	Debby S.A 220		Pethi-Merconi	140		Dow Chemical		358	krienvaleurs ladiest		384 85	Valoren		376 11
pour l'exercice un bénéfice net consolidé	-	319 80	Ples Wooder	132	_	Dreedeer Benk		****	Street net		0275 57		10903 37 1	
de 23,3 millions de dollars (contre	Degrament 138		Piper-Heichieck	385		Entrep. Bell Canada .	284	285	knest.Obligatoire	12417 53			19134 28 11	
52,9 millious).	Delalande S.A 267	265	P.L.M	100	39 20	Ferrenes d'Ass	76 20		Innest. St-Honord	688 11	E 830	Works kenetics	596 72	067 04
		-	-	-		_	_		-	_	_	•	-	

The Cartistical		ercontag	pee, des	figurent cours de ceux de	le séend	00				Règlement mensuel													e : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé; + : prix précédent.					
A part & constant and a second	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Decrier COURS	*-	Compen- estios	VALEURS	Cours Pr priorid.	remier pours	Demiar COURS	*-	Compan- eation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours.	Demier cours	*-	Compen- union	VALEURS	Cours précéd.	Precións cours	Demier covide	% + -	Compan- setion	VALEURS	Cours Pres pelicifel. co	nier Demiss	% +-
1858 3076 220	Acces	1871 3106 206 839	1865 3100 207 841	1873 3099 207 841 522	+ 0 10 - 0 19 + 0 48	770	Euromerché Europe nº 1 Facoss	698 630 820 695	694 530 812 700	694 535 812 700 178 50 181 10	- 067 + 079 - 097	180 420 725	Pechalisons Penhoet Pernod-Ricard Pátroles (Fee)	194 10 485 722 157	194 481 725	725	- 005 - 041 + 041	1070	8. Ottomme	931	938	935	- 108 - 102 + 042	80	ito-Yokado (TT Matsushita	78 50 7 484 47 85 50 8	7 60 77 60 478 8 84	- 114 - 123 - 175
830 500 400	Agence Haves Air Liquids Als. Superrs	518 410	410	410 1	+ 023	710 163 173	Finestal	178 1 189 1	700 178 50 180 35 96	178 50 181 10 37 90	+ 071 + 028 - 417 + 586	150 37 65 205	- (certific.)	38 90 72 207 10	71 50	154-50 38-60 71-70 207	- 077 - 041	650 650 485	BASF (Akt) Beger Buffelsfore	671 673 568	665	669 668 571	- 029 - 074 + 052	1030 330 295	Merck Minnesota M Mobil Corp	1008 100 915 91 304 30	302	+ 0 19 + 0 32 - 0 55
71 148 790	ALSPI Alstion-Atl Arresp	71 10 136 865 347	139.90 850	139 90 850 -	+ 084 + 286 - 173 + 057	85 415 145	Franciscot	85 10 410 50	85 10 110	95 10 410	****	63	Pociet Poliet	80 05 310	58 60 304	58 60 304 140 50	- 241 - 193 + 255	475 306	Charter Charter Manh Charte Manh	488 332 50 82 85		34 90 480 50 330 82 30	- 153 - 075 - 068	670 1080	Petrolina	677 677 1087 108	1088	- 049 + 014 + 009 + 013
4020 1020 1036	Arjom. Prious: Aux. Entrupt. Av. DansRr.	323 3010 429	348 390 1015 418	330 1015	+ 216	920 280 330	Gén. Géophys GTM-Entrepose Guyance-Gest	ROS S	266	150 90 898 264 302	- 011 - 294	325 1850	P.N. Laboral	137 342 50 1720 888	348 1718 888	347 1718 882	+ 131	1220	De Beers Deutsche Berik Deme Wines Driefontein Ctd	1235	144 40	1245	+ 080 + 104 - 144	730 147 386	Philip Morris Philips Pres. Brand	763 75 148 80 14 443 44	60 145 60 445	- 2 15 + 045
220 580 365	Beil Equipera	590 392 50	590	590	+ 140	250 57	Hachette Harin (La) Insétal	58 80 ·	50	499 298 60	- 008 + 008 + 087	850 265 128 1170	Printenge Printenge Promodés Radiotache	254 144 90 1210 407	246 144 1220 101	245 145 1220 408	- 314 + 006 + 082	785	Du Pont-Nam Eastman Kodak . East Rand	584 779 170 10	558 790 174	563 783 173 558	T 170	1210	Président Steyn Quiltnès Randfontsier Royal Dutch	479 479 1135 1100 1410 139 455 46	11110	- 010 - 220 - 184 + 004
705 270 785	Bezar HV Bighin-Say Bic	106 80 273 425	107- 274 425 245	107 275 423 50	+ 073		incl. et Particip. Incl. et Particip. Interbal	800 8	369 50 319	263 362 50 818 373	+ 211 + 237 - 053	74 1040 856	Reffic. (Fee) Redeste (Le) Recensi Lictor	83 10	. \$2.50f	B2 50	- 072 + 018	395 465	Ericason Exces Corp. Ford Motors	444	409 50 438 50	409 50 438 50	- 244 - 120 - 123	86 310 490	Rio Timo Zinc		20 91 20 372	+ 0 10 - 1 32 - 059
- 1580 mg - 1580	Biscuit (Géné.) Bangstin S.A Bangstin S.A	236 1585 1680 678	274 425 245 1585 1700 675 2595 1290 895	1600 1700 675	+ 094 + 119 - 044	128	Intertectinique	130 1	220 1 151 122	225°	+ 185	1126 166 1370	Segenta	1445 [ˈ	630 1200 169 90 1440	1445	+ 169	230 300	Frae State Genoor Gén. Belgique Gén. Bectr.	405 50 250 50 325	250 319 50	413 249 10 319 50 824	- 055 - 199 + 064	1480	Shell transp Siemens A.G	84 80 84 1491 1479 153 15	6D 84 60 1475 158	- 023 - 107 + 196
	Bouygues R.S.NG.D. Carrelour Casino	2550 1285 886	2595 1290 895	2596 1300 895	+ 176 + 118 + 112	265		261 50 2	140 280 245 2			475	Secofi	480	495 20 249 50	496 349	- 003 + 122 - 028	810 71	Gen. Motors Goldfelds	90 10	785 79	788	- 063	215 840	Urilavar	239 10 23 881 87	90 236 50 874	- 108 - 079 + 012 + 052
570 280 526 70	Code Constant CFAD.	550 258 501	265 520 76 90	258 519 78 50	- 075 + 387 + 359 + 494	255 685 745	Localiance	275 2 892 6 790 7	275 193 195	275	- 007 - 028 + 076	85 46 151	Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G.	22.60 87 45.05 150	AR I	45	- 575 - 172 - 011 + 033	37 710 92	Hitachi Hitachi Hoechst Akz Imp. Chemicai Inco. Limitud 1814	37 70	38 30 893 100 10	693 100 10	- 170 + 121	425	Linit. Tachn Veal Rens West Deep West Hold	477 50, 471	535 478	+ 0 10
720 246 23	Ch. France Dusk. Charg. Réunis Chiers-Childill.	6 35 239 23 10	635 24150 2310	636 242 23 10	1111	320 830 100	Meis, Phánic Mejoretze (Ly) Manorbio	354 836 103	279 1 276 193 195 195 154 139 100 50 73 50	354 839 100	+ 035 - 291	365 240 820	Seeines Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Sefineg B.F.I.M. S.G.EE.B. Sign. Ent. B.	150 428 50 261 510 100 50	150 439 280 50 814 100 80	450 260 30 814	+ D49	739 1310	legs, Limited	158 1279	160	160	+ 126 - 179	4 9 5 2 19	Xaron Corp Zambie Corp	513 514 244 2		+ 0 18
245 23 188 1490 720 103	Ciments franç C.I.T. Akstel Cieb Médherr,	185 1500 780	196 1520 769	185 1520 762	+ 133 + 025 - 069 + 025 + 367 - 168 + 017	21 1380 970	Legrand Lesieur Lecairance Lecincles Lyonn, Esux Maiss, Phénix Majorate (Ly) Manoride Marvel Marvel Marvel Marvel Marvel Michalis	72 60 1403 16 918 8 1206 12	73 50 - 30 1 117 1	690 796 354 839 100 73 50 630 917 248 786 393 178 60 127 90 43 50	- +	700 765 610	Sign. Ent. El. Sign. Ent. El. Sign. Sign. Ent. El. Sign. Sig	813 496 308	809 481 308	103 808 486 207 80	+ 248 - 051 - 181 - 006	co	TE DES	CHA	NGE		ris des B Ux guich		MARC	HÉ LIB	RE DE	L'OR
177 205 117	Colea Colea Come Entree	191 50 209 119 60	192 80 208 124	192 206 124	+ 025	. 800. 1170 156	Michelia Mid (Cle) Midland Bk S.A.	769 7 1380 13 178 90 1	180 196 178 60	786 383 178 60	- 117 + 242 - 016	129 1290	Sissetr Skis Rossignal Siminso	135 340 504	197 400 501	137 400 504	+ 148		HÉ OFFICIEL	COURS préc.			hat V	ente	MONNAIES E	T DEVISES	COURS préc.	COURS 7/12
280 580 200 400	Compt. Med Créd. Foteier Crédit F. lime	280 585 210	255 10 586 208	255 10 598 208	- 1 68 + 0 17 - 0 95	114 41 1400	Mines Kall (Spil) M.M. Preservys Moiti-Hennessy	127 1 44 90 1324 13	27 90 43 10 181 - 1	127 90; 43 50 381	+ 070 - 311 + 430	485 500 415	Sommer Allin. Source Person	404 406	44E 600 402	406 488 401	- 0.00	Balcious ((\$ 1) (100 DM) (100 F)	! 14 98X	303	620 293 981 14	200	15 300	Or fin (kilo en bern Or fin (en lingot) . Pièce française (21		106000	106750 106250 649
400 43 115 460	Crédit Mac. Creuset-Laire Crouzet	449 45 70 119	44 06 113 90	44 05 120	- 035 - 289 - 361 + 084 + 233	97 540	Moulinex	105 50 1 640 6	130 117 142 142 156 158 158 160 161 161 161 161 161 161 161 161 161	381 510 106 540	+ 282 + 047	1310 189	In Bect.	380 196 50	500 402 406 406 193 1940 193	405 194 940	- 076	Paya Bas Denemak	(100 fL) (100 kmf 100 kl	271 200 84 050	271	270 251 840 71 100 101		78	Pièce trançaise (10 Pièce suisse (20 fr Pièce letine (20 fr)	M	435	682 622
460 1150 885 540 81	Canner Casino Codis Cotaletta C.F.A.D. C.F.D.E. Ch. France Dunk. Charg. Résnis Chiers-Chieff. Ciments franc. C.I.T. Alcatel Coffeneg Colore. Cotaletta Compt. Entrept. Compt. Med. Cridit Flat. Cridit Flat. Cristit Nat. Cristit Nat. Conset.	1190 703	1290 717	1230 727 616	+ 423	9 45	Manus Ran (Sys) M.M. Peneroye Molti-Hennessy Mos. Leroy-S. Moulintx Mosen. Herig. Miches Nobel-Board Nord-Est Nord-Est	10 05 49 10 315 3	10 42.60	540 211 10 46 310 70 50	+ 168 - 049 - 020 - 159 - 070	225 520 179	IRT UFB ULS UCB Walfe	233 532 200	809 481 308 197 400 501 448 800 402 406 400 193 1940 230 532 203 320 10 78 50	230 632 204	- 128	Grande-Br Grico (10	retagne (E 1) O disachones	12 017 8 467	7 12	026 1	600	9 500	Sonverain Pièce de 20 dollar Pièce de 10 dollar		795 4005	782 3980 1860
540 81 840	D.M.C.	90 836	- 88 60 843	88 60 843 653	- 190: - 155: + 095:	290 64 880 205	Nouvelles Gel. Occident, (Gás.) Olide-Cubu	71 659 659 6 204 50 2	70 95 70 03	70 50 669 203	- 070 + 151 - 073	300 1 65 1	/alfo/alforac /. Clicant P.	320 70 780	320 10 70 50 736 1	320 70 80 735		10) outlier	Otal	380 220 103 670	390	070 367	. 3	88	Pièce de 5 dollars Pièce de 50 pasce			4150

IDÉES

2. Lettres au Monde sur la réforme de l'enseignement supérieur.

ÉTRANGER

- 3. L'ÉVOLUTION BE LA CRISE LIBANAISE
- 4. EUROPE
- 6. DIPLOMATIE
- 6. AFRIQUE

. AMÉRIOUES **POLITIQUE**

8-9. Les idées de l'opposition. 10. Les débats parlementaires.

SOCIÉTÉ 12. Au procès Paribes : la défense mathématique de M. Pierre Moussa. 13. La recherche française en Antarctique : « Faut-il abandonner la Terre-Adélie ? », par Paul-Émile Victor.

23. SPORTS. ÉCHECS.

> LE MONDE DES LIVRES

15. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH: Prix sans mépris. 18. PRIX LITTÉRAIRES : quels sont les critères de choix des jurés ?

 ROMANS. 19. LETTRES ÉTRANGÈRES : « L'agonie de l'Autriche », dépeinte par Joseph

20-21. LA FASCINATION DE L'ORIENT : Louis Massignon, le cheikh admira-

22. ALBUMS : arts et littérature. SUPPLÉMENT

24-25. Cadeaux de fêtes.

CULTURE

26. THÉATRE MUSICAL : Le plus heureux des trois, de Lucien Rosengart. 28-29. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

31. M. Mitterrand et la « bataille » du commerce extérieur. La croissance de la masse monétaire pourrait être ramenée de 9 % en

1983 à 6 % en 1984. 32-33. SOCIAL. 34. AFFAIRES.

> RADIO-TÉLÉVISION (28) **INFORMATIONS** SERVICES » (23) :

 Journal officiel > ; Loterie nationale; Loto; Arlequin; Météorologie : Mots croisés. Annonces classées (30); Carnet (14); Programmes des spectacles (27-28); Marchés financiers (36).

Le numéro du « Monde » daté 8 décembre 1983 a été tiré à 482 104 exemplaires

YEMEN 3 semaines Départ le 21 janvier

PEUPLES DU MONDE 10, rue de Turenne **75004 PARIS**

271-50-56

Prix: 20 000 F



RÉUNIE A GENÈVE

L'OPEP recherche toujours à stabiliser le marché pétrolier

De notre envoyée spéciale

de l'Arabie Saoudite.

Dans la mesure où l'addition de

tous les quotas s'élève à 12,5 mil-

lions de barils-jour et où, par ail-leurs, un plafond de 17,5 millions de

barils-jour a été fixé, les partenaires

de l'Arabie Saoudite estiment que

ce pays doit respecter un quota

implicite de 5 millions de barils-jour.

En revanche, le royaume souligne

qu'il n'a « légalement parlant »

aucun quota. « Nous observons une

sorte d'autodiscipline », a répété

Cheikh Yamani, le ministre saou-

dien du pétrole, le 7 décembre.

Cette situation ambigue lui a, néan-

moins, permis, au troisième trimes-

tre, accompagnant une reprise éphé-

mère de la demande, d'accroître sa

production (5.7 millions de barils en

moyenne). Or ce dépassement, qui a

incité certains autres producteurs

(Nigéria, Kowell, Qatar, notam-

ment) à donner quelques coups de

canif dans leurs propres engage-

ments, est à l'origine du glissement

des cours observé sur le marché

Il est donc essentiel pour l'Organi-

sation de prouver par des décisions

et des mesures appropriées sa

volonté de faire respecter le plafond

et les quotas fixés en mars, faute de

quoi, les compagnies anticipant sur

un marché mou, la poursuite de la

dégradation actuelle, amplifieront,

en puisant dans leurs stocks, la

baisse de la demande, précipitant

ainsi l'effritement des prix. La revue

spécialisée Petroleum Intelligence

Weekly estime, dans sa dernière édi-

tion, que le déstockage en cas de

manque de confiance des opérateurs

pourrait atteindre 3,5 millions de

barils-jour au premier trimestre

1984, réduisant la demande finale-

ment adressée à l'OPEP à 16.6 mil-

sions de barils-jour contre 18,1 mil-

lions si l'OPEP retrouvait sa

Sur ce point peu de progrès ont

Dans ce cas, le « consensus » sur

rait. L'OPEP se retrouverait exacte-

ment dans la même situation qu'il v

a onze mois à Genève. Sans accord.

sans discipline, face à un marché

totalement bloqué et à une spécula-

VÉRONIQUE MAURUS.

namm

La passion de la musique.

crédibilité.

tion à tout-va.

(Publicité)

En promotion exceptionnelle

jusqu'au 15 décembre

4 quarts KRITER pour le prix de 3

les pianos:

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

Hamm a sélectionné

W. HOFFMANN

L'alliance harmonieuse de la tradition

artisanale et de la technique moderne.

depuis l'automne.

Genève. - On attendait une réunion des mesures adaptées. Il reste houleuse. Pourtant, à l'issue de la ambigu sur les droits et les devoirs première journée de la conférence ordinaire de l'OPEP, ouverte mercredi 7 décembre à Genève, ce n'était que sourires et optimisme.

Sur le fond pourtant, rien ne semblait réglé, car, si les points de vue semblaient s'être miraculeusement rapprochés sur la politique à suivre, aucun accord général ne s'était dégagé sur les moyens d'appliquer concrètement cette politique, et surtout de la rendre crédible.

Un consensus s'était apparemment dégagé en faveur d'un maintien du prix officiel du brut de référence (34 dollars par baril) et du plafond de production (17,5 millions de barils-jour, fixé en mars dernier à Londres, la plupart des délégations semblant même admettre la possibilité de réduire ultérieurement le niveau de ce plafond, si besoin était, à l'issue des résultats du premier trimestre 1984. Les pays ayant, avant l'ouverture de la conférence, revendiqué des quotas de production supplémentaires paraissaient prêts à s'accommoder du statu quo.

L'Iran même, il est vrai totalement isolé sur les positions affichées a priori, avait apparamment renoncé à réclamer une augmentation du prix de référence, se contentant de souligner que la baisse décidée en mars n'avait profité qu'à certains pays consommateurs. Tous les pays enfin, y compris l'Arabie Saoudite, convenzient que . le temps était venu d'être plus sérieux », selon l'expression du ministre algérien.

Restait en suspens l'essentiel comment définir les moyens de retrouver cette crédibilité, de faire respecter dans les faits les engagements officiels? Or c'est là que le bat blesse, car le plafond de 17.5 millions de barils-jour n'est plus depuis longtemps qu'un chiffre théorique. La production réelle de l'OPEP n'a cessé depuis l'été de dépasser ce seuil, atteignant au troisième trimestre 18,8 millions de barils-jour en moyenne et se situant encore actuellement autour de le maintien d'un statu quo s'écroule-18 millions de barils-jour.

L'accord signé, en mars, pèche en effet par deux lacunes : il ne donne aucun pouvoir d'intervention réel au comité de surveillance chargé de faire le point périodiquement de la situation du marché et de décider

SUSPENSION « SINE DIE » DES NÉGOCIATIONS STRA-TÉGIQUES AMÉRICANO-SOVIÉTIQUES

Genève (A.F.P.). - Les négociations de Genève sur les armements stratégiques (START) ont été suspendues sine die ce jeudi 8 décembre pour une durée indéterminée. Américains et Soviétiques n'ayant pu se mettre d'accord pour fixer la reprise des pourparlers, a-t-on appris de source soviétique.

BOMBARDEMENT **DES POSITIONS AMERICAINES** A BEYROUTH

Les positions militaires américaines, dans la zone de l'aéroport de Beyrouth, ont subi, ce jeudi matin 8 décembre, des tirs d'artillerie et de roquettes en provenance de quartiers peuplés de Chiites. Les « marines » ont riposté à l'arme lourde. On ignorait, en fin de matinée, si l'engagement avait fait des victimes.

Le vol de la navette Columbia

UNE MOISSON D'INFORMA-TIONS RECUEILLIES EN DIX **JOURS**

C'est un exploit peu commun, mais il en a l'habitude, que le commandant John W. Young. cinquante-trois ans, devait accomplir, jeudi 8 décembre au milieu de l'après-midi, en posant en douceur sur la base aérienne d'Edwards (Californie) la navette spatiale Columbia, dont c'était le sixième vol dans l'espace. L'un des responsables des expériences américaines, Rick Chappell, l'a rappelé en faisant remarquer qu'en dix jours l'équipage a recueilli, avec le laboratoire spatial européen Spacelab, cinquante fois plus d'informations que n'en avaient ramené les astronautes de Skylab après vingt-quatre semaines dans

> Un bon conseil Pour acheter votre



venez nous voir avec cette annonce

Nous vous ferons le prix "grande surface" Exemple: MINOLTA X 700

avec obj. Rokkor 1,7/50 mm . 2290F

Nous vous montrerons comment personnaliser votre équipement avec les 54 accessoires et les 31 objectifs MINOLTA.

Un de nos spécialiste vous fera asseoir et prendra tout son temps pour vous faire une démonstration complète. Vous serez sûr de repartir en sachant "bien" vous servir de votre

4 bonnes raisons justifient la devise

images

Photo, ciné labo, vidé aux meilleurs prix plus les services toujours gratuits,

31 et 24, rue Saint Augustin 75002 Paris (metro: 4 Septembre ou Opera) Tel. 742 42 42

Reprises - Occasions Carte blene Crédits sur mesure - Leasing

Les sommaires de décembre

• LE MONDE DIPLOMATIQUE : les deux désastres palestiniens.

Le désir de faire éclater le Liban et de créer un « petit geants israéliens depuis la fondation de l'Etat juif. C'est ce que montre Yaacov Sharett en se tres de son père, Moshe Sharett, qui fut ministre des affaires étrangères et chef du gouvernement israélien en 1954 et 1955. La tâche fut facilitée par la structure « confessionnelle » de la démocratie libanaise, brillamment exposée par Luc-Henri de Bar dans un livre écrit voilà dix ans et enfin publié. Au bout de

cette route, des deux grands désastres du peuple paleatinien : sort désespéré des eréfugiés », que décrit un reportage de Marie-Christine Aulas l'étranglement de l'O.L.P., au met en cause, comme l'explique Paul-Marie de La Gorce, la responsabilité de la communaum internationale. Tel est l'aboutinsement d'une volonté que Marcel intitulé « Politique et mystique en

★ Le mméro : 10,50 F.

• LE MONDE DE L'EDUCATION : sa majesté bébé

Pour fêter son centième numéro, la Monde de l'éducation marque, de façon symbolique, que l'éducation ne se réduit pas à l'enseignement. En proposant un dossier sur les bébés, le Monde de l'éducation marque son intérêt pour la petite enfance, la psychologie de l'enfant, la vie du couple, sujet qu'il traite régulièrement, aux côtés du suivi de l'institution scolaire et universitaire.

Dans le même numéro. Imis autres sujets : « Militants, pitié pour vos enfants la, ou comment ne pas secrifier ses enfants au service du bien commun : une étude sur « Les enfants immigrés dans les classes » : font-ils belaser le niveau ?, comme on le croit souvent, à tort. Et, c Poer les fêtes », une sélection de livres, de bandes dessinées pour enfants, de disques et de jouets. * Le numéro : 10.50 F.

• DOSSIERS ET DOCUMENTS dix ans de crise

Il est généralement convenu de faire remonter au 17 octobre 1973 la début de la crise économique qui frappe les pays industrialisés et par extension la pla-

nète entière. Ce premier choc pétrolier a été suivi en 1979 d'un second tout aussi perturbant. L'envolée du dollar à partir de 1982 a encore accru les tensions et les contradictions d'une économie affectée per une profonde mutation structurelle. Théoriciens économiques et responsables politiques sont

contraints de se remettre en

auront été aussi divergentes, et les gouvernements n'hésitent pas à accomplir de spectaculaires virages. Dans le dossier de huit pages qu'ils ont rassemblé à partir de la documentation du Monde et avec le concours du service économique. Ofivier Mazel et Jean-Claude Grimal, tous deux professeurs de sciences économiques, tentent de dresser un bitan de ces dix ans de crise.

question. Rarement les analyses

★ Le numéro: 5.30 F.

• LE MONDE DE LA MUSIQUE : d'Orient en Occident

Pianistes chinois, violonistes nais, ils sont de plus en plus nombreux à ravir tous les leuriers dans les concours internationaux. En même temps, le désir est vif, de ce côté-ci du monde, de découvrir les traditions musicales extra-européennes. Le théâtre no, les concerts de musique indienne, les spectacles de danse africaine, font salle comble. Il y a là plus qu'une mode : un besoin irréversible d'ouverture

et d'enrichissement mutuel.

Du compositeur vietnamien coréens, chafs d'orchestre japo- Nguyen-Thien Dao au pianiste japonais Yosuke Yamashita an passant par l'Indien Kamaiesh Maitra, et par un grand nombre de musiciens européens, jazzmen ou de tradition savante, le Monde de la Musique mêne une veste enquête dans son numéro de novembre sur ces phénomènes complexes de « métissage cultural ».

★ Le numéro : 15 F.

• LE MONDE DES PHILATELISTES douze leçons et un concours

Rares sont ceux qui n'ont pas, un jour ou l'autre, commencé une collection de timbres. Mais rares aussi sont ceux qui l'ont poursuivie de façon méthodique. Le Monde des philatélistes a décidé de venir en aide aux philatélistes en herbe, jeunes débutants fascinés par ces vignettes qui leur racontent en images le monde d'hier et d'aujourd'hui, ou retraités soucieux d'occuper leurs nouveaux loisirs. Le Monde des philatélistes commence donc dans ce numéro de décembre

une série de douze lecons de phi-

Dans ce même numéro, les eunes de moins de seize ans sont invités à participer à un RE STATE OF THE PARTY OF THE PA concours de dessins. Thème choisi : l'automobile. La dessin retenu fere la sunes du Moride des philatélistes, qui présenters en même temps le timbre émis prochainement par l'administration postale sur le même sujet... ★ Le numéro : 10.50 F.

Découvrez les fourrures éternelles



TENDRES! PASSIONNÈS! CALINS! JACQUESTOUR DES BIJOUX SAGES POUR LES FOUS D'AMOUR. VOTRE AMI JOAHLEER 9, BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPÉRA - 266.55.18

pour le dollar 8,35 7

les trois priorités di nouveau pi

The state of the s

MEN SEED OF THE PARTY PARTY OF THE PARTY OF

1 1 TO 1 TO 1

THE STATE

5 300 to 12 . 15

25 Miles 17 19 2., 19.2.

1 m Thyon Ar Last Table 14

Continue de la companya de la compan

Milita Brige a feumfen

SECTION OF THE PROPERTY OF THE

The second second second

海湖之际 是15000000 174555*

A Care Commence of the Commenc

A PROPERTY OF STATE OF THE PARTY OF THE PART

A Marie Carrier of the Control of

The same of the sa

Terre n'apparais

BETTERNE WE -

The Same of the State of the St

The minutes of the second seco

Aires with the same

This is n'est pay contain your

1 5-10714 Co. Sec. 19.

(Ma a collaborary and a colla

Meines con-tra

I have a maker.

Menda. During the second

Complete les Carties de

French Jan Barrell Comment

Mes 561231, dr mail.er.

de dossier ecopolitics es

Committee and the same

The state of the

de la Cai Manage Sent - 12 The Particular State of the Control of the Control

Ce Bastaise

A Marin Coll

The state of the s

All the state of t

the des paragraph of the

And the American Course

Meadre latte re-A Real Property of the State of

le . chang

Mile Street

See the see

Auge Suremone

The second

the state of the second

A Like

A STATE OF THE PARTY OF

Remain Corp. of

Balanda's car is record.

Succes te

un evenemen

la publication du premier volume de

Promot noout

150F

. .

Quartz, étanche, ultra-plate, or 18 carats, changement fuseau horaire instantané. 1, bd de la Madeleine 70, Ig Saint-Honoré Palais des Congrès, Porte Maillot